



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



QH
43
S9
G56
Zf
177

S Y S T È M E
DE LA
N A T U R E
DE
CHARLES DE LINNÉ.

SYSTÈME

DE LA

NATURE

DE

CHARLES DE LINNÉ.

CLASSE PREMIERE

DU REGNE ANIMAL,

Contenant les Quadrupèdes Vivipares & les
Cétacées.

TRADUCTION FRANÇOISE

Par Mr. *VANDERSTEGEN de PUTTE*,
ancien Echevin de la ville de Bruxelles.

D'après la 13me. Edition latine ; mise au jour ; augmentée
& corrigée par J. F. GMELIN;



Se vend à *BRUXELLES*;

Chez *LEMAIRE*, Imprimeur-Libraire,
rue de l'Impératrice.

1793

*Seigneur, je dirai tes merveilles ; & que les
générations célèbrent la puissance de ton bras.*

David.



EMPIRE

DE LA

NATURE.



SORTANT comme d'un profond sommeil, je leve les yeux, ils s'ouvrent & mes sens sont frappés d'étonnement à l'aspect de l'immensité du DIEU éternel, infini, tout-puissant qui m'environne; partout, je vois ses traces empreintes dans les choses qu'il a créées; partout, jusques dans les objets les plus petits & presque nuls, quelle sagesse! quelle puissance! quelle inconcevable perfection! J'observe les animaux portés sur les végétaux, les végétaux sur le regne mineral, celui-ci sur le globe, qui roule en sa marche invariable autour du soleil, dont il reçoit la vie. Je vois enfin ce soleil lui-même tourner alentour d'un axe avec les autres astres; & l'incompréhensible amas d'étoiles suspendu dans le vuide, dans l'espace sans bornes, soutenu par la volonté seule du premier Moteur, de l'ÊTRE des ÊTRES, la Cause des causes, le Conservateur, le Souverain de l'univers, le Seigneur & l'Artisan de l'Edifice du monde. Voulez-vous le nommer le DESTIN, vous le pouvez, c'est de lui que tout dépend. Voulez-vous le nommer la NATURE, vous le pouvez encore, il est l'Auteur & le Pere de toutes choses. Voulez-vous le désigner par le

A

4 Aug 23 1844

nom de **PROVIDENCE**, c'est encore lui dont l'intelligence préside à l'Univers. Il est tout **SENS**, il est tout **ŒIL**, il est tout **OREILLE**, tout **AME**, tout **ESPRIT**, tout **SOI**; son essence est un abîme où se perd l'entendement humain; il est seul **DIEU**, éternel, immense, non créé, ni engendré; sans lui, rien ne seroit, sa puissance a tout formé; il se dérobe à nos yeux éblouis, mais il se manifeste à la pensée, & caché à nos sens dans son impénétrable retraite, ce n'est qu'à l'esprit qu'il se découvre.

Le **MONDE** comprend tout ce qui sous le ciel peut parvenir au moyen des sens à notre connoissance; ce sont les **Astres**, les **Elémens** & la **Terre** tournant avec une indicible vélocité. Cette imperturbable vitesse ne peut être que l'effet d'une loi éternelle; cet ordre, cet enchaînement ne sauroit venir du hazard & une rencontre fortuite ne seroit point que le pesant globe de la terre, mû avec tant de célérité, paroîtroit cependant le spectateur immobile du ciel, qui semble se précipiter autour de lui.

Les **ASTRES** sont des corps lumineux, très-éloignés de nous; ce sont ou des **ÉTOILES**, resplendissantes de la lumière qui leur est propre, comme le **SOLEIL**, & les **ÉTOILES FIXES**; ou des **PLANÈTES** qui empruntent leur éclat des premières. Les principales Planètes solaires sont: **SATURNE**, **JUPITER**, **MARS**, la **TERRE**, **VENUS**, **MERCURE**. Les Planètes secondaires sont les satellites des autres, telle est la **LUNE** à l'égard de la **Terre**. Ce magnifique ouvrage ne sauroit sub-

fister fans un souverain modérateur, ni le cours de ces corps être produit par une impulsion aveugle, car ce que le hazard dirigeroit, se feroit bientôt entrechoqué & troublé.

Les **ÉLÉMENTS** sont des corps très simples qui composent l'atmosphère des planètes & qui remplissent peut être l'espace entre les Astres.

Le **FEU** lumineux, réjaillissant, chaud, volatil, vivifiant.
 L'**AIR** transparent, élastique, sec, affluent, productif.
 L'**EAU** diaphane, fluide, humide, filtrante, conceptive.
 La **TERRÉ** opaque, fixe, froide, tranquille, stérile.

Ainsi tout l'accord du Monde est formé de choses discordantes.

La **TERRE** est ce globe planétaire, tournant sur lui-même en vingt-quatre heures, faisant pendant l'espace d'un an une circonvolution autour du soleil, entouré & comme voilé par une atmosphère d'éléments, portant à sa surface le prodigieux assemblage des objets Naturels que nous nous étudions à connoître. Ce Globe est divisé en terre & eau, sa partie la plus basse est couverte par cet élément liquide, où il forme les mers, qui se retrécissent insensiblement; tandis qu'il abandonne peu à peu la partie plus élevée & la change en continent sec & habitable. Les vapeurs des eaux rassemblées par les vents en nuages, l'arrosent, & de suite les hautes montagnes, couvertes d'une neige éternelle, produisent les sources qui, se rassemblant en fleuves intarissables, ajoutent en leur cours le boire à l'aliment terrestre pour la nour-

riture commune de ses habitans , en même temps que l'Air met en mouvement le Feu qui les vivifie par sa chaleur. L'influence & le recours des Elémens sont alternatifs , ce qui périt à l'un , passe à l'autre , & tous leurs changemens sont réciproques.

La NATURE est la loi immuable de DIEU, par laquelle chaque chose est ce qu'elle est , & agit comme elle doit agir. Elle est l'ouvrière universelle , usant toujours de ses droits , favante , & recevant d'elle-même sa science ; elle ne va point par sauts , travaille en cachette , tient en toutes ses opérations la marche la plus profitable ; ne fait rien en vain , rien d'inutile , donne chaque chose à chaque chose & tout à tous , & parcourt opiniâtrement sa route accoutumée. Tout vient à point à la Nature pour l'accomplissement de ses ouvrages.

Les ETRES-NATURELS sont tous les corps sortis de la main du Créateur , & qui constituent la Terre par leur assemblage ; ils forment les trois REGNES DE LA NATURE , dont les limites rentrent l'une dans l'autre par les Zoophytes , (ou animaux-plantes-pierres)

Les PIERRES sont des corps aggrégés , sans vie ni sentiment.

Les VÉGÉTAUX sont des corps organisés , ayant vie , sans sentiment.

Les ANIMAUX sont des corps organisés , ayant vie & sentiment , & qui se meuvent spontanément.

La Nature ne compose point son ouvrage sur un seul modèle, mais elle se joue dans son inépuisable variété ; elle fait succéder l'une forme à l'autre, ne se contente pas d'un seul type, mais se plaît à jouir immuablement de toute sa force.

Les REGNES de la Nature, qui font l'ensemble de notre Planète, sont encore au nombre ternaire dans les rapports suivans ;

Le MINÉRAL, grossier, occupe l'intérieur de la surface, où il est formé dans les terres par des fels, où il est mêlé au hasard, où il se modifie par accident.

Le VÉGÉTAL, verdoyant, couvre la superficie, où il pompe les sucs terrestres par ses plus tendres racines, où il respire les substances éthérées au moyen de ses feuilles agitées ; où il célèbre des noces solennelles par l'union des sexes dans ses fleurs épanouies, & produit des semences qui aux temps prescrits seront confiées au sein fécond de la terre.

L'ANIMAL, pourvu de sens, fait l'ornement des parties extérieures ; où il se meut volontairement, où il respire, où il engendre ; il y est pressé par la faim impatiente, excité par l'amoureux desir, troublé par la triste douleur. En dépouillant les végétaux, en devenant tour à tour la proie l'un de l'autre, il conserve à tous les genres le nombre proportionnel qui en assure la durée.

L'HOMME, doué de sagesse, le plus

parfait ouvrage de la Création , & son dernier & principal objet , portant en lui des indices étonnans de la Divinité , habite la surface de la terre ; il juge d'après l'impulsion des sens du mécanisme de la nature , il est capable d'en admirer la beauté , & doit au Créateur son juste tribut d'adoration. En retrogradant de génération en génération , il faut qu'il s'arrête à un premier Auteur ; en avançant de même dans l'ordre successif des productions , il apperçoit la Nature qui en suit les loix ; il est invité à cette double contemplation par la beauté , l'arrangement , le lien , la cause finale , l'utilité des corps naturels. Ici la Toute-puissance annoblit le minéral par l'existence des végétaux , les végétaux par celle des animaux , & ceux-ci enfin par l'existence de l'homme , pour qu'il réfléchisse vers la Majesté suprême les rayons de sagesse qu'elle fait briller de toutes parts. Ainsi l'univers entier est rempli de la gloire divine , lorsqu'au moyen de l'homme toutes les œuvres créées rendent hommage au Dieu de l'univers. Tiré par sa main vivifiante , d'un vil limon , l'homme a pour but de sa création de contempler son Auteur ; c'est un hôte reconnoissant , logé ici-bas pour célébrer à jamais l'Être des Êtres.

Cette contemplation de la Nature est un commencement de la volupté céleste , l'esprit qui s'y livre se promène dans un séjour de lumière & passe la vie comme dans un ciel terrestre. C'est surtout alors que l'homme apperçoit. quel amour , quelles actions de grâces , il est redevable à la Divinité ; c'est pour cette fin qu'il existe , & l'étude de la Nature est un che-

min sûr & facile qui mène à l'admiration de Dieu.

La SAGESSE humaine, foible rayon de la lumière divine, est le principal attribut de l'homme; c'est par elle, qu'il juge fainement de l'impulsion des sens, ceux-ci lui transmettent les impressions des objets naturels environnans. Donc le premier degré de la Sagesse est de connoître les choses mêmes. Cette connoissance consiste dans l'idée vraie des objets, par laquelle on distingue les corps semblables d'avec les dissemblables au moyen des caractères propres, qui leur sont empreints par le Créateur. Et afin de pouvoir communiquer aux autres cette connoissance, il est nécessaire que l'homme donne à chaque objet différent des noms particuliers; car si les noms périssent, la connoissance des choses périra de même. Ils sont comme des lettres & des syllabes sans lesquelles personne ne fauroit lire dans le livre de la Nature; & toute description est vaine, si l'on ignore le genre propre; l'exactitude même qu'on y employeroit à définir & démontrer un objet certain, n'en seroit que plus propre à induire en erreur.

La MÉTHODE, l'âme de la science, met à sa place au premier aspect chaque corps naturel, de façon que ce corps indique de suite son nom propre, & ce nom tout ce qui en est connu par le progrès des lumières. C'est ainsi qu'au milieu de la grande confusion apparente des choses, le grand ordre de la nature se montrera à découvert.

Un systême naturel ne doit proprement avoir que cinq sous-divisions. Savoir :

La Classe,	l'Ordre,	le Genre,	l'Espece,	la Variété.
Genre suprême,	G. intermédiaire,	G. prochain,	espece,	individu.
Provinces,	Districts,	Quartiers,	villages,	domicile.
Légions,	Regimens,	Bataillons,	compagnies,	soldat.

Car à moins qu'on n'ordonne ainsi le tout & comme une armée rangée en bataille, le désordre naîtra & l'on ne rencontrera que trouble & confusion.

Que les NOMS correspondent à la Méthode systématique, qu'il y ait donc :

*des Noms de classes, d'ordres, de genres, d'especes, de variétés.
des Caracteres de classes, d'ordres, de genres, d'especes, & de variétés*

avec leurs différences; car qui veut connoître les choses, il doit en savoir les noms; les noms étant confondus, il en suivra nécessairement que tout sera confondu.

Aussi dans l'âge d'or de l'enfance du globe, le premier acte du premier homme, fût-il l'inspection des choses créées, suivie par la dénomination des especes, suivant leurs genres.

La SCIENCE de la Nature a pour guide la connoissance de la nomenclature méthodique & systématique des corps naturels, c'est le fil d'Ariane sans lequel il n'est pas donné de se tirer seul & avec sûreté du dédale de la Nature. En cela les classes & les ordres sont l'ouvrage de la science, les genres & les especes celui de

la Nature ; la connoissance générique est bien une connoissance solide , mais la connoissance spécifique est la véritable.

Autre est l'ordre de l'architecte , autre est l'ordre de celui qui habite. Le Créateur commence par les plus simples élémens terrestres , & remontant des pierres , des végétaux , aux animaux , il finit par l'homme. Que l'homme commence par soi-même & finisse par la terre. Que l'auteur d'un système monte du particulier à l'universel , mais que le professeur descende au contraire du général au spécial. Les sources se forment en ruisseaux , ceux-ci se rassemblent en rivières , que le nocher remonte jusqu'où il pourra , & encore n'atteindra-t-il pas les dernières origines des fontaines. Après la connoissance distincte des choses , il est nécessaire de pénétrer ultérieurement en leurs propriétés les plus particulières , leurs phénomènes , leurs opérations les plus secrètes , leurs qualités , leurs vertus , leurs usages. Car la science naturelle des trois regnes est le fondement de toute science diététique , médicinale , œconomique soit de la nature , soit rurale.

Heureux le Laboureur, trop heureux s'il fait l'Être ! Virg.

Les choses créées sont les témoins , de la sagesse & de la puissance divine , elles sont la richesse de l'homme , & la source de son bonheur ; la bonté du Créateur se manifeste dans l'usage qu'il en accorde ; sa sagesse se développe par leur beauté ; sa puissance éclate par l'économie de leur conservation , leur proportion , leur renouvellement. Les hommes laissés à leur penchant naturel , ont toujours estimés

10 EMPIRE DE LA NATURE.

les recherches dont elles étoient l'objet ; les vrais savans ont toujours aimé de s'y livrer ; elles furent toujours ennemies des gens mal instruits & barbares.

*Seigneur, je dirai tes merveilles ,
Et que les générations célèbrent la puissance
de ton bras.* David.

REGNE ANIMAL.

LES ANIMAUX, organisés & vivans, sentent au moyen d'un médullaire animé, apperçoivent au moyen des nerfs, & se meuvent à leur gré du mouvement qui leur est propre.

La VIE de l'animal, de cette machine hydraulique, de ce mobile perpétuel, est une flamme, un feu éthéré-électrique, toujours allumé dès le premier moment de son existence, toujours entretenu par des soufflets agissans, & dans lequel réside l'incompréhensible & arbitraire volonté locomotrice.

La NATURE, prodigue en ses multiplications, commence par ébaucher en petit chacun des êtres vivans, les engendre dans un fluide, les paracheve dans le liquide d'un œuf, car tout ce qui vit, vient d'un œuf.

L'ŒUF, sous ses tuniques qui renferment souvent un Albumen ou blanc d'œuf, contient, ce qu'on nomme le jaune d'œuf, au côté élevé duquel est inséré le *point saillant*, *végétant* en un embryon, *tigé* du cordon ombilical, *enraciné* par le placenta.

La MERE prolifère éclot en elle avant la génération l'abrégé vivant médullaire du nouvel animal, nommé la carène de Malpighi, analogue à la plumule des végétaux; celui-ci, par la geniture spermatique, s'associe un *cœur* qui se ramifiera en un corps; c'est ainsi que le point saillant de l'œuf couvé par un oiseau, se forme en premier en un cœur palpitant, & en un cerveau avec sa moëlle épiniere; ce cœur naissant, dont le froid feçoit cesser le mouvement, est excité par la vapeur échauffée de l'œuf, & une bulle d'air peu à peu dilatée, force les liquides à se porter dans leurs flexibles canaux. Le point vital des êtres vivans n'est donc qu'une ramification continuée de la vie médullaire depuis la première création, puisque l'œuf est le bourgeon médullaire de la mere, vivant en elle, mais ne vivant pas en lui-même, avant que

le cœur lui soit communiqué par le pere ; d'où il suit qu'il ne sauroit y avoir de génération équivoque ou spontanée.

La MACHINE hydraulique animale est conforme à la végétale , mais engencée de berceaux ou sources de diverses fonctions , & modifiée différemment à l'égard de chacune :

La substance MÉDULLAIRE est intime , mollusque , allongée en tige très-simple , ayant pour base la *bulbe* du cerveau , & qui , se ramifiant à l'infini à son extrémité , jette partout des *filets* nerveux , aussi très-simples & qui lui sont homogènes.

La substance INTESTINE , intérieure , est une croûte qui endurec , & qui couvre la substance médullaire , allongée du *tubercule* du crâne en la tige des vertebres , articulée de genoux ou nœuds mobiles , & ramifiée oppositement aux jointures , sur laquelle sont assises les *feuilles* musculaires , déterminément éparées , attachées aussi par leur extrémité à la plus prochaine articulation , fibreuses , charnues , contractiles.

La substance CORTICALE est extérieure , enracinée dans l'intérieur par les vaisseaux lactés , allongée de la *bulbe* du cœur en une tige vasculaire double & égale , semblablement ramifiée , & infiniment divisée à son sommet ; sa dernière dichotomie ou division se termine à la *fructification* des parties génitales.

Les berceaux ou sources des FACULTÉS sont au nombre de cinq dans la machine animale.

La faculté ANIMALE électrico-motrice , supérieure ou première , organe intime de l'animal vivant , agissant en secret , voulant & sentant , raisonnant dans la *bulbe* organisée (*le cerveau*) & se déployant au dehors , gouverne , régit le tout par ses filets électriques.

La faculté VITALE des poumons , pneumatique , seconde en ordre , hume le principe vital de l'air , propre à l'entretien du foyer animal.

La faculté NATURELLE des vaisseaux , hydraulique , troisième en ordre , reçoit & chasse alternativement par le

tout, au moyen du mouvement continu du cœur, les liqueurs & les sucs, auxquels & desquels doit être tour à tour ajouté & ôté.

La faculté ALIMENTAIRE des intestins, digestive, quatrième en ordre, prépare dans le tuyau intestinal les sucs propres aux vaisseaux lactés & qui doivent être portés à l'écorce vitale & au-delà.

La faculté GÉNÉRATIVE, spermatique, combinatoire, inférieure ou dernière en ordre, réunit, à l'extrémité du tronc animal & naturel, la substance médullaire avec la corticale, afin que le petit animal en résulte dans sa forme parfaite.

Les ORGANES des sens sont des machines physiques, intéressées à l'extrémité d'un nerf, voisin au sensorium du cerveau, par lesquelles l'animal aperçoit au moyen d'un mécanisme divin les choses éloignées.

L'ŒIL: *chambre obscure*, peignant l'image des objets avec leur proportion, leur figure, leur couleur.

L'OREILLE: *tambour* tendu sur l'escargot par une corde membraneuse, tremoussant au mouvement de l'air subtil.

Le NEZ: *membrane* très-large, humide, tortillée-plissée, fixant les parties volatiles de l'air qui s'y insinue.

La LANGUE: des petites *éponges* absorbantes, éparfes, attirant ce qui est dissous.

Le TOUCHER: des *papilles* molles, se rendant propres au premier instant la figure des corps qui les pressent.

La plupart des animaux sont pourvus de ces organes, mais ils ne sont pas départis tous ensemble à tous. S'il avoit pû au Créateur de leur en augmenter le nombre, ils auroient encore eu plus de perceptions; de même que l'aimant ressent la présence du fer, & l'ambre les phénomènes électriques. Il a donné des antennes aux insectes seuls, dont l'usage nous est aussi inconnu qu'à eux celui de nos oreilles. L'*œil* découvre les objets environnans par l'impulsion de la lumière, l'*Oreille* les entend par l'impulsion de l'air; le *Toucher* aperçoit les objets prochains

par leur solidité , leur résistance ; le *Nez* saisit les objets volatils par leur impression sur les nerfs olfactifs ; la *Langue* goûte les objets solubles par la sensation qu'ils font sur ses fibres ; ils sont agréables , permis , ou salutaires ; rebutans , défendus , ou nuisibles.

La police de la Nature se manifeste par l'ensemble de ses trois Regnes ; car de même que les peuples ne naissent point pour ceux qui leur commandent , mais que ceux-ci sont établis pour le maintien de l'ordre parmi leurs sujets , ainsi à cause des végétaux naissent les animaux frugivores , à cause des frugivores les carnivores , & de ceux-ci les grands pour les petits , & l'homme (comme animal) pour les plus grands & pour tous , quoique principalement pour lui-même , afin que par la domination nécessairement destructive & oligarchique de l'un sur l'autre , la proportion , l'équilibre des choses naturelles se maintiennent , avec la splendeur de la république de la nature. Tous les citoyens de cette république s'unissent tour à tour à faire éclater la majesté de l'Être raisonnable , de l'homme , qui leur commande , & qui de son côté doit avoir pour premier but sa reconnoissance envers le suprême législateur.

Comme l'eau s'augmente de sources en ruisseaux , de ceux-ci en rivières , & de rivières en fleuves & se rend ainsi par eux à la mer , la république naturelle remonte aussi d'un peuple très-nombreux d'animaux à un plus petit nombre d'une condition plus relevée , de ceux-ci à un très-petit de grands animaux , & se termine à l'homme , leur souverain ; en même tems que les plus petits animaux , presque infinis en nombre , en force , en puissance sont destinés à l'usage des animaux plus grands , plus inertes , plus imposans ; & certes la Nature n'est jamais plus tout ce qu'elle est , que dans les plus petites choses.

Il y a autant de MINISTRES de cette police , attachés à des fonctions particulières , qu'il y a d'espèces d'animaux , ils sont engagés à remplir leurs offices par leur propre avantage , puisqu'ils doivent à leur travail leur sustentation , afin que rien ne manque , où il n'y a rien de superflu. Toutefois pour que l'un ne s'ingère point de la besogne de l'autre , & ne dérobe ainsi à quelqu'un sa part du lucre commun , la peine capitale est infligée par la *loi du venin* , (c'est-à-dire , que souvent ce qui fait la nourriture de l'un , est du poison pour l'autre) promulguée aux sens mêmes , sur-tout de l'odorat & du goût ; pour que les transgresseurs n'aient point d'excuse.

Les principales OPÉRATIONS des habitans de la Nature sont :

1. De multiplier l'espece , afin qu'ils fussent à leurs emplois.

2. De conserver l'équilibre entre les especes d'animaux & de végétaux , afin que la même proportion se perpétue.

De dépouiller chaque année les végétaux , afin que le théâtre annuel de la nature se renouvelle.

De réprimer ce qui est contre ses loix , de crainte que ce qui est légitime n'en souffre.

D'enlever ce qui est languissant , mort , mal-propre , gâté , stagnant , aigri & putride , afin que la propreté brille partout.

3. De se préserver eux-mêmes de la destruction , pour que l'ordre soit maintenu.

L'ÉCONOMIE de la Nature s'exerce dans la génération , la conservation , la destruction des choses , afin que l'ouvrage de la création persiste en son entier , & c'est à quoi tout conspire en elle.

Les Animaux nouveaux-nés dont le sang est chaud , ont besoin pour leur éducation du secours d'autrui ; & comme le Créateur a pris soin gratuitement du premier individu , que ce devoir passe donc comme un dépôt en ligne descendante à chaque génération , même sans espoir de retour.

La Conservation dépend d'un aliment quotidien , mais qui étant dispersé au loin , doit être recherché avec vigilance.

La Destruction de l'un fait le renouvellement de l'autre , & c'est ainsi qu'au défaut d'êtres parvenus naturellement au terme de leur carrière , une chasse laborieuse doit soutenir l'existence. Il existe donc une lutte continuelle & réciproque des êtres , les plus forts y résistent par leurs armes , leurs retranchemens , leurs mouvemens diversifiés , leurs exhalaisons ; les foibles y succombent s'ils ne peuvent échapper au danger par une fuite précipitée.

Des **INSTIGATEURS** ont aussi été établis par la Nature pour le prompt accomplissement des devoirs :

La *Volupté* flatteuse appelle & excite à la propagation.

La *Faim* avare sollicite & presse à la conservation.

La *Douleur* impitoyable avance & repousse la destruction.

Ils ne feroient point , si Dieu n'existoit pas.

La **DIVISION** naturelle des animaux est indiquée par leur conformation interne :

CŒUR biloculaire , à deux oreillettes ; Sang chaud , rouge.	}	dans les vivipares.	<i>Les animaux à mamelles.</i>
		dans les ovipares.	<i>Les oiseaux.</i>

CŒUR uniloculaire , à une oreillette , Sang froid , rouge.	}	poumon respirant au gré de l'animal.	<i>Les Amphibiés.</i>
		branchies extérieures. (des ouies)	<i>Les Poissons.</i>

CŒUR uniloculaire, sans oreillettes , Sang froide , blanchâtre.	}	des antennes.	<i>Les Insectes.</i>
		des tentacules.	<i>Les Vers.</i>

I. Les ANIMAUX à mamelles. *Mammalia.*

Cœur biloculaire , à deux oreillettes ; sang chaud , rouge.

Poumons respirans alternativement.

Mâchoires appliquées l'une contre l'autre , couvertes ; garnies , dans la plupart , de dents y enchassées.

Penis s'introduisant au corps des femelles pendant le coït ; elles sont vivipares & donnent du lait.

Leurs

Leurs *Sens* sont : la Langue , les Narines , les Yeux , les Oreilles , les Papilles , organes du toucher.

Leurs *Couvertures* sont : des poils , peu nombreux aux animaux des contrées très-chaudes , & en très-petit nombre dans les animaux aquatiques.

Leurs *soutiens* sont : quatre pieds , à l'exception des animaux à mamelles purement aquatiques , dans lesquels les pieds postérieurs manquent tout-à-fait.

La plupart ont une queue.

II. Les OISEAUX. *Aves.*

Cœur biloculaire , à deux oreillettes ; *sang* chaud , rouge.

Poumons respirans alternativement.

Mâchoires appliquées l'une contre l'autre , nues , saillantes , sans dents.

Penis sans scrotum s'introduisant un peu au corps des femelles pendant le coït ; elles sont ovipares , & leurs œufs ont une enveloppe calcaire.

Leurs *Sens* sont : la Langue , les Narines , les Yeux , les Oreilles dépourvues d'oreillons , (c'est-à-dire , de parties extérieures.

Leurs *Convertures* sont : des plumes , couchées les unes sur les autres , embriquées.

Leurs *soutiens* sont : deux pieds , deux ailes.

Un *croupion* en forme de cœur.

III. Les AMPHIBIES. *Amphibia.*

Cœur uniloculaire , à une oreillette ; *sang* froid , rouge.

Poumons respirans au gré de l'animal.

Mâchoires couchées l'une sur l'autre.

B

18 R E G N E A N I M A L .

Deux *penis* (dans plusieurs genres) ; des œufs membraneux dans la plupart.

Leurs *sens* sont : la Langue , les Narines , les Yeux , les Oreilles.

Leurs *couvertures* sont cutanées , nues.

Leurs *soutiens* varient selon les différens genres , quelques uns en sont dépourvus.

IV. POISSONS. *Pisces.*

Cœur uniloculaire , à une oreillette , *sang* froid , rouge.

Des *branchies* (ou ouies) comprimées extérieurement.

Mâchoires couchées l'une sur l'autre.

Point de *penis* (à la plupart). Des œufs sans blanc ou albumen.

Leur *sens* sont : la Langue , les Narines ? les Yeux , les Oreilles.

Leurs *couvertures* : des écailles embriquées.

Leurs *soutiens* : des nageoires.

V. Les INSECTES. *Insecta.*

Cœur uniloculaire , à une oreillette , *sang* froide.

Des *soupiraux* pour le passage de l'air , (savoir les stigmates ou ouvertures situées sur les côtés du corps).

Mâchoires latérales.

Des *penis* s'introduisant aux corps des femelles pendant le coït.

Leurs *sens* sont : la Langue , les Yeux , des Antennes sur la tête qui est dépourvue de cerveau ; point d'oreilles , ni narines.

Leurs couvertures : ils sont cuirassés d'une peau osseuse.

Leurs soutiens sont des pattes , des ailes à plusieurs.

VI. Les V E R S. *Vermes.*

Cœur uniloculaire (dans la plupart) sans oreillettes ; sans froide.

Soupiraux pour le passage de l'air peu connus.

Mâchoires de plusieurs formes , & différentes selon les divers genres.

Des *penis* variés dans les hermaphrodites , & les androgynes.

Leurs sens sont : des tentacules , des yeux (dans la plupart) point de cerveau , point d'oreilles , ni narines.

Leurs couvertures sont calcaires , ou nulles , à moins qu'ils n'ayent des piquans.

Leurs soutiens : point de pieds , ni nageoires.

* * * * *

Ainsi le P A R C de la Nature contient des Animaux de six formes différentes :

Les Animaux à Mamelles , couverts de poils , marchent sur la Terre , & parlent.

Les Oiseaux , couverts de plumes , volent dans l'air , & chantent.

Les Amphibies , couverts d'enveloppes , rampent dans la Chaleur , & sifflent.

Les Poissons , couverts d'écailles , nagent dans l'Eau , & sautent.

Les Insectes , couverts d'une cuirasse osseuse , sautent dans le sec & sonnent.

Les Vers , nus , s'étendent dans l'Humide , & sont muets.

CLASSE I.

LES ANIMAUX A MAMELLES.

*Des troupeaux assemblés, les mugissantes voix
Font gémir les coteaux, les rivages, les bois.*

Virg. III. 554.

CES ANIMAUX, les seuls qui soient pourvus de mameilles, voisins de l'homme par leur structure, leurs viscères, leurs organes, la plupart *quadrupèdes*, habitent le continent avec nous, leurs plus cruels ennemis, tandis qu'un petit nombre d'entr'eux de la plus grande taille, & muni de nageoires se soustrait à peine dans la mer à notre poursuite.

Les **QUADRUPÈDES** sont vêtus de poils flexibles, très-doux, séparés, peu délicats, & plus fournis dans les climats froids que dans les contrées chaudes. Ces poils semblent réunis en *piquans* (dans les Hériffons, les Porc-épics). Ces *piquans* sont étendus en *écailles* (dans les Pholidotes). Ces *écailles* sont réunies en *bouclier* (dans les Tatous). Cette toison de poils est souvent séparée par des *Sutures* (dans le Chien, le Cheval) qui sont allongées en *Crinière* (dans le Cheval, le Cochon); mais ceux de ces animaux qui sont aquatiques, sont nus, afin qu'ils ne soient pas trop long-temps mouillés lorsqu'ils sont obligés de se rendre sur terre. La face de ces quadrupèdes est souvent distinguée par des *verrues* festonnées (ou portant des crins), leurs lèvres par des *moustaches*, leur menton par une *barbe* (dans l'homme, le singe, la chevre), les pieds & la poitrine par des callosités (dans le cheval, le chameau).

Leurs *Soutiens*, instrumens de leur mouvement, soit pour fuir avec vitesse l'approche d'un ennemi, soit pour atteindre leur proie, sont *quatre pieds*, ou *jambes*, dont les antérieurs

font munis de *paumes* (*palma*) semblables quelquefois à des *main*s, ayant le pouce éloigné des autres doigts (dans les Primats, les Sarigues); & dont les postérieurs sont terminés par leurs *plantes* (*planta*) pour la sûreté de la marche; ces pieds sont ou *palmés*, les doigts étant joint par une membrane pour nager, ou *fendus*, à doigts séparés, pour la facilité de la course, ou appuyés sur les *talons*, pour la fermeté du maintien (dans l'homme, l'ours): & afin qu'ils ne s'usassent sur l'aspérité des chemins, ils sont ou gantés d'un poil épais (dans le Lievre commun, l'Isatis; les Paresseux) ou *ONGULÉS*, ayant une corne qui entoure le pied ou les doigts en maniere de sabot (dans les grands quadrupèdes, les bestiaux), en laquelle le talon se trouve aussi quelquefois renfermé. Mais ils sont le plus souvent *ONGVICULÉS* dans les bêtes sauvages, ayant leurs ongles imposés sur les doigts, courbés & pointus, afin d'en saisir leur proie, d'en déchirer leur ennemi, d'en creuser la terre; ces ongles sont ordinairement en alêne & arqués; quelques-uns des animaux à mains les ont ovales & aplatis, mais dans les bêtes qui vivent de proie, ils sont subulés & crochus. Les animaux *volans* se soutiennent dans les airs ou par leurs mains allongées & garnies de membranes (les chauve-souris) ou s'élançent au moyen d'une peau étendue des pieds de devant à ceux de derriere (les écureuils-volans). Mais les animaux aquatiques, qui sont dépourvus & d'ongles & de sabots, & de pieds même, ont à leur défaut des nageoires pectorales, composées de l'omoplate, de l'épaule, du bras, du carpe, du métacarpe & des doigts (les Cétacées).

Les *ARMES* des Animaux à Mamelles, outre les *ongles* & les *dents*, sont principalement des *cornes*, de matiere cartilagineuse, implantées sur la tête; elles sont ou *solides* & persistantes (dans le Rhinoceros), ou *branchues* & annuelles, couvertes en premier de poils, & croissant par leur sommet (les Cerfs), ou *creuses* & en maniere d'étui, croissant par leur base (les Bœufs, les Chevres, les Moutons); avec ces cornes ils vont au devant de leur adversaire, le percent, le frappent.

C'est donc de différentes manieres que tous ces Animaux se défendent contre leur ennemi ou lui échappent, soit en combattant, en mordant, en déchirant, en ruant; en heurtant; soit en fuyant, en sautant, en grim pant, en creusant, en plongeant, en nageant, en voltigeant; ou par leur pua-tour, leurs clameurs, leurs surprises.

Les INSTRUMENTS de la nourriture sont les *Dents*, qui sont de trois sortes : les dents *incisives*, souvent comprimées, destinées à arracher, ronger, mettre en pièces ; les dents *canines*, coniques, plus longues, ne se rencontrant pas l'une l'autre, servant à déchirer ; les dents *molaires*, plus larges, pour broyer ; celles-ci sont obtuses dans les frugivores, plus aiguës dans les carnivores. Les seuls fourmiliers & pholidotes n'ont point de dents.

La QUEUE, formée d'un prolongement des vertèbres du dos, est un voile propre à couvrir des parties qu'il convient de cacher ; peu d'animaux en manquent (l'homme, quelques singes, quelques rats). Elle est *courte* & pas plus longue que les cuisses (dans le lièvre, la taupe, le hérisson) elle est *allongée* ou *longue* lorsqu'elle atteint ou passe la longueur des jambes (dans les Chats, les Rats). Ces différentes queues sont ou *nues*, (dans les Rats) ou *prenantes*, qui se roulent sur elles-mêmes, & dont l'animal peut se servir comme d'une main (dans quelques singes, le coëndou, quelques farigues) ou *touffues*, à longs crins (dans les Chevaux, les Bœufs), ou *floconneuses*, terminées par un flocon ou pinceau de poil (dans le Lion mâle, le Gerbo) ou *distiques*, garnies de poils en deux rangs opposés (dans les Ecurieux, les Fourmiliers).

Les GARDIENS destinés à la conservation individuelle des *sens* de l'animal, sont :

Les *Oreilles* extérieures (quand on dit simplement *Oreilles* dans une phrase caractéristique, on entend toujours les oreilles extérieures), contribuant à la finesse de l'ouïe ; les animaux aquatiques en manquent ; elles sont arrondies, ovales, aiguës, ou acuminées ; droites ou pendantes.

Les *Yeux*, ayant la *prunelle* orbiculaire dans les animaux diurnes ; linéaire expansible, & perpendiculaire ou transversale dans les animaux nocturnes. Peu d'entr'eux les ont pourvus d'une *membrane clignotante*. Des *paupières* mobiles dans tous ; ciliées toutes deux (dans l'homme & les singes) & la supérieure seulement garnie de cils dans la plupart des autres animaux.

Le *Nez*, comprimé, camus, retrouffé ou bifide, plus court que les lèvres (dans les singes), un peu plus long que

Les lèvres (dans la plupart de bêtes fauves) ou allongé en trompe (dans l'Éléphant). Les *narines* sont ovales ou orbiculées.

La *Langue*, simple dans la plupart, dentelée-ciliée (dans les Chiens), hérissée de papilles aiguës en dessus (dans les Chats), filiforme (dans les Pholidotes, les Fourmiliers), bifide (dans les Phoques); la *levre supérieure* est creusée dans la plupart; fendue (dans les Loirs).

Une recherche curieuse des parties générales déplairoit; quoique par la variété, & la particularité du clitoris, des nymphes, du scrotum, du penis, elle pourroit frayer la route aux ordres naturels.

La plupart de ces quadrupèdes sont excités à l'amour par une volupté vague sans détermination d'objet particulier; les mâles se disputent leur femelle, le plus fort l'emporte & donne la vie à un petit qui tient de sa vigueur & de son courage; ils s'accouplent intimement à leurs femelles, qui sont vivipares, couvant dans leur sein leur progéniture, l'allaitant dès qu'elles l'ont mise au jour, qui la défendent, la soignent jusqu'à ce qu'elle soit adulte, & en état de donner l'existence à son tour. Quelques-uns sont *polygames*, & ont un serail de plusieurs femelles qui leur sont appariées & qu'ils protègent (les Phoques). Très-peu sont *monogames* & forment deux à deux une société indivisible, pour l'éducation de leurs petits (quelques especes de singes, le Maki, les chauve-souris, le hériffon).

Toutes les femelles ont des MAMELLES propres à allaiter; les mâles mêmes en sont pourvus (le cheval excepté), quoiqu'elles ne puissent servir à cet usage; elles sont placées par paires en nombre déterminé: *pectorales* (dans les Primats, les Cetacées), *abdominales* (dans les saurians, les phoques), *inguinales* (dans les bestiaux, les grands quadrupèdes), *abdominales* & *pectorales* ensemble (dans plusieurs Loirs), rangées *longitudinalement* (dans les cochons & autres). Leur nombre le plus commun est de deux pour chacun des petits, auxquels elles donnent d'ordinaire naissance en même-tems.

USAGES: On élève principalement les divers bestiaux pour leur viande, leur lait, leur cuir, leur peau, leur

graisse ; le Cheval , le Boeuf , le Chameau , l'Éléphant pour la charge ; diverses bêtes fauves pour la chasse , pour la destruction des rats , des serpens ; on nourrit les especes les plus rares dans des parcs ou des ménageries.

Les AUTEURS du siecle précédent sont GESNER , ALDROVANDE , JONSTON ; les Modernes sont RAY , BRISSON , HOUTTUYN , le Comte de BUFFON , PENNANT , PALLAS , SCHREBER , KLEIN , CETTI , ERXLEBEN , BLUMENBACH , CAMPER , STORR .

La science doit se traiter dès le commencement par la description de chaque Animal à Mamelles , de sa façon de vivre , de ses usages économiques , afin que par l'histoire naturelle ainsi écrite , se manifestent les vues du CRÉATEUR .

Les ORDRES des Animaux à Mamelles se forment principalement sur la considération des dents ;

ANIMAUX A MAMELLES

Ongulés des Dents	} Incisives aux deux mâchoires.	} Incisives nulles à la mâchoire supérieure.	} Des dents différentes dans les divers genres.	LES GRANDS OUA- DRUPÈDES.	6.
				LES BÊTES FAUVES.	3.
Ongulés des Dents	} Incisives au nombre de deux à chaque mâ- choire, point de dents canines.	} Incisives au nombre de quatre à chaque mâchoire, une dent canine à chaque côté des dents incisives.	} Incisives nulles.	LES BRUTES.	2.
				LES LOIRS.	4.
Ongulés des Dents	} Incisives au nombre de deux à chaque mâ- choire, point de dents canines.	} Incisives au nombre de quatre à chaque mâchoire, une dent canine à chaque côté des dents incisives.	} Incisives nulles.	LES PRIMATS.	1.
				LES CÉTACÉS.	7.

I LES PRIMATS. *Primates.*

Quatre dents incisives à la mâchoire supérieure, *parallèles* (quelques espèces de Chauve-souris cependant exceptées,

qui n'en ont que deux supérieures ou même en manquent);

Deux dents canines solitaires à chaque mâchoire.

Deux Mamelles pectorales.

Deux pieds en forme de mains, à ongles, dans la plupart aplatis, ovales.

Leur nourriture est végétale qu'ils incisent; peu se nourrissent d'animaux.

II. LES BRUTES. *Bruta.*

Point de dents incisives ni supérieures ni inférieures.

Pieds munis d'ongles robustes.

Marche pesante ou inepte.

Leur nourriture est ordinairement végétale, qu'elles broyent.

III. LES BÊTES FAUVES. *Fera.*

Dents incisives coniques, le plus souvent au nombre de six à chaque mâchoire. Dents canines assez longues. Dents molaires aiguës-coniques (non tronquées).

Pieds onguiculés, à ongles subulés.

Leur nourriture sont des corps morts, ou vivants dont elles font leur proie, & qu'elles déchirent.

IV. LES LOIRS. *Glires.*

Deux dents incisives à chaque mâchoire. Point de dents canines.

Pieds onguiculés, à marche sautillante.

Leur nourriture sont des écorces, des racines, des végétaux &c. qu'ils rongent.

V. LES BESTIAUX. *Picora.*

Plusieurs dents incisives à la mâchoire inférieure; point de dents incisives à la mâchoire supérieure.

Pieds ongulés fourchus.

Leur nourriture sont des plantes qu'ils arrachent & ruminent.

Quatre estomacs: le *ruminant* qui amollit la nourriture; le *réseau* treillissé qui la reçoit ensuite, le *pomase* plissé qui la consume; le *abomase* fascié, qui l'aigrit au moyen de la présure, afin qu'elle ne passe point à l'alkalescence.

VI. LES GRANDS QUADRUPÈDES. *Bellua.*

Dents incisives obtuses.

Pieds onglés.

Marche grave.

Leur nourriture est végétale qu'ils attirent

VII. Les CÉTACÉES. *Cete.*

Des nageoires pectorales au lieu de pieds; queue horizontale (*plagiura*) plane. Point d'ongles ni de poils.

Des dents cartilagineuses aux uns, osseuses aux autres. Un (ou plusieurs) éventails au lieu de narines, situés sur la partie antérieure & supérieure du crâne.

Leur nourriture sont des mollusques, des poissons.

Ils habitent la mer.

Nous sommes forcés de joindre ces animaux, séparés à juste titre des poissons, aux animaux à mamelles, par rapport à leur cœur biloculaire, & chaud, leurs poumons respirans, leurs paupières mobiles, leurs oreilles creuses, & recevant l'impulsion du son au moyen de l'agitation de l'air, les sept vertèbres de leur cou, leurs lombes, leur coccyx, leur penis s'introduisant au corps des femelles, l'allaitement des petits; ce qui paroît à bon droit conforme aux loix de la nature.

CARACTÈRES

DES ANIMAUX

A M A M E L L E S.



I. Les PRIMATS.

1. L'HOMME. Port droit. Des menstreses & la membrane de l'hymen dans les Femmes.
2. Le SINGE. Les dents canines, éloignées ou des dents incisives ou des dents molaires.
3. Le MAKI. Six dents incisives à la mâchoire inférieure.
4. La CHAUVE-SOURIS. Mains palmées-volatiles.

II. Les BRUTES.

5. Le RHINOCEROS. Une corne posée sur le nez.
6. L'ELÉPHANT. Des dents canines & des dents molaires ; nez allongé en trompe.
7. L'ODOBÈNE. Des dents canines à la mâchoire supérieure ; dents molaires consistant en un os ridé ; pieds postérieurs réunis.
8. Le PARESSEUX. Des dents molaires dont les deux antérieures plus longues ; point de dents incisives ni canines. Corps couvert de poils.
9. Le FOURMILIER. Point de dents ; corps couvert de poils.
10. Le PHOLIDOTE. Point de dents ; corps écailleux.
11. Le TATOU. Des dents molaires , point de dents incisives , ni canines. Corps encuirassé.

III. Les BÊTES FAUVES.

12. Le PHOQUE. Six dents incisives supérieures ; quatre inférieures.

13. Le CHIEN. Six dents incisives à chaque mâchoire, les intermédiaires de la mâchoire supérieure lobées.
14. Le CHAT. Six dents incisives à chaque mâchoire, les inférieures égales. Langue hérissée de papilles aiguës.
15. La CIVETTE. Six dents incisives à chaque mâchoire, les intermédiaires de la mâchoire inférieure plus courtes.
16. La BELETTE. Six dents incisives à chaque mâchoire, les inférieures rapprochées, dont deux alternativement plus internes.
17. L'OURS. Six dents incisives à chaque mâchoire, les supérieures creusées. Penis muni d'un os courbé.
18. La SARIGUE. Dix dents incisives supérieures, huit inférieures.
19. La TAUPE. Six dents incisives supérieures, huit inférieures.
20. La MUSARAIGNE. Deux dents incisives supérieures, quatre inférieures.
21. Le HÉRISSON. Deux dents incisives supérieures, & deux inférieures.

IV. Les LOIRS.

22. Le PORC-ÉPIC. Corps couvert de piquans.
23. L'AGOUTI. Les dents incisives en forme de coin. Quatre dents molaires de chaque côté. Point de clavicules.
24. Le CASTOR. Dents incisives supérieures en forme de coin; quatre dents molaires de chaque côté. Clavicules entières.
25. Le RAT. Dents incisives supérieures en forme de coin; trois dents molaires de chaque côté. Clavicules entières.
26. La MARMOTTE. Les dents incisives en forme de coin. Cinq dents molaires de chaque côté à la mâchoire supérieure, quatre à chaque côté de la mâchoire inférieure. Clavicules entières.
27. L'ÉCUREUIL. Dents incisives supérieures en forme de coin, les inférieures aiguës. Cinq

- dents molaires de chaque côté à la mâchoire supérieure, quatre de chaque côté à la mâchoire inférieure. Clavicules entières. Queue distique. Mouffaches longues.
28. Le LOIR. Mouffaches longues. Queue ronde ; plus grosse vers son sommet.
29. La GERBOISE. Pieds antérieurs très-courts, les postérieurs très-longs.
30. Le LIEVRE. Dents incisives supérieures ayant un fillon dans leur milieu qui les fait paroître doubles.
31. L'HYRACE. Dents incisives supérieures larges. Point de queue.

V. Les BESTIAUX.

32. Le CHAMEAU. Point de cornes. Plusieurs dents canines à chaque côté des mâchoires.
33. Le MUSC. Point de cornes. Dents canines solitaires, les supérieures saillantes.
34. La GIRAFFE. Des cornes très-courtes. Pieds antérieurs beaucoup plus longs que les pieds postérieurs.
35. Le CERF. Cornes solides, branchées, tombantes. Point de dents canines.
36. La GAZELLE. Cornes solides, simples, persistantes. Point de dents canines.
37. La CHEVRE. Cornes creuses, redressées. Point de dents canines.
38. Le MOUTON. Cornes creuses, dirigées en arrière & tournées en dedans. Point de dents canines.
39. Le BŒUF. Cornes creuses, dirigées en avant. Point de dents canines.

VI. Les grands QUADRUPÈDES.

40. Le CHEVAL. Six dents incisives à chaque mâchoire.
41. L'HIPPOTAME. Quatre dents incisives à chaque mâchoire.
42. Le TAPIR. Dix dents incisives à chaque mâchoire.

43. Le COCHON. Quatre dents incisives supérieures, six inférieures.

VII. Les CÉTACÉES.

44. Le NARVAL. Deux dents, longues, avancées, à la mâchoire supérieure. (*Il n'y en a souvent qu'une, l'autre manquant par accident*).
45. La BALEINE. Des dents à la mâchoire supérieure; d'une substance semblable à de la corne.
46. Le CACHALOT. Des dents seulement à la mâchoire inférieure, osseuses.
47. Le DAUPHIN. Des dents à chaque mâchoire, osseuses.

ORDRE I.



LES PRIMATS.

Quatre dents incisives à la mâchoire supérieure, parallèles.

Deux Mamelles pectorales.

GENRE I.

HOMME. *Homo sapiens.*

Il est diurne, ou veillant de jour; il varie par l'éducation, par l'influence du climat.

L'Homme *sauvage* est muet, hérissé de poils; il marche à quatre pieds.

Tel étoit le *jeune-homme ours de Lithuanie* trouvé en 1661.

Le *jeune-homme loup de Hesse* en 1544.

Le *jeune-homme mouton d'Irlande*. Tulp. obs. IV. 9.

Le *jeune-homme bœuf de Bamberg*. Camer.

Le *jeune-homme Hanovrien* en 1724.

Les *enfants trouvés dans les Pyrénées* en 1719.

La *jeune-fille d'Overissel* trouvée en 1717.

La *jeune-fille découverte en Champagne* en 1731.

Le *Jean de Liege* de Boerhave.

p. a. L'AMÉRICAIN. Americanus.

Il est basané, colère; il a le port droit.

Cheveux noirs, droits, gros; *narines* larges: *menton* presque sans barbe.

Il est opiniâtre, content de son sort, aimant la liberté.

Il se peint de lignes rouges, différemment entrelacées.

Il se gouverne par ses usages.

p. b. L'EUROPÉEN. Europæus.

Il est blanc, sanguin, musculeux.

Cheveux blonds, longs & touffus; *yeux* bleus.

Il est inconstant, ingénieux, inventif.

Il se couvre de vêtemens ferrés.
Il est gouverné par des loix.

v. c. L'ASIATIQUE. *Asticus.*

Il est jaunâtre , mélancolique , a la fibre roide:
Cheveux noirâtres ; *yeux* bruns.
Il est sévère , fastueux , avare.
Il se couvre de vêtemens larges.
Il est gouverné par l'opinion.

v. d. L'AFRICAIN. *Afer.*

Il est noir , phlegmatique , a la fibre lâche:
Cheveux très-noirs , crepus ; *peau* veloutée ; *nez* plat ; *levres* grosses ; *mamelles* longues aux *femmes* qui allaitent.
Il est ruié , paresseux , négligent.
Il se frotte le corps d'huile ou de graisse.
Il est gouverné par la volonté arbitraire de ses maîtres!

v. e. L'HOMME défiguré par la rigueur du climat (A) ou par l'art (B. C.). *Homo Monstrosus.*

a. Les habitans des *Hautes Montagnes* ; petits , agiles , très-mides.

Les *Patagons* grands , & paresseux.

b. Les *Hommes* à un testicule , comme moins féconds : les *Hottentots*.

Les *Hommes* sans barbe , plusieurs peuples de l'Amérique.

c. Les *Macrocephales* , à tête conique : les *Chinois* ;

Les *Plagiocephales* , à tête comprimée antérieurement : les *Canadiens*.

L'*Homme* est frugivore sous les Tropiques ; sous d'autres zones , où les végétaux sont moins nourrissans , il est carnivore.

DESCRIPTION de l'Homme.

CORPS droit , nud , venant au monde sans armes ni

C

34 LES PRIMATS. HOMME.

défenses, parsemé de poils rares & éloignés ; haut d'environ six pieds.

TÊTE d'une forme tirant sur l'ovale, à sommet obtus ; couvert de *cheveux* longs ; *synciput* ou partie antérieure aussi obtuse, *occiput* ou partie postérieure convexe.

Face nue ; front presque plane, carré, comprimé aux tempes, & remontant de deux côtés dans les cheveux en forme d'angles. *Sourcils* un peu prominens, formés de poils embriqués vers les tempes, en forme de suture, séparés par une place nue, aplatie. *Paupière* supérieure mobile, l'inférieure sans mouvement, pectinée chacune de *cils* saillans un peu recourbés. *Yeux* ronds, retenus sans le secours d'un muscle suspensoire ; *prunelle* orbiculaire, sans membrane clignotante ; *joues* convexes, molles, colorées. *Mâchoires* un peu comprimées. Dessous des *joues* plus lâche. *Nez* prominent, plus court que la levre, plus élevé & plus convexe à son extrémité ; *narines* ovales, velues en dedans, à bord épaissi. *Lèvre supérieure* presque perpendiculaire, sillonnée d'une cavité ; *lèvre inférieure* presque droite, plus convexe. *Menton* prominent, obtus, convexe. *Bouche* barbue dans le sexe masculin, à longs poils, fasciculés, principalement au menton. *Dents* assises sur la mâchoire même ; les incisives droites, parallèles, rapprochées, plus égales, plus planes & plus rondes que dans les autres animaux ; les *canines* solitaires, un peu plus longues que les incisives, plus courtes cependant qu'aux autres animaux, rapprochées de deux côtés des autres dents ; cinq dens *molaires* de chaque côté des mâchoires, un peu obtuses, pas si profondément enchâssées qu'aux autres animaux. *Oreilles* latérales, arrondies & en forme de croissant, appliquées contre la tête, nues, ayant leur bord supérieur vouté ; convexes, molles à leur partie inférieure.

Le **TRONC** est composé du cou, de la poitrine, du dos, du ventre.

Le *cou* est presque rond, plus court que la tête ; ses *vertèbres* ne sont point jointes par un ligament suspensoire ; marque du cou concave ; *gorge* concave en dessus, convexe dans son milieu.

Poitrine un peu aplatie ; haut de la poitrine presque plane ; *gorzier* creusé ; *aisselles* concaves, barbues ; *fossette* de

l'estomac un peu plane. Deux *mamelles* pectorales, distantes, convexes, arrondies, à *mamelon* cylindrique, obtus, ridé, entouré d'une *aréole*.

Deffous du dos presque plane; épaules apparentes, avec une espace entre-deux applati.

Ventre convexe, lâche, à nombril creusé, la région épigastrique plane, l'hypogastrique convexe, les aines planes-concaves. La région du pubis barbue. Le bassin dilaté en dessus, rétréci en dessous. Parties génitales saillantes: penis cylindrique, muni d'un scrotum ou bourse arrondie, à peau lâche ridée, ayant une suture longitudinale, qui s'étend par le périnée, (dans le sexe masculin); vulve convexe, un peu comprimée, munie de la membrane de hymen, du clitoris & des nymphes, (dans le sexe féminin), sujette à un écoulement périodique de sang dans les adultes.

Les MEMBRES du corps consistent en des *mains* au lieu de pieds antérieurs, & en des *pieds* postérieurs.

Les *bras* des mains sont étendus, assez gros, ronds, de la longueur des jambes. Coude obtus & un peu prominent. Coudée de la grosseur du bras, ronde, plus plane en dedans. Paumes arrondies, dilatées, planes, convexes en dehors; dedans de la main concave; cinq doigts, le pouce éloigné des autres doigts, plus court, plus gros; les doigts, 2e., 3e., 4e., & 5e. rapprochés, le 5e. plus petit que les autres, alors le 2e. & le 4e., mais le 3e. un peu plus long, atteignant le milieu des cuisses. Tous les ongles arrondis, presque ovales, planes-convexes, à lunule pâle.

Les *Cuisses* des jambes sont rapprochées, musculeuses, les fesses convexes, charnues, les genoux tournés en dedans, très-obtus, les jarrets concaves en dessous. *Jambes* de la longueur des cuisses, ventruées-musculeuses par derrière, plus étroites inférieurement, maigres en devant. Les *Calcaneum* appuyés sur des talons oblongs, plus larges que dans les autres animaux, & joints avec la plante même du pied, gros, un peu prominens, convexes, à chevilles latérales, opposées, hémisphériques, dures. *Plantes* du pied oblongues, un peu convexes en devant, planes en arrière, concaves transversalement. Cinq doigts; tous courbés, convexes en dessous, rapprochés; le premier plus gros, plus court, les 2e. & 3e.

36 LES PRIMATS. SINGE.

presqu'égaux, le 4e. & le 5e. décroissant de grandeur, celui-ci le plus petit. Ongles comme aux doigts des mains.

L'HOMME diffère donc des autres Animaux à Mamelles par son corps droit & nud, mais à tête chevelue, ayant des sourcils, des cils, des poils dans les adultes au pubis, aux aisselles, au menton dans le sexe masculin; par ses deux mamelles pectorales; par son cerveau plus grand que dans aucun; par la luette de sa trachée-artère; par les organes de la parole; sa face parallèle au bas du corps & nue; son nez prominent, comprimé, plus court; son menton aussi prominent; par le défaut de queue; par ses jambes appuyées sur les talons; par la membrane de l'hymen & les menstrues dans le sexe féminin.

GENRE II.

SINGE.

Quatre dents incisives, rapprochées, à chaque mâchoire.

Dents canines solitaires, plus longues, éloignées ou des dents molaires, ou des dents incisives.

Dents molaires obtuses.

* Point de queue, *Singes* des anciens.

I. Le TROGLODITE. *Simia Troglodytes.*

Sans queue; tête grosse, corps musculieux; épaules & dos couverts de poil, le reste du corps nud.

Blumenb. compend. hist. natur. i. p. 65. & de generis humani varietate nativa. p. 37. Tulp. obs. medic. p. 284. t. 14. Scotin. v. Nov. Act. Er. Lips. m. sept. 1739. t. 5. p. 564.

Il habite à Angola. Cet animal a été transporté pour la première fois en Europe & vu à Londres au mois d'Août 1738.

II. L'ORANG-OUTANG. *Simia Satyrus.*

Sans queue ; couleur ferrugineuse , poils des bras dirigés en-haut ; fesses couvertes de poil.

Amœn. acad. 6. p. 68. t. 76. f. 4. Edw. av. 5. p. 6. t. 213.

Camper kort berigt wegens de ontleding van verschiedene Orang-Outangs *Amsl.* 1778. 8. Tyson anat. of a pygmy. Lond. 1699. 4. f. 1. 2. Buff. hist. nat. v. XIV. p. 43. pl. 1. 1. (le Jocko.) de Visme act. ang. v. XIV. pag. 73. t. 3.

Il habite dans l'île de Borneo.

Corps de deux pieds de hauteur , se tenant souvent droit ; couvert par-tout de poils bruns , mêlés de quelques poils roussâtres , à peine de la longueur d'un doigt. Poils des bras rebroussés vers le coude ; fesses couvertes de poils ; tête ronde ; front nud ; contour de la bouche barbu ; cils noirs , ceux d'en-haut plus longs & plus denses. Une file transversale de poils au lieu de sourcils. Narines très-courtes , un peu velues. Paumes des mains glabres , le pouce plus court que la paume. Les extrémités inférieures en forme de pieds , à pouce très-court , les autres doigts plus longs.

Il y a une grande ressemblance entre l'homme & cet animal qui est muni même de l'os hyoïde. Mais outre plusieurs autres caractères qui lui sont particuliers & qu'il a de communs avec les autres Singes , le pouce de ses pieds est aussi dénué d'ongle , le larynx est d'une toute autre structure que dans l'homme , & ses muscles font voir , aussi bien que tout l'engorgement de ses os , qu'il n'est point fait pour marcher à deux pieds.

On trouve une variété de cette espèce dont la taille a cinq ou six pieds de hauteur.

Penn. Synopf. of quad. n. 64. pag. 93.

C'est le *Pongo* de Buffon , hist. nat. Vol XIV. pag. 43 Bont. Jav. 84. tom. 84.

Ne different-ils que de sexe ou d'âge , ou , ce qui est plus probable , est-ce une variété ou même une espèce distincte

38 LES PRIMATS. SINGE.

puisque leur lieu natal est très-certainement différent, le Pongo étant originaire d'Angola ? (1)

II. Le GIBBON. *Simia Lar.*

Sans queue ; fesses chauves , bras de la longueur du corps.

Mantiff. pl. 2. p. 521. Miller , on various subj. of nat. hist. t. 27. A. B. Buff. hist. nat. vol. XIV. pag. 92. pl. 2. Penn. quad. p. 99. n. 66. Schreber Saeugh. I. p. 66. t. III. f. 1.

Il habite dans l'Inde ; il est doux , paresseux , redoutant la pluie & le froid.

Sa face couleur de chair , presque nue & son allure très-souvent droite le rapprochent plus de l'homme que l'Orang-Outang. Il parvient à la hauteur de quatre pieds ; sa couleur est noire.

Il y a une variété de couleur brune , dont la hauteur n'est guère que de deux pieds & demi. C'est le petit *Gibbon* de Buffon , hist. nat. vol. XIV. pl. 3. Schreb. Saeugh. t. III. f. 2.

III. Le PITHEQUE. *Simia Sylvanus.*

Sans queue ; fesses chauves ; tête arrondie ; bras plus courts que le corps.

Gesn. quad. 847. Briss. quad. 188. Jonst. quad. t. 59. f. 5. Buff. hist. nat. Vol. XIV. pag. 84. Penn. syn. p. 98. n. 65. t. 12. f. 1.

Il habite en Afrique , & dans l'île de Ceylan. Il menace en grimaçant , flatte par un éclat de rire , salue à la manière des Caffres , prend son breuvage avec la main.

Front élevé en travers à l'endroit des sourcils ; face courte ;

(1) Le Troglodite & le Pongo, ne sont-ils point de la même espèce ?

plane; pelage d'ours. Scrotum caché comme en une vulve; ou le penis dans la bifidure du scrotum. Les testicules s'enflent en automne. Fondement de la femelle prominent en forme de rave. Poils du dessous des bras rebrouffés, comme aussi ceux de la nuque.

Desc. Anat. E. N. C. d. 2. a. 7. obs. 40.

IV. Le MAGOT. *Simia Inuus.*

Sans queue, fesses chauves, tête oblongue.

Briff. quad. 191. Alpin. Ægypt. p. 241. t. 15. f. 1. & t. 16. Buff. hist. nat. XIV. p. 109. pl. 8. 9. Penn. syn. p. 100. n. 67. Schreber Saeugh. I. p. 71. t. V.

Il habite en Afrique.

Il est très-ressemblant au Pithèque & au cynocéphale; mais il a le museau plus allongé, & le pelage plus pâle, il ne s'accouple point avec le Pithèque. Tous les ongles sont arrondis.

* * Queue courte. *Babouins.*

V. Le MAIMON. *Simia Nemestrina.*

Queue courte, menton un peu barbu, pelage gris, iris brunes; fesses chauves.

Edw. av. 5. p. 8. t. 214.

Il habite dans l'île de Sumatra. Il a la queue nue, menue & tournée comme celle du cochon.

VI. Le BABOUIN à queue très-courte. *Simia Ape dia.*

Queue très-courte; pouce des mains rapproché des autres doigts; ongles oblongs, ceux des pouces arrondis; fesses couvertes de poils.

Amœn. Acad. I. p. 278.

10 LES PRIMATS. SINGE.

Il habite aux Indes.

Il est de la grandeur & de la couleur de l'Ecureuil. Pouce des mains non éloigné des autres doigts. Tous les ongles oblongs, comprimés; ceux des pouces semblables aux ongles de l'homme. Queue ayant à peine un pouce de longueur. Face brune, garnie de poils touffus.

Est-ce une espèce distincte du Saïmiri ?

VII. Le PAPION. *Simia Sphinx.*

Queue courte; des moustaches au museau; (1) ongles acuminés, fesses chauves.

Gesn. quad. 252. t. 253. Aldrov. dig. 260. Jonst. quad. 145. t. 61. f. 1. Raj. quad. 158. Briss. quad. 192. Buff. hist. nat. v. XIV. p. 133. pl. 13. 14. Schreb. Saeugth. I. p. 80. t. 6.

Il habite dans l'île de Borneo. C'est un animal libidineux; robuste & féroce, faisant aisément violence aux femmes. (Il varie pour la grandeur.)

Tête oblongue comme celle du chien, mais plus obtuse. Cou long. Queue courte, relevée. Fesses couleur de sang.

VIII. Le MORMON. *Simia Mormon.*

Queue courte; menton un peu barbu; pelage d'un brun-noir; joues enflées, nues, bleues, striées obliquement; fesses chauves couleur de sang.

Alstroemer Act. Holm. 1766. V. 27. p. 138. Kramer anim. aust. p. 310. Philof. Transf. n. 290. Breslauer Natur-u-Kunstgesch. XV. vers. 177. Penn. syn. p. 102. n. 68. t. 12. 13. f. 2. 1. (fig. mauv.) Schreb. Saeugth. I. p. 65. t. 8.

Il habite dans l'Inde.

(1) Buffon dit que le Papion n'a point de moustaches; ce pendant la planche 14, p. 133 du t. XIV de son hist. nat. en donne au petit papion.

Front garni d'un toupet élevé de poils gris. Mufeau allongé, nu. Nez couleur de sang. Joues nues, bleuâtres, sillonnées obliquement. Barbe blanche courte. Gorge jaunâtre. Cou gris en-dessus, jaunâtre en-dessous. Dos gris-brun. Ventre gris blanchâtre. Peau des reins violette, couverte d'un duvet de poil. Fesses calleuses, nues, couleur de sang. Suture longitudinale sur le ventre, nue, aussi couleur de sang. Queue courte. Ongles un peu pointus, ceux des pouces arrondis.
Georgii.

IX. Le MANDRILL. *Simia Maimon.*

Queue courte; menton un peu barbu; joues bleues striées; fesses chauves.

Gefn. quad. 93. t. 93. Clus. exor. 370. Jonst. quad. t. 59. f. 4. Briff. quad. 214. Buff. hist. nat. XIV. p. 154. pl. 16. 17. Penn. syn. p. 103. n. 69. Schreb. Saeugh. I. p. 74. t. 7.

Il habite en Guinée.

Il diffère du précédent par la couleur du nez; qui est bleuâtre comme les joues, & par le défaut d'un toupet élevé de poil.

X. Le BABOUIN-PORC. *Simia porcaria.*

Queue courte; tête de porc; mufeau nud; corps brun-olivâtre; fesses couvertes de poils; ongles acuminés.

Boddaert Naturf. 22. p. 17. t. 1. 2.

Il habite en Afrique. Sa longueur est de trois pieds, six pouces.

* * * *Queue allongée.* Guenons.

* * *Des abajoues; fesses chauves;*

XI. Le CYNOSURE. *Simia Cynosuros.*

Queue allongée; point de barbe; face longue; front cou-

42 LES PRIMATS. SINGE.

leur de suie ; bande fourcillière blanchâtre ; parties sexuelles du mâle colorées ; ongles convexes.

Scopol. del. flor. & faun. infub. Ticin. 1786. fol. P. I. p. 44. t. 19.

Il habite

Il est de la taille d'un chien moyen ; la longueur du corps est environ de deux pieds. C'est un animal à méfier, inquiet, très-lascif.

XII. L'HAMADRYADE. *Simia Hamadryas*.

Queue allongée ; pelage cendré ; oreilles garnies de poils touffus ; ongles un peu aigus ; fesses chauves.

Hasselq. it. 189. Alpin. hist. nat. Æg. p. 242. t. 17-19. Gefn. quad. p. 252. f. p. 253. Penn. syn. p. 107. n. 72. t. XIV. f. 1. Schreb. Sæugth. 1. p. 82. t. X.

Elle habite en Afrique.

Corps de couleur cendrée ; queue à peine de la longueur du corps ; oreilles munies de longs poils, qui pendent de chaque côté en manière de perruque ; fesses chauves, couleur de sang.

XIII. LE LOWANDO. *Simia Veter*.

Queue (assez courte) ; barbe noire ; pelage blanc.

Briff. quad. 147. Raj. quad. p. 158. Buff. hist. nat. t. XIV. p. 169. Penn. syn. p. 110. où il indique une variété toute blanche.

Il habite à Ceylan.

XIV. L'OUANDEROU. *Simia Silenus*.

Queue (assez courte) ; barbe noire bien fournie ; pelage noir.

Briff. quad. 209. Alpin. Æg. p. 242. t. 21. Syst. ed. X.

p. 26. où l'auteur cite une variété à barbe blanche. Raj. quad. p. 158. Buff. hist. nat. t. XIV. p. 169. pl. 18. Penn. syn. pag. 109. n. 73. t. 13. Af. 1. Schreb. Saeugh. v. 1. p. 88. iq. t. XI. (Les Ouanderous, cités par ces derniers auteurs, ont aussi la barbe blanche.)

Il habite à Ceylan & dans le reste de l'Inde.

XV. LE MALBROUK. *Simia Faunus.*

Queue longue ; menton barbu ; queue terminée par un flocon de poil.

Briff. quad. 209. Cluf. exot. p. 371. Buff. hist. nat. v. XIV. p. 224. t. 29. Schreb. Saeugh. 1. p. 90. t. 12.

Il habite au Bengale.

Corps noirâtre ; poitrine & parties antérieures du ventre blanches ; barbe grise, en pointe ; ongles semblables à ceux de l'homme.

XVI. LE MACAQUE. *Simia Cynomolgus.*

Queue longue arquée ; point de barbe ; narines bifides élevées ; fesses chauves.

Briff. quad. 213. Raj. quad. 155. Buff. hist. nat. v. XIV. p. 190. pl. 20. Penn. syn. p. 111. n. 74. Schreb. Saeugh. I. p. 91. t. 13.

Il habite en Afrique, & veille de nuit sur les arbres ; il diffère peu du suivant.

XVII. LE CYNOCEPHALE. *Simia Cynocephalos.*

Queue longue, droite ; point de barbe ; pelage roussâtre ; museau allongé ; fesses chauves.

Briff. quad. 213. Jonst. quad. t. 59. f. ult. (Journ. d'hist. nat. par M. Lamarck &c. 1792. p. 402. pl. 21.)

44 LES PRIMATS. SINGE.

Il habite en Afrique & ressemble beaucoup au Magor ; mais il a une queue.

(Pelage d'un roux mêlé de jaune & de brun en dessus ; jaunâtre en dessous. Face noire ; museau allongé , obtus ; poils des tempes roux , allongés , renversés en arriere ; queue jaunâtre de la longueur du corps ; pieds noirs recouverts de poils cendrés , jaunâtres.)

XVIII. La DIANE. *Simia Diana.*

Queue longue ; front garni d'un toupet étagé ; barbe auffr étagée.

Act. Stockh. 1754. p. 210. t. 6. Briff. quad. p. 148. n. 23. Raj. quad. 159. Cluf. exot. 371. Penn. syn. p. 112. num. 75. Schreb. Saeugh. I. p. 94. t. 14.

Elle habite en Guinée.

Folâtre en sa jeunesse , elle jette tout ; elle salue les passans en hochant la tête ; étant fâchée , elle remue les mâchoires , la bouche ouverte. Plus âgée & ses dents canines ayant pris de l'accroissement , elle mord & devient méchante. Sa couchette est toujours propre ; si on l'appelle , elle répond par ce cri : *greck*.

Elle est de la taille d'un gros chat ; de couleur noire ; marquée de points blanchâtres. Derriere du dos ferrugineux. Cuisses d'un fauve-roux en dessous. Gorge & poitrine blanches. Front garni de poils redressés , blancs , étagés , à ligne transversale en forme de croissant. Barbe étagée , noire en dessus , blanche en dessous & assez longue , implantée sur un peloton de graisse. Ligne blanche s'étendant de l'anus aux genoux par le côté extérieur des cuisses. Queue droite , longue , & de couleur noire , de même que la face , les oreilles , le ventre & les pieds.

XIX. Le CALLITRICHE. *Simia Sabæa.*

Queue longue , cendrée ; point de barbe ; pelage jaunâtre ; face noire ; fesses chauves.

Briss. quad. p. 145 num. 17. Edw. av. 5. p. 210. t. 215.
Buff. hist. nat. XIV. pag. 272. pl. 37. Penn. syn. p. 112. t. 76.
Schreb. Saeugh I. p. 100. t. 18.

Il habite les îles du Cap-Vert, le Cap de bonne-Espérance & les régions voisines.

Il est de la taille de la Diane ou de l'Aigrette, de la grosseur d'un chat ; sa couleur est en dessus d'un cendré-vert-jaunâtre ; en dessous sur la gorge, la poitrine, le ventre, les cuisses, elle est blanche. Face nue, de couleur noire. Tempes d'un blanc-jaunâtre, garnies de poils assez longs & rebroussés ; sourcils noirs à foyes longues. Queue droite, de la longueur du corps, de couleur grise. Pieds cendrés ; ongles des pieds de derrière arrondis, ceux de devant de forme ovale.

XX. Le MOUSTAC. *Simia Cephus.*

Queue longue ; joues barbues ; sommet de la tête jaunâtre ; pieds noirs ; queue ferrugineuse à son extrémité.

Briss. quad. 206. Raj. quad. 156. Buffon hist. nat. XIV. p. 283. pl. 39. Schreb. Saeugh. I. p. 102. t. 19.

Il habite en Guinée.

Il est de la taille de la Diane ; de couleur brune ; d'un blanc-bleuâtre en dessous. Tête garnie de poils redressés blanchâtres. Lunule transversale blanche aux sourcils. Paupières supérieures blanches. Joues garnies de poils touffus ; bouche bleuâtre.

XXI. Le MANGABEY. *Simia Æthiops.*

Queue longue, point de barbe ; chevelure relevée blanche ; lunule au bas du front (au dessus de chaque œil) d'un beau blanc.

Syst. nat. ed. 10. p. 28. num. 14. Buffon hist. nat. XIV. p. 244. pl. 82. 83. Penn. syn. p. 114. n. 77. Schreb. Saeugh. I. p. 105. t. 20. 21

Il habite à Madagascar.

XXII. L'AIGRETTE. *Simia Aygula.*

Queue longue ; un peu de barbe ; pelage gris ; aigrette de poils longitudinale rebrouffée sur le sommet de la tête.

Osbeck iter. 99. Edw. av. 221. t. 311. Buff. hist. nat. XIV. p. 190. pl. 21. Schreb. Saength. I. p. 106. t. 22.

Elle habite dans l'Inde , particulièrement à Java.

Corps gris couleur de loup ; dessous de la gorge , poitrine & ventre blanchâtres. Queue plus longue que le corps , amincie , de couleur cendrée. Face un peu aplatie , blanchâtre , nue. Nez plat , très-court , éloigné de la bouche , à lacune double sur la levre supérieure ; joues un peu barbues , à poils rebrouffés. Sourcils prominens , à foyes longues. Pieds noirs , presque en forme de mains. Ongles de pouces arrondis , les autres oblongs. Oreilles un peu aiguës. Suture arquée allant de l'oreille en dehors des yeux à la base de la mâchoire inférieure. Autre suture longitudinale sur le coude.

Il y en a une variété à tête plus ronde , à face moins noire & à pelage moins ferrugineux ; étant attachée , elle saute continuellement.

XXIII. Le HOCHEUR. *Simia nichitans.*

Queue longue ; point de barbe ; pelage noir , maculé de points pâles ; nez blanc ; pouces des mains très-courts ; fesses couvertes de poils.

Marcg. Braf. p. 227.

Il habite en Guinée. Il est folâtre & hoche continuellement la tête. Le Professeur de Botanique Burmann à Amsterdam l'a eu vivant.

Il est presque de la taille du Pithèque. Il a le museau court ; la face pileuse , les orbites des yeux nues , les iris jaunes. Poils du corps noirs , marqués de quelques anneaux gris. Levres & menton blanchâtres. Queue droite , cylindrique , plus longue que le corps. Pieds & queue noirs. Pouce des mains pas plus long que le premier article de l'index. *Alstroëmer.*

XXIV. Le BONNET-CHINOIS. *Simia Sinica.*

Queue longue ; point de barbe ; poil du sommet de la tête disposé en forme de calotte ou de bonnet plat..

Mantiff. plant. 2. p. 521. Buff. hist. nat. XIV. p. 224. pl. 30. Penn. syn. p. 117. num. 83. Schreb. Saeugh. I. p. 108. t. 23.

Il habite au Bengale.

Queue beaucoup plus longue que le corps. Ongles du pouce ronds , ceux des autres doigts oblongs.

XXV. Le DOUC. *Simia Nemæus.*

Queue longue, blanche ; point de barbe au menton ; joues barbues.

Mantiff. pl. 2. p. 521. Buff. hist. nat. XIV. p. 298. pl. 41. Briff. quad. p. 146. Penn. syn. p. 119. n. 85. Schreb. Saeugh. I. p. 110. t. 24.

Il habite à la Cochinchine.

Taille de deux pieds. Face tirant sur le rouge-bai. Oreilles de la même couleur. Bande étroite sur la tête , plus brune ; les poils du corps les plus longs & qui dépassent les autres, de couleur noire ; ceux qui entourent la face blanchâtres, entremêlés de poils jaunâtres. Collier sur la partie antérieure du cou de la même couleur que la bande du front. Epaules & haut des bras noirs , le reste des bras & les mains blanchâtres ; le bas des lombes de la même couleur blanchâtre. Le haut des cuisses noir ainsi que les doigts des pieds. Les jambes brunes, au delà même des genoux.

De cette espece vient principalement le Bézard du singe.

XXVI. La MONE. *Simia Mona.*

Queue longue ; menton barbu ; lunule sourcilliere élevée d'un gris-blanc.

48 - LES PRIMATS. SINGE.

Buff. quad. p. 141. Buff. hist. nat. XIV. p. 258. pl. 36
Penn. syn. p. 118. n. 84. Schreb. Saeugh. I. 97. t. 15.

Elle habite en Mauritanie & dans les parties chaudes de l'Asie.

La taille de cet animal est d'un pied & demi ; il est caressant , docile ; & supporte le froid.

XXVII. Le PATAS. *Simia rubra.*

Queue longue ; menton barbu , ainsi que les joues ; sommet de la tête , dos & queue d'un roux presque rouge.

Buff. hist. nat. XIV. p. 208. pl. 25. 26. Penn. syn. p. 116 ; n. 8. Schreb. Saeugh. I. p. 98. t. 16.

La taille de cet animal est d'un pied & demi. Bandeau au dessus des yeux blanc ou noir. Queue plus longue que le corps.

XXVIII. Le TALAPOIN. *Simia Talapoin.*

Queue longue ; menton & joues barbues , oreilles , nez & plantes des pieds noirs (ainsi que les mains).

Buff. hist. nat. XIV. p. 287. pl. 40. Schreb. Saeugh. I. p. 101. t. 17.

Il n'excede point un pied de hauteur. Queue d'un pied & demi.

XXIX. Le BLANC-NEZ. *Simia Petaurista.*

Queue longue ; menton barbu ; dos , partie supérieure de la queue , & antérieure des jambes d'un noir-olivâtre ; face noire ; tache triangulaire d'un beau blanc sur le nez.

Allamand. edit. de l'hist. nat. de Buff. v. XIV. p. 141. pl. 39.
Schreb. Saeugh. I. p. 103. t. 19. B.

Il habite en Guinée.

C'est

C'est un animal doux & agile, haut de treize pouces. La longueur de sa queue est à-peu près de vingt pouces,

XXX. Le MAURE. *Simia maura.*

Queue longue; menton, joues & face entière barbues, à l'exception des paupières & de la partie du visage qui s'étend des yeux à l'extrémité du nez; pelage d'un jaune-brun.

Edw. av. 3. p. 22. t. 311. Seba thes. I. p. 77. t. 48.
Penn. syn. p. 115. n. 80. Schreb. Saeugh. I. p. 107 t. 22 B.

Il habite dans l'île de Ceylan & en Guinée.

C'est un animal agile, de la hauteur de sept pouces, lorsqu'il est assis. Queue plus longue que le corps.

XXXI. Le ROLOWAY ou la PALATINE. *Simia Roloway.*

Queue longue; menton barbu; tête & dos noirs ainsi que la partie extérieure des mains & des pieds, leur partie intérieure blanche, de même que le ventre, comme aussi une couronne de poils autour de la face, laquelle est triangulaire.

Allamand edit. de l'hist. nat. de Buffon v. XV. p. 77. pl. 131

Il habite en Guinée.

C'est un animal doux, d'un pied & demi de hauteur.

Queue de la même longueur.

** Point d'abajous; fesses couvertes de poil,

* Queue prenante. Sapajous.

XXXII. L'OUARINE. *Simia Beelzebub.*

Queue longue, prenante, brune à son extrémité; ainsi que les pieds; menton barbu; pelage noir.

D

Briff. quad. 194. Marcg. Brasil. p. 226. Bancroft guian. p. 133. Buff. hist. nat. XV. p. 5.

Il habite dans l'Amérique Méridionale.

Il rode de nuit & de jour, rassemblé en troupe, dans les bois qu'il remplit de ses hurlemens continus & sonores. Il est d'un naturel farouche. Sa taille est celle d'un renard; sa couleur est noire, à poils longs, très-lisses & luisans. Barbe ronde, noire; pieds & extrémité de la queue de couleur brune.

XXXIII. L'ALOUATE *Simia seniculus*.

Queue longue, prenante; menton barbu; pelage roux.

Briff. quad. 206. Barrere franc. equin. p. 150. Gumilla orenoque. 2. p. 8. Buff. hist. nat. v. XV. p. 5.

Il habite dans les bois, à Carthagène, à Cayenne, près le fleuve des Amazones.

Ils saluent les passans du haut des arbres par leur cri désagréable, fort, très-rauque, & qu'on entend de fort loin. On ne peut guère les regarder, qu'aussi-tôt ils ne crient. Ils vivent du fruit du Bananier. *Jacquin*. Taille médiocre; couleur uniforme, d'un rouge-brun. Bouche semblable à celle de l'homme dans la partie antérieure de la face, avec un menton avancé assez grand, comme dans l'homme.

XXXIV. Le COAÏTA. *Simia paniscus*.

Queue longue, prenante; point de barbe; pelage noir; mains à quatre doigts.

Brown. jamaic. 489. Briff. quad. 211. Buff. hist. nat. v. XV. p. 16. pl. I. Bancroft guian. p. 131. Schreb. Saeugth. I. p. 115. t. 26.

Il habite dans l'Amérique méridionale. Il est agile, hardi; gesticulant & vindicatif. Il craint le froid.

Corps noir, quelquefois plutôt brun; de la grandeur d'un

dogue. Jambes minces, ainsi que le ventre; celles-là & la moitié extérieure de la queue tantôt de couleur brune & tantôt de couleur noire comme le reste du corps. Queue nue en dessous à son extrémité, avec laquelle l'animal fait prendre & amener à lui, tout ce qu'il peut élever de terre. Quatre doigts aux mains, cinq doigts aux pieds. *Halmann.* Le pouce plus petit que les autres doigts, éloigné d'eux & tourné en dedans. Ongles des mains arrondis, ceux des pieds un peu allongés. *D. Aymen.* Face nue, rouge. Oreilles nues.

XXXV. Le TREMBLEUR. *Simia trepida.*

Queue longue, prenante & velue; point de barbe, chevelure redressée; mains & pieds bleus.

Edw. av. t. 212.

Il habite à Surinam.

Corps brun, ferrugineux en dessous. Poils de la tête noirs redressés en calotte hémisphérique. Queue velue. Ongles arrondis. N'est-ce point une variété du Sajou ?

XXXVI. Le PETIT-FOU. *Simia fatuellus.*

Queue longue, prenante; point de barbe; deux petits faisceaux de poils sur la tête en forme de cornes.

Briff. quad. 195. n. 3.

Il habite dans l'Amérique méridionale.

Face, côtés du corps, ventre, partie antérieure des cuisses de couleur brune. Sommet de la tête, milieu du dos, queue, jambes, & partie postérieure des cuisses de couleur noire. Ongles longs, un peu obtus. Queue roulée en spirale. Diffère-t-elle réellement du Sajou ?

XXXVII. Le SAJOU. *Simia apella.*

Queue longue, demi-prenante; point de barbe; pelage brun; pieds noirs; fesses couvertes de poils.

D 2

Briss. quad. p. 193. n. j. Buff. hist. nat. v. XV. p. 37 pl. 4. Schreber Saeguth. L. p. 119. t. 28. (il y a une variété à pélagé gris).

Il habite dans l'Amérique méridionale.

Il est agile, & regarde toujours de côté & d'autre. Il ne craint pas beaucoup le froid. Il piaille comme un jeune dindon. Le contour de sa face est comme si un barbier l'avait rasé.

XXXVIII. Le SAÏ. *Simia capucina*.

Queue longue, prenante, hérissée; point de barbe; pélagé brun; dessus de la tête & membres noirs; fesses couvertes de poils.

Mus. ad. frid. p. 2. t. 2. Briss. quad. 196. n. 5. Buff. hist. nat. v. XV. p. 51 pl. 8. Penn. syn. 127. n. 94. Schreb. Saeguth. L. p. 120. t. 29.

Il habite dans l'Amérique méridionale. Il marche sur ses tarses & ne saute point; il est toujours plaintif & gemissant; il éloigne ses ennemis à grands cris, & fait le plus souvent un bruit semblable au chant de la Cigale. Lorsqu'il est en colère il aboie comme un petit chien. Il porte sa queue en spirale & la jette souvent autour de son cou. Il sent le musc.

Sa taille est celle d'un chat domestique; sa couleur est brune; mais la tête, les pieds & la queue sont noirs. (il y a une variété à gorge blanche.) Le front est tantôt noir, tantôt couleur de chair. Dents canines rapprochées des autres dents. Nez cariné auprès des yeux. Ride variqueuse, noire, retrac-tile au dessus du front devant la chevelure. Queue longue, toujours courbée, garnie de poils longs. Il place ses pieds dans une situation transverse, de façon que ceux de derrière se posent toujours en avant des pieds antérieurs.

XXXIX. Le SAÏMIRI. *Simia Sciurea*.

Queue longue; point de barbe; occiput un peu prominent; quatre ongles subulés aux pieds postérieurs; fesses couvertes de poils.

Mus. ad. frid. p. 3. Briff. quad. 197. Wagner. Mus. Baruth. p. I. t. I. Barrere franc. equin. p. 151. Marcg. Bras. p. 227. Buff. hist. nat. v. XV. p. 6. 7. pl. 51. Penn. syn. p. 128. n. 95. Schreb. Saeguth. I. p. 121. pl. 30.

Il habite dans l'Amérique méridionale.

C'est un joli animal ; il repose couché sur le ventre, regarde la bouche de celui qui lui parle, ne souffre guère le climat d'Europe.

Il est de la taille de l'Écureuil ; haut de sept pouces, lorsqu'il est assis. Sa couleur est d'un gris-vert, blanchâtre en dessous ; bras & jambes de couleur de rouille. Queue velue, noire à son sommet, deux fois plus longue que le corps. Ongles des-pouces arrondis. Bouche d'un brun-bleuâtre. Sourcils étacés. Oreilles garnies de quelques poils blanchâtres.

XL. Le MONKI. *Simia morta.*

Queue longue, nue, écailleuse ; point de barbe ; pélage brun-bai ; bouche brune.

Seba Mus. I. p. 52. t. 33. f. 1. Briff. quad. 201.

Il habite en Amérique.

Il paroît que ce n'est qu'un jeune Saïmiri.

XLI. Le SYRICHTA. *Simia syrichta.*

Queue longue ; point de barbe ; des moustaches à la bouche ; cils longs.

Gronov. Zooph. 21. Pet. gaz. 21. t. 13. f. 11.

** Queue non prenante ; Sagoins.

XLII. Le SAKI. *Simia pithecia.*

Queue longue, noire, très velue ; point de barbe ; poils du corps noirs, blancs à leur extrémité.

Brown. jam. 489. Briff. quad. 195. Buff. hist. nat. v. XV. p. 88. pl. 12. Bancroft guian. p. 80. Penn. syn. p. 130. n. 98. Schreb. Sauegh. I. p. 125. t. 32.

Il habite dans l'Amérique méridionale ; il est très-joli & s'ap-
privoise aisément.

Sa taille est quelquefois d'un pied & demi ; couleur noire ;
sommets des poils blanc. Des poils blanchâtres très-courts sur
la face. Gorge & ventre couverts de poils d'un blanchâtre-sâle.
Ongles longs, obtus.

XLIII. L'OUISTITI. *Simia Jacchus.*

Queue longue, très-velue, courbée ; oreilles amples, entou-
rées de longs poils ; ongles subulés, ceux des pouces arrondis.

Briff. quad. 202. Clus. exot. 372. t. 372. Gesn. quad. p.
369. Marcg. Bras. 227. Edw. av. 5. p. 15. t. 218. Buff. hist.
nat. XV. p. 96. pl. 14. Pall. n. nord. Beytr. 2. p. 41. Penn.
syn. p. 132. n. 100. (Briff. quad. 197 & Clus. exot. 371.
font mention d'une variété d'un blanc-jaunâtre.)

Il habite au Brésil. Il est agile, toujours en mouvement ;
grimpe comme l'écureuil. Queue courbée non prenante. Il
ronge le bois comme les rats, se nourrit d'insectes, de fruits,
de laitage, de pain de froment & d'orge, de thé, de pe-
tits oiseaux, ne s'apprivoise pas, est incliné à mordre. Il est
ennemi des chats auxquels il s'attache sous le ventre. Son cri
est une espèce de siffement. Il sent le musc.

Il est plus petit qu'un écureuil, ayant à peine huit pouces
de long ; d'une couleur cendrée-grisâtre. Tête fort petite, noire.
Lèvres & front blancs, celui-ci jaunâtre entre les yeux. Des
longs poils blancs sont placés au devant des oreilles, de la
longueur de tout l'oreillon (qui est nud) ce qui les met
à l'abri du vent.

Queue plus longue que le corps, annelée de blanc. Quatre
dents incisives, les intermédiaires plus larges & parallèles,
les latérales aiguës, moins distantes à leur sommet.

XLIV. Le PINCHE. *Simia œdipus.*

Queue longue, d'un roux-vif (à la base); point de barbe; chevelure pendante; ongles subulés.

Briff. quad. p. 150 t. 28. Edw. av. 3. p. 195. t. 195. Marcg. Bras. 227 Buff. hist. nat. v. XV. p. 114. pl. 17. Penn. syn. 133. n. 102.

Il habite dans l'Amérique méridionale. Il est vif & joli; imite le lion par ses gestes, ressemble assez par la taille à l'Ouistiti, quoiqu'il soit encore plus petit.

Il sent aussi le musc. Son cri ressemble à celui du rat. Longueur d'environ six pouces; corps gris en dessus, blanc en dessous. Chevelure longue, pendante, blanche. Face noire, avec quelques poils blancs près des oreilles. Une verrue sur chaque joue. Iris ferrugineuses. Oreilles arrondies, noires & nues. Tous les ongles subulés, excepté celui du pouce des mains qui est court. Queue deux fois plus longue que le corps, peu pileuse, rousse à sa base, noire dans le reste de sa longueur. Region de l'anus d'un roux-vif.

XLV. Le MARIKINA. *Simia rosalia.*

Queue longue; point de barbe; tête couverte de longs poils; circonférence de la face & pieds rouges; ongles subulés.

Briff. quad. 200. Barrere fr. equin. p. 151. Buff. hist. nat. v. XV. p. 108. pl. 16. Penn. syn. p. 133. n. 101. t. 15. Schreb. Sæugth. I. p. 130. t. 35.

Il habite dans l'Amérique méridionale. Il est joli & craint moins le froid que ses congénères.

Pelage d'un blanc-jaunâtre. Ongles des pouces arrondis. Oreilles nues, cachées sous les poils de la tête. *Briff.*

XLVI. Le MICO. *Simia argentata.*

Queue longue, brunâtre; point de barbe; pelage blanchâtre; face rouge.

Mant. pl. 2. p. 521. Briff. quad. p. 142. n. 12. Buff. hist. nat. v. XV. p. 121. pl. 18. Penn. syn. p. 134. n. 103. Schreb. Saeugh. I. p. 131. t. 36.

Il habite au fleuve des Amazones. Sa longueur est de sept pouces. Ongle du pouce des pieds de derriere arrondi ; les autres ongles recourbés.

XLVII. Le TAMARIN. *Simia midas*.

Queue longue ; point de barbe ; levre supérieure fendue ; oreilles quarrées, nues ; ongles subulés ; pieds d'un jaune de safran.

Mus. ad. frid. 2. p. 4. Barrere fr. equin. p. 151. Edw. av. 196. t. 196. Gronov. Zooph. 20. Raj. quad. 155. Buff. hist. nat. v. XV. p. 92. pl. 13.

Il habite à Surinam.

Il est de la taille de l'écureuil. Mains & pieds couleur de safran. Corps noir. Queue deux fois plus longue que le corps, aussi de couleur noire. Oreilles nues, larges, écrasées. Tous les ongles subulés ou de la forme de ceux des bêtes fauves, exceptés ceux des pouces des pieds postérieurs qui sont arrondis, comme ceux de l'homme.



Les Singes en général sont soupçonneux, pétulans, imitateurs, gesticulateurs, indociles ; ils ont de la mémoire, ils menacent, rient amollissent leur nourriture dans leur abajoues, chassent aux poux ; ils ont le tact excellent, portent leurs petits dans leurs bras ; effrayés, ils lâchent le ventre ; ils sont frugivores ; le conduit de l'urine est souvent distinct de la vulve dans les femelles ; elles sont amoureuses quoique pleines.

Les principales différences caractéristiques des Singes sont d'avoir la queue droite ou prenante, les fesses chauves ou couvertes de poils, les ongles arrondis, ou subulés, le menton barbu ou sans barbe, des abajoues ou point d'abajoues.

Les especes de Singes sont très-nombreuses, mais peu ont été bien décrites, beaucoup sont imparfaitement connues, ou même ignorées.

Que cette bête immonde est ressemblante à l'homme ! Ennius.

En effet, entr'autres conformités, le Singe a des mamelles ; un clitoris, des nymphes, la matrice, la luette, les cils, les ongles, comme dans l'espece humaine ; il manque aussi d'un ligament suspensoire au cou. Combien ne doit-on pas s'étonner que l'homme, doué de sagesse, differe si peu d'un si grossier animal.

GENRE III.

MAKI.

Quatre dents incisives à la mâchoire supérieure, les intermédiaires éloignées.

Six dents incisives à la mâchoire inférieure plus longues, dirigées en avant, comprimées, parallèles, rapprochées.

Dents canines solitaires, rapprochées.

Plusieurs dents molaires, un peu lobées ; les antérieures plus longues, plus aiguës.

I. Le LORIS. *Lemur tardigradus.*

Point de queue ; pelage tirant sur le ferrugineux.

Schreb. Saeugh. I. p. 134. pl. 38. Briss. quad : 190. n. 3. 191. n. 2. Seba thes. I. p. 55. t. 35. p. 75. t. 47. f. 1. Buff. hist. nat. v. XIII. p. 210. pl. 30. Penn. syn. p. 135. t. 16. f. 1.

Il habite dans l'île de Ceylan. Il est agile, & a l'ouïe excellente ; il est monogame.

Sa taille est celle de l'écureuil ; son pelage tire sur le ferrugineux, avec une ligne dorsale brunâtre ; gorge un peu blanchâtre. Ligne longitudinale blanche entre les yeux. Face couverte de poils. Oreilles urceolées, avec deux feuillets dans

leur partie intérieure. Paumes des mains & plantes de pieds nues. Ongles arrondis, celui de l'index des pieds postérieurs subulé. Point de queue. Deux mamelles sur la poitrine & deux autres sur le ventre vers la poitrine.

II. L'INDRI. *Lemur indri*.

Point de queue; pelage noir.

Sonner. it. 2. p. 142. pl. 88.

Il habite à Madagascar. Il est haut de trois pieds & demi; on l'apprivoise aisément étant jeune; les habitans de l'île le dressent pour la chasse. Son cri ressemble à celui d'un enfant qui pleure.

Huit dents canines à chaque mâchoire, deux dents incisives à la mâchoire supérieure, quatre à l'inférieure rapprochées; cinq doigts aux pieds, à ongles aplatis, aigus; pouce des pieds postérieurs fort grand; poils denses, soyeux, frisés dans la région de l'anus; de couleur grise sur la face & vers les parties genitales, noirs dans le reste; un commencement de queue, qu'on peut appercevoir au tact. (1)

III. Le POTTO. *Lemur potto*.

Queue longue, d'une seule couleur; pelage tirant sur le ferrugineux.

Bosman. bestuyo. Van de Guin. Kust. II. p. 30. f. 4.

Il habite en Guinée. Semblable au précédent, à l'exception de la queue.

IV. Le MONGOUS. *Lemur mongoz*†

Queue longue, d'une seule couleur; pelage gris.

Schreb. Saeugth. I. p. 132. sq. t. 39. B. Edw. av. 5. p. 12.

(1) Cet animal & celui qui suit paroissent devoir former un genre nouveau.

n. 216. Walch. naturforsch. 8. p. 26. Penn. syn. P. 136. t. 205. Buff. œuv. comp. 4^o. v. VI. p. 56. pl. 12.

Corps gris ou plutôt brun, blanc en dessous. Bande noire aux yeux. Mains d'un cendré-clair.

Il y a une variété à pelage gris ou brun ; à face & mains noires. Edw. av. 5. p. 13.

Une autre variété, à pelage gris ou noir ; une tache noire près des yeux. *Petiv. gaz. p. 26. t. 17. f. 5.*

Une autre, à pelage brun, à nez & mains de couleur blanche. Briff. quad. p. 156. n. 2.

Une autre, à corps tout brun.

Nieremb. hist. nat. p. 176. Briff. quad. p. 156. n. I.

Encore une autre ; à pelage gris ; face noire ; mains fauves.

Schreb. Saength. I. p. 138. t. 39. A. Briff. quad. p. 157. n. 3. Buff. hist. nat. XIII. p. 174. pl. 26.

Il habite à Madagascar, dans l'île S. Jeanne & dans les îles voisines. Ongle de l'index des pieds postérieurs fubulé, long.

V. Le VARI. *Lemur macaco.*

Queue longue ; pelage noir ; cravate de poils longs au cou.

Schreb. Saength. I. p. 142. t. 40. A. Edw. av. t. 217. Penn. syn. p. 138. n. 107.

Variété à pelage brun. Gronov. Zooph. 22.

Variété à pelage blanc. Cauche rel. de Madag. p. 127.

Variété à pelage mêlé de noir & de blanc. Schreb. Saength. I. p. 142. t. 40. B. Flacourt voy. p. 153. Buff. hist. nat. XIII. p. 174. pl. 27.

Il habite à Madagascar, dans l'île ste. Jeanne & dans les îles voisines.

Il tient son domicile propre, se plaît aux rayons du soleil ; dort dans quelque endroit ténébreux, ne mange point d'œufs, ni viande ni poisson ; il rugit presque comme le lion. Ongle de l'index des pieds postérieurs presque subulé.

VI. Le MOCOCO. *Lemur Catta.*

Queue longue, annelée de blanc & de noir :

Mus. ad. frid. 2. p. 5. Schreb. Saeugh. L. p. 143. t. 41.
Hermann naturf. 15. p. 159. Briff. quad. p. 222. Edw. av. 4.
197. t. 197. Buff. hist. nat. XIII. p. 174. pl. 22. Penn. syn. p.
237. n. 106.

Il habite dans les îles de Madagascar, de France ; de ste. Jeanne. Il se réunit en troupe ; il est très-doux & grimpe comme le singe au moyen de tous ses pieds.

Il se nourrit de fruits, de légumes, de racines ; se sert de ses mains pour porter sa nourriture à la bouche. Il est un peu paresseux (1) ; lorsqu'il est de bonne humeur, & tranquille, il imite le murmure du chat qu'on caresse. Dans l'individu que j'ai possédé, la prunelle de l'œil droit étoit de jour lineaire & perpendiculaire, celle de l'œil gauche étoit de nuit dilatée & orbiculaire. Cela se faisoit-il naturellement ou par accident ?

Ongle de l'index des mains ni plus long, ni subulé.

VII. Le MAKI couleur de souris. *Lemur murinus.*

Queue longue, ferrugineuse ; pelage cendré.

Miller on various subjects of natural history t. 13. A. B.

Il habite à Madagascar.

Tous les ongles plats, arrondis.

(1) Buffon dit qu'il est très-vif & très éveillé.

VIII. Le MAKI bicolore. *Lemur bicolor.*

Queue longue; corps d'un gris-noir en dessus, d'un blanc-fâle en dessous; tache sur le front en forme de cœur, d'un blanc-fâle.

Miller on various subjects. t. 32. f. A.

Il habite dans l'Amérique méridionale.

Il a la tête du Dogue. Tous les ongles subulés.

IX. Le MAKI à bourres. *Lemur laniger.*

Queue longue, d'une seule couleur, fauve-rouffâtre; corps d'un jaune-rouffâtre ou couleur de brique, blanc en dessous;

Sonner. It. 2. p. 142. t. 89.

Il habite à Madagascar; sa longueur, non compris la queue; est d'un pied neuf pouces.

Poils très-doux, frisés, d'un fauve-rougeâtre sur la région des lombes; face noire; oreilles menues; yeux grands, d'un gris verdâtre; deux dents incisives à la mâchoire supérieure, quatre à l'inférieure; queue longue de neuf pouces; pieds à cinq doigts, à ongles longs, celui des pouces arrondi.

X. Le MAKI volant. *Lemur volans.*

Queue; longue, corps entouré d'une membrane servant aux élans de l'animal.

Pallas act. ac. fc. petrop. 1780. p. j. Schreb. Saeugth. I. p. 146. t. 43. Petiv. gaz. 14. t. 9. f. 8. Act. Angl. 277. n. 1065. Bont. jav. 68. t. 69. Seb. mus. I. p. 93. t. 58. f. 2. 3.

Il habite dans la province de Guzarate, aux îles Philippines & Moluques.

Il se nourrit de fruits, s'assemble le soir en troupe.

Corps entouré comme dans l'écureuil volant ou polatouche;

62 LES PRIMATS. CHAUVE SOURIS.

d'une membrane qui s'étend de la tête aux mains, des mains par les côtés aux pieds & des pieds jusqu'au sommet de la queue. Ongles aigus. Deux mamelles pectorales. Ce petit animal paroît par ce dernier caractère approcher des Makis ou des Singes. Comme ce n'est que depuis peu qu'il a été apporté en Europe, il nous en manque une bonne description aussi bien qu'un détail exact de ses caractères génériques.

GENRE IV.

CHAUVE-SOURIS.

Toutes les dents droites, acuminées, rapprochées. Mains palmées voltigeantes au moyen d'une membrane qui entoure le corps.

* Quatre dents incisives à chaque mâchoire.

I. La ROUSSETTE. *Vespertilio Vampyrus.*

Point de queue; nez simple; la membrane divisée entre les cuisses. (Son pelage est le plus souvent de couleur noire)

Penn. syn. p. 359. n. 274. Schreber Saeugth. I. p. 153. t. 44. Briss. quad. p. 153. Clus. exot. p. 94. Bont. jav. 68. t. 69. Seba. Mus. I. p. 91. t. 57. f. 1. 2. Daubenton. act. paris. 1759. p. 384. Buff. hist. nat. v. X. p. 55. pl. 14.

v. b. La ROUGETTE.

Couleur d'un brun-noir.

Briss. quad. p. 154. Dampier. Voy. 5. p. 81. pl. 5. Edw. av. 4. p. 180. t. 186. Daubent. act. paris. 1759. p. 385. Buff. hist. nat. X. p. 55. pl. 17.

Une autre variété a le corps couleur de paille.

Penn. syn. p. 362. t. 31. f. I.

Elle habite dans l'Afrique Occidentale, dans l'Asie mérid.

LES PRIMATS. CHAUVE-SOURIS. 63

dionale, dans les îles Australes & dans celles de l'Océan Indien. On dit qu'elle suce de nuit le sang des esclaves endormis, les crêtes des coqs & les larmes des palmiers. Ce seroit une très-bonne saignée dans la pleurésie. Elle pend quelquefois aux arbres en gros pelotons.

Dents incisives un peu obtuses. Dents canines supérieures solitaires, sillonnées antérieurement par la dent de dessous; les dents canines inférieures doubles avec une petite dent incisive obtuse placée au milieu. Plusieurs dents molaires un peu mousses. Narines presque point divisées. Corps de la grandeur de l'écureuil, long de cinq à neuf pouces. Premier doigt des mains séparé, onguiculé, le second attaché à la membrane. Pieds postérieurs fendus, onguiculés, les talons se terminant en arrière en un cartilage subulé adhérent à la membrane. Le plus grand coin de l'œil muni d'une membrane clignotante. La femelle ne met bas qu'un seul petit.

II. Le VAMPIRE. *Vespertilio spectrum*.

Point de queue; nez infundibuliforme, lanceolé. Schreb. Sæugth. I. p. 159. Briss. quad. 154. Seb. mus. I. p. 92. t. 58. f. I. Pifo. Brasil. p. 290. Buff. hist. nat. X. p. 55.

Il habite dans l'Amérique meridionale. *Solander*.

Narines ressemblant antérieurement à un entonnoir, se terminant en dessus en une feuille lanceolée; oreilles ovales, ayant à leur intérieur une découpe subulée, membraneuse, de la longueur de l'oreillon. Dents canines solitaires, grandes; les molaires antérieures plus courtes & plus obtuses. Quatre doigts aux ailes, dont le premier est annexé au second; le pouce est court à ongle arqué. Pieds à cinq doigts égaux & à ongles arqués. Le talon s'allonge en un tendon subulé qui suit le bord de la membrane entre les pieds postérieurs, mais ne se joint pas à celui du côté opposé.

III. La CHAUVE-SOURIS à lunette. *Vespertilio perspicillatus*.

Point de queue; nez folié, plat, acuminé.

Mus. ad. frid. p. 7. Schreb. Sæugth. I. p. 160. t. 46. A. Seb. mus. I. p. 90. t. 55. f. 2.

64 LES PRIMATS. CHAUVE-SOURIS.

Elle habite dans l'Amérique méridionale. Elle a ainsi que l'espèce suivante cinq doigts aux mains.

IV. La CHAUVE-SOURIS des Moluques. *Vespertilio spasma.*

Point de queue; nez folié, en forme de double cœur.

Schreb. Saeugh. I. p. 158. t. 48. Gronov. Zooph. I. p. 7. n. 27. Briff. quad. p. 161. n. 4. Seb. mus. I. p. 90. t. 56 f. 1. Penn. syn. p. 364. n. 278.

Elle habite à Ceylan & aux Moluques.

V. La CHAUVE-SOURIS fer de lance. *Vespertilio hastatus.*

Point de queue; nez folié, en forme de trèfle.

Schreb. Saeugh. I. p. 161. t. 46. B. Buff. hist. nat. XIII. p. 226. pl. 33. Penn. syn. 363. n. 276.

Elle habite dans l'Amérique méridionale, & ressemble à la Chauve-Souris à lunette; sa couleur est noire ou d'un brun-foncé.

VI. La CHAUVE-SOURIS musaraigne. *Vespertilio forcinus.*

(Presque) point de queue; museau allongé; nez folié, en forme de cœur.

Pallas spicil. Zool. 3. p. 24. t. 3. Schreb. Saeugh. I. p. 161. t. 47. Gron. Zooph. p. 7. n. 26. Edw. av. 5. 201. t. 201. f. 1. Penn. syn. 364. n. 277. Buff. hist. nat. œuv. compl. 4^o. v. IV. p. 38. pl. 10.

Elle habite dans l'Amérique méridionale.

Queue très-courte. Langue parsemée de papilles aiguës.

VII. La

LES PRIMATS. CHAUVE-SOURIS. 65

VII. La CHAUVE-SOURIS leporine. *Vespertilio leporinus.*

Une queue ; levre supérieure bifide.

Syst. nat. ed. X. p. 32. n. 5. Schreb. Saëugh. I. p. 162.
t. 60. Syst. nat. ed. XII. p. 88. n. 1. Briss. quad. 227. Seb. mus. I.
p. 89. t. 55. f. 1. Feuillé, obs. I. p. 623. Penn. syn. p. 365. n. 279.

Elle habite dans l'Amérique méridionale ; elle vit du fruit
des arbres ; sa taille égale celle d'un rat.

** *Quatre dents incisives à la mâchoire supérieure, six à l'inférieure :*

VIII. L'OREILLAR. *Vespertilio auritus.*

Une queue ; nez & bouche simples ; oreilles doubles, plus
grandes que la tête.

Faun. Suec. 3. Frisch. av. t. 103. Edw. av. 5. t. 201. f. 3.
Gron. Zooph. p. 23. Briss. quad. 160. Jonst. av. p. 34. t.
20. Buff. hist. nat. VIII. p. 118. pl. 17. f. 1.

Il habite en Europe. C'est une espèce vraiment distincte
de la suivante.

IX. La CHAUVE-SOURIS commune. *Vespertilio murinus.*

Une queue ; nez & bouche simples ; oreilles plus petites que la tête

Faun. Suec. 2. Briss. quad. p. 158. n. 1. Aldrov. ornithol.
p. 575. 576. Frisch. av. t. 102. Edw. av. 4. t. 201. f. 2.
Buff. hist. nat. VIII. p. 113. pl. 16. Penn. syn. p. 371. n. 291.

Elle habite en Europe. Elle se nourrit principalement de
phalènes, & devient à son tour la proie des chat-huants. On
la prend au moyen des calices blanchis de la Bardane à têtes
glabres (qu'on jette en l'air lorsqu'elle vole) ; elle ne sauroit
s'élever de terre. L'hiver elle est engourdie & comme morte, elle
revit au commencement du printemps. Elle multiplie pendant l'été

Descr. Anat. E. N. C. d. 2. a. I. obs. 48.

E

86 LES PRIMATS. CHAUVE-SOURIS.

X. La NOCTULE. *Vespertilio noctula*.

Une queue ; nez & bouche simples ; oreilles ovales , operculées , l'opercule menu.

Schreb. Saeugh. I. p. 166. t. 52. Gesn. av. p. 694. ic. Aldrov. Ornith. p. 575. 576. Buff. hist. nat. VIII. p. 128. pl. 18. f. 1. Penn. Zool. br. ill. t. 103.

Elle habite en France , en Allemagne , en Angleterre ; & multiplie pendant l'été.

XI. La SEROTINE. *Vespertilio serotinus*.

Une queue ; corps jaunâtre ; oreilles courtes échancrées.

Schreb. Saeugh. I. p. 167. t. 53. Buff. hist. nat. v. VIII. p. 129. pl. 18. f. 2.

Elle habite en France & en Allemagne.

XII. La PIPISTRELLE. *Vespertilio pipistrellus*.

Une queue ; corps d'un brun-noir ; front convexe ; oreilles ovales , échancrées , à peine plus longues que la tête.

Schreb. Saeugh. I. p. 167. t. 54. Buff. hist. nat. VIII. p. 129. pl. 19. f. 1.

Elle habite en France ; assez rarement en Allemagne. Sa longueur est à peine de deux pouces. Elle multiplie fort peu.

XIII. La BARBASTELLE. *Vespertilio barbastellus*.

Une queue ; joues élevées , pileuses ; oreilles grandes , anguleuses en leur partie inférieure.

Schreb. Saeugh. I. p. 168. t. 55. Buff. hist. nat. VIII. p. 130. pl. 19. f. 1.

Elle habite en Bourgogne ; sa longueur est de deux pouces.

XIV. Le CAMPAGNOL-volant. *Vespertilio hispidus*.

Une queue ; corps couvert de poil ; narines canaliculées ; oreilles longues , étroites.

LES PRIMATS. CHAUVÉ-SOURIS. 67

Schreb. Saeugh. I. p. 169. t. 56. Daubent. act. par. 1759. p. 388. Buff. hist. nat. X. p. 88. pl. 20. f. 1. 2. Penn. syn. p. 367. n. 202.

Il habite près la rivière le Sénégal.

*** *Quatre dents incisives à la mâchoire supérieure, huit à l'inférieure.*

XV. Le MUSCARDIN - volant. *Vespertilio pictus.*

Une queue; nez simple ; oreilles en entonnoir, appendiculées.

Gronov. Zooph. p. 7. n. 25. Pall. spic. 3. p. 7. Schreb. Saeugh. I. p. 170. t. 49. Seb. mus. I. p. 91. t. 56. f. 2. 3. Daub. act. par. 1759. p. 388. Buff. hist. nat. X. p. 92. pl. 20. f. 3. Penn. syn. p. 368. n. 284.

Il habite à Ceylan, où on le nomme *Kiriwoula*.

**** *Deux dents incisives à la mâchoire supérieure, six à l'inférieure.*

XVI. La MARMOTTE-volante. *Vespertilio nigrita.*

Une queue ; pelage d'un brun-jaunâtre ; partie antérieure de la tête, pieds & queue de couleur noire.

Schreb. Saeugh. I. p. 171. t. 58. Daub. act. par. 1759. p. 385. Buff. hist. nat. X. p. 82. pl. 18. Penn. syn. p. 366. n. 281.

Elle habite près la rivière le Sénégal. Sa longueur est de quatre pouces. *Adanson*.

***** *Deux dents incisives à la mâchoire supérieure, quatre à l'inférieure.*

XVII. Le MULOT-volant. *Vespertilio molossus.*

Une queue, s'étendant de beaucoup au-delà la membrane qui l'accompagne ; levre supérieure pendante.

68 LES PRIMATS. CHAUVÉ-SOURIS.

Pall. Spic. Zool. 3. p. 8. Penn. syn. p. 366. n. 280. Schreb. Saeugth. I. p. 171. 172. t. 59. f. inf. Daubent. act. Paris. 1759. p. 387. Buff. hist. nat. X. p. 84. pl. 19. f. 1.

Il y en a une variété plus petite, brunâtre, mêlée de cendré en dessus, d'un blanc-fâle en dessous. Schreb. Saeugth. I. p. 171. 172. t. 59. f. sup. Buff. hist. nat. X. p. 87. pl. 19. t. 2.

Il habite dans les îles voisines de l'Amérique.

***** *Deux dents incisives à la mâchoire supérieure ; point de dents incisives à la mâchoire inférieure.*

XVIII. La CEPHALOTE. *Vespertilio cephalotes.*

Une queue ; tête grosse ; lèvres avancées ; narines spirales ; des verrues sous les yeux ; oreilles petites, non operculées.

Pall. Spic. fasc. 3. p. 10. t. 1. Schreb. Saeugt. 1. pag. 172. t. 61. Buff. hist. nat. œuv. compl. 4^o. v. IV. p. 38. pl. 9.

Elle habite aux Moluques. Sa longueur est de deux pouces & demi. *Schlosser.*

Langue hérissée de papilles aiguës. Poils cendrés en dessus ; blanchâtres en dessous.

***** *Point de dents incisives à la mâchoire supérieure ; quatre à la mâchoire inférieure.*

XIX. La CHAUVÉ-SOURIS de Surinam. *Vespertilio lepturus.*

Une queue ; narines tubulées ; oreilles longues, obtuses ; operculées ; bourse annexée intérieurement aux deux membranes qui joignent les pieds.

Schreb. Saeugth. I. p. 173. t. 57.

Elle habite à Surinam. *Rudolph.*

LES PRIMATS. CHAUVE-SOURIS. 69

XX. Le FER-A-CHEVAL. *Vespertilio ferrum equinum.*

Une queue, de la longueur de la moitié du corps; nez semblable à un fer-à-cheval; oreilles aussi grandes que la tête, non operculées.

Buff. hist. nat. VIII. p. 131. pl. 17. f. 2. p. 132. pl. 20.
Schreb. Saeugh. I. p. 174. 175. t. 62. fig. sup. inf.

Il habite en France, & en Franconie. C'est au favant Daubenton qui a si bien décrit le genre de la Chauve-Souris, qu'on en doit la découverte.

***** *Aucune dent incisive.*

XXI. La CHAUVE-SOURIS de New-Yorck. *Vespertilio noveboracensis.*

Une queue, longue; nez court, aigu; oreilles courtes, rondes.

Penn. syn. p. 367. t. 31. f. 2.

Elle habite dans l'Amérique septentrionale.

***** *Nombre & ordre des dents peu connus.*

XXII. La CHAUVE-SOURIS à grandes ailes. *Vespertilio lascopterus.*

Une queue; la membrane qui joint les pieds très-large.

Schreb. Saeugh. I. t. 58. B.

XXIII. La CHAUVE-SOURIS à grosse queue. *Vespertilio lasturus.*

Une queue, large; levres enflées.

Schreb. Saeugh. I. t. 62. B.

ORDRE II.



LES BRUTES.

Point de dents incisives.

GENRE V.

RHINOCEROS.

Corne solide, persistante, conique, placée sur le nez, n'adhérant point à l'os.

I. Le RHINOCEROS à une corne. *Rhinoceros unicornis.*

Gesn. quad. p. 842. Albin. tab. muscul. 4. 8. Knorr delic. t. 2. p. 110. t. K. X. Parsons philosoph. transact. v. 42. n. 523. Edw. av. t. 221. f. 2.

Il habite entre & près les tropiques, dans les lieux humides & marécageux ; il est mentionné au livre de Job sous le nom de *Reem*. Il étoit souvent employé chez les Romains dans leurs combats d'animaux ; on ne l'avoit plus revu en Europe pendant un long espace de tems, lorsqu'enfin au seizieme siecle quelques individus y furent de nouveau transportés. Il se nourrit de ronces, d'épines, se vautre dans la boue, s'apprivoise à un certain point ; il est doux à moins qu'on ne l'irrite ; dans sa fureur il déracine les arbres avec fracas. Il urine en arriere, & s'accouple à reculons. La femelle met bas un seul petit. La vue du Rhinoceros est foible, mais il a l'ouïe & l'odorat d'autant plus fins.

Il approche de l'Elephant par la taille & la grosseur, mais il a les jambes plus courtes ; au reste il n'en a ni la sagacité, ni la docilité. Sa forme, ses manieres, son grognement le rangent plus près du cochon, surtout de celui d'Ethiopie. Il a le cuir dur, impénétrable aux fleches, aux balles, aux coups de sabre, dénué de poil, sinon à la queue & aux oreilles : il s'y trouve des sutures cuplicaires transversales, 10. sur le

derrière de la tête, 2°. sur les épaules, 3°. sur le ventre en avant des cuisses & enfin 4°. sur la croupe. Chair grossière, spongieuse, presque point mangeable. Langue molle. Corne garnie de crins à sa base, aiguë, fibreuse, ayant quelquefois trois pieds de longueur. Point de dents incisives dans l'animal adulte; les jeunes individus en ont deux à la mâchoire supérieure & deux à l'inférieure, très éloignées entr'elles; celles d'en haut recouvrent celles de dessous. Trois doigts à chaque pied, munis de sabots. Queue amincie, plus courte que les pieds.

II. Le RHINOCEROS à deux cornes. *Rhinoceros bicornis.*

Syst. nat. ed. 10. p. 56. n. 2. Sparrmann act. holm. 1778. trim. 4. n. 5.

Il habite en Afrique. On trouve très-souvent, au rapport de Pallas, des os de cet animal enterrés, dans la Russie, même boreale; Pausaniás & Martial font mention de cette espèce, elle est représentée sur les médailles de Domitien. Il en est parlé au sixième siècle dans Cosme. A peine ce Rhinoceros paroît-il différer d'espèce avec le précédent, quoique cependant la différence qui existe entr'eux ne soit due ni au sexe ni à l'âge.

Sa chair ressemble à celle du cochon, ses viscères à ceux du cheval. Vésicule du fiel nulle. Point de dents incisives. Une seconde corne derrière la première vers le front.

Le Rhinoceros à trois cornes est rare; la troisième corne s'éleve alors de l'une ou l'autre des premières.



G E N R E V I.

E L E P H A N T.

Point de dents incisives.

Dents canines supérieures, très-allongées; point de dents canines inférieures.

Trompe très longue, prenante.

Corps presque nud.

I. L'ELEPHANT. *Elephas maximus.*

Briff. quad. 45. Raj. quad. 131. Seb. mus. 1. t. 111. f. 1.
Gefn. quad. 377. Aldr. quad. 1. 1. c. 9. Jonst. quad. 30. t. 7.
8. 9. Edw. av. t. 221. f. 1. Buff. hist. nat. XI. p. 1. pl. I.

Il habite les endroits marécageux voisins des rivières dans la Zone torride de l'ancien Continent. Selon quelques commentateurs, c'est le Behemoth du livre de Job. Il se nourrit de jeunes arbres, de branches, de feuilles, de fruits, surtout de l'oranger & du bananier, dont il devore aussi le bois, de noix de cocos, de semences du bonduc, de froment; il est vorace; se rassemble en troupe; vit long-tems; il est docile & intelligent, quoiqu'il ait le cerveau très-petit. Il se sert comme d'une main de sa longue trompe, qu'il peut étendre & retirer; qui est douée d'un odorat très-fin, & terminée par un crochet flexible en forme de doigt. Il prend avec cette trompe sa nourriture & sa boisson, il l'emploie à repousser son ennemi, il meurt si on la lui coupe. Comme elle communique à la trachée-artère, une souris qui y entreroit pendant son sommeil, le suffoqueroit; il urine en arrière; la femelle se couche sur le dos pendant l'accouplement (1); elle est pleine l'espace

(1) M. Marcellus Bles, seigneur de Moërgestel, dit dans une lettre écrite de Bois-le Duc & insérée par extrait dans les œuvres complètes du Comte de Buffon in-4^o. v. IV. p. 274. d'avoir vu que la femelle pendant l'accouplement se courbe la tête & le cou & appuie les deux pieds & le devant du corps également courbés sur la racine d'un arbre comme si elle se prosternoit par terre, les deux pieds de derrière restant debout & la croupe en haut, ce qui donne au mâle, quoique la partie naturelle de la femelle se trouve en effet placée presque sous le milieu du ventre, la facilité de la couvrir & d'en user comme les autres quadrupèdes.

d'un an (1) ; le jeune Elephant tette sa mere au moyen de ses levres. Ce grand animal dirigé par un conducteur assis sur son cou, porte toutes sortes de fardeaux, même des tours garnies de combattans. Il marche d'un pas assez vite & nage avec beaucoup de dexterité. Les Indiens le dressent pour la guerre, les Romains autrefois l'armoient à cet effet de faux tranchantes ; depuis l'invention de la poudre il est moins propre aux usages guerriers. Il meurt furieux, s'il est blessé, même légèrement entre la tête & la première vertèbre du cou.

C'est un très-grand quadrupède, il s'en trouve des individus qui pèsent jusqu'à 4500 livres. Corps cendré, rarement rougeâtre ou blanc, presque sans poils. Trompe plane en dessous, tronquée à son sommet. Yeux petits. Dents canines supérieures allongées & recourbées en en-haut en forme de cornes, remarquables par leurs fibres crepues (l'ivoire) & dont il n'est pas rare que chacune pèse au moins cent cinquante livres. Oreilles très-amplés, pendantes, dentées, *att. ang. 277. p. 1051.* Peau très-épaisse, calleuse, pénétrable cependant aux balles, même de plomb, & sensible à la piquure des mouches. Deux mamelles près de la poitrine. Ongles situés au dessus de l'extrémité des cinq lobes des pieds. Genoux flexibles. Cou court.

Petri g. c. Elephantograph. Lips. 1723.

Desc. Anat. Biblioth. Med. Dubl. 1681.

P. Gillii. nov. des. Eleph. ad. calc. Ælian. de. h. an. Lugd. 1565. 8. p. 497-525. (fr. serao) opusc. di. fis. argum. Napol. 1766. 4. p. 1-62. t. 1.

On trouve très-souvent des ossemens d'Elephans enfouis sous terre dans les Zones tempérées & froides, même de l'Amérique. Pallas nov. Comm. acad. scient. petrop. v. 13. & 17. & Merk lettres 1-3 sur les os fossiles d'Elephans & de Rhinoceros qui se trouvent en Allemagne & à Darmst. 1786. 4°. L'Elephant a les pieds couverts d'un cuir calleux, qu'on peut tirer en entier comme le sabot d'un cheval, & par ce caractère il ne seroit pas improprement rangé dans l'ordre des grands quadrupèdes, mais comme les pieds semblent munis d'on-

(1) Selon les voyageurs il passe pour constant que la femelle de l'Elephant porte deux ans, cependant le même M. Bles assure qu'il a été reconnu par les Hollandois de Ceylan que la durée de la gestation n'est que de neuf mois.

gles sur-impofés, au nombre de cinq dans les antérieurs & de quatre dans les postérieurs, j'ai jugé plus convenable de le placer ici, principalement parce qu'il a fes mamelles fixées dans les aiffelles des jambes antérieures.

G E N R E V I I.

O D O B È N E.

Point de dents incisives (dans l'adulte).

Dents canines fupérieures folitaires.

Dents molaires confifant de chaque côté en un os ridé.

Corps oblong.

Lèvres gémées.

Pieds postérieurs confondus & réunis en nageoires.

I. Le MORSE. *Trichechus Rosmarus.*

Dents canines fupérieures faillantes & éloignées.

Houtt. nat. 2. p. 7. t. 11. f. 1. Schreb. Saeugh. 2. p. 262. t. 79. Syft. nat. ed. 10. p. 38. Briff. quad. 48. Jonft. pifc. t. 44. Worm. muf. 289. Olear. muf. 38. t. 23. f. 3. Bonan. muf. 269. f. 27. Geïn. aquat. 211. Raj. quad. 191. Ellis hudson t. 6. f. 3. Martens Spitsberg 78. t. 1 f. B. Buff. hift. nat. XIII. p. 358. pl. 54.

Il habite fous & près le pôle arctique, principalement à l'embouchure des fleuves. Il mugit comme le bœuf, & ronfle en dormant. Sa longueur eft environ de dix-huit pieds; il fe défend vigoureuſement contre fes ennemis; il fe réunit en troupe. Deux petites dents incisives à la mâchoire fupérieure, lorsque l'animal eft jeune. Dents canines longues, très-éloignées l'une de l'autre, acuminées, finement ftriées, pefant quelque fois trente livres, & formant un ivoire à fibres entrecroifées qui ne jaunit point aifément, dont cependant le noyau tire fur le brun. Quatre dents molaires menues, aiguës, à chaque côté des mâchoires, creufées à côté de leur fommet d'un enfoncement plane. Mouftaches transparentes de la groffeur d'un tuyau de paille. Narines en forme de croif-

fant. Cou épais. Cinq doigts aux pieds, à ongles courts. Les Russes font de sa peau des traits de charriots, en quoi les Français viennent de les imiter. On estime sa graisse. Son squelette jeté sur le sable constitue en grande partie ce qu'on croit être les ossemens du Mammout (1).

II. Le DUGON. *Trichechus Dugong*.

. Dents canines supérieures saillantes, rapprochées.

Buff. hist. nat. XIII. p. 374. pl. 74. Penn. syn. p. 338. n. 264.

Il habite la mer depuis le Cap de Bonne-Espérance jusqu'aux îles Philippines; il est assez semblable au Morse; mais il a la tête plus acuminée & plus étroite, les narines plus amples & posées plus-haut: au lieu de dents incisives il a un plan incliné, pressé par les dents canines; celles-ci manquent à la mâchoire inférieure, elles sont rapprochées & fléchies en dehors dans la mâchoire supérieure: dents molaires larges, distantes, au nombre de quatre de chaque côté à la mâchoire d'en haut, au nombre de trois à la mâchoire inférieure. Deux mamelles pectorales. La chair du Dugon a le goût de la viande de bœuf.

III. Le LAMANTIN. *Trichechus manatus*.

Point de dents canines.

Art. gen. 79. syn. 107. Rondel. pisc. 490. Gesn. pisc. 213. Hern. mex. 323. Briff. quad. 49. Cluf. exot. 133. Aldr. pisc. 728. Raj. quad. 193. Buffon hist. nat. XIII. p. 277. pl. 57.

v. a. Le LAMANTIN AUSTRAL. *Trichechus manatus australis*

Pileux; pieds à quatre doigts onguiculés.

(1) Mr. d'Aubenton a prouvé, que les défenses & les os prodigieux qu'on attribuoit au Mammout, appartiennent (pour la plupart) à l'Éléphant.

Il habite les mers d'Afrique & d'Amérique, particulièrement à l'embouchure des fleuves, qu'il remonte très-souvent, s'éloignant peu du rivage. Sa longueur est de huit à dix pieds, la largeur de six à sept pieds, son poids de cinq à huit cens livres. Peau d'un noir-cendré. Dents molaires au nombre de neuf de chaque côté des mâchoires, quarrées, couvertes d'une écorce vernissée. Vertèbres au nombre de cinquante.

y. b. Le LAMANTIN BORÉAL. *Trichechus manatus Borealis.*

Sans poil; pieds devourvus de doigts & d'ongles.

Il habite le rivage occidental de l'Amérique, & des îles situées entre l'Amérique & le Kamtschatka. Il remonte aussi très-fréquemment l'embouchure des fleuves. Il a vingt-trois pieds de long & pèse huit mille livres. Sa peau est brune lorsqu'elle est fraîche; desséchée, elle est noire. Un os ridé de chaque côté des mâchoires au lieu de dents molaires. Vertèbres au nombre de soixante.

Les sauvages de l'Amérique l'appriivoient souvent (1); il aime la musique; c'est le Dauphin des anciens. Il est très-vorace & mange sans cesse. Le mâle, la femelle & leurs petits vivent en société. Ils sont monogames & s'accouplent au printemps, la femelle fuyant d'abord le mâle en faisant dans l'eau divers tournoyemens; elle se renverse sur le dos pendant le coït. Lorsque l'animal pait l'herbe des bas fonds & qu'ainsi la partie supérieure de son corps paroît à découvert, les oiseaux s'y abattent pour y chercher de la vermine. Il mugit comme le bœuf. Sa vue est foible, mais il a l'ouïe d'autant plus aiguë. Pieds antérieurs palmés presque comme

(1) Gomara hist. gen. cap. 31. raconte qu'on en avoit élevé & nourri un jeune dans un lac à Saint-Domingue pendant vingt six ans, qu'il étoit si doux & si privé qu'il prenoit doucement la nourriture qu'on lui présentoit, qu'il entendoit son nom, & que quand on l'appelloit, il sortoit de l'eau & se trainoit en rampant jusqu'à la maison pour y recevoir sa nourriture; qu'il sembloit se plaire à entendre la voix humaine, & le chant des enfans, qu'il n'en avoit nulle peur, qu'il les laissoit asseoir sur son dos & qu'il les passoit d'un bord du lac à l'autre sans se plonger dans l'eau & sans leur faire aucun mal. Ce fait, ajoute M. de Buffon, ne peut être vrai dans toutes ses circonstances, car le Lamantin ne peut absolument se traîner sur la terre.

ceux des tortues de mer ; au lieu de pieds postérieurs se trouve une queue horizontale. Point d'oreilles externes. Narines distantes, régulières. Levre supérieure hérissée de moustaches roides, courbées. Deux mamelles pectorales. *V. Decham & Steller. nov. comm. Petrop. v. 2. p. 294 & sq.* Chair très-savoureuse. Son espèce est voisine du genre des Phoques & de l'ordre des Cétacées. Ce que les fictions ingénieuses de sirenes, si souvent chantées par les poètes, peuvent avoir de véritable, paroît devoir appartenir au Lamantin.

Tous les Odobènes, habitans de la mer, vivent de végétaux, de corallines, de testacées & point de chair.

GENRE VIII.

PARESSEUX.

Point de dents incisives.

Six dents molaires de chaque côté, tronquées obliquement, cylindriques, les deux antérieures plus longues, laissant un grand intervalle entre elles & les autres.

Corps couvert de poils.

I. L'ÂI. *Bradypus Trydactylus.*

Tous les pieds à trois doigts ; queue courte.

Mus. ad. fr. 4. Brown. jamaïc. p. 489. Briff. quad. p. 21. Gesn. quad. p. 869. Clus. exot. p. 372. f. p. 373. Nieuhof bras. p. 27. Nieremb. hist. nat. 163. 164. Edw. av. t. 220. Buff. hist. nat. XIII. p. 34. pl. 5. 6. Gautier obs. sur l'hist. nat. 1. ptie. p. 81. pl. A. f. 4.

Il habite les arbres de la partie la plus chaude de l'Amérique méridionale. Il se nourrit de feuilles tendres, principalement de celle du Coulequin, ne boit pas, & craint la pluie. Il grimpe facilement, (1) mais marche avec peine & très

(1) Il paroît cependant au rapport des voyageurs, qu'il grimpe aussi lentement qu'il marche.

76 LES BRUTES. FOURMILIER.

lentement ; il feroit à peine cinquante pas en un jour ; épouvanté, il semble faire des inclinations de tête ; lorsqu'il monte, il rend le son d'un vieillard haletant, son cri est plaintif & par gémissemens entrecoupés. (1) Corps très velu, de couleur grise ; face nue ; gorge jaune ; point d'oreilles ; queue un peu en ovale ; pieds antérieurs plus longs que les postérieurs, très-écartés ; doigts combinés, trois à chaque pied ; autant d'ongles, comprimés, très-forts. Deux mamelles pectorales.

II. L'UNAU. *Bradypus didactylus*.

Pieds antérieurs à deux doigts ; point de queue.

Mus. ad. fr. 4. Schreb. Saeugh. 2. p. 200. t. 65. Briss. Quad. p. 22 Seb. Mus. 1 p. 54. t. 33. f. 4. & t. 34. f. 1. Buff. hist. nat. XIII. p. 34. pl. 1. Voyez aussi œuv. comp. in-4^o. v. V. p. 507 pl. 65. touchant le petit Unau ou Kouri.

Il habite dans l'Amérique méridionale & dans l'Inde. Il vit de fruits & de racines ; il a l'odorat foible & voit mieux de nuit que de jour.

Corps couvert de poils ferrugineux, ondulés ; tête arrondie ; oreilles grandes (2) ; deux ongles aux pieds antérieurs, trois aux pieds postérieurs. Deux mamelles pectorales.

GENRE IX.

FOURMILIER.

Point de dents.

Langue ronde, longue & extensible ; museau allongé en bec.

Corps couvert de poils.

I. Le PETIT FOURMILIER. *Myrmecophaga didactyla*.

Deux doigts (ou plutôt deux ongles) aux pieds de devant ; quatre à ceux de derrière ; queue velue.

(1) L'auteur dit que son cri est horrible ; je ne trouve point ce fait dans les autres naturalistes, il semble qu'il ne rend que le son triste a, i, d'où vient son nom.

(2) Elles sont plates, appliquées contre la tête & cachées sous les poils.

LES BRUTES. FOURMILIER. 79

Muf. ad. fr. 1. p. 8. Briff. quad. 98. Seb. mus. 1. p. 60. t. 37. f. 3. Edw. av. t. 220. Buff. hist. nat. X. p. 144. pl. 30.

Il habite dans l'Amérique méridionale. Il marche sur ses talons & lentement.

Corps jaunâtre ; sa taille est plus petite & son museau moins allongé que dans les autres especes ; (sa queue est longue de sept pouces, recourbée en dessous par l'extrémité qui est dégarinée de poils).

II. Le FOURMILIER à longues oreilles. *Myrmecophaga tridactyla*.

Pieds antérieurs à trois doigts, les postérieurs à cinq doigts. Queue velue.

Briff. quad. 27. Seb. mus. 1. p. 60. t. 37. f. 2.

Il habite dans l'Inde. (1) il court avec lenteur, se couvre de sa large queue en guise de chaffe-mouche, grimpe aussi les arbres.

Deux mamelles pectorales, six abdominales. Bande noire sur les côtés du corps. Dos garni longitudinalement d'une crinière. Queue comprimée, noire en dessous, à poils longs ; ceux du dessus de la queue plus longs & terminés de blanc. Est-ce véritablement une espece distincte ? (le nombre de ses ongles doit le faire croire, s'il est vrai, qu'elle existe.)

III. Le TAMANOIR. *Myrmecophaga jubata*.

Pieds antérieurs à quatre doigts, pieds postérieurs à cinq doigts ; queue en crinière.

Schreb. Saeugh. 2. p. 203. t. 67. Briff. quad. 24. Marcgr. bras. 225. t. 225. Buff. hist. nat. X. p. 141. pl. 29. Penn. syn. p. 331. n. 260.

(1) Briffon dit qu'on le trouve dans les Indes Occidentales. Le genre du Fourmilier ne paroît pas être naturel à l'ancien continent. Il faut donc que Linné par le mot d'*Inde* ait entendu les Indes Occidentales ou l'Amérique, ou bien que ce soit une faute d'impression.

Il habite dans l'Amérique méridionale & au Congo. Il se couvre de sa queue en dormant, il s'en garantit de même contre la pluie.

Bande noire sur la poitrine & les côtés du corps. Queue très-velue, à longs poils, plats & sans rondeur. Les habitans de l'Amérique mangent la chair de cet animal.

IV. Le TAMANDUA. *Myrmecophaga tetradactyla.*

Pieds de devant à quatre doigts; ceux de derrière à cinq doigts. Queue chauve.

Schreb. Saeugh. 2. p. 205. t. 66. Briff. quad. 26. Buff. hist. nat. X. p. 144. Penn. syn. p. 332. n. 261.

Il habite dans l'Amérique méridionale. Il rode de nuit; dort le jour. Irrité, il se fait du bâton dont on le menace. Il repose en dormant sur ses pieds de derrière, & ronfle pendant son sommeil. Extrémité de la queue chauve, au moyen de laquelle il peut se suspendre aux branches des arbres. Bande noire sur la poitrine & les côtés du corps.

V. Le FOURMILIER du Cap. *Myrmecophaga capensis.*

Pieds antérieurs à quatre doigts; museau long; oreilles grandes, pendantes; queue plus courte que le corps, amincie à son sommet.

Pall. miscell. Zool. n. 6.

Il habite au cap de Bonne-Espérance. Il est plus grand que les autres Fourmiliers, au point que Kolbe le compare à un cochon & dit son poids être de cent livres. Il fouit la terre, dort de jour, rode de nuit.

Les Fourmiliers vivent de fourmis, dont ils déterrent les nids avec leurs ongles; y insinuant ensuite leur longue langue, ils la retirent couverte de ces insectes qu'ils avalent: on les apprivoise; ils vivent long-tems sans manger, dorment pendant le jour, la tête cachée entre les bras; sortent de nuit. Leur fourrure est très-épaisse.

GENRE

GENRE X.

PHOLIDOTE.

Point de dents.

Langue ronde longue & extensible.

Museau retreci en bec.

Corps couvert en dessus d'écailles mobiles, osseuses.

I. Le PANGOLIN. *Manis pentadactyla.*

Pieds à cinq doigts, ou ongles.

Aët. Stockh. 1749. p. 265. t. 6. f. 3. Schreb. Saeugth. 2. p. 210. t. 69. Briss. quad. 29. Bont. jav. p. 60. Petiv. gaz. 32. t. 20. f. 2. Seb. Mus. 1. p. 88. t. 54. f. I. & t. 53. f. 4. Herm. Mus. 295. Buff. hist. nat. X. p. 180. pl. 34. Penn. syn. p. 329.

Il habite en Guinée, dans la Chine, dans l'Inde; & dans les îles de l'Océan Indien.

II. Le PHATAGIN. *Manis tetradactyla.*

Pieds à quatre doigts, ou ongles. (1)

Schreb. Saeugth. 2. p. 211. t. 70. Briss. quad. 31. Clus. exot. 374. Aldr. ovip. dig. 668. t. 667. Grew. rar. p. 46. Penn. syn. p. 328. n. 258. Buff. hist. nat. X. p. 180. pl. 34.

Il habite dans l'Inde.

Les Pholidotes se nourrissent de fourmis, de vers, de lézards; ils sont muets, marchent lentement, creusent la terre,

(1) Selon Buffon le Phatagin a comme le Pangolin cinq doigts ou plutôt cinq ongles à tous les pieds; mais le Phatagin a la queue beaucoup plus longue que le corps, au lieu que dans le Pangolin, elle n'exécède pas cette longueur; celui-ci a ses pieds de devant garnis d'écailles jusqu'à l'extrémité, tandis que le Phatagin a ses pieds & même une partie des jambes de devant dégarnis d'écailles & couverts de poils.

cherchent de nuit leur nourriture; étant irrités, leurs écailles se redressent, mais ayant peur, ils se ramassent en boule, la tête & la queue pliées sous le ventre, de façon qu'ils ne paroissent qu'un globe couvert d'écailles tranchantes. Leur chair est mangeable; leur queue est grasse, recherchée dans les festins. Corps couvert en dessus, en forme de cône de pin, d'écailles striées à leur base, & entre-mêlées de soies, (dans le pangolin) pileux en dessous (dans le phatagin.) Queue écaillée embriquée. Oreilles nues arrondies. Ongles intermédiaires des pieds antérieurs plus grands, qu'ils retirent en marchant. Ils sont si voisins des Fourmiliers, qu'ils ne diffèrent guère que par leur vêtement.

G E N R E X I.

T A T O U.

Point de dents canines.

Dents molaires courtes, cylindriques, au nombre de sept ou huit de chaque côté.

Corps encuirassé d'un têt osseux, entrecoupé de bandes.

I. Le KABASSOU. *Dasypus unicinctus.*

Têt divisé en trois parties (1); pieds à cinq doigts.

Briss. quad. 43. Schreb. Saength. 2. p. 225. t. 75. 76. f. 11.
12. Seb. mus. 1. p. 47. t. 30. f. 3. 4. Buff. hist. nat. X. p. 218.
pl. 40. Penn. quad. p. 326. n. 256.

(1) M. de Buffon dit dans une note, que ce qui a fait croire que cet animal n'avoit en effet le têt divisé qu'en trois parties, c'est que les douze bandes mobiles de la cuirasse du corps ne paroissent pas aussi distinctes & anticipent beaucoup moins les unes sur les autres que dans les autres espèces, en sorte que cette cuirasse paroît au premier coup d'œil comme si elle n'étoit que d'une seule pièce, dont les rangs seroient immobiles comme ceux des boucliers, mais pour peu qu'on y regarde de plus près on voit que les bandes sont mobiles entr'elles & qu'elles sont au nombre de douze.

Il habite en Afrique (1).

Cuirasse antérieure du dos composée de sept rangs de petits boucliers, celle de la croupe formée de neuf rangs.

II. Le CIRQUINÇON. *Dasypus 18cinctus*.

Bouclier simple; (dix huit bandes mobiles.)

Il habite. . .

Est-il réellement distingué du Chelonisque & du Tatou à dix huit bandes de Molina *hist. nat. du Chili L. 4. p. 271*, où il lui donne quatre doigts aux pieds de devant ?

(On distingue aisément cette espèce des autres en ce qu'elle n'a point de grand bouclier derrière, mais depuis le bouclier antérieur jusqu'à la queue, le têt osseux est divisé en dix huit bandes jointes ensemble par une peau membraneuse. *Briffon*)

III. L'APAR. *Dasypus tricinctus*.

Trois bandes mobiles, pieds à cinq doigts. (Ongle extérieur des pieds de devant fait en forme d'ergot.

Houtt. nat. 2. p. 280. t. 16. f. 2. Schreb. Saeugth. 2. p. 215. t. 71. A. 76. 1. 2. Briff. quad. 24. Red. exper. 91. t. 92. Seb. mus. 1. p. 62. t. 38. f. 2. 3. Marcg. bras. 232. Cluf. exot. 109. Grew. mus. 17. Buff. hist. nat. X. p. 206.

Il habite au Brésil. Il se nourrit de melons, de patates, de poules!

La bande intermédiaire de la cuirasse est la plus étroite; sa superficie ainsi que celle des autres bandes, aussi bien que des écailles dont les boucliers sont composés, est noueuse ou garnie de petites éminences lenticulaires.

IV. Le CHELONISQUE. *Dasypus quadricinctus*.

Quatre bandes mobiles.

Briff. quad. 25. Column. aquat. 2. p. 15. t. 16.

(1) Le célèbre naturaliste cité dans la note précédente, rapporte que tous les tatous sont originaires d'Amérique, que les voyageurs en parlent tous comme d'animaux naturels & particuliers au Mexique, au Brésil, à la Guiane &c., aucun d'eux ne disant en avoir trouvé l'espèce existante en Asie ni en Afrique. Il paroît que l'erreur de Linné à l'égard du Kabbassou a pour origine l'indication de Seba.

Est-ce une variété du précédent ? Le Tatou à quatre bandes de Molina *hist. nat. Chil. L. 4. p. 270.* en est-il différent ?

V. L'ENCOUBERT. *Dasypus sexcinctus.*

Six bandes mobiles ; pieds à cinq doigts.

Muf. Ad. Frid. 7. Schreb. Saeugh. 2. p. 218. t. 71. B. Briff. quad. 25. Raj. quad. 233. Marcg. Bras. p. 231. Olear. muf. p. 7. t. 6. f. 4. Cluf. exot. 330. Buff. hist. nat. X. p. 209. pl. 42. j

Il habite dans l'Amérique méridionale. Sa chair est mangeable. Il vit de melons & d'autres fruits, de patates & d'autres racines ; il fait beaucoup de dégâts dans les plantations. La nuque du cou est aussi couverte d'un bouclier. Penis en spirale, à gland plane, comprimé, bordé.

VI. Le TATOU à sept bandes. *Dasypus septem-cinctus.*

Sept bandes ; pieds antérieurs à quatre doigts, ceux de derrière à cinq doigts.

Amoen. acad. 1. p. 281. Schreb. Saeugh. 2. p. 220. t. 72. 76. f. 3. 4. Gefn. quad. 103.

Il habite dans l'Amérique méridionale.

Bouclier antérieur échancré par devant. Six bandes seulement mobiles.

VII. Le TATUÈTE. *Dasypus octocinctus.*

Huit bandes mobiles, deux boucliers.

Schreb. Saeugh. 2. p. 222. t. 73. 76. f. 5. 6. Briff. quad. 27. Hernand. mex. p. 314. Buff. hist. nat. X. p. 212.

Cette espèce & la précédente sont-elles véritablement distinctes ? le Tatou à huit bandes de Molina *hist. nat. chil L. 4. p. 271.* qui a cinq doigts aux pieds postérieurs, en diffère-t-il ?

VIII. Le CACHICAME. *Dasyus novem-cinctus.*

Neuf bandes mobiles ; pieds de devant à quatre doigts , ceux de derrière à cinq doigts.

Mus. Ad. Frid. 6. Houtt. nat. 2. p. 284. t. 16. f. 3. Schreb. Saeugh. 2. p. 223. t. 74. 76. f. 7-10. Brissl. quad. 42. Gesn. quad. p. 935. Marcg. Bras. p. 235. Seb. mus. 1. p. 45. t. 29. f. 1. Nieremb. hist. nat. p. 158. f. sup. Grew, mus. p. 18. Buff. hist. nat. X. p. 215. pl. 37.

Il habite dans l'Amérique méridionale ; on le trouve surtout fréquemment en Guiane. Sa chair est bonne à manger. Le Tatou à onze bandes de Molina *hist. nat. chil. L. 4. p. 271.* , ayant quatre doigts aux pieds de devant & cinq doigts à ceux de derrière , est-il une espèce particulière ?



Les Tatous se nourrissent de racines , de melons , de patates , de viande , de poisson , d'insectes , de lombrics ; ils sortent de nuit , reposent pendant le jour , fouissent la terre , sont d'un naturel doux ; ils se défendent contre leurs ennemis au moyen de leur cuirasse qu'ils contractent en rond , se resserrant ainsi en boule. Leur patrie est particulièrement l'Amérique méridionale. Les femelles font des petits tous les mois.



ORDRE III.

LES BÊTES FAUVES.

Dents incisives supérieures au nombre de six, un peu aiguës ; les dents canines solitaires.

GENRE XII. PHOQUE.

Six dents incisives aiguës, parallèles, à la mâchoire supérieure : les extérieures plus grandes.

Quatre dents incisives à la mâchoire inférieure, parallèles, distinctes, égales, un peu obtuses.

Dents canines deux fois plus longues, aiguës, fortes, solitaires, les supérieures éloignées des incisives, les inférieures éloignées des molaires.

Dents molaires au nombre de cinq ou six à chaque côté des mâchoires, étroites, à trois pointes.

Point d'oreilles.

Pieds postérieurs réunis.

I. Le PHOQUE OURS MARIN. *Phoca ursina.*

Des oreilles externes.

Schreb. Saeugh. 3. p. 289. t. 82. Steller nov. act. Petrop. 2. p. 331. t. 15.

Il habite les côtes des mers du Kamtschâtka entre l'Asie & la partie d'Amérique qui lui est voisine, sur-tout dans l'île de Bhering, dans la nouvelle Zeelande & les îles du nouvel-an.

Il nage très-impéneusement ; les mâles ont plusieurs femelles & vivent en troupes avec elles & leurs petits de deux sexes au nombre de cent & vingt. Ils s'accouplent sur le ri-

vage, la femelle renversée sur le dos. Ils craignent peu l'homme ; ils mordent la pierre qu'on leur jette ; les vieux engraisent en leur retraite dans un doux repos. Ils ont leur rocher propre pour domicile , qu'ils ne quittent pas. Ils se font la guerre pour leurs femelles , leur demeure ; si l'un d'entr'eux succombe , un autre vient à son aide , son adversaire reçoit alors le même secours pour qu'ils ne soient deux contre un , & de cette maniere ils se trouvent tous à la fin engagés au combat. Etant affligés , ils répandent des larmes en abondance, *Steller.*

II. Le PHOQUE LOUP-MARIN. *Phoca leonina.*

Tête crêtée antérieurement ; corps brun.

Schreb. Saeugth. 3. p. 297. t. 83. Anson itin. 100. t. 100. Ellis Hudson t. 6. f. 4. Pernetty voyag. 2. p. 40. t. 11. f. 1.

Il habite vers le pôle antarctique & sur les côtes du Chili. Il a à la base du museau un tubercule couvert de poils , qu'il enfle comme une vessie , & au moyen du quel il se couvre le devant de la tête à l'effet de la garantir des coups qu'on voudroit y porter. Il nage en troupe, il combat pour ses femelles ; la nuit , un de la bande fait sentinelle.

Le mâle a la levre supérieure ou le front muni d'une crête. Deux dents de la mâchoire inférieure un peu saillantes. Yeux grands. Moustaches blanches , annelées de rouge. Tous les pieds palmés , à cinq doigts , munis d'ongles implantés plus haut que leur sommet ; ceux de derriere réunis en nageoire horizontale avec la queue interposée , qui est longue de deux pouces , & à doigt extérieur plus gros.

III. Le PHOQUE LION-MARIN. *Phoca jubata.*

Cou garni d'une criniere (dans le mâle).

Schreb. Saeugth. 3. p. 300, t. 83. B. Molina hist. nat. Chil. l. 4. p. 250. Steller nov. act. Petrop. 2. p. 360. Pernetty voy. 2. p. 47. t. 10.

Il habite la partie septentrionale de la mer pacifique, la côte

occidentale de l'Amérique, le rivage oriental des îles Falkland, du pays des Paragons, du Kamtschatka, sur-tout autour des îles situées entre le Kamtschatka & l'Amérique & de celles qu'on nomme Kuriles.

Couleur d'un rouge bai, plus foncé dans le jeune animal, plus vif dans la femelle. Ce phoque est plus grand que le précédent; sa longueur est quelque fois de vingt-cinq pieds & son poids de cent-soixante livres. Il mugit comme le bœuf.

IV. Le PHOQUE veau-marin. *Phoca vitulina*.

Point d'oreilles externes, corps brun; point de crinière.

Schreb. Sæughth. 3. p. 303. t. 84. Gefn. aquat. 702. Aldrov. pisc. 722. Jonst. pisc. 44. Dodart. act. 191. t. 191. Raj. quad. 189. Steller nov. comm. Petrop. 2. p. 290. Buff. hist. nat. XIII. p. 333. Rondel. pisc. p. 458. Belon poiss. p. 25. f. 26. Penn. br. Zool. I. p. 71. t. 48.

v. b. LE PHOQUE VEAU-MARIN DE BOTHNIE. *Phoca vitulina botnica* Linn. [faun. suec. 4 p. 2.

Il diffère par son nez plus large, ses ongles plus longs, sa couleur plus obscure.

v. c. LE PHOQUE VEAU-MARIN DE SIBERIE. *Phoca vitulina sibirica*

Il habite les lacs Baikal & Orom. Couleur argentée.

v. d. LE PHOQUE VEAU-MARIN DE LA MER CASPIENNE. *Phoca vitulina caspica*.

Ils habitent la mer du Nord, la mer pacifique & la mer Caspienne. Ils dorment sur un rocher à fleur d'eau; les femelles font leurs petits sur la glace, qu'ils percent pour en sortir, à ce qu'on rapporte, par la chaleur de leur haleine, mais qu'ils ne sauroient briser pour y rentrer. Ils engraisent parmi les troupeaux de harengs; tourmentés par les Goëlands, ils rejettent le poisson qu'ils ont avalé; on les tue aisément en les frappant sur le nez. Oedman act. stokh. nov. ann. 1784. trim. 1. n. 10. fait mention de plusieurs autres variétés de veaux-marins; d'une, de couleur cendrée & de la grosseur d'un bœuf,

LES BÊTES FAUVES. PHOQUE. 89

lorsqu'il a sa taille ; d'une autre de couleur blanche ou perlée , toutes dormant sous l'eau même ; d'une de couleur grise , d'une de couleur noire , & d'une enfin plus petite , tachée.

Moustaches ondulées. Yeux munis d'une membrane clignotante , & à cristallin globuleux. Langue fourchue. On dit qu'ils ont le trou oval du cœur ouvert.

Descr. Anat. E. N. C. d. 1. a. 9. obs. 98. & d. 3. a. 7. app. 15.

V. Le PHOQUE MOINE. *Phoca monachus.*

Point d'oreilles externes ; dents incisives au nombre de quatre à chaque mâchoire ; pieds antérieurs non divisés ; pieds postérieurs onguiculés , à l'extrémité des doigts , en dehors de la membrane qui les joint.

Hermann. act. nat. script. Berol. 4. p. 456. t. 12. 13.

Il habite dans la mer de Dalmatie.

(N'est-ce point le Phoque dépeint dans Buffon œuv. compl. 4^o. v. VI. p. 292. pl. 45. ?)

VI. Le PHOQUE à croissant. *Phoca groënlandica.*

Point d'oreilles externes ; tête lisse ; (1) corps gris , marqué d'un croissant noir sur chacun des côtés.

Erxleb. syst. mamm. p. 588. Egede groën. f. p. 62. Cranz. groën. p. 163. Penn. syn. n. 269. p. 242.

Il habite au Groënland & à l'île de terre neuve , ainsi qu'aux environs du Kamtschatka.

VII. Le PHOQUE Neit-foak. *Phoca hispida.*

Point d'oreilles externes ; tête lisse ; corps d'un brun-pâle , hérissé de poils rudes.

(1) C'est-à-dire sans criuière ni crête ni capuchon.

90 LES BETES FAUVES. PHOQUE.

Erxleben syst. mamm. p. 589. Schreber Saeugth. 3. p. 312.
t. 86. Müller Zool. dan. prodr. p. 8. Cranz groënl. p. 164.

Il habite au Groënland & au Labrador. Les habitans se font des habits de sa peau.

VIII. Le PHOQUE à capuchon. *Phoca cristata*.

Capuchon de peau sur le devant de la tête (dans lequel il peut la renfoncer jusqu'aux yeux.) Corps gris.

Erxleb. syst. mamm. p. 590. Egede groënl. p. 62. t. 6.
Olaffen isl. I. p. 283. Cranz groënl. I. p. 164. Penn. syn. n.
268. p. 342.

Il habite la partie méridionale du Groënland, l'occidentale de l'Islande & aux environs de terre neuve. Il est plus grand que les précédens. Peau couverte d'une laine courte dense & noire, surmontée de poils blancs.

IX. Le PHOQUE Laktak. *Phoca barbata*.

Point d'oreilles externes ; tête lisse ; corps noirâtre.

Müller Zool. dan. prodr. p. 8. Olaff. isl. I. p. 260. Cranz groënl. I. p. 165. Steller nov. comm. petrop. 2. p. 290. Parfons act. angl. n. 469. p. 383. t. 1. f. 1. Buff. hist. nat. XIII. p. 333. 343. œuv. compl. 4^e. v. VI. p. 288. pl. 44.

Il habite aux environs de l'Ecosse & de la partie la plus australe du Groënland ; il est commun près de l'Islande.

La femelle met bas aux mois de Novembre & de Decembre des petits, qui sont de couleur blanche. Peau dense, couverte de poils noirâtres. Corps long de douze pieds.

X. Le PETIT-PHOQUE. *Phoca pusilla*.

Tête lisse, un peu oreillée ; corps brun.

Schreb. Saeugth. 3. p. 314. t. 85. Bellon aq. p. 19. f. p. 21. Rondel. pisc. p. 453. Dampier voy. 1. p. 116. Ulloa

voyag. 2. p. 2 ? 26 ? Aleff. quad. 4. t. 171. Buff. hist. nat. XIII. p. 333. t. 53.

Il habite l'Océan, la méditerranée, les côtes du Chili ; près l'île de Juan Fernandez. C'est le veau marin de Pline.

Le Phoca Porcina de Molina *hist. nat. chil. a. IV. p. 248.* n'est-il peut-être qu'une variété de cette espèce ? Il diffère par un museau plus allongé, par des oreilles plus apparentes & par ses pieds à cinq doigts.



Les Phoques en général sont mal-propres, curieux, courageux, âpres au combat ; ils s'apprivoient ; ils sont polygames ; leur chair est succulente, tendre ; leur graisse & leur cuir sont utiles ; ils habitent les eaux, & y plongent. Ils marchent avec peine par rapport à la brièveté des pieds antérieurs, & la réunion des pieds postérieurs. Ils se nourrissent de poissons & d'autres animaux marins. Le *set-ape* de Pennant quad. 356. paroît-être du genre des Phoques.

G E N R E X I I I .

C H I E N .

Dents incisives supérieures au nombre de six, les latérales plus longues, distantes ; les intermédiaires lobées.

Dents incisives inférieures au nombre de six ; les latérales lobées.

Dents canines solitaires, courbées.

Dents molaires au nombre de six ou sept à chaque côté des mâchoires (ou en plus grand nombre que les autres.)

I. Le CHIEN DOMESTIQUE. *Canis familiaris.*

Queue recourbée (du côté gauche.)

Faun. suec. 5. amœn. acad. 4. p. 43. t. 1. f. 1. Gesn. quad. 91. Aldrov. dig. 482. Jonst. quad. 122. Raj. quad. 176.

92 LES BETES FAUVES. CHIEN.

v. a. LE CHIEN DE BERGER. *Canis domesticus*.

Oreilles droites ; queue laineuse en dessous.

Raj. quad. p. 177. n. 8. Buff. hist. nat. V. p. 241. pl. 28.

b. LE CHIEN-LOUP. *Canis pomeranus*.

Poils de la tête longs ; oreilles droites , queue très-courbée en en-haut.

Buff. hist. nat. V. p. 242. pl. 29.

c. LE CHIEN DE SIBERIE. *Canis sibiricus*.

Oreilles droites ; poils longs par tout le corps.

Steller Kamschatk. p. 182. Buff. hist. nat. V. p. 242. pl. 30.

d. LE CHIEN D'ISLANDE. *Canis islandicus*.

Oreilles droites à extrémités pendantes ; poils longs , hors sur le museau , qui est court.

Olaff. isl. 1. p. 30. Buff. hist. nat. V. p. 242. pl. 31.

e. LE GRAND BARBET. *Canis aquaticus*.

Poil frisé , long , semblable à de la laine de mouton.

Aldrov. dig. p. 556. Gefn. quad. p. 256. Raj. syn. p. 177.

n. 6. Buff. hist. nat. p. 246. pl. 37. Penn. quad. 2. var.

A. p. 145. Ridinger Thier. t. 18.

f. LE PETIT BARBET. *Canis aquaticus minor*.

Taille petite ; poil frisé , long , plus long près des oreilles & pendant.

Buff. hist. nat. V. p. 250. t. 38. pl. 2.

g. LE GREDIN. *Canis brevipilis*.

Tête petite , arrondie ; museau court ; queue courbée en en-haut.

Aldrov. dig. p. 541. Buff. hist. nat. V. p. 247. pl. 39. f.

1. & f. 2. (le *pyrame*, noir avec des taches couleur de feu) Penn. quad. p. 145. n. 3. a. (King-Charles-dog , palais & poils noirs.)

h. L'EPAGNEUL. *Canis extrarius*.

Oreilles longues , laineuses , pendantes.

LES BETES FAUVES. CHIEN. 93

Aldr. dig. p. 561. 562. Buff. hist. nat. V. p. 246. pl. 38. f. 1.

g. LE BICHON. *Canis melitæus*.

Grandeur d'un écureuil ; tout le corps couvert de poils très-doux soyeux, & fort longs.

Aldr. dig. p. 542. Raj. syn. quad. p. 177. n. 9. Buff. hist. nat. V. p. 257. pl. 40. f. 1.

k. LE CHIEN-LION. *Canis leoninus*.

Taille très-petite ; poils du ventre & de la queue courts. (Ceux de la tête & du cou longs ; queue terminée par un floccon.)

Buff. hist. nat. V. p. 251. pl. 40. f. 2.

l. LE PETIT DANOIS. *Canis variegatus*.

Oreilles petites un peu pendantes ; museau mince & aigu ; jambes effilées.

Buff. hist. nat. V. p. 247. pl. 41. f. 1.

m. LE ROQUET. *Canis hybridus*.

Oreilles petites, un peu pendantes ; museau un peu camus, & gros.

Buff. hist. nat. V. p. 253. pl. 41. f. 2.

Vient-il du petit Danois & du Doguin ?

n. LE DOGUIN. *Canis fricator*.

Nez retrouffé ; oreilles pendantes ; corps quarré.

Buff. hist. nat. p. 252. pl. 44. Penn. quad. p. 147. n. 5.

Aleff. quad. 3. t. 103.

v. 1. L'ARTOIS.

Il provient du Roquet & du Doguin.

Buff. hist. nat. V. p. 253.

v. 2. LE CHIEN D'ALICANTE.

Il vient du Doguin & de l'Épagneul.

Buff. hist. nat. V. p. 254.

94 LES BETES FAUVES. CHIEN.

o. Le DOGUE. *Canis molossus*.

De la grandeur d'un loup ; levres pendantes sur les côtés de la gueule ; corps musculeux.

Gefn. quad. p. 251. Buff. hist. nat. V. p. 249. pl. 43. Penn. quad. p. 147. n. 5. a. Ridinger Thier. t. 3.

p. Le DOGUE DE FORTE RACE. *Canis molossus anglicus*.

Très-grand ; levres pendantes sur les côtés de la gueule. Corps musculeux.

Aldr. dig. p. 559. Raj. quad. p. 176. n. 1. Penn. quad. p. 146. n. 4. d. Buff. hist. nat. V. p. 252. pl. 45. Ridinger Thier. t. 1. 2.

q. Le CHIEN DE CHASSE D'ALLEMAGNE. *Canis sagax*.

Oreilles pendantes ; un faux doigt aux jambes de derriere.

Ridinger Thiere t. 5. Les deux fig. à droite.

r. Le CHIEN COURANT. *Canis gallicus*.

Oreilles pendantes ; un faux doigt aux jambes de derriere ; poil blanchâtre.

Raj. quad. p. 174. n. 4. Buff. hist. nat. V. p. 243. pl. 32. Penn. quad. p. 144. n. 2. Ridinger Thiere t. 5. Les deux fig. à gauche & t. 6.

s. Le CHIEN COURANT D'ECOSSE. *Canis scoticus sagax*.

Gefn. quad. p. 250. Penn. quad. p. 144. n. 2. Raj. quad. p. 174. Ridinger Thiere t. X.

t. Le CHIEN DE CHASSE. *Canis venaticus*.

Ridinger Thiere t. 4.

v. Le BRAQUE. *Canis avicularius*.

Queue tronquée.

Aldr. dig. p. 535. Raj. quad. p. 177. n. 5. Penn. quad. p. 145. n. 3. Buff. hist. nat. V. p. 245. pl. 33 & 34. Ridinger Thiere t. 14.

u. Le BARBET. *Canis aquatilis*.

Queue tronquée ; poils longs , rudes.

Ridinger allerley Thiere t. 42.

LES BETES FAUVES. CHIEN. 95

w. Le CHIEN COUREUR. *Canis cursorius*.

Tête longue, museau robuste; oreilles petites un peu pendantes; jambes longues, musculeuses; corps allongé, assez délié.

Ridinger Thiere t. 13.

x. LE LEVRIER D'IRLANDE. *Canis hibernicus*.

De la grandeur du dogue de forte race; tronc courbé; museau effilé.

Schreb. Saeugh. 3. p. 327. t. 87. Raj. quad. p. 176. n. 3.
Penn. quad. p. 146. n. 4. a.

y. LE LEVRIER DE TURQUIE. *Canis turcicus*.

De la grandeur du dogue de forte race; tronc courbé; museau effilé; poil un peu frisé.

Ridinger Thiere t. 9. Aldr. dig. p. 550?

z. LE LEVRIER commun. *Canis grajus*.

De la grandeur d'un loup; tronc courbé; museau effilé.

Gesn. quad. p. 249. Aldr. dig. p. 545. Raj. quad. p. 176. n. 2.
Buff. hist. nat. V. p. 240. pl. 27. Penn. quad. p. 146. n. 4. B. Ridinger Thiere t. 7.

aa. LE LEVRIER FRISÉ. *Canis grajus hirsutus*.

De la grandeur d'un loup; tronc courbé, museau effilé; poil un peu long, frisé.

Aldrov. dig. p. 549. Ridinger Thiere t. 7. fig. anter.

bb. LE LEVRON. *Canis italicus*,

Taille petite; tronc courbé; museau effilé.

Buff. hist. nat. V. p. 241. Penn. quad. p. 146. n. IV. b. 1.
Ridinger Thiere. t. 15.

cc. LE CHIEN TURC. *Canis aegyptius*.

Nud, sans poils.

Aldr. dig. p. 562. Brown. jam. p. 486? Buff. hist. nat. V.
p. 248. pl. 42. f. 1. Penn. quad. p. 147. n. 5. d.

69 LES BETES FAUVES. CHIEN.

dd. LE MATIN. *Canis lanarius.*

Corps étroit ; jambes musculeuses ; queue robuste , droite ;
poils courts , ferrés.

Buff. hist. nat. V. p. 239, pl. 25.

ee. LE CHIEN DE SANGLIER. *Canis aprinus.*

Corps étroit ; jambes musculeuses ; queue robuste , droite ;
poils longs , rudes.

Ridinger Thiere t. 11.

ff. LE GRAND CHIEN DE SANGLIER. *Canis suillus.*

Tête & museau robustes ; tronc étroit par derriere ; jambes
longues ; poils longs & rudes.

Ridinger thiere t. 12.

gg. LE BASSET. *Canis vertagus.*

Jambes courtes ; tronc allongé , souvent panaché de diver-
ses couleurs.

Penn. quad. p. 145. n. 11. c. Buff. hist. nat. V. p. 245.
pl. 35. f. 1.

v. 1. LE BASSET à jambes torfes.

Raj. quad. p. 177. n. 7. Buff. hist. nat. p. 245. pl. 35.
f. 2. Ridinger thiere A. 16.

v. 2. LE BASSET à poils longs frisés.

hh. L'ALCO. *Canis Americanus.*

De la grandeur du Bichon ; tête petite ; oreilles pendan-
tes ; dos courbé , queue courte.

Buff. hist. nat. XV. p. 150. Hernandez hist. mex. p. 466.
Fernand. anim. nov. hisp. p. 7. & 10.

Le Chien habite le plus souvent avec l'homme ; il s'est
quelquefois enfui spontanément. Est-il naturalisé dans l'Inde ?

Il mange de la viande , des cadavres , des vegetaux fari-
neux , pas ordinairement des legumes. Il digere les os , se
purge par le vomissement au moyen du chien-dent , n'en-
fout pas ses excremens. Il boit en lappant , pisse de côté en
levant

Levant la jambe, souvent cent fois de suite avec un compagnon, flairer l'anus d'un autre chien ; il a l'odorat excellent, son nez est humide ; il court obliquement, marche sur ses doigts, ne sue guère ; ayant chaud, il tire la langue, il tourne plusieurs fois autour de l'endroit où il veut se coucher ; il rêve en dormant & s'éveille au moindre bruit. Il est cruel à ses rivaux ; la femelle en chaleur se laisse couvrir par plusieurs. Ils sont joints ensemble dans l'accouplement sans se pouvoir séparer (même après la consommation de l'acte de la génération, & tant que l'état d'érection & de gonflement subsiste.) La gestation dure pendant soixante trois jours, la portée est souvent de quatre à huit petits, les mâles tenant pour la plupart du père & les femelles de la mère. C'est le plus fidèle des animaux, il séjourne avec l'homme, caresse son maître à son arrivée, ne lui tient point rancune de ses châtimens, le précède en route, le regarde afin de connoître le chemin qu'il doit prendre ; il est docile, cherche ce qu'on lui dit avoir perdu, veille la nuit, annonce les étrangers, les survenans ; garde les denrées, éloigne les bestiaux des champs, force les cerfs ; préserve les bœufs, les brébis des bêtes féroces, retient les lions, chasse les bêtes fauves, arrête aux canards, fait entrer le gibier dans le filet en rampant & faisant de petits sauts, rapporte ce que le chasseur a tué sans se l'approprier ; il tourne la broche en France, & tire la voiture en Sibérie. Il mendie à la table ; ayant dérobé quelque chose, il craint & tient la queue basse ; il mange avec envie ; il est le maître chez soi ; il aboie les inconnus sans même qu'ils lui fassent injure ; il est ennemi des mendiants. Il soulage la goutte, les plaies, les ulcères en les lèchant. Il hurle au son de la musique, mord la pierre qu'on lui jette ; il est malade & pue à l'approche de l'orage. Il a le ver solitaire ; communique la rage, devient aveugle dans la vieillesse & se ronger la queue. Il jette les hauts cris si on lui frotte la queue avec de l'huile empyreumatique. Il est souvent atteint de gonorrhée ; les mahométans le détestent. Il est la victime ordinaire des anatomistes pour la circulation, la transfusion du sang, l'observation des vaisseaux lactés, la section du nerf, &c. ainsi que des medecins pour l'essai des poisons. Tête carinée à son sommet. Levre inférieure cachée, à côtés dentés, nus. Moustaches en cinq ou six rangs. Narines en forme de croissant à sinus recourbés en dehors. Bord supérieur de la base des oreilles réfléchi, le bord postérieur doublé, l'antérieur trilobe. Sept verrues pileuses sur la face. Sutures de la

G

peau, au nombre de huit, savoir au cou, au sternum, aux coudes, au ventre, aux yeux, aux lombes, aux oreilles, & à l'anus. Dix mamelles, dont quatre sur la poitrine. Pieds un peu palmés.

II. Le LOUP commun. *Canis lupus.*

Queue courbée en en-bas.

Faun. suec. 6. Schreb. Saenuth. 3. p. 346. pl. 88. Briff. quad. p. 170. Gefn. quad. 634. Aldrov. dig. 144. jonst. quad. 89. Raj. quad. 173. Buff. hist. nat. 7. p. 39. pl. I. Penn. Brit. Zool. 1. p. 61. t. 2. Ridinger Thiere t. 21.

Il habite dans les forêts, même les plus froides, de l'Amérique Septentrionale, de l'Asie, de l'Afrique & surtout de l'Europe. L'espece en est détruite en Angleterre dès l'année 800. Il marche en troupe, tue les bestiaux, les chevaux, les cochons, les chiens. Très-soupçonneux dans les bois, il n'y ose guere rien entreprendre. Il s'éloigne d'une corde tendue, n'entre point dans une porte, mais franchit une haye, & ne souffre pas le son du cor; il a l'ouïe & l'odorat excellens; il s'accouple en Janvier; la femelle porte pendant dix semaines, & met-bas cinq à neuf louvetaux, qui naissent les yeux fermés. Il est adulte à trois ans & parvient à l'age de quinze à vingt ans. Pressé par la faim & le froid, il attaque l'homme & même sa propre espece; il supporte longtems la disette; il marche à ongles retirés, flechit aisément le cou, hurle pendant la nuit; le Lichen vert-jaune le fait mourir. *Faun. suec.* 1129. Strom. sondm. 391.

Deser. Anat. E. N. C. d. 2. a. g. obs. 71. & cent. 10. app. 450

III. Le LOUP DU MEXIQUE. *Canis mexicanus.*

Queue écartée, lisse; corps cendré, varié de bandes brunes & de taches fauves.

Briff. quad. 237. Seb. mus. I. p. 68. t. 42. f. 2. Hernand. Mex. p. 479. Fernand. nov. hisp. 7. Buff. hist. nat. XV. p. 49.

Il habite les contrées les plus chaudes du Mexique (ou plutôt de la nouvelle Espagne.)

LES BÊTES FAUVES. CHIEN. 99

Corps cendré, à bandes brunes. Des taches fauves sur le front, le cou, la poitrine, le ventre, la queue.

IV. Le THOÛS. *Canis thous.*

Queue écartée, lisse; corps grisâtre, blanc en dessous.

Il habite à Surinam.

Corps gris, entièrement blanc en dessous; de la taille d'un gros chat. Oreilles de la couleur du corps, droites. Verrue au dessus des yeux, sur les joues, sous la gorge. Langue ciliée sur les côtés.

V. L'HYÈNE. *Canis hyæna.*

Queue droite; poils de la nuque redressés; oreilles nues; pieds à quatre doigts.

Schreb. Sæughth. 3. p. 371. t. 96. Miller on Various subj. t. 19. a. Kaempfer amœn. exot. p. 411. t. 407. f. 4. Bellon aquat. 33. t. 34. Jonst. quad. t. 57. Gesner Thierb. p. 359. Briss. quad. p. 169. Buff. hist. nat. V. p. 268. pl. 25. Penn. syn. p. 161. n. 118. Ridinger allerl. Thier. t. 37.

Cet animal habite dans l'Orient; en Perse; en Afrique; même dans sa partie méridionale. Il creuse la terre ou vit dans les cavernes des montagnes. Il peut se passer longtems de nourriture: il exerce sa férocité, même sur les cadavres humains qu'il déterre, & les cimetières éprouvent souvent ses ravages; ce qu'il mord dans sa colère il le tient avec fureur, & ne le lâche qu'avec la vie; il tombe d'autant plus aisément sous les coups du chasseur.

Il est de la grandeur du cochon, & a la face du sanglier.

Poils du dos presque de la longueur d'un empan, dressés; terminés de noir. Yeux assez rapprochés du museau. Oreilles nues. Queue le plus souvent variée d'anneaux noirâtres. Rayes transversales sur le corps, brunes & noires, s'étendant du dos au ventre. On devroit peut-être ranger l'Hyène dans le genre de l'ours ou du blaireau, surtout parce que comme ce dernier

100 LES BETES FAUVES. CHIEN.

elle a entre l'anüs & la queue une poche remplie d'une excretion fetide.

VI L'HYENE TIGRÉE. *Canis crocuta.*

Queue droite ; corps taché de noir ; pieds à quatre doigts.

Erleben hist. Mamm. p. 578. Ludolf Aeth. L. 1. c. 10. n. 50. Barbot guin. p. 486. Boffin guin. p. 291. Penn. syn. quad. p. 162. n. 119. t. 17. f. 2.

Elle habite en Guinée, en Ethiopie, au cap de bonne Espérance, dans les cavités des terres & des rochers. Elle se jette de nuit sur les moutons, fouille les tombeaux, devore les cadavres & assaillit même l'homme. Sa voix est terrible.

Face & dessus de la tête de couleur noire. Criniere courte, noire. Corps vêtu de poils courts, doux, d'un rouge brun comme les membres, mais marqué de taches rondes & noires. Queue courte, noire, velue.

VII. Le CHACAL-ADIVE. *Canis aureus.*

Queue droite ; corps d'un fauve-pâle.

Schreb. Saeugth. 3. p. 365. t. 94. Briss. quad. p. 171. Kaempfer amœn. exot. p. 413. t. 407. f. 3. Raj. quad. p. 174. Klein quad. p. 70. Valent. mus. 452. t. 452. Bellon obs. p. 160. Buff. hist. nat. XIII. p. 255. Vosmaer descript. Amst. 1773. f. g. Gmelin it. russ. 3. p. 80. t. 13. & Guldensted. nov. comm. petrop. 20. p. 449. sq. t. 10.

Il habite dans les regions les plus chaudes de l'Asie, & en Barbarie ; c'est le *Thos* d'Aristote & d'Aelien, le *Thos* de Pline.

Il se cache pendant le jour dans les montagnes & les bois ; de nuit il marche par troupe d'environ deux cents ; il est enclin à la rapine ; il a l'allure lente & va la tête baissée, mais dès qu'il apperçoit sa proie il s'élançe & court très-vîte ; il n'attaque guère les hommes faits, mais se jette sur les enfans ; il se nourrit de petits animaux, d'oiseaux, de diverses manigailles, de fruits, de racines, même de cadavres qu'il de-

LES BÊTES FAUVES. CHIEN. 101

terre. Il s'accouple au printems, à la maniere des chiens; la femelle porte l'espace d'un mois & met bas cinq à huit petits; il s'apprivoise très-bien; il sent le musc. Au cri nocturne de l'un, les autres répondent au loin, le son se promenant ainsi de distance en distance. C'est un vilain hurlement, semblable à des gemissemens, entrecoupés d'aboyemens. On dit qu'il chasse les bêtes fauves en aboyant; qu'à ce bruit d'autres adives se rassemblent en troupe & poursuivent aussi la bête lancée; jusqu'au moment qu'un lion ou un tigre sortant de sa retraite, la terrasse, la dévore & se rassasie de sa proie à l'aspect de ces animaux chasseurs (qui apparemment attendent son départ pour se partager les restes de sa table.

Cet animal est-il le chien sauvage?

VIII. Le CHACAL du Cap de Bonne Espérance. *Canis mesomelas.*

Queue droite; corps ferrugineux, bande dorsale noire.

Erxleb. syst. mamm. p. 574. Schreb. Saength. 3. p. 370. t. 95. Kolbe cap. bon. sp. p. 150. Buff. hist. nat. XIII. p. 268.

Il est commun au Cap de Bonne Espérance.

Il a la face du renard; sa longueur est de deux pieds trois quart, celle de sa queue est d'un pied.

IX. Le LOUP NOIR. *Canis lycaon.*

Queue droite; corps entierement noir.

Erxleb. syst. mamm. p. 560. Schreb. Saength. 3. p. 353. t. 89. Mill. on var. subj. t. 19. B. Scheff. Lapon. p. 340. Steller Kamtschatk. p. 124. Buff. hist. nat. IX. p. 362. pl. 41. Penn. syn. p. 152. n. 112. aleff. quad. I. t. 24.

Il habite dans les regions les plus froides d'Europe, d'Asie & d'Amérique. C'est le plus rusé des loups; il ressemble assez à l'espece commune, & sa taille est moyenne entre celle du loup vulgaire & celle du renard; sa couleur est toute noire quoi-

102 LES BETES FAUVES. CHIEN.

que cependant elle varie quelquefois en grisâtre, ou à sommet des poils d'un blanc argenté. Sa fourrure est très-précieuse.

X. Le RENARD COMMUN. *Canis vulpes.*

Queue droite, à extrémité blanche.

Schreb. Saeugh. 3. p. 354. t. 90. Gesn. quad. 966. Aldrov. dig. 195. Jonst. quad. 82. Raj. quad. 177. Buff. hist. nat. VII. p. 75. pl. 6. Ridinger jagdbare Thiere t. 14.

Il habite en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique au royaume du Chili. C'est un animal fin & rusé; il se creuse des terriers, exerce sa cruauté sur les agneaux, les oies, les poules, les petits oiseaux; mais n'en veut pas aux oiseaux de proie. Il mange les excréments des animaux; engraisse en se nourrissant de raisins, cherche sa proie au loin, ne la trouvant pas aisément dans le terrain qu'il occupe; il glapit de nuit dans le tems du rut; l'explosion d'une arme à feu & l'odeur de la poudre le font fuir; la fumée l'éloigne aussi.

Corps fauve, rarement blanc; pieds de devant & bout des oreilles noirs; elles sont droites. Levres blanches. Il exhale une odeur ambrée en dessus de la base de la queue.

XI. LE RENARD CHARBONNIER. *Canis atropex.*

Queue droite, à extrémité noire.

Schreb. Saeugh. 3. p. 358. t. 91. Gesn. quad. p. 967. Buff. hist. nat. VII. p. 82. Penn. syn. p. 153. d.

Il habite en Europe, en Asie, en Amérique au royaume du Chili.

Il est moins commun que le précédent, plus petit, d'une couleur plus obscure; du reste lui est assez semblable.

XII. Le CORSAC. *Canis corsac.*

Queue droite, fauve, noire à sa base & à son sommet.

LES BÊTES. FAUVES. CHIEN. 103

Syst. nat. r2. app. 3. p. 23. Schreb. Saeugh. 3. p. 359.
t. 91. B. Rytchikow Orenb. I. p. 232. Pallas neue nord
Beytr. I. 29.

Il est très-commun dans le grand désert qui s'étend du fleuve Ural jusqu'à l'Irtis ; il détruit les oiseaux ; il sent mauvais ; il aboie & hurle. Sa taille est plus petite que celle du renard commun, auquel d'ailleurs il ressemble.

XIII. Le KARAGAN. *Canis Karagan.*

Queue droite ; corps gris ; oreilles noires.

Pall. it. I. p. 199. 234.

Il habite les déserts des Kalmoucs & des Kirgisés.

XIV. Le RENARD GRIS. *Canis cinereo-argenteus.*

Queue droite ; corps cendré, côtés du cou fauves.

Erxleb. syst. mamm. p. 567. Schreb. Saeugh. 3. p. 360.
t. 92. A.

Il habite dans l'Amérique Septentrionale. Il est plus petit que le renard commun.

XV. Le RENARD de VIRGINIE. *Canis virginianus.*

Queue droite ; corps d'un cendré blanchâtre.

Erxleb. syst. mamm. p. 567. Schreb. Saeugh. 3. p. 361.
t. 92. B. Briss. quad. p. 174. Klein. quad. p. 71. Catesb.
Car. 2. p. 78. t. 78.

Il habite dans la Caroline & les autres régions tempérées de l'Amérique Septentrionale ; il se tient dans le creux des arbres. On l'appivoise aisément.

XVI. L'ISATIS. *Canis lagopus.*

Queue droite , pieds de devant & de derriere couverts d'un poil épais.

Erxleb. syst. mamm. p. 568. syst. nat. 12. p. 59. Schreb. Saeugh. 3. p. 362. t. 93. Briff. quad. p. 174. Kalm. bahus. 236. Gmelin. nov. comm. petrop. 5. 1760. p. 358. Buff. hist. nat. XIII. p. 72. Penn. syn. quad. p. 155. t. 17. f. 1. Faun. suec. 14.

Il est très-commun aux environs de toute la mer Glaciale , aussi dans le Nord de l'Amérique , même au Chili. Il ne tient point dans les bois , mais sur les montagnes pelées , dans des terriers ; il vit de rats , d'ois , & ce n'est que tourmenté par la faim qu'il se nourrit de baies & d'animaux testacés. Il aboie comme le renard commun , mais n'a point sa mauvaise odeur ; la femelle porte pendant neuf semaines. La fourrure de cet animal est superbe. (Il y en a de blancs , de bleus-cendrés , de fauves avec une croix noire sur le dos , & qu'on nomme *renards croisés* ; *Briff. anim. p. 241. n. 6.* d'autres à queue droite , longue , & à sommet lisse de la couleur du corps. *Mol. hist. nat. Chil. L. 4. p. 259.* ne sont-ce que des variétés ?

XVII. Le FENNEC. *Canis cerdo.*

Queue droite ; corps pâle ; (d'un blanc mêlé d'un peu de gris & de fauve-clair ; oreilles couleur de rose , droites , très-longues. (1)

Skiolebrand. act. ac. suec. ad. ann. 1777. trim. 3. art. 7. t. 6. Buff. œuv. compl. 4^o. v. 5. p. 522. pl. 70.

Il habite le grand désert du Zaara en Afrique.

(1) Le Chevalier Bruce dit dans sa description rapportée dans les œuvres du Comte de Buffon , que les oreilles sont couvertes d'un petit poil brun mêlé de fauve & garnies en dedans de grands poils blancs , elles ne sont nues qu'à l'intérieur dans leur milieu.

Il est plus petit que les autres especes de ce genre , court très-vite , grimpe les arbres , se nourrit de sauterelles & d'autres insectes. Il aboie comme un jeune chien. Est-il véritablement de ce genre ?



Le genre *chien* est vorace , déchire en mordant ; ne grimpe point , il est léger à la course ; la femelle met-bas plusieurs petits , elle a ordinairement dix mamelles , quatre sur la poitrine , six sur le ventre. Dessus de la tête plane , museau assez mince. Tronc plus épais antérieurement. Penis noueux. Pieds de devant à cinq doigts , les hyènes exceptées qui n'en ont que quatre , ceux de derriere à quatre doigts , munis chacun d'un ongle long , un peu courbé , non retractible. Les chats , les phoques , les ours , les belettes ont cinq doigts à tous les pieds.

GENRE XIV.

CHAT.

Dents incisives intermédiaires égales.

Dents molaires ternées.

Langue hérissée de papilles aiguës dirigées en arriere.

Ongles retractibles.

I. Le LION. *Felis leo.*

Queue longue (terminée par un floccon); pélagé d'un rouge bai.

Schreb. Saeugh. 3. p. 376. t. 97. A. B. syst. nat. 6. p. 4. n. 1. Briss. quad. p. 194. Gesn. quad. 572. Ald. dig. 2. Jonst. quad. 72. Dodart act. 1. t. 1. & 7. t. 7. Raj. quad. 162. Buff. hist. nat. IX p. 1. pl. 1. 2.

Il habite en Afrique , surtout dans sa partie intérieure , plus rarement dans les déserts de la Perse , de l'Inde , du Japon ;

il se trouvoit aussi anciennement dans les autres parties chaudes de l'Asie, en Palestine, en Arménie, en Thrace.

Il est paresseux ; ayant faim, il se jette sur les chevaux & d'autres grands animaux, mais ce n'est que dans un grand besoin qu'il assaillit l'homme ; il a peur de la flamme ; les chiens le chassent & le forcent ; (1) on peut l'appivoiser dans sa jeunesse ; il pisse en arrière. Son rugissement est horrible, formé au moyen des anneaux, entiers, embriqués, de la trachée artère. Il dort dans quelque endroit exposé au soleil & abrité du vent ; il mange pour deux ou trois jours ; il est adroit ; sa démarche est lente, il s'élançe sur sa proie par un saut ; il a l'haleine fétide, l'odorat assez foible. Les Africains mangent de sa chair. Pélagé d'un jaune-roux, quelquefois plus foncé. Tête grosse, arrondie. Front quarré. Yeux très-grands. Levres pendantes. Cœur très ample. Le mâle est d'un quart plus grand que la femelle, sa longueur passe quelquefois huit pieds. Poitrine (& dessous du corps), hérissés de long poils ; côtés de la tête & du cou garnis d'une crinière de poils jaunâtres tirant sur le brun, pendants de deux côtés & longs d'environ deux pieds (le mâle) ; les autres poils du corps courts & serrés ; queue terminée par un flocon.

Desc. Anat. E. N. C. d. 1. a. 2. obs. 6. Bartholin. act. 1671. n. 17. nov. comm. acad. imp. petrop. 1771. t. 16.

II Le TIGRE. *Felis tigris.*

Queue longue ; toutes les taches du corps en forme de bandes ou rayures.

Schreb. Saenugh. 3. p. 381. t. 98. Briff. quad. p. 195. Ludolf. hist. aethiop. comm. p. 151. Gesn. quad. 936. Aldn. dig. 101. Jonst. quad. p. 84. t. 54. Bont. jav. p. 53. Buff. hist. nat. IX. p. 129. pl. 9.

(1.) Voici ce que dit à ce sujet le Comte de Buffon :
 « quelque terrible que soit cet animal, on ne laisse pas de lui donner la chasse avec des chiens de grande taille & bien appuyés par des hommes à cheval, on le déloge, on le fait retirer, mais il faut que les chiens & même les chevaux soient aguerris auparavant, car presque tous les animaux fremissent & s'enfuient à la seule odeur du lion.

Il habite dans la partie la plus chaude d'Asie ; ainſi qu'en Chine & au Japon, en Arménie ſur le mont Ararath ; & ſe tient dans les bois & les brouſſailles, principalement près des rivières ; c'eſt un animal très-rufé, très-cruel, très-fort, fétide, & d'une velocity redoutable. Très-dangereux à l'homme, il porte ſes ravages au loin parmi les Indiens ; il exerce ſa férocité innée, quoiqu'appriivoiſé dès ſa naiſſance, fitôt qu'il peut ſe délivrer de ſes chaines. Le mâle égorge même ſes propres petits. On en a vu terraiſſer un lion. Il s'élançe par un ſaut ſur ſa proie qu'il attend au paſſage. Cette ſuperbe bête ſauvage eſt préſque de la grandeur du lion & marquée de rayures tranſverſales.

Def. Anat. E. N. C. d. 1. a. 2. obſ. 7. & a. 9. obſ. 194. S. G. Gmelin. itin. ruſſ. 3. p. 483.

III. La PANTHÈRE. *Felis pardus.*

Queue longue ; taches ſupérieures du corps orbiculées, les inférieures en forme de rayures.

Schreb. Sæugth. 3. p. 384. t. 99. Briff. quad. p. 194. Gefn. quad. p. 824. Raj. ſyn. p. 166. Ludolf. hiſt. æth. comm. p. 51. Buff. hiſt. nat. IX. p. 151. pl. 11. 12.

Elle habite en Afrique & dans la partie la plus chaude de l'Asie ; ſa longueur ſans y comprendre la queue eſt de cinq à ſix pieds ; elle n'eſt point dangereuſe à l'homme, à moins qu'il ne l'irrite ; elle entre de nuit dans les maiſons & y fait ſa proie des chats. Elle reſſemble d'ailleurs au tigre pour l'induſtrie & la manière de chaffer.

IV. L'ONCE. *Felis uncia.*

Queue longue ; corps blanchâtre, à taches irrégulières noires.

Erxleb. ſyſt. mamm. p. 508. Schreb. Sæugth. 3. p. 386. t. 100. Buff. hiſt. nat. IX. p. 151. pl. 13.

Il habite dans le Nord de l'Afrique, en Perſe, en Hircanie, en Chine ; c'eſt la Panthère de Plin ; il eſt plus doux que les précédens, & on l'appriivoiſe au point qu'on ſ'en ſert

pour la chasse ; il est aussi plus petit , puisque la longueur de son corps ne passe point trois pieds & demi.

V. Le LEOPARD. *Felis leopardus.*

Queue médiocre ; (1) corps brun à taches noires un peu réunies.

Erxleb. syst. mamm. p. 509. n. 5. Schreb. Sæugth. 3. p. 387. t. 101. Caj. op. p. 42. Gesn. quad. p. 825. Buff. hist. nat. IX. p. 151. pl. 14.

Il habite en Afrique , surtout dans sa partie occidentale ; il n'est guère plus grand que l'once & lui ressemble par ses mœurs. Les Hottentots mangent de sa chair.

VI. Le JAGUAR. *Felis onca.*

Queue médiocre ; corps jaunâtre , taché en forme d'yeux noirs , arrondis-anguleux , jaunes dans leur milieu.

Schreb. Sæugth. 3. p. 388. t. 102. Briff. quad. p. 196. Brown. nat. hist. of. jamaïc. p. 485. Raj. syn. p. 168. Hermand. mex. p. 498. Marcgr. bras. p. 235. Pif. ind. p. 103. Perr. anim. 3. p. 287.

Il habite dans toute l'Amérique méridionale , jusqu'au Mexique. Il ressemble au tigre par la férocité & les mœurs , mais non par le courage ; il est plus petit que les précédens ; il guette sa proie & l'atteint en trois sauts , saisit un cheval par les épaules , se rend maître d'un animal trois fois plus grand que lui , est avide de sang humain , s'il l'a une fois goûté. On dit qu'il attaque de préférence un negre , ensuite un Européen , & en dernier lieu un Américain ; il se nourrit aussi de poisson ; c'est l'ennemi du crocodile ; il fuit la flamme.

Pelage jaunâtre marqué de taches en forme d'yeux , de couleur noire , ayant souvent dans leur milieu une ou deux ta-

(1) Il a la queue plus courte que l'once , quoiqu'elle soit longue de deux pieds ou deux pieds & demi. Buff.

ches noires en guise de prunelle. Ventre blanc, taché de noir ; jambes aussi marquées de taches, mais qui sont plus petites. Queue une fois plus courte que le corps, à taches longues également de couleur noire. Le *Guigna* des Chilois, dont la queue est longue & dont toutes les taches sont orbiculaires, est-il une variété de celui-ci ?

VII. L'OCELOT, *Felis pardalis*.

Queue longue ; taches supérieures du corps en forme de bandes, les inférieures orbiculées.

Schreb. Saeugh. 3. p. 390. t. 103. Briss. quad. p. 199. Klein. quad. p. 78. Hernand. mex. p. 512. Raj. quad. 169. Buff. hist. nat. XIII. p. 239. pl. 35. 36. Penn. syn. p. 177. n. 128.

Il habite les parties les plus chaudes de l'Amérique, particulièrement dans la Terre-ferme, en Californie, & dans la nouvelle Espagne ; il grimpe sur un arbre dès qu'il aperçoit un chien, craint l'homme, est au reste féroce & ne s'appriivoise pas. On dit qu'il surprend les singes aux pièges qu'il leur tend.

Il est de la taille du blaireau ; brun en dessus, blanchâtre en dessous, des lignes & des points noirs sont répandus longitudinalement sur tout le corps, mais il n'y a que des points sur le ventre & sur les jambes ; les côtés sont peints de lignes plus larges, blanches & brunes. Oreilles courtes bifides en leur bord, non surmontées de pinceaux de poils. Cinq doigts aux pieds de devant, quatre à ceux de derrière. Queue à taches ou lignes verticillées, de la proportion de celle du chat. Quatre rangs de moustaches, formées de trois à cinq soies dans chaque rang, de couleur blanche, noires à leur base & de la longueur de la tête.

VIII Le GUÉPARD. *Felis jubata*.

Queue médiocre ; pelage fauve, parsemé de taches noires ; cou garni d'une crinière.

Erxleb. syst. mamm. p. 510. Schreb. Saeugh. 3. p. 392. t. 105. Briss. anim. p. 271. n. 10. Kolbe Vorgeb. p. 171. t.

110 LES BÊTES FAUVES. CHAT.

6. f. 5. Buff. hist. nat. XIII. p. 249. 254. Penn. syn. p. 174. n. 125. t. 18. f. 1.

Il habite dans l'Afrique méridionale & dans l'Inde. On l'appivoite & on le dreife pour l'usage de la chasse.

IX. Le JAGUARÈTE. *Felis discolor.*

Queue longue; pélage pour la plus grande partie de couleur noire.

Schreb. Saeugh. 3. p. 393. t. 104. B. Erxleb. syst. mamm. p. 512. n. 8. Margr. bras. p. 235. Pis. ind. p. 103. Raj. quad. p. 169. des Marchais voy. 3. p. 300. Penn. syn. p. 180. n. 130. t. 18. f. 2..

Il habite dans l'Amérique méridionale; il est robuste & cruel. Sa taille est celle d'un veau d'un an. Poils courts, d'un brun noir, luisant. Levre supérieure, pieds de devant & de derrière blancs; levre inférieure, gorge, poitrine, ventre, partie interne des jambes blanchâtres.

X. Le COUGUAR. *Felis concolor.*

Queue longue; pélage fauve sans taches.

Mantiff. pl. 2. p. 522. Schreb. Saeugh. 3. p. 394. t. 104. Briss. anim. p. 272. n. 11. Hernand. mex. p. 518. Pis. ind. p. 103. Marcgr. bras. p. 235. Raj. quad. p. 169. Lawson. Carol. p. 117. Catesb. app. p. 25. Barrère fr. equin. p. 166. Buff. hist. nat. IX. p. 216. pl. 19. Penn. syn. p. 179. n. 129.

Il habite en Amérique depuis le Canada jusqu'aux Patagons; il grimpe les arbres, attaque rarement l'homme; il est d'ailleurs féroce & rusé. Il craint le feu.

Par sa grandeur & sa forme, il approche du tigre, il est diffère par sa couleur presque uniforme.

XI. Le MARGAY. *Felis tigrina.*

Queue longue; corps fauve, rayé & taché de noir, blanchâtre en dessous.

LES BÊTES FAUVES. CHAT. 118

Erxleb. syst. mamm. p. 517. n. 11. Schreb. Saength. 3. p. 396. t. 106. Briff. quad. p. 193. Barr. fr. equin. p. 152. Marcgr. bras. p. 233. Fernand. nov. Hisp. p. 9. Buff. hist. nat. XIII. p. 248. pl. 38. Penn. syn. p. 182. n. 132.

Il habite dans l'Amérique méridionale ; il ne s'appriivoise pas, se nourrit d'oiseaux. Sa voix & sa taille sont celles du chat.

XII. Le CHAT COMMUN. *Felis catus.*

Queue longue, annelée.

v. a. LE CHAT SAUVAGE. *Catus ferus.*

Queue longue, annelée de brun ; corps marqué de bandes noirâtres, dont trois longitudinales sur le dos ; celles des côtés spirales.

Schreb. Saength. 3. p. 397. t. 107. A. 107. Aa. Briff. quad. 192. Aldrov. dig. p. 582. f. p. 583. Jonst. quad. p. 127. t. 72. Gesn. quad. p. 353. Klein quad. p. 75. Buff. hist. nat. VI. p. 1. pl. 1. Ridinger wilde Thiere t. 240. Penn. Brit. Zool. I. p. 47.

v. b. LE CHAT DOMESTIQUE. *Catus domesticus.*

Plus petit, à poils plus courts & plus épais.

Schreb. Saength. 3. p. 397. t. 107. B. 1. Briff. quad. 191. Aldrov. dig. p. 564. Gesn. quad. p. 344. f. p. 345. Jonst. quad. p. 126. t. 72. Raj. quad. p. 170. Buff. hist. nat. VI. pl. 2.

v. c. LE CHAT D'ANGORA. *Catus angorensis.*

Poils longs, argentés & soyeux ; très longs sur le cou.

Schreb. Saength. 3. p. 358. t. 107. B. 2. Briff. anim. p. 266. n. 4. Buff. hist. nat. VI. pl. 5. Penn. quad. p. 184. n. 133.

112 LES BETES FAUVES. CHAT.

v. d. LE CHAT D'ESPAGNE. *Catus hispanicus*.

Varié de noir, de blanc, & d'orangé.

Buff. hist. nat. VI. pl. 3. Penn. quad. p. 184. n. 133. b.

v. e. LE CHAT DES CHARTREUX. *Catus caruleus*.

Pelage d'un bleu-cendré.

Buff. hist. nat. VI. pl. 4. Kolbe Vorgeb. p. 153. Penn. quad. p. 184. n. 133. c.

v. f. LE CHAT ROUGE. *Catus ruber*.

Bande rouge sur le dos, prenant son origine dès la tête. Kolbe Vorgeb. p. 153.

Le Chat habite, dans l'état sauvage, les forêts de l'Europe, & de la partie d'Asie qui lui est voisine. Il a les mœurs de ses congénères; étant tranquille, il imite avec la gueule le bruit d'un rouet; il dresse la queue; étant poursuivi, il grimpe avec beaucoup d'agilité; irrité, il frémit & répand une odeur d'ambre; ses yeux luisent dans l'obscurité, leur prunelle est durant le jour perpendiculaire & oblongue, pendant la nuit elle est arrondie & plus grande; il marche les ongles retirés à l'intérieur; il boit peu; l'urine du mâle est corrosive; il a des rôts très-fétides; il enterre ses excréments. Ses amours sont misérablement accompagnés de cris & de querelles. Il joue avec ses petits, il les appelle. Guettant sa proie, il remue la queue. C'est le lion des rats & des souris, ainsi que dans l'état sauvage des autres menus quadrupèdes & des oiseaux. Il est paisible à l'égard de ses commensaux; il mange de la viande, du poisson, pourvu que ces mets soient froids, refuse les choses salées & les végétaux. A l'approche du mauvais tems, il se peigne; son dos frotté dans un lieu obscur paroit électrique. Jetté en l'air, il retombe sur ses pattes. Il n'a point de puces. Il s'accouple au commencement du printemps; la femelle porte pendant soixante trois jours & met bas trois à six petits qui sont aveugles pendant neuf jours. Il est passionné pour la germandrée maritime, la chataire officinale, la valériane.

XIII.

XIII. Le CHAT-TIGRE du Cap de Bonne
Espérance. *Felis capensis.*

Queue assez longue, brune maculée de noir; corps fauve marqué en dessus de taches en forme de bandes ou rayures & de taches orbiculaires en dessous; oreilles nues avec une tache blanche en guise de croissant.

Penn. quad. p. 181. n. 131. Labat. Eth. I. 177. Forst. act. angl. v. 71. p. I. n. 1. t. 1.

Il habite au Cap de Bonne Espérance dans les bois montagneux; il ressemble au chat commun par ses mœurs, & vit de lievres, de gerboises, de gazelles. Il est doux & s'appriivoise facilement.

XIV. Le MANUL. *Felis manul.*

Queue longue, annelée de noir; tête marquée de points & de deux bandes latérales, de couleur noire.

Pall. it. 3. p. 692. n. 2.

Il habite dans les plaines du désert Tartare Mongol, surtout aux environs des rivières Selenga & Dschida; il se nourrit du Tolai ou lievre daurique.

Il est de la taille du renard.

XV. Le SERVAL. *Felis serval.*

Queue assez courte; corps brun en dessus, marqué de taches noires, ventre & orbites des yeux de couleur blanche.

Erxleb. syst. mam. p. 523. n. 13. Schreb. Saengeth 3. p. 407. t. 108. Perr. anim. I. p. 108. t. 13. Buff. hist. nat. XIII. p. 233. pl. 35.

Il habite dans l'Inde & au royaume du Thibet & se tient la plupart sur les arbres; il craint l'homme, à moins qu'on ne l'ait irrité. Il ne s'appriivoise pas.

H

XVI. Le CHAT CASPIEN. *Felis chaus*.

Queue médiocre, anelée vers son sommet & terminée de noir, reste du corps d'un jaune brunâtre; oreilles brunes extérieurement, terminées de noir & barbues.

Guldenstedt Nov. comm. Petrop. 10. a. 1775. p. 483. t. 14. 15. Schreb. Saeugh. 3. p. 414. t. 110. B.

Il habite les déserts boisés des environs de la mer Caspienne, surtout dans les provinces Persiques Galan & Masanderan.

Il ressemble au chat sauvage par les mœurs, le cri, la nourriture; sa taille est moyenne entre celui-ci & le lynx. Cet animal très-féroce ne fréquente point les lieux habités; il grimpe rarement les arbres, il va de nuit, par les campagnes & les lieux inondés à la chasse des poissons, des rats, des oiseaux. Il s'élance par un saut sur sa proie.

XVII. Le CARACAL. *Felis caracal*.

Queue assez courte; & de la même couleur que le corps qui est d'un brun peu foncé; oreilles noires à l'extérieur, ayant un long pinceau de poil à leur sommet.

Schreb. Saeugh. 3. p. 413. t. 110. Charleton ex. 21. t. p. 23. Raj. quad. p. 168. act. ang. 51. p. 2. p. 648. t. 14. Klein quad. p. 77. Buff. hist. nat. IX. p. 262. pl. 24. & v. XII. p. 442. Penn. quad. p. 189. n. 137. t. 19. f. 2.

Il habite en Barbarie, en Perse, & dans l'Inde; il cherche sa proie de nuit; étant apprivoisé, on s'en sert pour la chasse. Il a le gland du penis lisse.

XVIII. Le CHAT DE NEW-YORCK. *Felis rufa*.

Queue assez courte, blanche en dessous & au sommet, fasciée de noir en dessus; corps roux taché de brun; oreilles terminées par un pinceau de poil.

Schreb. Saeugh. 3. p. 412. t. 109. B. Penn. quad. p. 188. n. 136. t. 19. f. 1.

LES BETES FAUVES. CHAT. 115

Il habite dans la province de New-yorck. Il est une fois plus grand qu'un gros chat.

XIX Le LYNX. *Felis lynx*.

Queue courte, à anneaux noirs peu distincts, & terminée de noir ; tête & corps blanchâtres, tachés de noir & de roux ; oreilles terminées par un long pinceau de poil.

Schreb. Saeugth. 3. p. 408. t. 109. syst. nat. 12. 1. p. 62. n. 7. Faun. suec. 1. n. 4. It. Wyoth. 222. Briff. quad. p. 200. Nieremb. hist. nat. p. 153. Gesn. quad. 677. Aldr. dig. p. 90. Raj. quad. p. 166. Jonst. p. 83. t. 71. Buff. hist. nat. IX. p. 231. pl. 21. Penn. quad. p. 186. n. 135. Tournef. voy. 2. p. 193. t. 193. Ridinger wild Thiere. p. 22.

Il y a une variété à queue tronquée, à pelage blanc, taché de noir.

Faun. suec. 1. p. 2. n. 5. & 2. p. 5. n. 11. Klein. quad. p. 77. Briff. an. p. 274. n. 14.

Le Lynx habite les forêts épaisses de l'Europe, de l'Amérique & du Nord de l'Asie, ainsi que du Japon, & se tient sur les arbres ; il chasse les cerfs, les martes & les autres especes de belettes, les chats, les écureuils ; il vit de lievres, d'écureuils, d'oiseaux & même si la faim le presse, il attaque les moutons & les chèvres dans les étables. C'est un animal très-rusé, il a la vue & l'odorat très-fins. Il s'élance sur sa proie ; s'accouple en Février & la femelle après neuf semaines, fait trois ou quatre petits.

Sa taille est à-peu-près celle du renard ; la variété est plus petite. Queue un peu plus courte que les cuisses. Paupière supérieure blanchâtre vers le grand coin de l'œil, la paupière inférieure en entier de la même couleur. Tache linéaire brune derrière les yeux. Pieds antérieurs amples.



Le genre *chat* est en général sobre, grimpe aisément les arbres, est léger à la course, se tient à l'affût la nuit ; tombant de haut, retombe sur ses pieds & n'est gueres exposé par con-

féquent aux contusions. Il marche les ongles retirés ; il les a très-pointues , & en fait de cruelles blessures ; il remue la queue à l'aspect de sa proie ; il en suce le sang ; il ne se nourrit guère de végétaux. Les femelles font plusieurs petits , elles ont huit mamelles , quatre sur la poitrine & quatre sur le ventre. Le mâle a le gland du penis muriqué en arrière. *Le petit léopard* de Pennant , & le *beau chat* de Kœmpfer , qui habitent aux Indes Orientales & au Japon , font-ce des espèces de chat ? le *gingy* des Congois , le *chat tigre* du Thibet , le *colocolo* des Chilois qui a la queue longue , annelée de noir , & le corps blanc varié de taches irrégulières noires & jaunes *Molina hist. nat. Chil. p. 261.* doivent-ils aussi être réputés des chats ?

G E N R E X V.

C I V E T T E.

*Six dents incisives , les intermédiaires plus courtes.
Une dent canine de chaque côté , plus longue
que les autres dents.*

*Dents molaires au nombre de plus de trois de
chaque côté.*

*Langue souvent hérissée de papilles aiguës tour-
nées en arrière.*

Ongles saillans.

L. L'ICHNEUMON | *Viverra ichneumon.*

Queue plus grosse à sa base , s'amincissant insensiblement ; & terminée par un flocon de poil ; pouces des pieds un peu éloignés des autres doigts.

Schreb. Saeughth. 3. p. 427. t. 115. B. Brill. quad. p. 181.
Hasselq. it. p. 191. Belon. obs. p. 95. Aldrov. dig. p. 298.
f. p. 301. Gesn. quad. p. 566. Alpin. hist. æg. p. 234. t. 14.
f. 3. Maillet des. de l'Égypte p. 90. pl. 88. Shaw travels. t.
II. fig. p. 74. fig. sup. Penn. quad. p. 226.

Il habite en Égypte sur les bords du Nil , mais il les quitte pendant son débordement & se rend alors dans les jardins &

LES BÊTES FAUVES. CIVETTE. 117

les villages. On l'appivoise ; il chasse aux fouris dans les maisons à la manière des chats ; il se nourrit non seulement de ces quadrupèdes, mais aussi de poules, de vers, d'insectes, & de divers amphibies, de serpens, de grenouilles, de lézards, d'œufs de crocodiles ; il est ennemi des belettes, & des chats. C'est un animal vif & rusé, il rampe vers sa proie & s'élançe ensuite dessus. Il marche sur ses talons.

Front plane. Levre supérieure prominente. Oreilles arrondies. Un seul rang de moustaches situées sur tout le bord latéral des levres. Langue rude. Queue de la longueur du corps. Bourse ou follicule entre l'anus & les parties de la génération, que l'animal ouvre lorsqu'il a chaud. Les poils du corps sont verticillés de blanchâtre & de gris noirâtre. Il est de la grandeur du chat.

II. La MANGOUSTE. *Viverra mungo.*

Queue grosse à sa base, s'amincissant insensiblement, non terminée par un flocon de poil ; pouces des pieds un peu éloignés des autres doigts.

Schreb. Sæugh. 3. p. 430. t. 116. A. 116. B. syst. nat. XII. 1. p. 63. syst. nat. 5. amœn. acad. 2. p. 109. Briss. quad. p. 177. Kœmpf. amœn. exot. 574. t. 567. Garcia. arom. p. 214. Raj. quad. 197. Rumph. herb. amb. auct. p. 69. t. 72. f. 2. 3. Edw. av. 199. t. 199. Vosmaer de'cr. Amst. 1772. 4. f. g. Gmelin it. 3. t. 30. Buff. hist. nat. XIII. p. 150. pl. 19.

Elle habite au Bengale, en Perse & dans les autres régions chaudes de l'Asie ; plus petite que l'ichneumon & de couleur glauque, elle lui ressemble par les mœurs, la nourriture, la façon de chasser, la forme du corps ; elle combat les serpens & même le naja ou serpent à lunette ; on dit que lorsqu'elle en est mordue, elle se guérit en mangeant d'un végétal qu'on nomme ophiorisé ; elle a peur du vent ; étant apprivoisée, elle suit son maître à la manière du chien ; c'est un animal très-joli & très-propre ; il ne souffre point le froid.

III. La CIVETTE CAFRE. *Viverra cafra.*

Queue grosse à sa base, s'amincissant insensiblement, & terminée de noir.

118 LES BÊTES FAUVES. CIVETTE.

Schreb. Sæugth. 3. p. 454. n. 9.

Elle se trouve au Cap de Bonne Espérance ; & ressemble par son port au putois ; sa longueur égale celle de la loutre. Oreilles très-courtes, pileuses. Moustaches noirâtres, en un seul rang. Poils luisans, rudes, mêlés de jaune, de brun & de noir. Pieds noirâtres.

IV. Le ZENIK. *Viverra zenik*.

Quatre doigts à tous les pieds ; corps gris, marqué de dix bandes transversales noires ; queue d'un brun bai noir, & de cette dernière couleur vers son extrémité.

Sonner. it. 2. p. 145. t. 92.

Il habite à la terre des Hottentots ; sa taille est celle du rat d'eau.

Ongles des pieds de devant très-longs, presque droits ; ceux des pieds postérieurs courts, crochus ; queue mince ; museau allongé ; deux dents incisives & six dents canines à chaque mâchoire, selon le rapport de Sonnerat. (1)

V. Le SURICATE. *Viverra tetradactyla*.

Pieds à quatre doigts ; nez allongé, mobile.

Schreb. Sæugth. 3. p. 434. t. 117. Miller on various subj. t. 20. Buff. hist. nat. XIII. p. 72. t. 8.

Il habite dans l'Afrique Australe.

Sa longueur est d'un pied, & d'un pied & demi avec la queue ; il se nourrit de chair, mais surtout d'œufs & de poissons ; il creuse la terre avec ses pieds antérieurs, s'approprie aisément & devient alors très-doux.

VI. Le COATI MONDI. *Viverra nasua*.

Pelage roux (2) ; queue annelée de blanc ; nez allongé ; mobile.

(1) De sorte que ce voyageur dit-être dents canines, celles qui suivent le caractère du genre devraient-être des dents incisives.

(2) Marcgrave *hist. du Bres.* dit qu'il est d'un brun noirâtre.

LES BETES FAUVES. CIVETTE. 119.

Schreb. Saength. 3. p. 436. t. 118. Briss. quad. p. 190. Barr. fr. eq. p. 167. Marçg. Bras. p. 228. act. Paris. t. 3. P. 3. p. 17. t. 37. Raj. quad. p. 180. Houltuyn Zamenfel 2. p. 238. t. 15. f. 2. Buff. hist. nat. VIII. p. 358. pl. 48. Penn. quad. p. 229. t. 22. f. 1.

Il habite dans l'Amérique méridionale, creuse la terre avec beaucoup de facilité, dans le dessein d'y chercher des lombrics ou vers de terre ; il vit aussi de rats, de pommes, & de pain ; il répand une odeur très-fétide, lorsqu'il est en colère.

Corps de la grandeur du chat ; stature du raton ; pélage roux comme celui du renard, les poils du dos un peu roides. Tache blanchâtre, au dessus, en dessous & derrière l'œil. Oreilles petites, noires en dessus. Verrue sur la paupière supérieure, sous l'œil, sur la joue, sous la gorge. Gorge jaunâtre. Nez allongé, en une espèce de groin de couleur noire, mobile en tout sens, tronqué en dedans à son sommet, & sans cavité en dessous. Dents incisives supérieures latérales plus grandes, les inférieures intermédiaires convergentes. Langue lobée & découpée, comme une feuille de chêne. Queue redressée, plus longue que le corps, brune, marquée de dix anneaux blanchâtres, aplatie, garnie de poils touffus, & comprimée à son extrémité. Pieds appuyés sur les talons. Cinq doigts à tous les pieds, le pouce non éloigné des autres doigts. Ongles aigus, comprimés. Cet animal a l'allure lente ; il grimpe.

VII. Le COATI BRUN. *Viverra narica*.

Pelage brunâtre, queue de la même couleur ; nez allongé, mobile.

Schreb. Saength. 3. p. 438. t. 119. Briss. quad. 190. Buff. hist. nat. VIII. pl. 48.

Il habite dans l'Amérique méridionale ; il creuse souvent la terre si profondément, (pour y chercher des vermissaux) que de tout l'animal on n'aperçoit plus que la queue. Il est un peu plus grand que le précédent. Il se nourrit de lombrics, de pain, de fruits, de racines. Il monte sur les arbres & entre aussi dans l'eau.

VIII. Le COASE. *Viverra vulpecula.*

Pelage brun marron ; nez allongé.

Schreb. Saeugh. 3. p. 440. t. 120. Hernand. mex. p. 332.
Raj. quad. p. 181. Buff. hist. nat. XIII. p. 288. 299. pl. 38.
Penn. quad. p. 230. n. 165.

Il habite en Virginie & dans la nouvelle Espagne. Lorsqu'il est irrité ou effrayé, il exhale une odeur abominable ; il se nourrit de scarabées, de vers, de petits oiseaux. Sa longueur est de seize pouces. Moustaches noires. Pieds antérieurs à quatre doigts.

IX. Le COASE DE SURINAM. *Viverra quasje.*

Pelage marron, jaunâtre en dessous du corps ; nez allongé ; queue annelée.

Syft. nat. X. 1. p. 44. Briff. quad. p. 185. Seb. mus. I. p. 68. t. 42. f. 2. id. 1. p. 66. t. 40. f. 2. ?

Il habite à Surinam ; il creuse la terre, & se nourrit de vermineux, d'insectes, de fruits ; on peut l'appriivoiser ; il sent mauvais. (1)

X. Le CONEPATE. *Viverra putorius.*

Pelage noirâtre, à cinq lignes dorsales parallèles blanchâtres.

Schreb. Saeugh. 3. p. 442. t. 122. Briff. quad. p. 181.
Catesb. carol. 2. p. 62. t. 62. Kalm. it. 2. p. 378. Buff. hist. nat. XIII. p. 288. pl. 40. Penn. quad. p. 232. n. 166.

Il habite dans l'Amérique Septentrionale, se fait des terriers, dort pendant le jour, & rode la nuit ; il se nourrit de lombrics & d'insectes, mais il aime surtout la viande, les œufs, les

(1) Sans doute aussi lorsqu'il est irrité ou effrayé.

LES BÊTES FAUVES. CIVETTE. 121

petits oiseaux ; lorsqu'il est attaqué par un chien , il se ramasse en rond & répand , de même que quand il est en colère , une odeur si affreuse que rien n'est plus fétide. Plusieurs espèces de ce genre ont la même propriété. Sa démarche est lente , il ne craint (au moyen de sa redoutable puanteur) ni les hommes ni les bêtes. Les habillemens qui en sont infectés , perdent cette mauvaise odeur en les enterrant pendant vingt-quatre heures. *A. Kuhn.* Il creuse & grimpe ; il marche sur ses talons. Sa taille est celle du chat , ou plutôt de la marte.

Pelage varié en dessous de blanc & de noir. Pieds appuyés sur les talons ; cinq ongles à tous les pieds , les antérieurs comprimés , longs , les postérieurs plus courts , creusés en dessous. Dents incisives supérieures parallèles , applaties , égales ; les inférieures au nombre de six , égales , comprimées , dont deux situées plus en dedans ; cinq dents molaires de chaque côté ; les dents canines supérieures & inférieures rapprochées des autres dents , plus cependant les inférieures. Tête un peu globuleuse à museau allongé , & à nez nud ; trois rangs de moustaches ; ouverture de la gueule étroite ; cou très-court ; pieds de devant courts , à ongles très-longs , ceux des pieds de derrière moins longs ; queue horizontale blanche à son sommet , & garnie de poils longs & bien fournis. Penis muni d'un os cartilagineux.

XI. Le CONEPATE de la nouvelle Espagne.

Viverra conepati.

Pelage noirâtre , à deux lignes dorsales blanches qui s'étendent sur la queue.

Hernand. mexic. p. 232.

On le trouve à la nouvelle Espagne.

XII. Le CHINCHE. *Viverra mephitis.*

Dos blanc avec une ligne longitudinale noire , & tête noire avec une ligne longitudinale blanche.

Schreb. Saeugh. 3. p. 444. t. 121. Buff. hist. nat. XIII. p. 294. pl. 39. Penn. quad. p. 233. t. 167.

122 LES BÊTES FAUVES. CIVETTE.

Il habite en Amérique depuis le Chili jusqu'au Canada ; il s'appivoise, se défend aussi par son horrible puanteur, il aime les œufs. Sa longueur est de seize pouces. Poils longs, luisans. Queue fournie de très-longes poils blancs mêlés d'un peu de noir.

XIII. Le ZORILLE. *Viverra zorrilla.*

Varié de blanc & de noir.

Schreb. Saeugh. 3. p. 445. t. 123. Buff. hist. nat. XIII. p. 289. pl. 41. Gumilla orenoq. 3. p. 240.

Il habite dans l'Amérique méridionale.

Sa longueur est de quatorze pouces. Queue plus courte que le corps, noire depuis son origine jusqu'au milieu de sa longueur, & blanche dans le reste. Museau court & obtus. Poils longs.

XIV. Le MAPURITO. *Viverra mapurito.*

Pelage noir; bande blanche s'étendant du front jusqu'au milieu du dos; point d'oreilles.

Mutis act. holm. 1769. p. 68.

Il habite dans la nouvelle Espagne aux environs des Mines d'or de Pampelune; il dort pendant le jour, & rode de nuit. Il court avec vitesse, se nourrit de vers & d'insectes, se creuse des terriers profonds.

Longueur du corps vingt pouces; celle de la queue neuf pouces; elle est blanchâtre à son sommet. Pieds à cinq doigts, appuyés sur les talons; ongles longs. Tête petite. Museau allongé. Langue lisse.

XV. Le GRISON. *Viverra vittata.*

Noirâtre (1); ruban blanc s'étendant des épaules au front.

(1) Le dessus du corps est couvert de poils d'un brun foncé & dont la pointe est blanche, ce qui forme un gris où le brun domine; le museau, les jambes & le dessous du corps sont noirs.

LES BÈRES FAUVES. CIVETTE. 123

Schreb. Saeugth. 3. p. 447. t. 124. Buff. hist. nat. ed. allem. XV. p. 65. pl. 8. Feuillé voy. I. 272 ? Falkner Paragon p. 158. 159 ?

Il habite à Surinam, & peut-être dans toute l'Amérique méridionale.

Pieds à cinq doigts. Queue plus courte que le corps & à poils courts. Oreilles courtes.

XVI. La CIVETTE DE CEYLAN. *Viverra zeylanica.*

D'un cendré, mêlé de brun en dessus, blanchâtre en dessous.

Schreb. Saeugth. 3. p. 451. Camell. act. angl. 25. p. 2204 ?

Elle habite à Ceylan, peut-être aussi aux Iles Philippines. Elle approche des martes par la grandeur & le port. Pieds à cinq doigts, les ongles un peu retractibles. Queue de la longueur du corps, un peu plus grosse à sa base. Moustaches blanches, en cinq rangs ; levre inférieure dentelée. Dents incisives supérieures latérales plus longues, coniques, les intermédiaires obtuses. Langue verruqueuse.

XVII. La CIVETTE du Cap de bonne Espérance. *Viverra capensis.*

De couleur noire ; dos gris bordé de blanc.

Erxleb. syst. mamm. p. 493. Schreb. Saeugth. 3. p. 450. t. 125. Brown Jamaïc. p. 486. n. 1. ? Kolbe vorgeb. t. 167. la Caille voy. p. 182. Penn. quad. p. 234. n. 269.

Elle habite au Cap de bonne Espérance & en Guinée ; on dit qu'elle se nourrit de miel sauvage ; elle se défend contre ses ennemis par sa fétidité.

Sa longueur est de deux pieds ; celle de la queue est de huit pouces. Point d'oreilles. Poils longs & rudes. Cette espèce ne doit-elle pas être rapportée à celle du glouton ?

XVIII. La CIVETTE PROPREMENT DITE. *Viverra civetta.*

Queue tachée en dessus, brune vers son sommet (1), crinière d'un brun marron (2); dos taché de cendré & de brun.

Schreb. Saeugh. III. p. 418. t. CXI. Briff. quad. p. 186. Be-lon obs. 208. f. p. 209. Cluf. cur. post. p. 57. Gefn. quad. p. 836. Aldrov. dig. p. 342. Olear gottorf. Kunstkam. p. 7. t. 6. f. 3. Buff. hist. nat. IX. p. 299. pl. 34.

Elle habite en Ethiopie, en Guinée, au Congo, au Cap de bonne Espérance.

Son port ressemble à celui du chat; la forme de sa tête approche davantage de celle de la mangouste; grande tache (noire) au dessous des yeux (& sur les joues); des taches brun marron sur le dos (& les côtés du corps), nombreuses, arrondies & anguleuses, & qui forment des rayes sur les cuisses. Jambes d'un brun noir. Six dents molaires à chaque côté des mâchoires.

XIX. Le ZIBET. *Viverra zibetha.*

Queue annelée, dos rayé & comme ondulé de cendré & de noir.

Schreb. Saeugh. 3. p. 420. t. 112. Gefn. quad. p. 837. Aldr. dig. p. 343. Raj. quad. p. 178. act. Paris. 1731. p. 443. Buff. hist. nat. IX. p. 299. pl. 31.

Il habite en Arabie, au Malabar, à Siam & aux Iles Philippines. Il est féroce, difficile à dompter; on peut cependant l'appriivoiser, mais il retourne aisément à sa première férocité. Irrité, il relève les poils de son dos, & mord en se défendant. Il se nourrit de petits quadrupèdes, d'oiseaux, de poissons,

(1) Brisson dit qu'elle est noire par dessus & mêlée d'un peu de blanc par dessous.

(2) C'est à dire des poils de cette couleur plus longs que les autres sur le cou & le long de l'épine du dos.

LES BÊTES FAUVES. CIVETTE 105

même de racines & de fruits. Il grimpe & court facilement. Corps mince & oblong, plus même que celui de la civette; museau aussi plus long & plus menu, un peu échancré en dessous. Dents incisives supérieures au nombre de six & parallèles; les intermédiaires un peu plus petites; dents incisives inférieures parallèles, celles du milieu un peu plus courtes, alternativement plus internes; les canines solitaires, distantes de chaque côté. Les molaires aiguës, denticulées, celles d'en bas de chaque côté au nombre de cinq, celles d'en haut au nombre de six. Oreilles couvertes, plus courtes que celles de la civette. Poils du corps ondes de cendré & de noir, un peu rudes, & serrés. Pieds bruns, noirs en dessous. Queue plus longue que dans la civette. Longueur du corps de deux pieds & demi.

Les deux sexes ont dans cette espèce (ainsi que dans la précédente) entre l'anüs & les parties de la génération une poche ou follicule, à ouverture particulière, distincte, & prominente, contenant une matière onctueuse & ambrée, (qu'on nomme *civette*, mais d'un parfum plus violent & plus vif dans le zibet que dans l'autre espèce.)

Descript. anatom. Bartholin. cent. 4. n. 1. & cent 5. n. 49. Cas- sell. P. hyan. odorif. Francof. 1698. 8.

XX. La CIVETTE HERMAPHRODITE.

Viverra hermaphrodita.

Queue longue, terminée de noir; trois rayes noires dorsales

Schreb. Saeugh. 3. p. 426. n. 6.

Elle habite en Babarie.

Taille moyenne entre la civette & la genette. Museau noir depuis son sommet jusques & au-delà des yeux, de même que la gorge, les moustaches, & les pieds. Tache blanche sous les yeux & entre les moustaches. Poils longs, cendrés à leur base, noirs à leur extrémité. Queue plus longue que le corps. Ongles jaunes. Il y a une partie chauve entre le penis & l'anüs ayant une plicature double formée d'une peau mince. *Pallas.*

XXI. La GENETTE. *Viverra genetta*.

Queue annelée ; corps taché de fauve noirâtre.

Schreb. Saength. 3. p. 423. t. 113. Briff. quad. p. 186. Be-
lon obs. p. 73. Gefn. quad. p. 549. Buff. hist. nat. IX. p.
343. pl. 36. Ridinger illuminite Thiere. t. Q. D. S. 28.

Elle habite aux environs de Constantinople , dans l'Asie
Occidentale , & en Espagne ; (elle est aussi assez commune
en Poitou.

Buff. œuv. compl. 4^o. vol. III. p. 350. pl. 46.

Elle est douce & s'apprivoise aisément ; fait la chasse aux
rats & aux souris ; sent le musc (ayant aussi une ouverture où
se filtre une espèce de parfum) mais d'une odeur foible & de
peu de durée.

Elle approche du zibet, cependant elle a le museau plus
aigu , les jambes plus courtes & la queue plus longue. Lon-
gueur du corps sans la queue d'un pied cinq pouces , de deux
pieds & demi avec la queue. Dents molaires au nombre de
six de chaque côté. Poils cendrés , bais ou noirs à leur extrémité.

XXII. La FOSSANE. *Viverra fossa*.

Queue annelée ; corps cendré , taché de noir.

Erxl. syst. mam. p. 498. Schreb. Saength. 3. p. 424. t.
114. Buff. hist. nat. XIII. p. 163. pl. 20. Penn. quad. p. 237.
n. 272. t. 22. f. 2.

Elle habite à Madagascar , peut-être aussi dans le continent
d'Afrique.

Elle ressemble à la genette par sa taille & sa forme ; mais
elle n'a point d'odeur de civette ; on ne lui a pas même re-
connu jusqu'ici de poche pour cette matière odorante.

XXIII. La CIVETTE TIGRINE. *Viverra
tigrina*.

Queue annelée , brune à son sommet ; corps cendré , ta-

LES BETES FAUVES. CIVETTE. 127

ché de brun ; raye noire s'étendant de la tête à la queue!

Schreb. Saength. 3. p. 425. t. 115. Vofmaer desc. d'une espece fingul. de chat Africain. Amst. 1771.

Elle habite au Cap de bonne Espérance.

Taille du chat domestique. Elle est assez douce , aime la viande , surtout celle d'oiseaux , ne sent point la civette. Doit-on la distinguer de la fossane ?

XXIV. Le KINKAJOU. *Viverra caudivolvola.*

D'un jaune mêlé de noir ; queue de la même couleur , prenante.

Schreb. Saength. III. p. 453. t. 125. B. & I. p. 145. t. 42. Penn. quad. p. 138. n. 108. t. 16. f. 2. (Buff. œuv. compl. 4^o. v. VI. p. 124. pl. 24. 25.)

Il habite à la Jamaïque , (à la côte d'Afrique & dans les montagnes de la nouvelle Espagne.) Il est doux & joli ; il grimpe les arbres.

Corps de la longueur d'environ dix-neuf pouces ; queue guère plus courte , prenante à son sommet , de couleur brun marron , mêlée de noir. Jambes courtes & grosses.

XXV. Le RATEL. *Viverra mellivora.*

Dos cendré , bande latérale noire , ventre noir , ongles longs creusés en dessous , propres à fouir la terre.

Blumenbach Naturg. p. 97. Sparrman act. Stockh. 1777. t. 14. f. 3.

Il habite au Cap de bonne Espérance , & se nourrit du miel & de la cire des abeilles sauvages qui font leur nid dans les terriers du Porc-épic , de la gerboise , du lapin , du Chacal &c , il découvre ce nid en suivant leur vol , ou guidé par le coucou indicateur. Poils touffus ; peau épaisse & lâche ,

XXVI. La CIVETTE à bandes noires. *Viverra fasciata.*

Poils de la queue longs, noirs & rouffâtres ; corps gris varié de six bandes longitudinales noires, blanc en dessous.

Sonner. it. 2. p. 193. t. 90.

Elle habite dans l'Inde ; sa longueur est de deux pieds, neuf pouces.

Deux dents incisives, & quatorze dents canines à chaque mâchoire (selon Sonnerat) (1) ; pieds à cinq doigts, à ongles forts & crochus ; yeux vifs.

XXVII. La CIVETTE DE MALACA. *Viverra Malacensis.*

Queue longue, annelée de noir ; corps gris, parsemé en dessus de gouttes noires ; quatre taches rondes au dessus des yeux, & trois bandes de la même couleur noire sur le cou & sur le dos.

Sonner. it. 2. p. 144. t. 91.

Elle habite à Malaca, sa taille & ses mœurs sont celles du chat ; elle est farouche, chasseur, très-agile ; elle saute d'arbre en arbre, répand une odeur de musc, & donne une matière qui lui ressemble, dont les Malais vantent la vertu comme aphrodisiaque & stomachique.

Corps d'un gris de perle à six rangs de gouttes noires ; un septième rang sur le dos ; dessus de la tête, jambes & cuisses noires ; oreilles petites, rondes ; yeux petits, noirâtres ; pieds à cinq doigts, à ongles aigus, crochus, retractibles. Ce dernier caractère en feroit-il une espèce de chat ? Son museau & son corps allongés empêchent cette identité.

(1) Les dents canines lui tiennent donc lieu de dents molaires.



Les civettes ont en général le corps long, de grosseur égale; les jambes courtes; les pieds pour la plupart à cinq doigts; les ongles non rétractibles; les oreilles petites; le museau aigu; une ouverture entre l'anus & les parties génitales qui conduit à une poche ou un follicule, rempli d'une matière onctueuse, odorante ou fétide, fournie par des glandes particulières. Elles courent avec vitesse; il y en a qui marchent sur leurs talons; il y en a qui grimpent, il y en a qui creusent la terre. Les femelles mettent bas plusieurs petits. la 5^{me}. 6^{me}. & 7^{me}. espèces de ce genre ainsi que la 3^{me}. espèce du genre *maki* ne doivent-elles point être rangées avec le blaireau?

GENRE XVI.

BELETTE.

Six dents incisives à la mâchoire supérieure, droites, assez aiguës, distinctes.

Six dents incisives à la mâchoire inférieure, plus obtuses, rapprochées, dont deux plus internes.

Langue lisse.

* *Pieds de derrière palmés. Loures.*

I. La SARICOVIENNE. *Mustela lutris.*

Pieds de derrière palmés, pileux; queue quatre fois plus courte que le corps.

Erxleb. mam. p. 445. Schreb. Saeugh. 3. p. 465. t. 128. Steller nov. comm. Petrop. t. 2. p. 367. t. 26. il y a une variété de couleur noire, à tache jaune sous la gorge. Brill. quad. p. 202. Raj. quad. p. 189. Klein quad. p. 91. Barrer. fr. equin. p. 155. Marcg. Brasil. p. 234. Jonst. quad. t. 66. Buff. hist. nat. XIII. p. 319.

Elle habite l'Océan entre l'Asie & l'Amérique; la variété se trouve dans les fleuves de l'Amérique méridionale.

130 LES BETES FAUVES. BELETTE.

Tête aplatie. Oreilles très-petites, velues, arrondies. Bouche très-obtusé. Des soies ou moustaches nombreuses, assez roides, situées au dessus des sourcils, derrière les yeux, derrière le répli de la bouche, aux côtés de la levre inférieures, sous la gorge. Dents incisives supérieures au nombre de six, égales; les inférieures aussi au nombre de six, dont deux alternativement plus internes, les deux latérales bilobes. Cinq doigts à tous les pieds, tous palmés. Queue aplatie, un peu plus courte que le corps.

La *belette chat* qu'on rencontre aux côtes du Chili, à pieds de derrière palmés, pileux; à queue longue, ronde, est-elle une variété de la loutre marine ou une espèce particulière? *Molina hist. nat. Chil. L. 4. p. 252.*

II. La LOUTRE. *Mustela lutra.*

Pieds de derrière palmés, nuds; queue une fois plus courte que le corps.

Faun. suéc. p. 12. S. G. Gmelin it. 3. p. 285. 373. Erxleb. mamm. p. 448. n. 2. Schreb. Saeugh. 3. p. 457. t. 126. AB. Faun suéc. 1. n. 10. Gesn. quad. p. 775. f. p. 776. Gesn. aquat. p. 608. Aldr. dig. p. 292. f. 295. Jonst. quad. p. 150. t. 68. Raj. quad. p. 187. Buff. hist. nat. VII. p. 134. pl. 11. v. XIII. p. 323. pl. 45. Penn. quad. p. 238. n. 173. Ridinger wilde Thier. t. 28.

Elle habite les eaux douces, les rivières, les étangs, les réservoirs, de l'Europe, de l'Amérique septentrionale & de l'Asie jusqu'à la Perse, mais point la mer. Elle se nourrit de poissons, de grenouilles, d'écrevisses; elle dépeuple les réservoirs. Elle a son gîte sous terre, plus haut que la surface de l'eau, mais avec un passage qui y communique. Elle s'accouple en Février; le mâle appelle sa femelle par un petit murmure lent, celle-ci donne le jour, dans le cotrant de Mai (1) à trois ou quatre petits. C'est un animal rusé, & qui mord ferme. On peut cependant l'appriivoiser. (Voyez Buffon *ouv. comp.* 4^o. v. VI. p. 185. & *suiv.*)

(1) Buffon dit qu'elle met bas au mois de Mars, & qu'on lui a souvent apporté des petits au commencement d'Avril; il parolt donc qu'il y a une faute d'impression dans le latin.

LES BÊTES FAUVES. BELETTE. 131

Descript. anat. E. N. C. d. 1. a. 3. obs. 195. & dec. 2. 4. 10. obs. 112. & cent. 10. app. 468.

III. La LOUTRELLE. *Mustela lutreola.*

Pieds de derrière palmés ; velus ; doigts égaux ; bouche blanche.

Faun. suéc. 12. Lepechin it. I. p. 176. t. 12. Erxleb. mamm. p. 451. n. 3. Schreb. Saeugth. 3. p. 462. t. 127. Leche act. Holm. 1759. P. 21. p. 292. t. 11. Pall. spicil. zool. 14. p. 46. t. 3. f. 1. Agric. de anim. subit. p. 39. Penn. quad. p. 239. n. 174. t. 21. f. 2..

Elle habite les lieux aquatiques de la Pologne , de la Finlande , de la Russie , de la Sibérie , moins fréquemment en Allemagne. Elle se nourrit de poissons , de grenouilles. Elle n'a guère plus d'un pied de longueur. Pallas croit qu'on doit placer cette espèce , ainsi que la Saricovienne , parmi les Civettes.

IV. Le VISON. *Mustela vison.*

Pieds de derrière palmés ; corps d'un brun marron foncé ; uniforme.

Schreb. Saeugth. 3. p. 463. t. 127. B. Briss. quad. p. 178. n. 6. Buff. hist. nat. XIII. p. 304. pl. 43. Lawson Carol. p. 121. Kalm. it. 3. p. 22.

Il habite dans l'Amérique septentrionale , & se tient près des eaux. Il se nourrit de poissons , d'oiseaux , de rats ; il fréquente quelquefois les villages.

** *Pieds fendus. Belettes..*

V. Le TAÏRA. *Mustela barbara.*

Pieds fendus ; pélagé noir ; tache blanche trilobe au dessous du cou.

Barr. fr. equin. p. 155. Penn. quad. p. 225. n. 161.

132 LES BÊTES FAUVES. BELETTE.

Il habite en Guiane & au Brésil.

Taille de la marte ; pelage noir , à poils assez rudes. Oreilles rondes , velues. Place de couleur cendrée au devant des yeux. Tache blanchâtre vers le milieu du cou & non pas sous la gorge. Quatre mamelles derrière le nombril.

Le Cuja des Chilois appartient-il à cette espèce ; il a la queue de longueur moyenne, le poil doux, la levre supérieure un peu tronquée. *Molina hist. nat. Chil. p. 258.*

VI. Le VANSIRE. *Mustela galera.*

Pelage entièrement brun ; pieds fendus.

Erxleb. mam. p. 453. Brown jamaic. p. 485. t. 29. f. 1.
Buff. hist. nat. XIII. p. 167. pl. 21. id. XV. p. 155. Penn.
quad. p. 225. n. 160.

Il habite en Guinée & à Madagascar.

VII. Le PEKAN. *Mustela canadensis.*

Pieds fendus ; pelage fauve noirâtre ; tache blanche sur la poitrine.

Erxleb. mam. p. 455. Schreb. Saength. 3. p. 492. t. 134.
Buff. hist. nat. XIII. p. 304. pl. 42.

Il habite au Canada. Sa longueur est de deux pieds sans la queue.

VIII. La FOUINE. *Mustela foina.*

Pieds fendus ; pelage fauve noirâtre ; gorge blanche.

Erxleb. mam. p. 458. Schreb. Saength. 3. p. 472. t. 129.
Briff. quad. p. 178. Gefn. quad. p. 765. Ald. dig. p. 332. Jonst.
quad. p. 156. Raj. quad. p. 200. Buff. hist. nat. VII. p. 161. pl.
18. Penn. quad. p. 215. n. 154. Ridinger Kleine Thiere t. 85.

Elle habite en Angleterre, en Allemagne, en France, &

LES BETES FAUVES. BELETTE. 133

dans le midi de l'Europe. Elle rode de nuit, se nourrit de petits quadrupèdes, de grenouilles, d'oiseaux, mais elle est surtout friande de poules & d'œufs; elle mange aussi des graines. C'est l'ennemi déclaré du chat. On peut l'apprivoiser, si on la prend jeune; la femelle met bas trois ou quatre petits, même six ou sept lorsqu'elle avance en âge.

IX. La MARTE. *Mustela martes.*

Pieds fendus; corps fauve noirâtre; gorge jaune.

Erxleb. mam. p. 455. Schreb. Saeugth. 3. p. 475. t. 130. Briss. quad. p. 179. Gefn. quad. p. 766. Raj. quad. p. 200. Ald. dig. p. 331. Buff. hist. nat. VII. p. 186. pl. 22. Penn. quad. p. 216. n. 155. Ridinger wild. Thier. t. 30.

Elle habite les lieux incultes de l'Amérique, de l'Asie, de l'Europe septentrionale; rarement en Angleterre, en France, en Allemagne, en Hongrie. Elle rode de nuit, & se tient de jour dans les arbres creux, dans les nids d'écureuils &c. Elle se nourrit principalement de ceux-ci, de mulots, de petits oiseaux, de baies, de graines, & de miel; elle fait aussi pendant l'hiver la chasse aux pigeons & aux poules; elles s'accouple en Février; la femelle porte pendant neuf semaines, & fait sept à huit petits. Elle diffère de la fouine par sa tête plus courte & ses jambes un peu plus longues.

X. La ZIBELINE. *Mustela zibellina.*

Pieds fendus; corps d'un fauve obscur; front d'un gris blanchâtre; gorge cendrée.

Schreb. Saeugth. 3. p. 478. t. 136. Pall. spic. zool. 14. p. 54. t. 3. f. 2. Briss. quad. p. 180. Gefn. quad. p. 768. Aldr. dig. p. 335. Jonst. quad. p. 156. J. G. Gmelin nov. comm. petrop. t. 5. p. 338. t. 6. Buff. hist. nat. XIII. p. 309. Penn. quad. p. 217. & 223. n. 156. 157.

Elle habite dans le nord de l'Asie jusqu'au 58^{me.} & de l'Amérique, jusqu'au 40^{me.} degrés de latitude; autrefois aussi en Laponie. Elle fait la guerre aux chats, se nourrit de belettes, d'écureuils, de lievres & pendant l'hiver d'oiseaux,

134 LES BETES FAUVES. BELETTE.

surtout de tetras ; en automne elle mange des baies (préfé-
rablement celles du sorbier) ; elle chasse de nuit, dort pen-
dant le jour ; elle s'accouple en Janvier ; la femelle met bas
vers la fin de Mars trois à cinq petits.

Elle ressemble beaucoup à la marte ; dont elle diffère ce-
pendant par sa tête plus allongée, ses oreilles plus longues,
ceintes d'un bord jaunâtre, son poil plus long & très-luisant,
ses pieds plus velus, & surtout par sa queue qui est plus courte
que les jambes de derrière lorsqu'elles sont étendues.

Il y a une variété blanche très-rare ; une autre toute aussi
rare est distinguée par une tache en forme de collier blan-
châtre ou jaune.

(La zibeline est recherchée pour sa belle fourrure ; la dif-
férence qu'il y a d'elle à toutes les autres fourrures, & ce
qui la rend plus précieuse, c'est qu'en quelque sens qu'on pousse
le poil, il obéit également, au lieu que les autres poils pris
à rebours, font sentir quelque roideur par leur résistance. Les
plus noires sont les plus estimées. *Buffon.*)

XI. Le PUTOIS. *Mustela putorius.*

Pieds fendus ; corps jaune noirâtre ; bouche & oreilles
blanches.

Schreb. Sæugth. 3. p. 485. t. 131. Faun. suec. 16. Briss.
quad. p. 186. Syst. nat. VI. p. 5. n. 3. Gesn. quad. p. 767.
Aldr. dig. p. 329. f. p. 330. Jonst. quad. p. 154. t. 64. Raj.
quad. p. 199. Buff. hist. nat. VII. p. 199. pl. 23. Penn. quad.
213. n. 152. Ridinger wild. Thier. t. 20.

Il habite en Europe, & quelquefois dans la Russie Asia-
tique, entre les rochers, les monceaux de pierres, les dé-
combres, dans les écuries, les granges, les maisons, les ca-
vités des arbres ; il dort pendant le jour, fait de nuit la chasse
aux lapins, aux rats, aux taupes, aux poules & autres oiseaux,
pendant l'hiver aux poissons & aux grenouilles ; il détruit les
œufs, dévaste les ruches, exhale une odeur très-fétide.

Le putois diffère de la marte par sa tête plus grosse, son
museau plus aigu ; sa queue plus courte, & surtout par la cou-

leur du poil. Il est quelquefois de couleur blanche dans les déserts de la Russie Asiatique. Le mâle est ordinairement jaunâtre, à museau blanchâtre; la femelle est d'un jaunâtre tirant sur le blanchâtre.

XII. Le FURET. *Mustela furo.*

Pieds fendus; yeux rouges.

Erxleb. mamm. p. 465. Schreb. Saeugh. 3. p. 488. t. 133. Briss. quad. p. 177. Ald. dig. f. p. 327. Jonst. quad. p. 154. Raj. quad. p. 198. Gesn. quad. p. 762. Buff. hist. nat. VII. p. 209. pl. 26. 25. Penn. quad. p. 214. n. 153.

Il habite en Afrique; on l'éleve dans l'Europe tempérée comme animal domestique pour l'usage de la chasse. Il s'accouple deux fois l'an, la femelle après six semaines de gestation fait cinq à huit, rarement neuf petits. Il est moins grand que le Putois, il en diffère aussi par sa tête, plus étroite; son museau plus pointu, son corps plus allongé & plus mince, & par la couleur du poil.

XIII. Le PEROUASCA. *Mustela sarmatica.*

Pieds fendus; corps varié en dessus de jaune & de brun. (1)

Pallas it. 1. 453. & spic. zool. 14. p. 79. t. 4. f. 1. Erxleb. mam. p. 460. Schreb. Saeugh. 3. p. 490. t. 132. Gùldenstedt nov. comm. Petrop. 14. p. 441-445. t. 10. Rzaczynski hist. nat. pol. p. 328. & 222. Gesn. quad. p. 768.

Il habite en Pologne surtout dans la Volhynie & dans les déserts situés entre le Volga & le Tanais; il est très-vorace, se nourrit de rats, de gerboises, d'oiseaux; la femelle a huit mamelles, s'accouple au printems & après huit semaines met bas quatre à huit petits.

Il approche du Putois, dont il diffère néanmoins par sa tête

(1) Buffon dit qu'il est couvert d'un poil blanchâtre, rayé transversalement de plusieurs lignes d'un jaune roux qui semblent lui faire autant de ceintures.

136 LES BÊTES FAUVES. BELETTE.

plus étroite , son corps plus allongé , sa queue plus longue & son poil plus court sur le corps , c'est-à-dire les jambes & la queue exceptées.

XIV. La BELETTE DE SIBERIE. *Mustela sibirica.*

Pelage fauve ; pieds de devant & de derrière très-vélus , fendus.

Pallas it. 2. 701. & spic. zool. 14. p. 89. t. 4. f. 2. Erxleb. mamm. p. 471.

Elle habite les lieux boisés de la Sibirie ; elle est vorace , & emporte même hors de la cuisine des payfans , le beurre & la viande.

Elle ressemble au précédent par la taille , à la zibeline par les mœurs , à l'hermine par le port , elle diffère cependant de celle-ci par sa queue & ses jambes plus longues. Queue velue , une fois plus courte que le corps. Poils plus longs & plus fins que ceux du putois & du furet.

XV. L'HERMINE. *Mustela erminea.*

Pieds fendus ; sommet de la queue d'un noir foncé.

Faun. suec. 17. Houttuyn nat. 3. p. 206. t. 14. f. 5. Briff. quad. p. 176. Schreb. Saeugh. 3. p. 496. t. 137. A. Buff. hist. nat. VII. p. 240. pl. 29. f. 2. & 31. f. 1. Penn. quad. p. 212. n. 151. Ridinger jagdb. Th. t. 19. Ald. dig. p. 310. Schreb. Saeugh. 3. p. 496. t. 137. B. Raj. quad. p. 198. Buff. hist. nat. VII. p. 240. pl. 29. f. 2. S. G. Gmelin it. 2. p. 192. t. 23.

Elle habite en Europe , dans les parties froides de l'Amérique & dans le nord de l'Asie jusqu'à la Perse septentrionale & jusqu'à la Chine , se tient dans les maisons , dans des montceaux de pierres , sur les bords des rivières , dans le creux des arbres , dans les bois , surtout ceux de bouleaux ; se nourrit d'écureuils & de lemmings , ressemble d'ailleurs par les mœurs & la nourriture à la belette commune & par l'aspect & le port à la marte ; elle diffère pourtant de celle-ci par son corps

plus court, n'ayant jamais dix pouces de long, par la longueur de sa queue qui est de quatre pouces, par son poil plus court & moins luisant. Son pelage est dans les régions du nord de couleur blanche pendant l'hiver, à l'exception de la queue qui est toujours noire dans sa dernière moitié; il est jaunâtre ou roux en d'autres tems ou dans des contrées moins froides. La fourrure de cet animal est précieuse, elle étoit autrefois extrêmement estimée.

La belette de Java, seb. mus. 1. p. 77. t. 48. f. 4. doit-elle être rapportée à cette espèce ou à celle de la belette commune? Il y a le même doute pour le *boccamele* (bouche à miel) des sardes, *Cetti hist. nat. sard. 1. t. 5.* qui approche de l'hermine par sa queue terminée de noir, & par son corps allongé; il fuit l'homme, se nourrit de végétaux & de viande fraîche, est avide de miel, ravage les vignes.

XVI. La BELETTE COMMUNE. *Mustela vulgaris.*

Pieds fendus; corps d'un roux brun, blanc en dessous, queue de la couleur du corps.

Erxleb. mam. p. 471. Schreb. Sæugh. 3. p. 498. t. 138. Briff. quad. p. 175. Aldr. dig. p. 307. Jonst. quad. p. 152. t. 64. Raj. quad. p. 195. Gefn. quad. p. 752. Buff. hist. nat. VII. p. 225. pl. 29. f. 1. Penn. quad. p. 211. n. 150. Rindinger wilde Th. t. 30. syst. nat. 12. p. 69. n. 11. Hellenius act. Stockh. 1785. trim. 3. n. 9. t. 1.

Elle habite dans la partie tempérée & froide de l'Europe & de l'Asie jusqu'à la Perse septentrionale, & devient comme l'hermine, blanche pendant l'hiver, (mais le bout de sa queue n'est jamais noir) elle est une fois plus petite que l'hermine ayant à peine sept pouces de longueur; elle mange du poisson, de la viande, des rats, des souris, des œufs, des champignons, mais point d'autres végétaux; elle est très-avide, & très-soigneuse à accumuler des vivres; elle sent mauvais, elle est mal propre, boit souvent, fait sa chasse pendant la nuit; ennemie surtout des rats, elle les dévore en entier, n'en laisse que les dents, & entre même dans leurs trous pour les y chercher; les chats ne parviennent point aisément à la tuer; elle va, vient & guette sans cesse. On dit qu'étant es-

138 LES BETES FAUVES. BELETTE.

frayée subitement elle est frappée d'épilepsie ; elle est jolie ; lorsqu'elle est apprivoisée ; (1) la femelle met bas au printems six à huit petits & même davantage.

XVII. Le QUIQUI. *Mustela quiqui.*

Pieds fendus ; pélage brun ; museau en forme de coin.

Molina hist. nat. Chil. L. IV. p. 258.

Il habite au Chili , sous terre , se nourrit de rats & de souris. Il est fort sauvage.



Les belettes se rapprochent des loutres par plusieurs caractères : par leur corps allongé , d'égale grosseur ; leur jambes courtes ; leur poil luisant ; leurs ongles non rétractibles ; elles se gisent dans des trous , rodent & font leur chasse , d'ordinaire pendant la nuit ; mais les loutres vivent continuellement ou dans l'eau ou près de l'eau , nagent dessus ou sous cet élément , & se nourrissent , principalement de poissons ; celles-ci ne grimpent point , mais s'élancent en recourbant leur corps & étendant la queue , comme les belettes ; leur tête est plus grosse , & elles ont la langue garnie de pointes molles. Les loutres ont cinq dents molaires de chaque côté des mâchoires , les belettes en ont quatre de chaque côté de la mâchoire supérieure & cinq des deux côtés de l'inférieure , ou cinq en haut & six en bas des deux côtés des mâchoires. Doit-on par ces considérations séparer les belettes des loutres & en faire deux genres distincts ?

(1) Ce qui sans doute est fort difficile.

GENRE XVII.

OURS.

Six dents incisives supérieures, creusées à leur intérieur, alternes.

Six dents incisives inférieures, les deux latérales plus longues, lobées; les adjacentes plus intérieures à leur base.

Dents canines solitaires.

Cinq ou six dents molaires à chaque côté des mâchoires; la première rapprochée des canines.

Langue lisse.

Membrane clignotante sur les yeux.

Nez prominent.

Penis muni d'un os courbé.

I. L'OURS proprement dit. *Ursus arctos.*

Pelage brun-noirâtre; queue comme coupée ou arrachée
 Erxleb. mam. p. 156. Briff. quad. 184. Ald. dig. 117. Jonst.
 quad. 123. t. 55. Raj. quad. p. 171. Klein quad. p. 82. Penn.
 quad. p. 190. n. 138. Ridinger wilde Thiere. t. 32. Gefn. quad. 14.

v. a. L'OURS NOIR. *Ursus niger.*

Pelage noir; taille plus petite.

Schreb. Saeugh. 3. p. 502. t. 140.

v. b. L'OURS BRUN DES ALPES. *Ursus fuscus.*

Pelage brun ou ferrugineux.

Schreb. Saeugh. 3. p. 502. t. 139. Buff. hist. nat. VIII. p.
 248. pl. 31.

v. c. L'OURS BLANC TERRESTRE. *Ursus albus.*

Buff. hist. nat. VIII. p. 248. pl. 32.

v. d. L'OURS VARIÉ. *Ursus variegatus.*

Pelage varié.

Les variétés *c.* & *d.* habitent en Islande; la variété *a.* se trouve dans les bois marécageux & froids de l'Europe & de l'Asie septentrionale; la variété *b.* se trouve aussi dans les Pyrénées, les Alpes de la Savoie, de la Suisse, les monts Krapachs, le Caucase, en Pologne, en Grèce, en Palestine, en Egypte, en Barbarie, à Ceylan, dans l'Inde, au Japon, en Chine & en Perse. La variété *a.* vit de racines, de baies, de divers végétaux; la variété *b.* se nourrit aussi de fourmis & d'autres insectes, de ruches d'abeilles, d'animaux morts, de voyeries de bestiaux, de cerfs & de chevaux; il éventa d'abord sa proie, il la retire même du fond d'un marais. Il mouille volontiers ce qu'il veut manger. Couché dans sa retraite il lèche continuellement ses pattes antérieures. (1) La variété *b.* s'accouple à la fin de Juin & la femelle donne le jour, au commencement de Janvier, communément à un seul ourson. La variété *a.* s'accouple à la fin d'Octobre, & le tems de la gestation est de cent douze jours. (Après s'être bien engraisé en automne) il passe l'hiver dans sa caverne sans manger (mais en suçant ses pattes) depuis la mi-Novembre jusqu'au commencement du degel; hors ce tems, il erre d'ordinaire autour de sa tanière; il est paresseux & indolent, à moins qu'il ne soit attaqué; alors se relevant avec beaucoup d'agilité sur ses pieds de derrière, il combat à coups de poings. Il n'affaillit point l'homme, sinon qu'il en reçoive quelque injure (2); avant de combattre, il force ses petits à grimper sur des arbres. Quelque effrayé qu'il soit, il descend toujours d'un endroit élevé à reculons; il n'a pas de vermine; on rapporte qu'il fuit le chant. Il se tient sur ses pieds postérieurs; il nage (avec facilité.) Il a le poil fort touffu, le regard louche, & ses yeux ont une membrane clignotante. Ses pouces sont plus étroit que ses autres doigts. Il a quatre mamelles. Son crâne est plus petit que celui du lion, mais non pas son cerveau. Les Lapons se servent de ses tendons au lieu de fil. Sa chair est

(1) Le dessous de ses pieds est gros & enflé; cette partie paroît composée de petites glandes qui sont comme des mamelons, & lorsqu'on la coupe, il en sort un suc blanc & laiteux. *Buffon.*

(2) On prétend que par un coup de siflet on l'étonne au point qu'il s'arrête & se leve sur ses pieds de derrière. C'est le tems qu'il faut prendre pour le tirer & tâcher de le tuer, car s'il n'est que blessé, il vient de furie se jeter sur le tireur, & l'embrassant des pattes de devant, il l'étoufferoit si l'on ne venoit au secours. *Buffon.*

LES BÊTES FAUVES. OURS. 141

mangeable. Son fiel est très-amer, on le recommande dans l'épilepsie. Sa graisse est d'usage comme cosmétique, pour adoucir la peau. (1)

II. L'OURS BLANC. *Ursus maritimus*.

Pelage blanc; queue comme coupée; tête & cou allongés.

Erxleb. syst. mam. p. 160. Schreb. Saeugth. 3. p. §13. t. 141. Pallas. it. 3. p. 691. & spic. zool. 14. p. 1.-24. t. 1. Briff. quad. 188. Martens spitzb. 73. t. O. f. C. Jonst quad. p. 126. Mus. Worm. p. 319. Klein quad. p. 82. Buff. hist. nat. supp. 3. p. 200. pl. 34. Penn. quad. p. 192. n. 139. t. 20. f. 1. Ridinger Baeren, t. 3.

Il habite près du pôle arctique, & se trouve communément sur les glaces & même sur la mer (où il s'abandonne à la nage à la poursuite des phoques) il ne souffre pas la chaleur, se nourrit de poissons, de phoques, de baléineaux, rarement de bestiaux & seulement lorsqu'il se sent pressé par la faim. La femelle est pleine pendant six ou sept mois, & met bas au mois de Mars, ordinairement deux petits. Ses mœurs sont les mêmes que celles de l'ours proprement dit, & il sert aux mêmes usages; sa tête est plus grande, son crâne plus convexe, son museau plus gros.

III. L'OURS D'AMÉRIQUE. *Ursus americanus*.

Pelage noir; gorge & joues ferrugineuses.

Pall. spic. zool. 14. p. 6. 26.

Il habite dans toute l'Amérique, la terre du Chili & des Patagons exceptée; il se nourrit de végétaux & surtout de poissons. Sa chair est mangeable.

(1) On s'en sert aussi comme de topique pour les hermies, les rhumatismes.

142 LES BÊTES FAUVES. OURS.

Tête plus allongée que dans l'ours proprement dit ; oreilles plus longues ; poils plus forts, mous, droits, longs, très-noirs, plus fins & plus luisans.

IV. Le BLAIREAU. *Ursus meles*.

Queue de la couleur du corps ; corps cendré en dessus, noir en dessous, bande longitudinale noire passant par les yeux & les oreilles.

Faun. suec. 20. Schreb. Saeugh. 3. p. 516. t. 142. syst. nat. 6. p. 6. Briff. quad. 183. Gesn. quad. 687. f. p. 686. Ald. dig. p. 263. f. p. 267. Jonst. quad. p. 146. t. 63. Raj. quad. 185. Klein quad. 73. Buff. hist. nat. VII. p. 104. pl. 7. 8. Penn. quad. p. 201. n. 142. Ridinger jagdb. Thier. t. 17.

9. b. LE BLAIREAU BLANC. *Meles alba*.

Blanc en dessus ; d'un blanc-jaunâtre en dessous.

Briff. quad. 185.

9. c. LE BLAIREAU TACHÉ. *Meles maculata*.

Blanc, taché de jaune-rouge &c. de brun.

Ridinger allerl. Thier. t. 24.

Le blaireau habite en Europe & dans l'Asie septentrionale jusqu'au nord de la Perse & jusqu'à la Chine, même au Japon ; la variété *b.* se trouve dans la province de New-york en Amérique ; la variété *c.* est très-rare ; il se tient dans les fentes des rochers, & entre les pierres, (ou dans des terriers qu'il se creuse dans les bois) ; il est monogame, s'accouple en Novembre ou au commencement de Decembre ; la femelle met bas après neuf semaines trois à cinq petits ; il se nourrit d'insectes, d'œufs, de seigle en herbe, de feuilles de gesse, ainsi que d'autres végétaux ; leur saison passée, il se retire dans son trou ; & engraisse extrêmement ; la nuit, il chasse aux lapins ; il se fait un terrier dans lequel il se gîte ; chaque individu dépose à part ses excremens dans un endroit distinct & déterminé hors de son domicile ; il se cache de jour ; il a au dessus de l'anus une ouverture ou follicule d'os

sainte une liqueur onctueuse, d'assez mauvaise odeur qu'il suce pendant l'hiver. On peut l'appivoiser.

Membrane clignotante, s'étendant sur tout l'œil. Six mamelles, deux sur la poitrine, quatre sur le ventre. Jambes courtes, pieds à cinq doigts. Longueur de plus de deux pieds. La variété *b.* n'est longue que de vingt-un pouces.

Descript. anat. E. N. C. d. 2. a. 5. obs. 32. & d. 3. a. 3. obs. 163.

V. Le CARCAJOU. *Ursus labradorius.*

Queue d'un jaune brunâtre, terminée par de longs poils qui l'environnent; gorge, poitrine & ventre blancs; pieds de devant à quatre doigts.

Schreb. Saeugth. 3. p. 520. t. 142. B. Penn quad. p. 202. n. 143. Buff. hist. nat. supp. 3. p. 242. pl. 49.

Il habite au Labrador & à la baie d'Hudson; il est un peu plus petit que le blaireau, & a le poil plus doux & plus long. Oreilles courtes, blanches, bordées de noir. [Tête blanche, à deux bandes noires, s'étendant derrière le nez par les yeux. Poils du dos brun marron à leur origine, ensuite d'un jaune brun, puis noirs, & terminés de blanc. Jambes brunes.

VI. Le RATON. *Ursus lotor.*

Queue anelée; bande noire transversale sur les yeux.

Schreb. Saeugth. 3. p. 521. t. 143. act. Stockh. 1747. t. 9. f. 1. Houttuyn nat. 2. p. 237. t. 15. f. 1. Briff. quad. p. 189. Fernand. anim. n. 2. p. 1. Nieremb. hist. nat. p. 175. Jonst. quad. t. 74. Raj. quad. 179. Catesb. carol. app. p. 29. Kalm. it. 2. p. 228. 327. & 3 p. 24. Laws carol. 121. Penn. quad. 199. n. 141. Worm. mus. 319. Major mosh. 30. Raj. quad. 179. Muller del. nat. fel. 2. p. 99. t. K. I. f. 2.

Il habite les lieux maritimes de l'Amérique, surtout de sa partie septentrionale, ainsi que des îles voisines des deux côtés de ce continent, & se tient le plus souvent dans le creux des arbres. La femelle met bas au mois de Mai deux ou trois

144 LES BÊTES FAUVES. OURS.

petits. Il se nourrit avec plaisir d'œufs, de coquillages, de poules. Il trempe sa nourriture dans l'eau & la porte à sa bouche avec ses pieds de devant; il a l'odorat & le tact excellens, la mémoire très-bonne (se ressouvient surtout des mauvais traitemens); il dort depuis minuit jusqu'à midi. Il fuit si on lui présente des foies de cochon. Il grimpe volontiers.

Son pelage est cendré, mêlé de poils redressés, ferrugineux, noirs à leur sommet, ce qui lui donne une nuance de cette dernière couleur, lorsqu'on le regarde d'un certain sens. Tête brune, à front blanc; bande noire passant par les yeux, interrompue dans son milieu, & d'où s'élève une ligne perpendiculaire de la même couleur. Queue annelée de poils noirs. Penis muni d'un os courbé.

VII. La WOLVERENE. *Ursus luscus*.

Queue longue; corps ferrugineux; museau brun ainsi que le front; bande sur les côtés du corps de la même couleur.

Briff. quad. p. 188. Edw. av. 2. p. 103. t. 103. Ellis hudson 1. p. 40. t. 4. Penn. quad. p. 195. n. 140. t. 20. f. 2.

Elle habite à la baie d'Hudson, & approche du loup par la taille, & du glouton par la forme de la tête. Poils longs & rudes. Queue d'un chatain plus foncé à son sommet que dans le reste de sa longueur; pieds antérieurs à quatre doigts, ceux de derrière à cinq doigts.

VIII. Le GLOUTON. *Ursus gulo*.

Queue de la couleur du corps; pelage d'un roux brun; milieu du dos noir.

Schreb. Saength. 3. p. 525. t. 144. Georgi it. p. 160. Pall. spic. zool. 14. p. 25. t. 2. syst. nat. 12. p. 67. Faun. suec. 14. Houtt. nat. 2. p. 189. t. 14. f. 4. Gunner act. Nidros. 3. f. 5. Gefn. quad. p. 554. Ald. dig. p. 178. Jonst. quad. p. 131. t. 57. Scheff. lap. 339. Rzaczynski. polon. 218. Klein quad. p. 83. t. 5. Penn. quad. p. 196. Zimmerm. spic. zool. geogr. 309. Buff. hist. nat. supp. 3. p. 240. pl. 48. Nieremb. hist. nat. p. 188. Genberg act. Stockh. 1773. p. 222. t. 7. 8.

II

Il habite les contrées les plus septentrionales de l'Amérique ; de l'Asie & de l'Europe , rarement en Pologne & en Courlande , très rarement en Allemagne ; il se tient particulièrement dans les lieux montueux & les grandes forêts. Il s'accouple en Janvier ; la femelle met bas ordinairement au mois de Mai , un à trois petits dans le plus épais des bois ; il est rusé & très-vorace , se nourrit de lievres , de rats , de rennes , d'oiseaux , d'animaux morts , aussi de poisson , de fromage & d'autres mangeailles. Il grimpe avec facilité , n'attaque jamais spontanément l'homme ; il se défend contre les chiens par son horrible puanteur (1) ; elle s'affoiblit de beaucoup après sa mort. On peut l'appriivoiser dans sa jeunesse. Sa peau fait une très-bonne & très-magnifique fourrure.

Il est plus grand que le blaireau , (sa longueur est de deux pieds deux pouces depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue.) Mais il est plus mince ; jambes très grosses & très robustes , vêtues de longs poils ; pieds à cinq doigts. Queue plus courte que les cuisses , aussi très - velue. Six mamelles. Dents incisives supérieures intermédiaires , égales , comme lobées de deux côtés , les extérieures plus longues , coniques , fortes , lobées d'un seul côté ; dents incisives inférieures au nombre de six , mouffes-tronquées , dont deux alternativement plus internes , celles du milieu plus petites , les extérieures plus grosses. Dents canines rondes , coniques , très fortes , un peu obtuses , les supérieures un peu plus grandes , éloignées des incisives , ridées à l'extérieur , celles d'en bas rapprochées des autres dents. Dents molaires supérieures de chaque côté au nombre de cinq , les inférieures au nombre de six , toutes lobées , la première & la dernière menue.

Descr. anat. Barth. cent. 4. obs. 30.

Les quadrupèdes de ce genre ont cinq doigts aux pieds ;

(1) Le Comte de Buffon ne rapporte point ce fait , au contraire il dit d'après Olaus magnus : „ les Chiens , même les plus courageux craignent d'approcher & de combattre le glouton , il se défend des pieds & des dents , & leur fait des blessures mortelles , mais comme il ne peut échapper par la fuite , les hommes en viennent aisément à bout. Il paroît qu'il y a erreur dans le texte ; je ne trouve ailleurs aucune mention de la puanteur de cet animal.

K

146 LES BÊTES FAUVES. SARIGUE.

le pouce non éloigné des autres doigts; ils marchent sur leurs talons, ils grimpent; quelques-uns se servent de leurs pieds de devant comme de mains.

GENRE XVIII.

SARIGUE.

Dents incisives menues, arrondies; les supérieures au nombre de dix, les deux intermédiaires plus longues.

Les inférieures au nombre de huit, les deux intermédiaires plus larges, très-courtes.

Dents canines longues.

Dents molaires dentelées.

Langue ciliée de papilles.

Bourse ou follicule abdominale (dans la plupart des espèces) renfermant les mamelles.

I. Le SARIGUE DE SURINAM. *Didelphis marsupialis.*

Huit mamelles:

Schreb. Sæugh. 3. p. 536. t. 145. Briff. quad. 201. Seb. mus. 1. p. 64. t. 39. Klein quad. p. 59.

Il habite à Surinam.

Port du blaireau; taille d'un gros chat ou de la marte. Narines perpendiculaires en forme de croissant. Moustaches longues, placées en cinq rangs. Huit soies derrière l'ouverture de la bouche, cinq soies sous la gorge. Oreilles ovales, lâches, noires, terminées de blanc. Dents molaires lobées, les antérieures simples, les premières très-petites. Jambes noires, lisses, vêtues de poils courts. Queue de la longueur du corps.

LES BETES FAUVES. SARIGUE. 147.

II Le PHILANDRE. *Didelphis philander*.

Queue pileuse à sa base; oreilles pendantes; quatre mamelles.

Schreb. Saeugh. 3. p. 541. t. 147. Briff. quad. 210. Seb. mus. 1. p. 57. t. 36. f. 4. Gumilla Orin. 3. p. 238.

Il habite dans toute l'Amérique méridionale.

Longueur du corps neuf pouces, celle de la queue d'environ quatorze pouces. Six rangs de moustaches. Bord de l'orbite des yeux ferrugineux; pieds blanchâtres; la partie nue de la queue, blanchâtre, tachée de brun.

III. L'OPOSSUM. *Didelphis opossum*.

Queue demi-pileuse; region des sourcils de couleur plus pâle:

Schreb. Saeugh. 3. p. 537. t. 146. AB. Briff. quad. 207. Seb. mus. 1. p. 56. 57. t. 36. f. 1. 2. 3. Barr. fr. eq. p. 166. Gefn. quad. p. 870. Ald. dig. p. 223. Hernand. mexic. p. 330. Marcgr. bras. 223. 222. Pif. brasil. 323. Tyson. act. ang. n. 239. p. 105. Cowper act. ang. n. 290. p. 1565. Catesb. Carol. p. 120. Buff. hist. nat. X. p. 279. pl. 45. 46. Penn. quad. p. 204. t. 21. f. 1.

v. L'OPOSSUM DES MOLUQUES. *Opossum molucca*.

D'un brun foncé sur le dos.

Briff. quad. 209.

L'Opossum habite les contrées chaudes & les plus tempérées de l'Amérique, ainsi qu'aux îles Antilles. La variété se trouve à Ceylan, aux îles Philippines & Moluques.

Au moyen de sa queue prenante, il s'élance d'arbre en arbre; il est lent à la course, & a la vie dure. Son cri est une sorte de grognement. On peut l'appriivoiser. La femelle fait quatre ou cinq petits, qu'elle cache avec beaucoup de soin

148 LES BÊTES FAUVES. SARIGUE.

dans la poche de son bas-ventre. Sa longueur est d'environ un pied. Tête plus longue & plus pointue qu'au philandre ; plus courte qu'au sarigue de Surinam. Oreilles courtes , arrondies. Cinq à sept mamelles. Queue plus courte que le corps, pileuse dans sa première partie, nue & blanchâtre dans le reste : sa longueur.

IV. Le CAYOPOLLIN. *Didelphis cayopollin.*

Queue plus longue que le corps ; point de poche sous le ventre ; bord de l'orbite des yeux noir.

Schreb. Saeugth. 3. p. 544. t. 148. Briss. quad. p. 212. Fernand. nov. Hisp. p. 10. Nieremb. hist. nat. p. 158. Seb. mus. 1. p. 49. t. 31. f. 3. Buff. hist. nat. X. p. 350. pl. 55. Penn. quad. p. 208. n. 146.

Il habite les lieux montueux de la nouvelle Espagne ; il diffère de l'opossum & de la marmose par son museau plus gros, ses oreilles plus courtes & plus étroites. Dents molaires supérieures au nombre de cinq de chaque côté. Queue longue de onze pouces, blanchâtre, tachée de brun bai, pileuse à son origine. Corps long de six pouces.

V. La MARMOSE. *Didelphis murina.*

Queue pileuse à son origine ; six mamelles. (1)

Amæn. ac. 1. p. 279. mus. ad. fri. 2. p. 8. Schreb. Saeugth. 3. p. 545. p. 149. Briss. quad. p. 211. Gronov. zoophyl. 1. p. 9. n. 33. Seb. mus. 1. p. 48. t. 31. f. 2. Buff. hist. nat. X. p. 335. pl. 52. 53.

Elle habite dans l'Amérique méridionale.

Corps long de six pouces ainsi que la queue. Six rangs de moustaches, plus courtes que la tête, ferrugineuses, hors le rang inférieur qui est blanc. Dos convexe, ferrugineux, comme

(1) Buffon dit que le nombre des mamelles varie, & d'avoir vu une marmose qui en avoit quatorze.

LES BÊTES-FAUVES. SARIGUE. 149

aussi le sommet de la tête. Ongles très aigus. Mamelles cylindriques, au nombre de sept ou environ. (1)

VI. Le PHILANDRE DE SURINAM. *Didelphis dorfigera.*

Queue pileuse à sa base, plus longue que le corps; doigts des pieds antérieurs garnis d'ongles courts & obtus.

Schreb. Saeugh. 3. p. 546. t. 150. Briff. quad. p. 212. Merian inf. furin. p. 66. t. 66. Seb. mus. 1. p. 49. t. 31. f. 4. 5. Seb. mus. 2. p. 90. t. 84. f. 4. Buff. hist. nat. XV. p. 157. Penn. quad. p. 210. n. 149.

Il habite à Surinam, dans des trous creusés sous terre; la femelle met bas cinq ou six petits; à la vue de quelque péril, ils montent sur le dos de leur mère & s'y tiennent en accrochant leurs queues à la sienne.

Taille du rat; orbite des yeux bordée de brun; queue blanche, à taches brunâtres dans le mâle, très-longue, nue; ongles des pieds de devant obtus, ceux des pieds de derrière aigus. Oreilles luisantes, nues. Est-ce la même espèce que la marmose? (2).

VII. Le CRABIER. *Didelphis cancrivora.*

Queue écailleuse, presque entièrement nue, & à-peu-près de la longueur du corps; ongle du pouce des pieds postérieurs plane.

(1) Le gland de la verge du mâle est fourchu comme celui de *Popoffum*, il est également placé dans l'anus; & cet orifice dans la femelle paroit être aussi l'orifice de la vulve. La naissance des petits semble être encore plus précoce dans l'espèce de la marmose, que dans celle de *Popoffum*; ils sont à peine aussi gros que de petites fèves lorsqu'ils naissent & qu'ils vont s'attacher aux mamelles. Nous avons vu, ajoute Mr. de Buffon, dix petites marmoses, chacune attachée au mamelon, & il y avoit encore sur le ventre de la mère quatre mamelons vacans.

(2) C'est une espèce distincte.

150 LES BÊTES FAUVES. SARIGUE.

Buff. hist. nat. supp. 3. p. 272. pl. 54.

Il habite les endroits marécageux de Cayenne, & se tient pendant le jour dans les rizières; il se nourrit de crabes, & le grognement d'un petit cochon, est toujours gras; on l'appivoie aisément; la femelle met bas dans le creux des arbres quatre ou cinq petits.

Sa longueur est d'environ dix sept pouces. Poils frisés comme de la laine, parsemés de soies, qui forment à cet animal une espèce de crinière de couleur brune depuis le milieu du dos jusqu'au commencement de la queue. La tête, les épaules, le cou, les cuisses sont d'un jaune rougeâtre, les côtés & le ventre sont jaunâtres; jambes & pieds d'un brun noirâtre. Bord de l'orbite des yeux noir. Oreilles courtes, ovales, nues.

VIII. Le SARIGUE à courte queue. *Didelphis brachyura*.

Queue couverte de poils; oreilles nues, très-courtes; point de poche sous le ventre; pelage roux.

Schreb. Saength. 3. p. 548. t. 151. Pall. act. ac. Petrop. 1780. 2. p. 235. t. 5. Briss. quad. t. 213. Gronov. zoophyl. 1. p. 9. n. 35. Seb. mus. 1. p. 50. t. 31. f. 6. Penn. quad. p. 208. n. 147.

Il habite les bois de l'Amérique méridionale. La femelle fait neuf à dix petits.

Longueur du corps de trois pouces deux lignes à cinq pouces six lignes; celle de la queue d'un pouce huit lignes à deux pouces quatre lignes. Par la forme de sa tête il approche du Cayopollin; il a le museau moins allongé que l'opossum, moins aigu que la marmose, à laquelle cependant il ressemble assez par le reste du corps, par le défaut de poche sous le ventre & par le pénis placé dans l'anus en dessous du scrotum. Pelage très-doux, luisant, d'un très-beau roux sur les côtés de la tête & sur le tronc.

LES BÊTES FAUVES. SARIGUE 151

IX. Le PHALANGER. *Didelphis orientalis*.

Queue pileuse dans presque toute sa première moitié, prenante, plus longue que le corps; poche sous le ventre; deux doigts intermédiaires des pieds postérieurs réunis. (1)

Pall. mis. zool. p. 59. Erxleb. mamm. p. 79. Schreb. Saeugh. 3. p. 550. t. 152. Penn. quad. p. 209. n. 148. Valent. ind. 3. p. 272. Buff. hist. nat. XIII. p. 92. pl. 10. 11.

Il habite aux îles Moluques, peut-être aussi dans la nouvelle Hollande. (2) Il ressemble à l'écureuil par sa façon de manger, & par son cri; il est extrêmement craintif. La femelle a deux ou quatre mamelles, & fait aussi deux ou quatre petits.

Il diffère de ses congénères, par sa tête plus convexe, son museau plus robuste, ses oreilles & ses pieds plus courts, ses ongles plus longs & plus courbés.

X. Le SARIGUE à tête de renard. *Didelphis brunii*.

Queue courte, nue. Jambes postérieures plus longues que les antérieures, n'ayant que trois doigts.

Schreb. Saeugh. 3. p. 551. t. 153. Le Brun. Voy. 1. p. 347. f. 213.

Il habite

Il a la tête du renard, la taille & le poil du lièvre; par les pieds il ressemble à la gerboise, par sa poche abdominale au Sarigue.

(1) C'est le premier doigt des pieds de derrière qui est soudé avec son voisin, en sorte que ce double doigt fait la fourche & ne se sépare qu'à la dernière phalange pour arriver aux deux ongles; caractère unique qui le sépare de toutes les autres espèces d'animaux auxquelles on voudroit le rapporter; le pouce est séparé des autres doigts & n'a point d'ongle à son extrémité. *Buffon*.

(2) L'espèce paroît appartenir à l'Amérique méridionale.

XI. Le KANGURO. *Didelphis gigantea*.

Queue longue , grosse ; jambes de derriere presque trois fois plus longues que celles de devant , & n'ayant que trois doigts.

Schreb. Saeugth. 3. p. 552. t. 154. Hawkesworth Voy. 3. p. 174. t. 51.

Il habite dans la nouvelle-Hollande ; il saute , creuse , & mange comme la gerboise de laquelle il diffère cependant beaucoup par les dents , car ce sont celles du Sarigue. L'animal adulte est de la grandeur d'un mouton. Pelage d'un jaunâtre cendré ; tête plus obtuse que dans les autres especes de sarigue ; oreilles longues ; tronc mince antérieurement , épais & musculeux par derriere ; ongles des pieds du devant d'un noir-luisant ; doigt du milieu des pieds postérieurs prominent.

XII. Le TARSIER. *Didelphis macrotarsus*.

Queue mince , nue , très-longue , un peu terminée en flocon ; tarfes des pieds postérieurs allongés nus ; ongle des pouces plane.

Schreb. Saeugth. 3. p. 554. t. 155. Buff. hist. nat. XIII. p. 87. t. 9. Penn. quad. p. 298. n. 225.

Il habite

Cet animal mitoyen, entre les makis , les gerboises & les sarigues , & un peu plus grand qu'un rat , s'éloigne par les dents de tous les autres animaux à mamelles. Il a à chaque mâchoire deux dents incisives aiguës , une dent canine de chaque côté , les deux supérieures courtes , celles d'en bas longues ; six dents molaires de chaque part. Il se sert de ses pieds qui sont sans poils , comme de mains. Poils frisés , doux , longs , d'un noir-cendré à leur base , ferrugineux à leur sommet. Tête ronde ; museau court & aigu ; oreilles longues , minces , nues. Jambes de derriere beaucoup plus longues que celles de devant.



Les sarigues , habitans pour la plupart de l'Amérique , jamais

de l'Afrique ni de l'Europe, vivent dans les bois & se tiennent sur les arbres & dans des trous qu'ils se creusent; ils grimpent en s'aidant de leur queue prenante, & marchent d'un pas assez lent; ils se nourrissent d'oiseaux, sur-tout de poules, d'insectes, de vermineux, aussi de végétaux. Leurs pieds sont, dans presque tous, à cinq doigts, fendus, le pouce des pieds postérieurs éloigné des autres doigts & à ongle plane ou mouffe. Les mâles ont la verge cachée & à gland bifide. Les femelles ont une poche ou bourse sous le ventre qu'elles ferment & ouvrent à leur gré, & soutenue par deux os particuliers, qui se trouvent même dans le mâle.

GENRE XIX.

TAUPE.

Dents incisives inégales, ^{six} sept supérieures, huit inférieures.

Dents canines solitaires, les supérieures plus grandes.

Sept dents molaires à la mâchoire supérieure de chaque côté, six à l'inférieure.

I. LA TAUPE D'EUROPE. *Talpa Europæa.*

Queue courte, pieds à cinq doigts.

Erxl. mamm. p. 114. Schreb. Sæugth. 3. p. 558. t. 156. syst. nat. XII. p. 73. Faun. suec. 23. Briss. quad. 204. it. scan. 332. Gesn. quad. 931. Ald. dig. 45. Ray. quad. 236. Buff. hist. nat. VIII. p. 81. pl. 12. supp. 3. p. 193. pl. 32. Gautier. obs. 1. part. 3. p. 155. t. B. Penn. quad. p. 311. n. 241.

v. b. LA TAUPE VARIÉE. *Talpa variégata.*

Pelage varié de taches blanches.

Briss. quad. 205. Seb. mus. 1. p. 68. t. 41. f. 4. Edw. glean. 2. p. 122. t. 268.

154 LES BÊTES FAUVES. TAUPE.

v. c. La TAUPE BLANCHE. *Talpa alba.*

Pelage blanc.

Briff. quad. 205. Seb. mus. 1. p. 51. t. 32. f. 1.

v. d. La TAUPE JAUNE. *Talpa flava.*

Pelage jaune.

Penn. quad. p. 311. n. 241. B.

v. e. La TAUPE CENDRÉE. *Talpa cinerea.*

Pelage cendré.

Hübſch naturf. 3. p. 98. Richter abhandl. über die phys. Beschaff. von Boehmen. Prag. & Dresd. 1786. 4. p. 82.

La Taupe habite les terres chaudes , découvertes , & fertiles de toute l'Europe ; de l'Asie septentrionale & de l'Afrique ; elle sillonne les prés & les jardins , se nourrit de lombrics , de larves d'insectes , & non de plantes ; on la fait fuir en inondant son domicile , forcée enfin de sortir de sa retraite , elle grimpe sur le premier arbre. Son pelage est très-fin , formé de poils doux , soyeux & ferrés. Elle s'accouple au printems ; le mâle a le penis excessivement long , il paroît qu'il n'a qu'une femelle , laquelle met-bas quatre ou cinq petits.

Descr. anat. E. N. C. d. 1. a. 2. obs. 51. & d. 2. a. 1. obs. 130. Voyez aussi Gleditsch. op. misc. 3. n. 5. Paulin. C. F. Talpa. Francof. 1689. de la Faille Naturgesch. des Maubwurfs Francof. 1778.

II. La TAUPE à longue queue. *Talpa longicaudata.*

Queue médiocre ; pieds à cinq doigts , ceux de derrière écailleux.

Erxleb. mam. p. 118. Penn. quad. p. 314. n. 244. t. 28. f. 2.

Elle habite dans l'Amérique septentrionale ; Elle ressemble par son aspect extérieur à la Taupe d'Europe , en differe cependant par sa queue moins courte , ayant deux pouces de

longueur, & par son pelage bai; pieds postérieurs écailleux, presque sans poils, & à ongles longs. La longueur du corps est de quatre pouces.

III. Le TUCAN. *Talpa rubra.*

Queue courte; pieds de devant à trois doigts; ceux de derrière à quatre doigts.

Erxleb. mam. p. 119. Briff. quad. p. 206. Seb. mus. 1. p. 51. t. 32. f. 2. Penn. quad. p. 315. n. 246.

Il habite en Amérique; assez semblable à la Taupe d'Europe, cependant un peu plus grand; queue grosse à son origine.

IV. La TAUPE DORÉE. *Talpa Asiatica.*

Point de queue; pieds à trois doigts.

Schreb. Saeugh. 3. p. 562. t. 157. Briff. quad. 206. Seb. mus. 1. p. 51. t. 32. f. 4. 5. Penn. quad. p. 313. n. 242.

Elle habite au cap de bonne Espérance (selon Pallas; en Sibérie selon Briffon & Seba.)

- Museau plus court que dans la Taupe d'Europe; narines charvées; poils bruns, changeant en vert & rouge avec une nuance dorée.



Les Taupes vivent sous terre, y creusent des tuyaux cylindriques, se nourrissent principalement de vers. Elles ont la tête grosse, le museau allongé, les yeux très-petits & couverts, point d'oreilles externes, le corps gros, les jambes courtes, les pieds de devant larges, grands, plus courts que ceux de derrière, & munis d'ongles plus longs.

G E N R E XX.

M U S A R A I G N E.

*Deux dents incisives supérieures longues, bifides.
Deux à quatre dents incisives inférieures, les
intermédiaires plus courtes.*

*Plusieurs dents canines de chaque côté.
Dents molaires terminées en pointe.*

I. La MUSARAIGNE radiée. *Sorex cristatus.*

Narines caroncées ; queue courte.

Penn. quad. p. 313. n. 243. t. 28. f. r. (Buff. œuv. comp. 4^o. v. 3. p. 408. pl. 59.)

Elle habite dans le Nord de l'Amérique ; elle ressemble à la taupe par son aspect extérieur & la longueur du museau, se nourrit de racines.

Poils courts, fins, denses & ferrés, de couleur noire ; pieds de devant d'un beau blanc, ceux de derrière écailleux. Quatre dents incisives inférieures, quatre dents canines de chaque côté. Narines garnies d'une caroncule étoilée-palmée, à dix ou quinze rayons subulés, (nuancés d'une belle couleur de rose) ; queue presque nue, de la couleur du corps, n'ayant guère plus d'un pouce & un quart de longueur (1) ; celle du corps est à peine de quatre pouces.

II. La petite MUSARAIGNE. *Sorex minutus.*

Museau très-long ; point de queue.

Schreb. Sæugth. 3. p. 178. t. 161. B. Laxmann. fibir. Brief. p. 72. Penn. quad. p. 108. n. 237.

(1) Selon M. de la Faille dans son Mémoire sur les Taupes, la queue est longue de trois pouces & neuve.

LES BETES FAUVES. MUSARAIGNE 157

Elle habite en Sibérie, & se tient dans les buissons humides sous les racines des arbres ; son nid est composé de lichens ; elle y fait provision de graines ; elle creuse & court avec vitesse ; elle ronge ; son cri ressemble à celui de la chauve-souris.

Après la très-petite Musaraigne, n^o. II. c'est le plus petit des animaux à mamelles, son poids n'étant que d'une dragme ; son poil est très-fin, luisant, de couleur grisé, blanchâtre sous le corps. Tête presque de la longueur du tronc, à museau aminci, creusé en dessous. Moustaches atteignant les yeux ; ils sont petits & enfoncés. Oreilles dilatées, courtes, nues. Cinq ongles à tous les pieds.

III La MUSARAIGNE brune. *Sorex aquaticus*.

Pieds postérieurs palmés, les antérieurs blancs, ainsi que la queue, qui est courte.

Schreb. Sæugth 3. p. 566. t. 158. Seb. mus. 1. p. 51. t. 32. f. 3. Penn. quad. p. 314. n. 245.

Elle habite dans l'Amérique septentrionale. *P. Kalm.*

Taille de la Musaraigne radiée ou de la Taupe. Poils luisans, d'un cendré-obscur, bruns à leur sommet. Corps de cinq pouces de longueur, celle de la queue est d'un pouce. Quatre dents incisives inférieures.

IV. Le DESMAN. *Sorex moschatus*.

Pieds palmés ; queue comprimée-lanceolée.

Pallas it. 1. p. 156. Lepechin it. 1. p. 178. t. 13. Erxleb. mam. p. 127. Schreb. Sæugth. 3. p. 567. t. 159. syst. nat. XII. 1. p. 79. Faun. suec. p. 11. n. 28. Briss. quad. 92. Clus. exot. p. 375. Jonst. quad. 169. t. 73. Ald. dig. p. 447. f. p. 448. Ray. quad. p. 217. J. G. Gmelin nov. comm. Petrop. 4. p. 383. f. 5. t. 13. Buff. hist. nat. X. p. 1. pl. 1. Gùldenstedt Besch. der Berl. naturf. Fr. 3. p. 107. t. 2. S. G. Gmelin it. 1. p. 28. t. 3. 4. Penn. quad. p. 260. n. 192.

Il habite les régions situées entre le Volga & le Tanais, du

158 LES BETES FAUVES. MUSARAIGNE.

50 an 57me. degré de latitude, près des lacs, sur les bords desquels il se creuse des trous, dont l'entrée est sous l'eau même; il se nourrit de racines d'acore.

Plus grand qu'un gros hamster, il a la tête semblable à celle de la Taupe. Museau très-mobile, cartilagineux. Moustaches blanchâtres en douze rangs. Yeux très-petits. Point d'oreilles externes. Tronc plane, enveloppé outre la peau, d'un pannicule charnu. Pelage du castor. Pieds nus, écailleux en dessus, noirâtres, ainsi que la queue (qui est aussi couverte d'écailles jusqu'environ de son extrémité); quatre dents incisives inférieures, six dents canines de chaque côté; quatre dents molaires de chaque part en dessus, trois en dessous. Sept à huit follicules jaunâtres près de l'origine de la queue, joints par la toile celluleuse de la peau, hors desquels suinte une matière fluide aussi de couleur jaunâtre, d'une odeur de civette très-pénétrante, &c dont chaque animal rend à-peu-près un scrupule.

V. La MUSARAIGNE d'eau. *Sorex fodiens*.

Queue médiocre, presque nue; corps noirâtre, cendré en dessous; doigts ciliés.

Erxleb. mam. p. 124. Schreb. Saeugh. 3. p. 571. t. 161. Merret. pin. p. 167. Buff. hist. nat. VIII. p. 64. t. 11. f. 1. Penn. quad. p. 308. n. 236.

Elle habite en Angleterre; en Bourgogne; en Allemagne; en Prusse, en Sibérie, près des ruisseaux & des fontaines; on la rencontre plus rarement que la Musaraigne commune. Elle nage. La femelle a dix mamelles, &c met bas au printemps neuf petits.

Corps long de trois pouces, queue de plus de deux pouces; extrémité du museau plus large que dans la Musaraigne commune; pieds assez longs; deux dents incisives inférieures; trois dents canines de chaque côté à la mâchoire supérieure; deux de chaque côté à la mâchoire inférieure; quatre dents molaires de chaque part en dessus, trois en dessous.

LES BÊTES FAUVES. MUSARAIGNE. 159

VI. La MUSARAIGNE marine. *Sorex marinus*.

Queue médiocre ; corps brun ; pieds & queue cendrés.

Elle habite dans l'île de Java.

Corps de la grandeur d'une souris. Museau allongé, canaliculé en dessous, de couleur cendrée, à moustaches longues ; oreilles arrondies, presque nues. Deux dents incisives & aiguës, parallèles. Pieds à cinq doigts, onguiculés. Queue un peu plus courte que le corps, & moins pileuse.

VII. La MUSARAIGNE commune. *Sorex araneus*.

Queue médiocre ; corps blanchâtre en dessous.

Faun. fuc. 24. Schreb. Saeugh. 3. p. 573. t. 160. Briff. quad. p. 126. Gefn. quad. p. 747. Ald. dig. p. 441. f. p. 442. Jonst. quad. p. 168. t. 66. Raj. quad. p. 239. Buff. hist. nat. VIII. p. 57. pl. 10. f. 1. Penn. quad. p. 307. n. 235.

Elle habite dans toute l'Europe, & dans l'Asie septentrionale ; elle se tient dans les monceaux de pierres, autour des villages dans la terre, les fumiers, les étables, les granges, les habitations humides, & près des eaux. Elle se nourrit entr'autres de graines. Son odeur musquée repugne beaucoup aux chats, qui la tuent mais ne la mangent point. Elle court moins vite que la souris. Son cri est aigu & forme une sorte de sifflement ; la femelle met-bas au printems & pendant l'été cinq à six petits. Sa longueur ne passe jamais trois pouces ; son poids n'est guere que de trois drachmes. Ses dents sont comme celles de la Musaraigne d'eau.

VIII. La MUSARAIGNE DE SURINAM. *Sorex Surinamensis*.

Queue de moitié plus courte que le corps ; corps bai en dessus, blanc cendré jaunâtre en dessous.

Elle habite à Surinam.

160 LES BÊTES FAUVES. MUSARAIGNE.

Elle approche de la précédente par la forme des oreilles ; mais par la grandeur du corps , la tête , le museau , les dents , les yeux , les pieds , elle ressemble davantage à la musaraigne d'eau. Queue couverte de poils très-courts & très-serrés , cendrée en dessus , blanchâtre en dessous ; bouche blanche.

IX. La MUSARAIGNE DE PERSE. *Sorex pusillus.*

Oreilles arrondies ; queue courte , un peu distique.

Erxleb. mam. p. 122. S. G. Gmelin it. 3. p. 499. t. 75. f. 1.

Elle habite les déserts de la Perse septentrionale , & se tient dans des trous qu'elle se creuse.

Elle ressemble par les dents à la musaraigne commune ; mais du reste elle tient davantage de la précédente , quoiqu'elle soit un peu plus grande , ayant bien trois pouces & demi de longueur. Couleur du dos d'un gris obscur , celle du ventre cendrée.

X La MURASAIGNE DU BRÉSIL. *Sorex brasiliensis.*

Brune ; trois bandes noires sur le dos.

Erxleb. mam. p. 127. Marcg. braf. p. 229. Buff. hist. nat. XV. p. 160. Penn. quad. p. 309. n. 239.

Elle habite au Brésil ; elle n'est guère craintive , n'ayant pas même peur du chat. La longueur du corps est de cinq pouces , celle de la queue est de deux pouces.

XI. La TRÈS-PETITE MUSARAIGNE. *Sorex minimus.*

Queue très-grosse , ronde.

Elle habite en Sibérie , près du fleuve Jeniseï ; c'est le plus petit des animaux à mamelles ; son poids n'excède point une demie

LES BÊTES FAUVES. HÉRISSEON. 161

demie drachme ; sa couleur tire davantage sur le brun , que celle de la musaraigne commune.



Les musaraignes ressemblent aux taupes par la forme de la tête , mais elles approchent des souris par le reste de la figure ; elles creusent , se nourrissent pour la plupart d'insectes & de vers , & habitent sous terre ; quelques espèces se tiennent dans le voisinage des eaux. Corps gros , pieds à cinq doigts ; tête allongée , terminée par un museau conique. Yeux très-petits.

GENRE XXI.

HÉRISSEON.

Deux dents incisives supérieures , distantes.

Deux dents incisives inférieures rapprochées.

Cinq dents canines supérieures de chaque côté.

Quatre dents molaires de chaque part des mâchoires.

Dos couvert d'épines.

I. Le HÉRISSEON COMMUN. *Erinaceus europæus.*

Oreilles arrondies ; narines dentelées comme la crête d'un coq.

Fam. suæc. p. 8. n. 22. Schreb. Sæugth. 3. p. 580. t. 162.
Briss. quad. p. 128. Seb. mus. 1. p. 78. t. 49. f. 1. 2. Gefn.
quad. p. 368. Ald. dig. p. 459. Jonst. quad. p. 171. t. 68.
Raj. quad. p. 231. Buff. hist. nat. VIII. p. 28. pl. 6. Penn.
quad. p. 316. n. 247. t. 28. f. 3. Knorr del. tom. 2. t. H.
f. 3.

Il habite en Europe à l'exception de sa partie la plus froide ; (aussi sur les bords du Jaïc supérieur , dans le désert des Kirgises , & les autres régions découvertes de la Sibirie méridionale) ; il se tient dans les broussailles & les haies ; il fait

L

son nid dans la mousse au pied d'un arbrisseau, & y passe l'hiver endormi. Il rode de nuit; se nourrit de crapauds, de vers, de coléoptères, d'écrévilles, de coquillages, de fruits, de petits oiseaux, d'animaux morts; il nage avec facilité; lorsqu'il est effrayé ou qu'on l'irrite, il se met en boule, ses épines hérissées; il se lamente, si on lui presse les pieds. Il sent le musc. Il est animal domestique chez les Kalmoucs, & y tient lieu de chat. La femelle a cinq mamelles, trois sur la poitrine & deux sur le ventre; elle s'accouple au printemps & met bas au commencement de l'été trois à cinq petits. Sa chair n'est pas bonne à manger. Il est monogame.

Longueur d'environ dix pouces. Museau aigu; levre supérieure fendue. Oreilles larges, courtes, pileuses; yeux petits & noirs. Prépuce pendant. Poils de la tête d'un fauve blanchâtre, entrémelés de poils blancs; ceux du cou & des jambes fauves, comme aussi les poils placés parmi les épines; poils de la queue de couleur plus foncée; ceux de la gorge d'un blanc cendré, de même que ceux de la poitrine & du ventre, mais parsemés de poils fauves. Epines d'un jaunâtre cendré aux deux extrémités, brunes dans leur milieu.

II. Le HÉRISSEAU sans oreilles. *Erinaceus inauris.*

Point d'oreilles.

Briff. quad. 184. Seb. mus. 1. p. 78. t. 49. f. 3.

Il habite en Amérique. C'est peut-être une variété de l'espèce précédente.

III. Le HÉRISSEAU DE MALACA. *Erinaceus malaccensis.*

Oreilles pendantes.

Briff. quad. 183. syst. nat. X. 1. p. 57. Seb. mus. 1. p. 81. t. 51. f. 1.

Il habite en Asie. C'est de cette espèce que provient le bezoard recherché qu'on nomme pierre de porc.

LES BÊTES FAUVES. HERISSON. 163

Son aspect le fait prendre pour une espèce de hérisson, c'est aussi le sentiment de Brisson ; mais ne seroit-ce point une espèce de porc-épic ?

IV. Le HERISSON à longues oreilles. *Erinaceus auritus*.

Oreilles ovales, longues ; narines dentelées en forme de crête.

Pall. nov. comm. Petrop. 14. p. 573. t. 21. f. 4. S. G. Gmelin. nov. comm. Petrop. 14. p. 519. t. 16. Schreb. Saeugh. 3. p. 582. t. 163.

Il habite vers la partie inférieure des fleuves Volga & Ural ; ainsi que vers l'orient en deça du lac Baïkal. Il est assez semblable par ses mœurs & son port au hérisson commun, quoiqu'il soit un peu plus petit ; ses yeux sont plus grands ; il a quatre rangs de moustaches ; ses jambes sont un peu plus longues & plus minces ; sa queue est plus courte, conique, annelée & presque nue ; son poil est plus fin. La femelle met bas, quelque fois deux fois l'an, jusqu'à sept petits.

V. Le TENDRAC. *Erinaceus setosus*.

Oreilles courtes ; occiput garni de soies longues ; queue très-courte épineuse.

Schreb. Saeugh. 3. p. 583. t. 164. Buff. hist. nat. XII. p. 438. pl. 57. Sonner. it. 2. p. 146. t. 93.

Il habite à Madagascar, peut-être aussi dans l'Inde, il est plus petit que le hérisson commun & que le précédent, sa longueur étant à peine de six pouces ; son museau est cependant plus long ; il a les moustaches longues, les jambes courtes, les épines blanchâtres, d'un chatain rougeâtre dans leur milieu, les poils blancs. N'est-ce point le même que le hérisson sans oreilles ?

VI. Le TANREC. *Erinaceus écaudatus*.

Point de queue ; museau très-long, aigu.

L 2

164 LES BETES FAUVES. HERRISSON.

Schreb. Saengh. B. p. 584. t. 165. * Buff. hist. nat. XII
p. 438. t. 56. & supp. 3. p. 214. t. 37.

Il habite à Madagascar ; il est plus long que le précédent, sa longueur étant d'environ huit pouces. Bouche & yeux petits ; oreilles arrondies , plus longues qu'au tondrac. Epines noires dans leur milieu , jaunâtres dans le reste de leur longueur , couvrant seulement le sommet de la tête , l'occiput , le cou & les épaules ; le reste du dos garni de soies longues de la même couleur , entrêmelées cependant de soies blanches & d'autres noires. Poils jaunâtres , celles des jambes fauves. (Il ne se met pas en boule , non plus que le tondrac.)



ORDRE IV.

LES LOIRS.

*Deux dents incisives à chaque mâchoire, rapprochées, éloignées des dents molaires.
Point de dents canines.*

GENRE XXII.

PORC-ÉPIC.

Deux dents incisives à chaque mâchoire, coupées obliquement.

Huit dents molaires.

Quatre ou cinq doigts aux pieds.

Corps couvert de piquans & de poils.

I. Le PORC-ÉPIC proprement dit. *Hystrix cristata.*

Pieds antérieurs à quatre doigts; pieds postérieurs à cinq doigts; roupet de poils longs sur la tête; queue courte.

S. G. Gmelin it. 3. p. 107. t. 21. Schreb. Saengh. 4. p. 599. t. 167. Briss. quad. 125. Seb. mus. 1. p. 79. t. 50. f. 1. Gesn. quad. p. 563. Aldr. dig. p. 471. f. p. 474. Jonst. quad. p. 163. t. 68. Raj. quad. p. 206. Buff. hist. nat. XII. p. 402. pl. 51. 52. Penn. quad. p. 262. n. 193. Ridinger Kl. Th. t. 90. Knorr del. 2. t. K. 2. f. 2.

Il habite dans l'Asie méridionale, en Afrique, en Espagne, en Italie, & se creuse des tanieres amples & divisées en plusieurs loges, mais qui n'ont qu'une entrée; il recherche sa nourriture de nuit, laquelle consiste en fruits, en racines, en verdure; il aime particulièrement le buis. Harassé par un ennemi, il se met en boule (1). La femelle met bas

(1) Mais leur maniere la plus commune de se défendre est

au printems deux à quatre petits, qu'on apprivoise aisément.

Sa longueur passe quelquefois deux pieds. Tête allongée, comprimée; museau court, obtus; levre supérieure fendue jusqu'aux narines; yeux petits, noirs; oreilles ovales, larges, courtes; queue conique; jambes courtes & grosses. Des poils cendrés entrêmelés aux piquans, qui sont longs, forts, lisses, annelés de noir & de blanchâtre; l'animal à l'aide du muscle peaucier fait les relever & les abaisser, de même que les très-longues & fortes soies de sa nuque. Il n'est pas rare de lui trouver un bezoard dans la vésicule du fiel. Sa chair n'est pas mauvaise à manger.

II Le COENDOU. *Hystrix prehensilis*.

Pieds à quatre doigts; queue longue, prenante, à demi-nue.

Schreb. Saeugh. 4. p. 603. t. 168. Briss. quad. 129. Marcg. braf. p. 233. Jonst. quad. p. 60. Raj. quad. p. 208. Barr. fr. equin. p. 153. Pif. ind. p. 99. Buff. hist. nat. XII. p. 418. pl. 54. Penn. quad. p. 264. t. 24. f. 1. Briss. quad. p. 131. Barr. fr. eq. p. 153. Pif. ind. p. 324. f. p. 325. Briss. quad. p. 127. Hernand. mexic. p. 322. Nieremb. hist. nat. p. 154.

Il habite les bois du Brésil, de la Guiane, & de la nouvelle Espagne; il grimpe les arbres (& se retient aux branches avec la queue), il se nourrit de leurs fruits & de petits oiseaux; il a le grognement du cochon; se met en boule; dort le jour; on peut l'apprivoiser. Sa chair est très-bonne à manger.

La longueur du corps est d'environ un pied trois pouces; celle de la queue est de sept pouces.

de se pencher d'un côté & lorsque l'ennemi s'est approché d'assez près de se relever fort vite & de le piquer de l'autre. *Voyag. de Shaw* v. 1. p. 323. La faculté que plusieurs naturalistes ont donnée à cet animal de lancer ses piquans à une assez grande distance & avec assez de force pour percer & blesser profondément, est une fable purement imaginaire. Voyez *Phist. nat. de Buffon*.

III. L'URSON. *Hystrix dorsata*.

Pieds antérieurs à quatre doigts, les postérieurs à cinq doigts ; des piquans sur le dos seul.

Schreb. Saeugh. 4. p. 605. t. 169. Briff. quad. p. 128. Catesb. Carol. app. p. 30. Klein quad. p. 51. Edw. av. 1. p. 52. t. 52. Buff. hist. nat. XII. p. 426. pl. 55.

Il habite au Canada, dans la nouvelle Angleterre, à la baie d'Hudson, à Terre-neuve. Il monte sur les arbres, se creuse des retraites sous leurs racines, & se nourrit de leur écorce & de leurs fruits, particulièrement du Genevrier ; il lappe l'eau à la manière du chien, & pendant l'hiver au lieu d'eau il se défalte en mangeant de la neige.

Corps ferrugineux. Queue blanche en dessous à son sommet. Piquans presque cachés dans le poil.

IV. Le PORC-ÉPIC à longue queue. *Hystrix macroura*.

Pieds à cinq doigts ; queue très-longue ; piquans en massue. Schreb. Saeugh. 4. p. 607. t. 170. Briff. quad. 131. Seb. mus. 1. p. 84. t. 52. f. 1. Bont. jav. 54.

Il habite les bois des îles de l'océan Indien.

Oreilles courtes, nues ; queue de la longueur du corps, couronnée à son sommet d'un faisceau de poils longs, nouveaux & argentés. Corps court, musculeux. Le porc-épic, décrit par Merrem dans l'ouvrage de Leske, Magaz. Zur naturk. und Oekonomie 1786 fasc. 2. p. 197. 198. est-il peut-être une variété de cette espèce ?



G E N R E X X I I I .

A G O U T I .

Deux dents incisives en forme de coin.

Huit dents molaires.

Trois ou cinq doigts aux pieds antérieurs.

Quatre ou cinq doigts aux pieds postérieurs.

Queue courte ou nulle.

Point de clavicules.

I. Le PACA. *Cavia Paca.*

Une queue (ayant seulement deux ou trois lignes de longueur) ; pieds à cinq doigts ; côtés du corps rayés de bandes longitudinales (formées de taches séparées) d'un blanc-jaunâtre.

Erxleb. mam. p. 356. n. 7. Schreb. Saenugh 4. p. 609. t. 171. Syst. nat. XII. 1. p. 81. n. 6. Brissl. quad. p. 144. n. 4. Gronov. zooph. 1. p. 4. n. 15. Barr. Fr. equin. p. 152. Rat. quad. p. 226. Marcg. Bras. p. 224. Pis. ind. p. 201. Jonst. quad. t. 63. Buff. hist. nat. X. p. 269. pl. 43. supp. 3. p. 203. pl. 35. Bancroft Guian. p. 76. Penn. quad. p. 244. n. 178.

Il habite à la Guiane, au Brésil, & peut-être dans toutes les contrées chaudes de l'Amérique ; il se tient près des rivières, où se creuse un terrier qu'il conserve très-propre & qui a trois sorties ; il est gras & replet ; on peut l'appivoiser dans sa jeunesse ; la femelle ne met bas qu'un petit. Sa chair est excellente à manger.

Longueur de près de deux pieds ; corps brun en dessus ; marqué sur les côtés de cinq rangées de taches blanches presque réunies ; cou, jambes & ventre d'un blanc-fâle ; yeux grands, de couleur brune ; oreilles ovales, couvertes, un peu aiguës ; une verrue aux sourcils, aux tempes, à la gorge ; cou court ; jambes de derrière plus longues que celles de devant, & entre lesquelles se trouvent deux mamelles.

II. L'AKOUCHI. *Cavia acuschy.*

Une queue, pelage olivâtre.

Erxleb. mam. p. 354. Schreb. Saeugh. 4. p. 612. t. 171. B.
Barr. Fr. eq. p. 153. Buff. hist. nat. XV. p. 58. supp. 3. p. 211.
pl. 36. Penn. quad. 246. n. 180.

Il habite les bois de la Guiane, ressemble à l'Agouti proprement dit & égale en grandeur un lapin de six mois; mais il differe de l'Agouti par sa couleur & par sa queue qui est plus longue. Il s'appivoise facilement. La femelle fait un à deux petits. Sa chair est assez bonne à manger.

III L'AGOUTI proprement dit. *Cavia aguti.*

Une queue (très-courte); corps d'un roux-brun; ventre jaunâtre.

Erxleb. mam. p. 353. Schreb. Saesgh. 4. p. 613. t. 172. syst. nat. XII. 1. p. 80. n. 2. Briff. quad. p. 143. Gron. zooph. 1. p. 4. n. 14. Brown. jam. p. 484. Raj. quad. p. 226. Barr. Fr. eq. p. 153. Marcg. Bras. p. 224. Pif. bras. p. 102. Jonst. quad. t. 63. Buff. hist. nat. VIII. p. 375. pl. 50. Linn. Act. Holm. 1768. p. 27. Penn. quad. p. 245. n. 179

v. b. L'AGOUTI DE JAVA. *Cavia leporina.*

Une queue; corps roux en dessus, blanc en dessous.

Erxleb. mam. p. 355. syst. nat. XII. 1. p. 80. n. 3. Briff. quad. p. 142. Catesb. carol. app. t. 18. Penn. quad. p. 246. n. 181.

v. c. L'AGOUTI à poils rudes. *Cavia Americana.*

Une queue; corps couvert de poils roux & rudes.

Briff. quad. p. 144. Seb. mus. 1. p. 67. t. 41. f. 2.

L'Agouti habite au Brésil, à la Guiane, & aux îles Antilles, dans des arbres creux ou dans des terriers qu'il creuse; il cherche de jour sa nourriture qui consiste en végétaux, qu'il

rassemble & conserve ; assis sur ses pieds de derriere , il porte ses alimens à la bouche avec ses pieds de devant ; il saute plutôt qu'il ne court ; son accroissement est rapide ; on l'apprivoise aisément ; il s'accouple pendant toute l'année ; la femelle fait trois à cinq petits. Sa chair a le goût de celle du lapin.

Longueur d'environ un pied & demi ; queue conique , chauve , très-courte. Pieds un peu palmés.

IV. L'APERÉA. *Cavia aperca.*

Point de queue ; corps d'un cendré-roux.

Erxleb. mam. p. 348. Briss. quad. p. 149. n. 8. Raj. quad. p. 206. Ald. dig. p. 393. Marcg. Bras. p. 223. Jonst. quad. t. 63. Pis. brasil. p. 103. Buff. hist. nat. XV. p. 160. Penn. quad. p. 244. n. 177.

Il habite au Brésil dans des fentes de rochers. Sa chair est aussi bonne que celle du meilleur lapin.

Couleur du dessus du corps semblable à celle du lièvre ; oreilles courtes ; pieds de devant à quatre doigts , ceux de derriere à trois doigts.

V. Le COCHON D'INDE. *Cavia Cobaya.*

Point de queue ; pelage varié de blanc & de roux ou de noir.

Schreb. Saength. 4. p. 617. t. 173. Syst. nat. XII. p. 79. n. 1. Mus. Ad. Fr. p. 9. Amœn. acad. 4. p. 190. t. 2. it. Westgoth. 224. Briss. quad. p. 147. n. 7. Gronov. zooph. 1. p. 4. n. 16. Nieremb. hist. nat. p. 160. Ald. dig. p. 390.-391. Jonst. quad. p. 162. t. 63-65. Raj. quad. p. 223. Brown. Jamaïc. p. 484. Marcg. bras. 224. Pis. bras. 102. Pall. spic. zool. 2. p. 17. Edw. av. t. 294. f. 2. Buff. hist. nat. VIII. p. 1. pl. 1. Penn. quad. p. 243. n. 176.

Il habite au Brésil ; on l'éleve en Europe , où il vit & produit. Il piaille , gazouille , il est inquiet , attentif ; il se peigne , frappe des pieds , suit son maître , mâche à yide ; il se nour-

rit de toutes fortes d'herbes (& sur-tout de persil); il boit de l'eau pure (1). Il aime la chaleur; la femelle a deux mamelles, produit ses petits tout formés, & s'accouple incontinent après; (les mâles se battent cruellement & se tuent même quelquefois entr'eux, lorsqu'il s'agit de se satisfaire & d'avoir la femelle.)

Sa longueur est d'un pied. Sa couleur varie. Poils durs; ceux du cou plus longs. Corps épais; cou très-court. Oreilles courtes, larges, chauves à l'extérieur. Yeux grands, bruns, faillans.

VI. Le CABIAI. *Cavia Capybara.*

Point de queue, pieds de derriere à trois doigts, palmés.

Schreb. Sæugth 4. p. 620. t. 174. Syst. nat. XII. p. 103. Barr. Fr. eq. p. 160. Briff. quad. p. 117. Pall. spic. zool. 2. p. 18. Marcg. braf. p. 230. Pif. braf. 99. Jonst. quad. t. 60. Raj. quad. p. 126. Froger Voy. p. 123. Buff. hist. nat. XII. p. 384. t. 49. Penn. quad. p. 83. n. 61..

Il habite la partie occidentale de l'Amérique méridionale (2), & fréquente les lieux boisés & marécageux voisins des grands fleuves; il se nourrit de cannes de sucre & d'autres végétaux, ainsi que de poissons; il les prend de nuit, il nage très-bien. Il engraisse; Son naturel est tranquille & doux, & il n'a qu'une femelle. Elle ne met bas qu'un petit.

Sa longueur passe deux pieds & demi; tête oblongue; museau étroit; narines noirâtres, arrondies; levre supérieure fendue; moustaches noires; yeux grands, de couleur noire; oreilles courtes, droites, chauves, noires; cou court, épais; jambes courtes; pieds postérieurs à quatre doigts (3); poils

(1) Buffon dit qu'il ne boit jamais quoiqu'il urine à tout moment.

(2) Il est fort commun à la Guiane & encore plus dans les terres qui avoisinent le fleuve des Amazones où le poisson est très-abondant.

(3) Il paroît qu'il n'a que trois doigts aux pieds de derriere, ainsi que le porte la phrase caractéristique ci-dessus; Brisson lui assigne positivement ce nombre ternaire, & il n'est point contredit par Buffon. C'est peut être une faute d'impression dans le texte.

semblables à des soies de cochon, ceux du dessus du corps très-longs, noirs pour la plupart aux deux extrémités & jaunâtres dans leur milieu.



Les Agoutis font comme la nuance entre les lapins & les rats ; ils courent peu vite & par sauts, ne grimpent point ; se tiennent dans le creux des arbres ou sous terre, & vivent de végétaux.

GENRE XXIV,

CASTOR.

Dents incisives, supérieures tronquées, creusées, avec un angle transversal.

Dents incisives inférieures transverses à leur sommet.

Quatre dents molaires de chaque côté.

Queue longue aplatie, écailleuse.

Clavicules entières.

I. Le CASTOR proprement dit. *Castor fiber.*

Queue ovale plane, nue.

Faun. suéc. n. 27. Mus. Ad. Fr. 2. p. 9. Schreb. Saength. 4. p. 623. t. 175. Briss. quad. p. 133. Gesn. quad. p. 309. Rondel. aquat. p. 236. Ald. dig. p. 276. Jonst. quad. p. 147. t. 68. Raj. quad. p. 209. Buff. hist. nat VIII. p. 282. pl. 36. Penn. quad. n. 255. n. 190. Bellon aq. 30. Catesb. carol. app. p. 29. Ridinger kl. th. t. 84. *Castor blanc* Briss. quad. 135.

Il habite aujourd'hui les parties boreales de l'Europe, de l'Asie & de l'Amérique, sur les bords solitaires & boisés des rivières & des lacs ; il se nourrit des écorces du sorbier, du saule, sur-tout du peuplier, du bois du Magnolia glauque, de la racine d'acore & d'autres, gueres de poisson. Il marche avec lenteur, mais nage très-adroitement ; il se tient tran-

quille de jour, il dort profondement ; il est très-propre. On l'apprivoise aisément lorsqu'il est jeune ; son naturel est doux ; il est monogame, s'accouple pendant l'hiver, se tenant débout ; la femelle a quatre mamelles, porte pendant quatre mois & fait deux, rarement trois ou quatre petits. Par son industrie à construire sa maison au bord des eaux, il surpasse en architecture tous les animaux, l'homme seul excepté.

Act. Stockh. 1756. p. 207.

Corps long de deux pieds & demi à trois pieds ; queue une fois plus courte, pileuse dans le quart de sa longueur voisine du corps ; pieds à cinq doigts, ceux de derrière palmés ; yeux petits, oreilles courtes chevelues ; cou court & gros ; corps épais, à dos convexe ; deux sortes de poils, les courts doux, ferrugineux, les autres longs rudes & chatains ; ils sont d'autant plus foncés que l'animal habite un pays plus septentrional, étant même quelque fois noir. Il y a aussi des castors blancs ; de blancs à taches cendrées, ou dont le pélage blanc est mêlé de poils fauves ; il est rare d'en voir de jaunâtres. Glandes salivales remarquables, avec une autre glande à la droite du cœur, laquelle répand abondamment sa liqueur dans l'estomac par dix huit orifices ouverts. Il se trouve près des parties génitales externes & de l'anus, entre deux grosses glandes sebacées, deux follicules celluleux, qui contiennent le *castoreum*, matière dont l'odeur est pénétrante, (& d'un grand usage en médecine) chaque vésicule en porte environ deux onces ; celui de Russie & de Prusse est de meilleure qualité que celui de Canada.

Marius J. Castorolog. Vienn. 1685.

Descr. anat. Wepfer Eph. N. C. d. 1. a. 2. obs. 251. Sarrasin act. par. 1704. p. 48. act. Petrop. t. 2. p. 415.

II. Le CASTOR DU CHILI. *Castor huido-brius.*

Queue comprimée, lanceolée, pileuse ; pieds de devant lobés, ceux de derrière palmés.

Molina hist. nat. Chil. p. 253.

Il habite les endroits les plus enfoncés du bord des rivières & des lacs du Chili. C'est un animal fort vif, qui se nourrit de poissons & de crabes, & qui se tient longtems sous l'eau. Il n'a point l'art de bâtir du précédent & ne donne pas de castoreum. La femelle met bas deux ou trois petits. La longueur du corps est d'environ trois pieds; tête presque carrée; museau obtus; yeux petits; oreilles courtes & rondes; poils aussi de deux sortes; les plus doux surpassent par leur souplesse les poils du lapin; les pelletiers font beaucoup de cas de sa fourrure; elle est cendrée sur le dos de l'animal, & blanchâtre sur le ventre.

G E N R E X X V.

R A T.

Dents incisives supérieures en forme de coin.
Dents molaires au nombre de trois de chaque côté, rarement au nombre de deux.
Clavicules entières.

* *Queue comprimée à son sommet.*

I. Le COYPE. *Mus coypus.*

Queue médiocre, un peu comprimée, pileuse; pieds postérieurs palmés.

Molina hist. nat. Chil. p. 255.

Il habite les eaux du Chili; il a l'aspect & la couleur de la loutre, & approche du rat par le nombre des dents; toute fois il n'a que deux molaires de chaque côté des incisives. Queue grosse; pieds à cinq doigts; oreilles rondes. La femelle met bas cinq à six petits.

II. L'ONDATRA. *Mus zibethicus.*

Queue longue, comprimée lanceolée; pieds fendus.

Schreb. Saenugh. 4. p. 638. t. 176. syst. nat. XII. 1. p. 79.
 Briss. quad. 136. Sarrasin act. Par. 1725. p. 323. t. 11. f. 1.
 2. Kalm. it. 3. p. 19. Buff. hist. nat. X. p. 1. pl. 1. Penn.
 quad. p. 259. n. 191.

Il habite dans l'Amérique septentrionale, auprès des eaux tranquilles, & se construit sur leur bord des habitations plus simples que celles du castor; il se nourrit entr'autres de coquillages mais pendant l'été principalement d'herbes, & de fruits, & pendant l'hiver de racines, particulièrement de celles d'acore & de nenuphar, il est monogame, s'accouple durant la belle saison; la femelle a six mamelles abdominales & met bastrois à six petits, trois ou quatre fois par an selon le rapport de quelques auteurs; il nage très-adroitement, & plonge: mais sur terre sa marche est vacillante.

Par sa queue à deux faces depuis environ son milieu jusqu'à son extrémité, il approche du Castor; par la longueur de cette même queue & par sa taille il ressemble au surmulot, mais par son aspect & ses oreilles chevelues assez courtes, il est plus semblable au rat d'eau; sa longueur est d'environ un pied; son poids est de trois livres. Queue un peu plus courte que le corps, de couleur brune. Doigts des pieds postérieurs ciliés de rangs épais de poils longs & blancs, munis d'ongles rouges. Poils doux d'un noir brun. Des glandes sébacées près de l'anus remplies d'une humeur huileuse, qui sent fortement le musc, surtout pendant l'été.

** *Espèces à queue de rat, ronde, nue.*

III. Le PILORIS. *Mus pilorides.*

Queue assez longue, écaillée, tronquée obtuse; corps blanchâtre.

Pall. glir. p. 91. n. 38. Briss. quad. (ed. de Holl.) p. 122.
 n. 8. Brown jam. p. 484. Rochef. antill. p. 140. Buff. hist.
 nat. X. p. 2. Penn. quad. p. 247. n. 183.

Il habite dans l'Inde, & aux Antilles, en des trous qu'il se creuse; il se tient aussi dans les maisons; son odeur musquée est fort incommode.

Il est à-peu-près de la grandeur du cochon d'Inde. Oreilles grandes, nues ; queue longue de quatre pouces ; pieds antérieurs à quatre doigts, ayant un nœud au lieu de pouce ; pieds de derrière à cinq doigts.

IV. Le CARACO. *Mus caraco.*

Queue longue, écailleuse, un peu obtuse ; corps gris ; pieds de derrière presque à demi palmés.

Pall. glir. p. 91. n. 39. p. 335. t. 23. Schreb. Sæugh. 4. p. 643. t. 177.

Il habite la partie la plus orientale de la Sibérie, près des eaux, & se creuse des terriers sur leurs bords ; il nage avec la plus grande facilité ; il fréquente aussi les maisons.

La longueur de son corps passe six pouces & sa queue est au moins longue de quatre pouces & demi ; son poids est de six ou sept onces. Tête étroite, allongée ; yeux plus voisins des oreilles que des narines ; pieds de devant à quatre doigts, une verrue y tient lieu de pouce ; pieds de derrière à cinq doigts, réunis par une plicature de la peau.

Couleur du dos comme dans le surmulot, d'un brun mêlé de cendré ; celle du ventre blanchâtre tirant sur le cendré ; jambes d'un blanc sale.

VI. Le SURMULOT. *Mus decumanus.*

Pall. glir. p. 91. n. 40. Schreb. Sæugh. 4. p. 645. t. 178. Erxleb. mamm. p. 381. n. 1. Brill. quad. p. 170. n. 3. Gefn. aquat. p. 732. Buff. hist. nat. VIII. p. 206. pl. 27. Penn. quad. p. 300. n. 227.

Il habite dans l'Inde & en Perse, d'où il est parvenu en Europe, seulement pendant ce siècle ; il se creuse des retraites au bord des eaux ; il fréquente les maisons, même celles des villes, les aqueducs, les cloaques, les étables, les granges, les jardins, les champs ; les chats le détestent ; il cède au lapin ; il est vaincu par les belettes. Il se nourrit, outre les végétaux, de viande, de poules, & même de ses congénères

congénères ; il est très-hardi, ne s'engourdit point en hiver ; ne craint pas l'eau, nage même avec une merveilleuse facilité, & voyage en troupe ; la femelle produit trois fois l'an douze à quinze, quelque fois dix-huit ou dix-neuf petits. N'est-ce point le rat caspien d'Ælien ?

Le poids de cet animal est de huit onces à une livre ; ayant pris tout son accroissement, sa longueur ne passe guère neuf pouces, ni celle de sa queue sept pouces & demi ; elle est formée de près de deux cens anneaux ; doigts entièrement séparés ; moustaches plus longues que la tête qui est allongée ; yeux grands, noirs & saillans.

VII. Le RAT commun. *Mus rattus*.

Queue très-longue, écailleuse ; corps noirâtre, grisâtre en dessous.

Pall. glir. p. 93. n. 41. Schreb. Saeugh. 4. p. 647. t. 179. syst. nat. XII. p. 83. Faun. suec. 2. p. 12. n. 33. Müll. prodr. p. 5. n. 31. Briss. quad. p. 168. n. 1. Gronov. zooph. p. 4. n. 18. Gesn. quad. p. 731. Raj. quad. p. 217. Aldr. dig. p. 415. Jonst. quad. t. 66. Hufnagel archetyp. p. 3. t. 3. Buff. hist. nat. VII. p. 278. pl. 36. Penn. brit. zool. 1. p. 97. Penn. quad. p. 299. n. 226.

Il habite en Perse & dans l'Inde, à présent aussi en Europe, sa partie boréale exceptée ; on dit que se trouvant sur des vaisseaux Européens des rats ont passé avec eux en Afrique & en Amérique ; il est cependant commun à l'île d'Otaïti, quoique plus rare dans les autres îles de la mer du Sud. Il est circonspect & courageux ; il boit peu, mais il est très-vorace ; il mange de tout ; c'est un animal très-incommode dans une maison, nuisible aux provisions & aux meubles, & qui n'épargne pas même sa propre espèce. Le chat-huant, les hiboux, les belettes, en font leur proie ; les chats ne le mangent pas toujours. La femelle a dix mamelles & fait à différentes fois dans une année, cinq ou six petits.

Son poids est quelque fois de six onces, il n'est que très-rarement de six ou sept drachmes. La longueur du corps n'atteint guères huit pouces ; la queue est aussi longue & a environ deux cens cinquante anneaux, elle est mince. Corps

M

le plus souvent noirâtre en dessus, cendré en dessous, tirant moins fréquemment en dessus sur le brun ou le cendré. Il y en a de cendrés à taches blanches; d'autres sont tout à fait blancs & ont les yeux rouges.

VIII. La SOURIS commune *Mus musculus*.

Queue longue, presque nue; pieds de devant à quatre doigts, ceux de derrière à cinq doigts; pouce dépourvu d'ongle.

Faun. suec. 34. Pall. glir. p. 95. n. 43. Schreb. Saenugh. 4. p. 654. t. 181. Faun. suec. 1. p. 11. n. 31. mus. ad. ind. 1. p. 9. Briss. quad. p. 169. n. 2. Gronov. zooph. 1. p. 4. n. 19. Brown jamaïc. p. 484. Raj. quad. p. 219. Sloan. jam. 2. p. 330. Ald. dig. p. 417. Jonst. quad. p. 165. t. 66. Hufnagel archetyp. p. 1. t. 3. 10. p. 2. t. 8. p. 4. t. 2. Buff. hist. nat. VII. p. 309. pl. 39. supp. III. p. 181. pl. 30. Penn. quad. p. 302. n. 229.

Elle habite les maisons en Europe & dans la partie moyenne de l'Asie, à présent aussi en Amérique; elle se nourrit de tout, consume diverses mangeailles, des grains, de la viande, des animaux morts, & en fait provision. Elle boit peu; elle est lascive & s'accouple en tout tems; la femelle, très-féconde, produit plusieurs fois par an cinq ou six petits. Son naturel est doux, craintif; elle court très-vîte, on a de la peine à la tenir enfermée; elle devient la proie du rat, du chat, de la belette, du hérisson, du hibou; on l'éloigne des greniers au moyen de l'hieble & de la morelle noire. Sa longueur ne passe point trois pouces & demi; elle diffère entr'autres du rat par le défaut d'ongle au pouce des pieds postérieurs.

Il y a une variété de couleur noire, une de couleur jaunâtre, une tachée de blanc, une autre blanche à taches cendrées, & une tout-à-fait d'un blanc pur & brillant, dont les yeux sont rouges; c'est la plus rare.

IX. Le MÛLOT. *Mus sylvaticus*.

Queue longue écailleuse; corps gris, jaunâtre, tranché de blanc sur les côtés, & blanc en dessous.

Pall. glir. p. 94. n. 42. Schreb. Sæugth. 4. p. 651. t. 180.
 Syst. nat. XII. 1. p. 84. Faun. suec. 2. p. 12. n. 36. Briff.
 quad. p. 174. n. 9. id. p. 171. n. 4. Gein. quad. p. 733. Raj.
 quad. p. 218. Buff. hist. nat. VII. p. 325. pl. 41. Penn. quad.
 p. 302. n. 230. & 231..

Il habite par toute l'Europe dans les bois, les champs, les jardins, les buissons, l'hiver aussi dans les granges & les maisons. Il se nourrit de grains, & de semences d'arbres, dont il fait provision, de petits oiseaux, de ses congénères, & même de sa propre espèce au défaut d'autres. Il perce les planches les plus dures, souvent en un seul jour; il devient la victime à son tour des oiseaux de proie, du renard, du putois, de la marte.

Il égale la souris par la grandeur; queue de la longueur du corps, noirâtre en dessus, blanche en dessous; jambes d'un blanc éclatant. Il s'en trouve aussi une variété toute blanche avec des yeux rouges.

X. Le SITNIC. *Mus agrarius*.

Queue longue écaillée; corps jaunâtre, à raie dorsale noire.

Pall. it. 1. p. 454. glir. p. 95. n. 44. & p. 341. t. 24. A.
 Schreb. Sæugth. 4. p. 658. t. 182. Schwenckf. ther. Silés. p.
 114. S. G. Gmelin it. 1. p. 151. t. 29. f. 2.

Il habite en Russie depuis le Tanais jusqu'au Jenisei, en Silésie, plus rarement en Allemagne. Il va par troupe & voyage.

Sa longueur est à peine de trois pouces; son poids n'est guère que d'une demie-once. Ventre & jambes de couleur blanche; ongle du pouce des pieds antérieurs petit.

XI. Le RAT FAUVE. *Mus minutus*.

Queue longue écaillée; corps ferrugineux en dessus, blanchâtre en dessous.

Pall. it. 1. p. 454. n. 4. glir. p. 96. n. 45. & p. 345. t.
 24. B. Schreb. Sæugth. 4. p. 660. t. 183.

Il habite en Russie, ainsi qu'en Sibérie où son pelage est plus joli, étant en dessus d'un beau jaune, & d'un blanc de neige en dessous. Il est presque de moitié plus petit que la souris commune; sa queue a près de deux pouces de longueur; la femelle est encore plus petite que le mâle, & moins jolie.

XII. La SOURIS MUSARAIGNE. *Mus soricinus*.

Queue médiocre, un peu pileuse; museau allongé, oreilles orbiculées, vêtues; poil du dos d'un gris jaunâtre; ventre blanchâtre.

Schreb. Saeugh. 4. p. 661. t. 183. B.

Elle se trouve à Strasbourg. *Hermann*.

Sa longueur passe à peine deux pouces cinq lignes. Sept rangs de moustaches. Ongles très-courts; queue partout d'une même couleur, jaunâtre mêlée de cendré, plus pileuse en dessous. Ventre blanc.

XIII. Le SIKISTAN. *Mus vagus*.

Queue très longue, presque nue; corps cendré, à bande dorsale noire; oreilles plissées.

Pall. gl. p. 90. n. 36. p. 327. t. 22. f. 2. Schreb. Saeugh. 4. p. 663. t. 184. f. 2. pall. it. 2. p. 705. n. 11. a.

Il est commun dans les déserts situés entre les fleuves Ural, Irtych & Ob, & se tient dans les fentes des rochers, sous les pierres, sous des troncs d'arbres; il se nourrit principalement de graines, aussi de petits animaux. Il est engourdi pendant l'hiver; il voyage en troupe.

Son poids est au moins de deux drachmes; sa longueur passe un peu celle de l'espèce précédente; pieds très-menus, blanchâtres; queue un peu plus longue que le corps, cendrée en dessus, blanchâtre en dessous; & prenante. Dents incisives jaunes; les molaires au nombre de deux à chaque côté de la mâchoire supérieure.

Ongles longs. Les femelles ont huit mamelles.

XIV. Le BETULIN. *Mus betulinus*.

Queue très-longue ; presque nue ; corps fauve à bande dorsale noire ; oreilles plissées.

Pall. gl. p. 90. n. 35. p. 332. t. 22. f. 1. Schreb. Sæugh. 4. p. 664. t. 184. f. 1. Pall. it. 2. p. 705. n. 11. B.

Il habite seul à seul dans les bois de bouleaux du désert d'Ischim & de Baraba, aussi entre l'Ob & le Jenisei ; il ressemble assez par les mœurs & l'aspect au Sikistan, il est cependant un peu plus petit. Queue brune en dessus, blanchâtre en dessous, (prenante).

XV. Le RAT NAIN. *Mus pumilio*.

Queue médiocre presque nue ; corps d'un brun cendré, à quatre lignes dorsales noires ; front nud.

Sparmann act. Stockh. nov. a. 1784. p. 239. t. 6.

Il habite dans les bois de Sitzicame derrière le Cap de Bonne-Espérance. Son poids est de quatre scrupules.

XVI. Le RAT STRIÉ. *Mus striatus*.

Queue assez longue, presque nue ; corps marqué de plusieurs rayes parallèles, formées de gouttes blanches.

Pall. gl. p. 90. n. 37. syst. nat. XII. 1. p. 84. mus. ad. frid. 1. p. 10. Briss. quad. p. 175. n. 10. Seb. mus. 22. t. 21. f. 3. Penn. quad. p. 304. n. 232.

Il habite dans l'Inde ; il est de la moitié plus petit que la souris commune, de couleur brunâtre, marquée de douze rangs de points blancs ; blanchâtre en dessous ; oreilles courtes, chauves ; queue presque nue, de la longueur du corps. Est-ce proprement une espèce particulière ?

XVII. Le RAT DE BARBARIE. *Mus barbarus.*

Queue médiocre ; corps brun marqué de dix raies pâles. Pieds antérieurs à trois doigts, les postérieurs à cinq doigts.

Syst. nat. XII. t. 1. p. 2. add.

Il habite dans l'Afrique boreale ; il est plus petit que la souris commune, brun en dessus à dix lignes longitudinales blanchâtres ; aussi de cette dernière couleur en dessous ; queue nue annelée, de la longueur du corps. Ne devoit-il point être rangé dans le genre Agouti ?

*** *Espèces mineuses. Queue ronde, pileuse.*

XVIII. Le SAXIN. *Mus saxatilis.*

Queue assez longue ; oreilles plus longues que le poil ; pouce des pieds antérieurs très-court & à peine apparent (on n'en voit en quelque sorte que l'ongle.)

Pall. glir. p. 80. n. 19. p. 255. t. 33. B. Schreb. Saeugh. 4. p. 667. t. 185.

Il habite la partie la plus orientale de la Sibérie, & se tient dans les fentes des rochers.

Longueur de quatre pouces, poids de neuf drachmes. Museau aigu ; oreilles ovales, brunes. Dos brun, mêlé de jaunâtre ; ventre blanchâtre ; pieds noirâtres ; queue longue d'un pouce & demi, brune en dessus, blanche en dessous.

XIX. Le MULOT BLEU. *Mus cyanus.*

Queue médiocre, un peu pileuse ; pouce des pieds antérieurs presque pas apparent ; pieds postérieurs à cinq doigts, corps bleu, blanchâtre en dessous.

Molina hist. nat. Chil. p. 266.

Il habite au Chili, a l'aspect & la taille du Mulot commun.

mun, mais son pelage est bleu & ses oreilles sont rondes ; il est fort craintif ; il amasse dans ses trous, divisés en plusieurs retraites, grande provision de racines tuberculeuses, que les habitans du pays vont souvent enlever.

XX. Le RAT D'EAU. *Mus amphibius.*

Queue de la longueur de la moitié du corps ; oreilles s'élevant à peine au dessus du poil ; pouce des pieds antérieurs fort court.

Pall. gl. p. 80. n. 20. Schreb. Saengt. 4. p. 668. t. 186. Syst. nat. XII. p. 82. Faun. suec. 2. p. 12. n. 32. Erxleb. mam. p. 386. n. 3. Briff. quad. p. 175. num. 11. Gesn. quad. p. 733. Raj. quad. 217 & 219. Buff. hist. nat. VII. p. 368. pl. 43. Penn. quad. p. 301. n. 228. S. G. Gmelin it. 1. p. 151. t. 29. f. 1.

v. b. Le RAT D'EAU TERRESTRE. *Mus amphibius terrestris.*

Queue médiocre, un peu pileuse ; pouce des pieds antérieurs fort court ; pieds postérieurs à cinq doigts ; oreilles plus courtes que le poil.

Syst. nat. XII. p. 82. n. 10. Faun. suec. 2. p. 11. n. 31. Raj. quad. p. 218.

v. c. Le RAT D'EAU DES MARAIS. *Mus amphibius paludosus.*

Queue médiocre, pileuse ; pouce des pieds antérieurs fort court, pieds de derrière à cinq doigts ; oreilles plus courtes que le poil ; pelage noir.

Mant. pl. 2. p. 522.

v. d. Le RAT D'EAU NOIR. *Mus amphibius niger.*

v. e. Le RAT D'EAU TACHÉ. *Mus amphibius maculatus.*

Grande tache dorsale blanche ; ligne blanche sur la poitrine.

Le Rat d'eau habite dans toute l'Europe & dans l'Asie

septentrionale jusqu'à la mer glaciale, aux lieux aquatiques ; sur-tout aux bords escarpés des eaux ; aussi dans les endroits humides & bourbeux des champs , des prés , des jardins ; il ronge les racines des arbres , & déterre celles des plantes , dont il se nourrit principalement. Il est courageux & mord vivement ; il nage & plonge. Les Jacutes trouvent sa chair délicieuse ; ils se servent aussi de sa peau. La femelle est plus petite que le mâle & d'une couleur plus jaunâtre ; elle a huit mamelles , quatre sur la poitrine & quatre sur le ventre , sent le musc au tems du rut , & met bas en Avril jusqu'à huit petits.

Poids de deux à trois onces ; longueur du corps de six pouces & demi ; celle de la queue de trois pouces. Museau ainsi que le tronc court & gros ; oreilles ovales , chevelues en leur bord.

XXI Le RAT ALLIAIRE. *Mus alliarius.*

Queue longue d'un pouce ; oreilles assez grandes , un peu pileuses ; corps cendré , blanchâtre en dessous

Pall. gl. p. 80. n. 18. p. 252. t. 14. C. Schreb. Saeugh. 4. p. 671. t. 187.

Il habite en Sibérie près des fleuves Jenisei, Kan & Angara ; il se nourrit de gouffes d'ail , dont il remplit ses magasins. Il approche du Campagnol , quoique par la tête , les moustaches & les oreilles il tienne davantage de la souris commune. Pieds antérieurs à quatre doigts. Queue longue d'un pouce quatre lignes , de couleur blanche ; raie dorsale brune. Corps long d'un pouce deux lignes. Huit mamelles.

XXII. Le RAT ROUX. *Mus rutilus.*

Queue longue d'un pouce ; oreilles plus longues que le poil ; pouce des pieds antérieurs à peine apparent ; corps fauve en dessus , gris en dessous.

Pall. gl. p. 79. n. 17. p. 246, t. 14. B. Schreb. Saeugh. 4. p. 672. t. 188.

Il habite en Sibérie, il s'en trouve peut-être aussi en Allemagne une variété plus petite ; il se niche dans les trous de ses congénères, dans les arbres creux, pendant l'hiver dans des tas de froment, dans les granges, les maisons ; il court sur la neige pendant cette saison ; il aime la viande.

Affez semblable au Campagnol ; pieds cependant plus pileux, de couleur blanche ; queue n'ayant guère plus d'un pouce de longueur, jaunâtre avec une raie brune en dessus, blanche en dessous. Corps du poids d'une demie-once à sept drachmes, long de trois pouces sept lignes & demie.

XXIII. Le GREGARI. *Mus gregalis.*

Queue d'un pouce & demi ; oreilles plus longues que le poil ; pouce des pieds antérieurs peu apparent ; pelage cendré.

Pall. gl. p. 79. n. 16. p. 238. Schreb. Saeugh. 4. p. 674. t. 189. Georgi it. p. 162.

Il habite les lieux secs de la Sibérie orientale ; il se creuse sous le gazon un nid à plusieurs issues & entouré de magasins où il rassemble des provisions de racines, particulièrement de bulbes du lis turban & de l'ail à feuilles menues.

Il est plus petit que l'espèce suivante & a plus de longueur que le rat compagnon, la femelle atteint quatre pouces six lignes, le mâle est moins long d'un pouce.

XXIV. La FÉGOULE. *Mus æconomus.*

Queue de près d'un pouce & demi ; oreilles nues cachées dans un poil doux ; pouce des pieds antérieurs peu apparent ; pelage brun.

Pall. gl. p. 79. n. 15. p. 225. t. 14. A. it. 3. p. 692. n. 4. Georgi it. p. 161. Schreb. Saeugh. 4. p. 675. t. 190.

Elle habite en Sibérie depuis le fleuve Irtych jusqu'à l'Océan oriental, principalement dans les vallées humides & profondes, où elle se creuse sous le gazon un nid à plusieurs sorties, contigu à un ou plusieurs magasins servant à cacher

la très-grande quantité de racines, tuberculeuses surtout, qu'elle amasse. Elle s'accouple au commencement du printems, & sans doute plusieurs fois dans la suite, la femelle sent alors le musc, & ne met bas à chaque portée que deux ou trois petits. L'espèce voyage en troupe & toujours en ligne droite, passant même ainsi les eaux à la nage; les oiseaux, les poissons, les sangliers, les renards, & autres bêtes fauves qui s'en saisissent, profitent de cette caravane; les hommes ne lui dérobent pas seulement ses provisions, mais les Jakutes la mangent elle-même.

LE RAT DE GRAVIER, découvert par O. F. Müller dans l'île Laland & dépeint par Schreber *Saeugh.* 4. t. 190. B. appartient-il à cette espèce?

XXV. Le RAT LAINEUX. *Mus laniger.*

Queue médiocre; pieds antérieurs à quatre doigts, ceux de derrière à cinq doigts; pélage cendré, laineux.

Molina hist. nat. Chil. p. 267.

Il habite dans les parties boreales du Chili, sous terre; il est propre, docile, doux & s'appriivoise aisément, il se nourrit de bulbes, surtout de celles d'oignon; la femelle met bas deux fois l'an cinq à six petits.

Longueur de six pouces; oreilles petites, aiguës; museau court; poils très longs, fins comme de la toile d'araignée, tellement que les Péruviens l'employoient jadis au lieu de la meilleure laine.

XXVI. Le CAMPAGNOL. *Mus arvalis.*

Queue d'un pouce de long; oreilles saillantes hors du poil; pouce des pieds antérieurs peu apparent; pélage brun.

Pall. gl. p. 79. n. 14. Schreb. *Saeugh.* 4. p. 680. t. 191. *syft. nat.* XII. 1. p. 85. Erxleb. *mam.* p. 395. n. 7. Briff. *quad.* p. 176. n. 12. Gefn. *quad.* p. 733. Buff. *hist. nat.* VII. p. 369. pl. 47. Penn. *quad.* p. 305. n. 233.

Il habite par toute l'Europe, même en Sibérie & dans l'ancienne Hyrcanie (1), dans les buissons, les champs, les prés, les jardins, principalement au voisinage des eaux; il vit de froment, de noix, de glands, qu'il amasse dans ses trous; & devient la proie du renard, du putois, de la belette, du chat, du mulot; la femelle produit plusieurs fois l'an huit à douze petits. Il est incommodé de mittes.

Sa longueur est d'environ trois pouces; le poids du mâle est de cinq à six drachmes, celui de la femelle d'onze drachmes. *Le rat des champs* à queue courte, à corps noir brun, & ventre cendré, *faun succ. Id. 2. p. 11. n. 30.* n'est-il point une variété de cette espèce?

XXVII. Le COMPAGNON. *Mus socialis.*

Queue d'un demi-pouce; oreilles orbiculées, très-courtes; pouce des pieds antérieurs très-peu apparent; pélagé d'un gris pâle, blanc en dessous.

Pall. gl. p. 77. n. 13. p. 218. t. 13. B. it. 2. p. 705. n. 10. Schreb. Saeugh. 4. p. 682. t. 192. S. G. Gmelin it. 2. p. 173. t. 11. & 3. p. 500. t. 57. f. 2.

Il est commun dans les sables arides du désert situé entre le Volga & l'Ural, près de la mer Caspienne, & dans les montagnes d'Hircanie; le mâle & la femelle demeurent par couple dans le même trou, quelquefois avec leurs petits. Il est très-friand de bulbes de tulipes. Les belettes, les putois, les loutres, les corneilles en font leur proie.

Poids d'environ six drachmes; longueur de trois pouces cinq lignes.

XXVIII. Le LAGURE. *Mus lagurus.*

Queue très-courte, (très-velue, guère plus saillante que le poil & à extrémité tronquée); oreilles plus courtes que le

(1) Grand pays d'Asie situé au sud de la partie orientale de la mer Caspienne.

poil ; pouce des pieds de devant (remplacé par un gros tubercule.) Corps cendré à ligne longitudinale noire.

Pall. gl. p. 77. n. 12. p. 210. t. 13. A. it. 2. p. 704. Schreb. Saeugth. 4. p. 684. t. 193.

Il habite les campagnes sablonneuses des déserts voisins des fleuves Ural, Jenisei & Irtych, chaque individu se tenant seul en un nid rond & étroit ; il voyage par troupe ; se nourrit principalement de l'iris naine ; & dévore aussi d'autres espèces de rats. Il approche des marmottes par son allure lente, & la situation qu'il prend pour dormir ; cependant il ne s'engourdit point pendant l'hiver ; il est lascif & s'accouple dès le commencement du printemps & plusieurs fois en suite ; la femelle sent le musc, au tems du rut, & produit à chaque portée cinq à six petits.

Le poids du mâle est de six drachmes & demie ; sa longueur est de trois pouces sept lignes deux tiers ; la queue du mâle est plus longue d'une ligne & demie que celle de la femelle, (elle a à-peu-près quatre lignes de longueur.)

XXIX. Le RAT A COLLIER. *Mus torquatus.*

Queue très-courte, comme tronquée ; oreilles plus courtes que le poil ; pieds antérieurs à cinq doigts ; corps ferrugineux varié, collier interrompu blanchâtre ; ligne noire sur l'épine du dos.

Pall. glir. p. 77. n. 11. p. 206. t. 11. B. Schreb. Saeugth. 4. p. 686. t. 194.

Il habite la partie la plus boréale du mont Ural & les endroits marécageux voisins de la mer Glaciale ; il se nourrit du lichen des rennes & de celui à feuilles d'endive, ainsi que des bulbes de la renouée vivipare. Il voyage.

Il approche du Campagnol par la grandeur, du Leming par la forme ; queue obtuse, brune.

XXX. Le LEMING. *Mus lemmus.*

Queue courte; oreilles plus courtes que le poil; pieds antérieurs à cinq doigts; corps varié de fauve & de noir, blanc en dessous.

Pall. gl. p. 77. n. 10. p. 186. t. 12. AB. Schreb. Saeugth. 4. p. 687. t. 195. a. b. syst. nat. XII. 1. p. 80. Faun. suéc. p. 11. n. 29. act. Stockh. 1740. p. 75. f. 45. Fabric. it. norv. p. 191. Raj. quad. p. 327. Worm. mus. p. 321. Briff. quad. p. 145. n. 5. Geïn. quad. p. 731. Olaus. Magn. sept. p. 617. Ald. dig. p. 436. Jonst. quad. p. 168. Pontopp. hist. nat. Norv. 2. p. 58. Buff. hist. nat. XIII. p. 314. Penn. quad. p. 274. n. 202. t. 25. f. 2.

Il habite les montagnes couvertes de neige de la Scandinavie ou Laponie Suédoise, ainsi que la partie la plus septentrionale de la chaîne des monts Ural, quoique celui de cette dernière région varie de l'autre par une grosseur beaucoup moindre, les ongles & le poil beaucoup plus courts, & par une couleur plus uniforme, de même que par son habitude à rassembler dans ses trous des provisions de vivres. Il se nourrit des chatons du bouleau nain, du lichen des rennes & autres. (On dit que les brebis périssent si elles paissent l'herbe à laquelle des lemmings ont touché.) Il mord fortement, il siffle, il court l'hiver sous la neige; la femelle met bas plusieurs fois l'an cinq à six petits; après quoi, tous les dix ans environ, à l'approche d'une forte gelée, une armée entière de ces animaux voyage en automne surtout pendant la nuit & tous les jours en ligne droite, de laquelle aucun obstacle ne sauroit les faire écarter, & se dirige ainsi soit vers la mer soit vers la plaine. Dans cette migration un grand nombre d'entr'eux périt ou noyé dans les eaux ou dévoré par des bêtes sauvages ou des oiseaux de proie, en sorte que l'été suivant seulement une petite quantité s'en retourne dans les montagnes d'où ils sont descendus. *Worm. hist. anim. e Norv. Hoffn 1653. 4.*

Descr. anat. Bartholin cent. 2. p. 381.

XXXI. Le RAT DU LABRADOR. *Mus hudsonius.*

Queue courte; point d'oreilles; pieds antérieurs à cinq doigts;

bande sur le dos d'un jaune brunâtre ; poitrine & ventre blancs

Pall. gl. p. 209, Schreb. Saeugth. 4. p. 691. t. 196.

Il habite au Labrador.

Le mâle est plus long de taille que la femelle, ayant cinq pouces de longueur ; pelage pour la plus grande partie cendré, queue couverte de poils longs & roides, d'un blanc sâle. Jambe courtes.

XXXII. Le MAULIN. *Mus maulinus*.

Queue médiocre, pileuse ; oreilles acuminées ; pieds à cinq doigts.

Molina hist. Chil. p. 268.

Il habite dans les bois de Maule, province du Chili ; il approche de la marmotte par la couleur & la longueur du poil, quoiqu'il soit du double plus grand ; il en diffère aussi par son museau allongé, ses quatre rangs de moustaches, ses pieds à cinq doigts, sa queue plus longue, & seulement pileuse. Ne doit-il pas être placé avec elle dans le même genre ?

**** *Espèces à abajoues.*

XXXIII. Le HAGRI. *Mus acrodula*.

Des abajoues ; oreilles sinuées ; corps gris, blanchâtre en dessous.

Pall. glir. p. 86. n. 22. p. 257. t. 18. A. Schreb. Saeugth. 4. p. 695. t. 197. Pall. it. 2. p. 703. n. 5.

Il habite dans le district d'Orenbourg en Sibérie près du fleuve Ural.

La longueur du corps est de quatre pouces ; celle de la queue qui est annelée, brune en dessus, & blanche au reste comme les pieds, est de huit lignes.

XXXIV. Le HAMSTER. *Mus cricetus*.

Des abajoues ; corps-très noir en dessous ; des taches blanches sur les côtés du corps (au nombre de trois).

Pall. gl. p. 83. n. 21. Schreb. Saeugth. 4. p. 695. t. 198. A. syst. nat. XII. 1. p. 82. Klein quad. p. 56. Briff. quad. p. 166. Schwenckf. ther. p. 118. Agric. subterr. p. 486. Gefn. quad. p. 738. Raj. quad. 221. Clauder E. N. C. dec. 3. n. 5. p. 376. Buff. hist. nat. XIII. p. 117. pl. 14. Meyer Thiere Norib. 1784. fol. t. 81. 82. S. G. Gmelin it. 1. p. 33. t. 6. Sulzer Versuch einer Naturgeschichte des Hamsters. Gotha 1773. Penn. quad. p. 271. n. 200.

b. Variété entièrement noire. *Lepeshin it.* 1. p. 192. t. 15. Pall. it. 1. p. 128. Georgi it. 2. p. 851. Sulzer Naturg. des Hamsters fig. in tit. Schreb. Saeugth. 4. t. 198. B.

Il habite en Sibérie & dans la Russie australe, en Pologne, en Esclavonie, en Hongrie, en Silésie, en Bohême, en Allemagne au delà du Rhin, particulièrement dans la Thuringe. Chaque individu se creuse sous terre un domicile à plusieurs chambres ou caveaux & à double trou, l'un oblique dont entr'autres il se sert pour déposer ses ordures, l'autre perpendiculaire (pour entrer & sortir) & pour donner passage à la lumière. Il se nourrit durant l'été d'herbes, de racines, & de fruits, rarement de viande & d'animaux ; il amasse pour l'automne & le commencement de l'hiver du froment, des fèves, des pois, des vesces, des graines de lin ; il engraisse alors, & s'engourdit pendant l'autre partie de l'hiver. Il s'accouple en Avril ; la femelle a huit mamelles, porte environ un mois, & produit plusieurs fois l'an, faisant à la première portée trois ou quatre, & ensuite six à neuf petits. Il court avec lenteur & ne grimpe point, mais fouit la terre avec beaucoup de vitesse, & peut se tenir sur ses pieds de derrière ; il reste ordinairement dans sa retraite pendant le jour, se défend opiniâtement, ronge & perce en peu de tems une planche d'un pouce & demi d'épaisseur.

Le putois, les belettes, les chats, les chiens, les renards ; les oiseaux de proie le tuent ; les habitans de la campagne le redoutent par rapport au dommage ~~qu'il~~ cause aux productions de la terre, mais ils estiment sa peau & lui dérobent ses pro-

visions de froment; ils font rarement cas de sa chair. On le détruit au moyen de l'arsenic ou de la poudre de verâtre qu'on mêle avec de la farine & du miel & dont on cuit une bouillie.

Le mâle est du double plus grand que la femelle, il pèse dix-huit onces, sa longueur est de dix pouces. La couleur varie; les plus rares sont les entièrement blancs ou les jaunâtres; ceux de couleur blanche à taches noires, ou noirs tachés de blanc sur le dos, ou à museau blanc & front cendré, ou à mâchoire inférieure blanche, ne font guère plus communs. Queue de deux pouces & demi, couverte de longs poils; pieds courts, les antérieurs à quatre doigts avec une verrue au lieu de pouce, munis d'un ongle arrondi; pieds postérieurs à cinq doigts.

XXXV. Le SABLÉ. *Mus arenarius.*

Des abajoues; corps cendré, blanc en dessous & sur les côtés; queue & pieds blancs.

Pall. gl. p. 36. n. 24. p. 265. t. 16. A. it. 2. p. 704. n. 7. Schreb. Saeugh. 4. p. 707. t. 199.

Il habite le désert sablonneux du Baraba près le fleuve Irtysch en Sibérie, mord vivement, est agile, particulièrement de nuit, aime beaucoup les gouffes de l'astragale tragacanthoïde.

Poids de sept drachmes, longueur de trois pouces & demi; poil très-fin; pieds antérieurs à quatre doigts. (Le pouce est très petit & à peine apparent, quoique muni d'un ongle aussi très petit.) Moustaches plus longues que la tête qui est assez grosse.

XXXVI. Le PHÉ. *Mus phæus.*

Des abajoues; corps & queue d'un brun cendré, blancs en dessous.

Pall. gl. p. 86. n. 23. p. 261. t. 15. A. Schreb. Saeugh. 4. p. 708. t. 200. Hablizl. dans S. G. Gmelin. voy. 4. p. 172.

Il habite au désert de Sibérie près Zarizyn & dans les montagnes Sunamisiques de la Perse; & fait beaucoup de dégats dans les rizières; il ne s'engourdit point l'hiver. Poids de six drachmes; longueur de trois pouces cinq lignes; celle de la queue est de neuf lignes ou neuf lignes & demie; oreilles, & raye longitudinale sur la queue de couleur brunâtre.

XXXVII. Le SONGAR. *Mus songarus.*

Des abajoues; dos cendré, à ligne épinière noire; côtés du corps variés de blanc & de brun; ventre blanc.

Pall. gl. p. 86. n. 25. p. 269. t. 16. B. it. 2. p. 703. n. 6. Schreb. Saeugh. 4. p. 709. t. 201.

Il habite le désert sablonneux du Baraba en Sibérie près du fleuve Irtysh; il se creuse comme beaucoup d'espèces de ce genre des trous pour y emmagasiner des vivres.

Poids de cinq drachmes à cinq drachmes & demie; longueur du corps de trois pouces, celle de la queue de quatre lignes & demie; une verrue pollicaire sans ongle; moustaches plus courtes que la tête; oreilles longues.

XXXVIII. L'OROZO. *Mus furunculus.*

Des abajoues; corps gris en dessus, à raie dorsale noire; blanchâtre en dessous.

Pall. gl. p. 86. n. 26. p. 273. t. 15. A. Schreb. Saeugh. 4. p. 710. t. 202. Pall. it. 2. p. 704. n. 8. Messerschmid. mus. Petrop. p. 343. n. 109.

Il habite en Daurie, au désert du Baraba en Sibérie près du fleuve Ob, & entre les fleuves Onon & Argun; se nourrit de graines d'astragales & d'arroches, ressemble au sablé; sa longueur est de trois pouces; oreilles grandes, ovales, à poils noirs, bordées de blanc. Queue d'un pouce de long; mince & aiguë; une verrue au lieu de pouce, munie d'un ongle.

***** Espèces souterraines; point d'oreilles; yeux très-petits; queue courte ou nulle.

N

XXXIX. Le SUKERKAN. *Mus talpinus*.

Queue courte ; pelage brun ; dents incisives supérieures & inférieures en forme de coin ; point d'oreilles ; pieds antérieurs à cinq doigts , propres à creuser.

Pall. gl. p. 77. n. 9. p. 176. t. XI. A. & nov. com. Petrop. 14. p. 568. t. 21. f. 3. Schreb. Saeugth. 4. p. 711. t. 203. Erxleb. mam. p. 379.

Il habite les plaines méridionales de la Russie (depuis le désert Occa jusqu'au désert d'Astracan) ; & se tient dans la terre qu'il creuse à la manière du Hamster , chaque individu se formant un terrier ; il se nourrit des tubercules de la gesse tubereuse , & de la phlomide tubereuse , mais il aime surtout les bulbes de tulipe ; il ne s'engourdit point pendant l'hiver , supporte difficilement la clarté du jour , s'accouple au commencement d'Avril , & sent alors la civette ; la femelle met bas trois à quatre petits. Il ressemble au rat d'eau.

Son poids est quelquefois de deux onces , sa longueur égale trois pouces neuf lignes.

XXXX. Le CRICET. *Mus capensis*.

Queue courte ; dents incisives supérieures & inférieures en forme de coin ; point d'oreilles ; pieds antérieurs à cinq doigts , museau blanc.

Pall. gl. p. 76. n. 8. p. 172. t. 7. Schreb. Saeugth. 4. p. 713. t. 204. Kolbe Vorgeb. d. gut. Hofn. p. 158. Buff. hist. nat. Amsterd. suppl. 5. p. 22. pl. 9.

Il habite au Cap de Bonne Espérance ; il fait du dégât dans les jardins.

Longueur de cinq pouces & demi. Tête arrondie.

XXXXI. Le RAT maritime. *Mus maritimus*.

Queue courte ; dents incisives supérieures sillonnées ; point d'oreilles ; pieds à cinq doigts ; corps blanchâtre en dessus mêlé

de jaunâtre, d'un blanc cendré sur les côtés & en dessous.

Schreb. Saeugh. 4. p. 715. t. 204. B. Mason act. angl. Vol. 66. P. 1. p. 304. la Caille journ. p. 299. Allamand dans l'hist. nat. de Buff. Amsterd. supp. 5. p. 24. pl. 10.

Il habite les Collines maritimes sablonneuses du Cap de Bonne-Espérance, dans lesquelles il se creuse des terriers; il court lentement, fouit la terre avec vitesse; mord ferme; se nourrit des racines & des bulbes d'ixias, d'antholyfes, de glayeurs, d'iris.

Il ressemble au précédent; ayant cependant la tête plus conique; sa longueur est d'un pied; queue pileuse; dents incisives inférieures plus longues & que l'animal peut à son gré éloigner l'une de l'autre.

XXXXII. Le ZOKOR. *Mus aspalax.*

Queue courte; dents incisives supérieures & inférieures en forme de coin; point d'oreilles; ongles des pieds antérieurs allongés.

Pall. gl. p. 76. & 165. t. 10. & it. 3. p. 692. Schreb. Saeugh. 4. p. 716. t. 205. Laxmann fib. Brief. p. 75. act. Stockh. 1773.

Il habite dans la Daurie & au-delà du fleuve Irtsich entre Alei & Tscharysch, & se gîte dans la terre noire ou dans le sable compact, qu'il creuse à l'aide des pieds & du nez en terriers très-étendus. Il se nourrit des bulbes du lis-turban, & de la vioulte ainsi que d'autres racines & bulbes.

Longueur de cinq à huit pouces & demi. Queue ronde; obtuse, nue; couleux d'un jaune cendré en dessus, d'un blanc cendré en dessous.

XXXXIII. Le ZEMNI. *Mus typhlus.*

Point de queue; pieds antérieurs à cinq doigts; dents incisives supérieures & inférieures larges; point d'oreilles; yeux non apparens.

Pall. gl. p. 76. n. 6. p. 154. t. 8. Schreb. Saugth. 4. p. 718. t. 206. Lepechin it. 1. p. 238. & nov. comm. Petrop. 14. p. 504. t. 15. f. 1. Gùldenstedt nov. comm. Petrop. 14. p. 409. t. 8. 9. Erxleb. mam. p. 377. S. G. Gmelin it. 1. p. 131. t. 22.

Il habite dans la Russie méridionale; il se creuse un terrier sous le gazon qui couvre de la terre noire, chaque individu ayant le sien propre; il se sert à cet effet de ses dents, de sa tête, de ses pieds, de son derrière même; il se nourrit de racines, surtout de celles du cerfeuil bulbeux. Comme il n'a au lieu d'yeux que de petits tubercules couverts seulement de la peau, il paroît aveugle, mais il jouit en récompense d'une grande finesse d'ouïe & d'un tact excellent. Il se défend opiniâtement. Il s'accouple au printemps & pendant l'été; la femelle n'a que deux mamelles, & met bas deux à quatre petits.

Son poids passe huit onces; sa longueur est à peine de huit pouces; poils doux & serrés, ferrugineux, mêlés de cendré. Dents incisives ridées.



Les rats en général se gisent dans des trous ou des terriers; ils courent très-vite & grimpent; quelques espèces nagent; ils cherchent principalement leur nourriture pendant la nuit, qui est ordinairement végétale; & qu'ils portent à la bouche avec leurs pattes de devant. La femelle a le plus souvent huit mamelles & produit plus d'une fois l'an plusieurs petits. Il y a des espèces voyageuses. Les oreilles sont courtes, arrondies. La plupart n'ont que quatre doigts aux pieds antérieurs, une ver-
rue y tenant lieu de pouce.



GENRE XXVI.

MARMOTTE.

Dents incisives en forme de coin au nombre de deux à chaque mâchoire.

Dents molaires supérieures de chaque côté au nombre de cinq, les inférieures au nombre de quatre.

Clavicules entières.

I. La MARMOTTE proprement dite. *Arctomys marmota.*

Des oreilles tronquées, paroissant à peine au dessus du poil ;)
corps brun, rouffâtre en dessous.

Schreb. Saeugh. 4. p. 722. t. 207. Pall. gl. p. 74. n. 1. syst. nat. XII. p. 81. n. 7. Gesn. quad. 743. f. p. 744. Ald. dig. p. 445. Jonst. quad. t. 67. Raj. quad. p. 221. Matthiol. comm. p. 368. Briff. quad. p. 165. n. 6. Erxleb. mam. p. 358. n. 1. Klein quad. p. 56. Buff. hist. nat. VIII. p. 219. pl. 28. Penn. quad. p. 268. n. 594.

Elle habite les Alpes de la Savoye, de la Suisse, les Apennins, les Pyrenées, aux endroits dénués d'arbres, secs, élevés & abrités; elle se nourrit de racines, d'herbages, de gramen le plus tendre, surtout du phellandri muteflin; étant apprivoisée, elle mange de tout ce qu'on lui offre; elle boit peu, se plaît aux rayons du soleil, vit en société de cinq, neuf, douze ou quatorze individus; l'un deux fait la sentinelle & annonce par un siffement l'approche d'un ennemi; tous prennent alors le parti de la fuite, mais si elle leur est interdite, ils se défendent opiniâtement. Elle se creuse pour son séjour d'été des tanières, à plusieurs détours & à plusieurs sorties, par lesquelles elle puisse se sauver; mais pour l'hiver elle se forme une autre retraite, dans laquelle elle apporte du foin pour lui servir de lit & où elle s'enlevelit en un profond sommeil depuis la fin de Septembre jusqu'au mois de Mars. Elle porte sa nourriture à la bouche avec ses pattes de devant, marche sur ses talons, & se tient souvent droite; on s'en saisi plus aisément en plaine, que sous terre; on l'apprivoise faci-

lement ; elle aime beaucoup la chaleur , cause du dommage aux comestibles , aux vêtemens , aux meubles ; elle a peine à se défendre de son engourdissement d'hiver , même dans une chambre échauffée ; elle s'accouple aux mois d'Avril & de Mai ; la gestation de la femelle est de six à sept semaines , la portée est de deux à quatre petits. *Am. Stein.*

Son poids , même en automne , ne passe point neuf livres , ni sa longueur un pied trois pouces. Tête grosse , à sommet aplati , à museau gros & obtus , souvent relevée lorsque l'animal est assis ; les deux parties de la mâchoire inférieure mobiles ; oreilles pileuses , cendrées ; joues couvertes & ceintes de longs poils. Moustaches de chaque côté en six rangs. Verrue noire au dessus des yeux à six foies , celle au dessous des yeux à sept foies. Corps court , trapu ; une future de la gorge à l'anus. Jambes courtes , le pouce des pieds antérieurs conique , à ongle plane peu apparent ; queue droite , de six pouces de long , couverte de longs poils , terminée de noir-brun. Chair savoureuse , tendre. Sa graisse & même sa peau sont un remède usité parmi les habitans des montagnes.

II. Le MONAX. *Arctomys monax.*

Des oreilles ; museau bleuâtre ; queue assez longue , velue ; corps gris.

Schreb. Saeugh 4. p. 737. t. 208. Pall. gl. p. 74. n. 2. Syst. nat. Ed. XII. p. 81. n. 8. Briss. quad. p. 164. n. 5. Erxleb. mam. p. 361. Edw. av. 2. t. 104. Buff. hist. nat. XIII. p. 136. supp. III. p. 175. t. 28. Penn. quad. p. 270. n. 198.

Il habite dans la partie un peu chaude de l'Amérique septentrionale , près des îles de Bahama ; il creuse sa tanière entre les rochers & passe l'hiver sous des arbres creux.

Il est un peu plus grand qu'un lapin ; museau plus aigu que celui de la Marmotte ; oreilles arrondies ; ongles longs & aigus ; queue une fois plus courte que le corps , de couleur noirâtre. *Alstroemer.*

III Le BOBAK. *Arctomys Bobac.*

Des oreilles ; queue velue ; pouce des pieds antérieurs

très-court & dont on ne voit presque que l'ongle ; corps gris ; jaune en dessous.

Schreb. Saeugh. 4. p. 738. t. 209. Pall. gl. p. 75. 97. 98. t. 5. Briff. quad. p. 165. Rzaczinski hist. nat. Pol. p. 235. Buff. hist. nat. XIII. p. 136. pl. 18. Forster act. angl. vol. 57. p. 343. Penn. quad. p. 268.

Il habite les planeurs sèches & abritées des montagnes depuis les bords du Borysthene par la partie moyenne & plus tempérée de l'Asie jusqu'à la Chine & le Kamschatka ; il se creuse des terriers très-profonds , dans lesquels demeure une société entiere de vingt à vingt-quatre individus ; ils en sortent au matin & à midi , tandis que l'un d'eux , faisant le gardien de la troupe jette les yeux avec soin de tous côtés & avertit ses compagnons au moindre danger par un sifflement. C'est un animal fort craintif ; il se nourrit de végétaux seuls ; mais mange aussi de la terre humectée par la pluie ; il se défend avec ses pattes de devant ; s'apprivoise aisément ; s'assied sur ses pieds de derrière , porte sa nourriture à sa bouche ; il consomme beaucoup pendant l'été , mais s'engourdit l'hiver. Sa chair est bonne à manger , sa graisse est employée par les tanneurs & les pelletiers.

Son poids ne passe guere quatorze livres (à 12 onces la livre) ni sa longueur seize pouces. Yeux petits. Oreilles ovales ; queue annelée , noire à son sommet , droite , longue de quatre pouces , quatre lignes. La femelle a huit mamelles.

IV. La MARMOTTE de Quebec. *Arctomys empetra.*

Des oreilles ; queue velue ; corps varié en dessus , roux en dessous.

Schreb. Saeugh. 4. p. 743. t. 210. Pall. gl. p. 75. n. 4. Erxleb. mam. 363. Penn. quad. p. 270. n. 199. t. 24. f. 2. Forster act. angl. 62. p. 378.

Elle habite au Canada & dans le reste de l'Amérique septentrionale ; elle n'est gueres plus grande qu'un lapin , sa longueur passe quelquefois à peine onze pouces ; sa queue est longue de deux pouces & demi.

V. La MARMOTTE bruineuse. *Ardomys pruinosa*.

Des Oreilles; queue & jambes noires; dos, côtés & ventre couverts de poils rudes, longs, cendrés à leur base, noirs dans leur milieu, & terminés de blanchâtre.

Penn. hist. p. 398. n. 261.

Elle habite dans les parties de l'Amérique septentrionale voisines du Nord; & a l'aspect du monax. Museau noir à son extrémité; oreilles ovales; joues blanchâtres; sommet de la tête & ongles de couleur brune.

VI. Le SOUSLIC. Le ZISEL. *Ardomys Citillus*.

Point d'oreilles; queue velue; pelage varié.

Schreb. Saeugh. p. 746. t. 211. AB. Pall. nov. com. Petrop. 14. p. 549. t. 21. f. 1. 2. & gl. p. 76. 119. t. 6. 6. B. syst. nat. XII. 1. p. 80. n. 4. Gùldenst. nov. comm. Petrop. 14. p. 389. t. 7. Agric. subt. p. 485. Gesn. quad. p. 835. Raj. quad. p. 220. Rzacz. pol. 235. auct. p. 327. Schwenckf. fil. p. 86. Ald. dig. p. 436. Briss. quad. pl. 47. n. 6. Erxleb. mam. 366. S. G. Gmelin it. p. 30. t. 5. Penn. quad. p. 273. & 276. n. 201. & 203. t. 25. f. 1. Buff. hist. nat. XV. p. 139. 144. 195. supp. 3. p. 191. pl. 31.

Il habite dans la Russie méridionale, jusqu'au Kamschatka, & aux îles situées entre ce pays & l'Amérique ainsi qu'en Perse, en Chine, plus rarement aujourd'hui dans le reste de l'Europe, aux champs ouverts, secs, élevés & incultes, dans les terrains gazonneux & boueux, près des chemins publics, jamais dans les bois ni les marais; il se creuse des terriers, particuliers à chaque individu, ceux des femelles sont les plus profonds; il y rassemble pour le commencement & la fin de l'hiver du blé, des herbes tendres, des baies, quelquefois des mulots & des petits oiseaux; il boit peu; s'engourdit l'hiver; mais à la première approche du printems, avec un ciel serein, il sort pendant le jour de sa retraite & va chercher de la nourriture; il se sert ordinairement de ses pattes de devant

pour la porter à sa gueule ; il saute, dort appuyé sur ses pieds de derrière ; il siffle ; s'apprivoise aisément, surtout le mâle ; la femelle est plus encline à mordre que lui ; elle porte pendant vingt à trente jours & met bas au commencement de Mai trois, quatre, six ou huit petits. Il devient la proie des putois, des belettes, des faucons, même des corneilles & des hérons. Sa peau fait une très bonne fourrure ; sa chair est du goût de quelques personnes. Sa taille & sa couleur varient beaucoup ; il atteint quelquefois la grosseur d'une marmotte mais quelquefois il égale à peine le rat d'eau ; son pelage est le plus souvent d'un cendré jaune, mêlé de quelques taches ondées ou pointillées ; le dessous du corps est d'un blanc sale ; la queue est de la couleur du corps ; d'autres fois il est gris en dessus avec des ondes de brun ou de jaune, & en dessous d'un jaunâtre pâle, & à queue assez longue, presque semblable à celle de l'écureuil ; il est aussi quelquefois gris en dessus taché de blanc, & d'un blanc jaunâtre en dessous, avec l'orbite des yeux blanche, & à queue assez courte d'un jaune brunâtre qui est aussi la couleur de la tête entre les narines & les yeux.

Est-ce le rat pontique d'Aristote & de Pline ?

VII. Le GUNDI. *Arctomys gundi*.

Des oreilles ; corps rouffatre tirant sur la couleur de brique :

Rothmann dans Schloezer Briefw. 1. p. 339. Pall. gl. p. 98. not. Penn. hist. 2. p. 405. n. 264.

Il habite en Barbarie près Massufin vers le mont Atlas. Taille du lapin. Oreilles tronquées à ouverture ample.



Les marmottes s'engourdissent pendant l'hiver ; sortent & cherchent leurs alimens de jour ; vivent de racines & de graines, grimpent, se creusent des tanières sous terre dans lesquelles elles se retirent. Tête gibbeuse, arrondie ; oreilles courtes, ou nulles ; corps trapu, queue courte, velue ; pieds de devant à quatre doigts avec un pouce très-court ; pieds de derrière à cinq doigts ; intestin cœcum ample.

GENRE XXVII.

ÉCUREUIL.

Deux dents incisives, les supérieures en forme de coin, les inférieures aiguës.

Dents molaires supérieures de chaque côté au nombre de cinq, les inférieures au nombre de quatre.

Clavicules entières.

Queue distique.

Moustaches longues.

* *Espèces grimpantes.*

I. L'ÉCUREUIL commun. *Sciurus vulgaris*.

Oreilles barbues à leur sommet ; queue de la couleur du dos.

Erxleb. mam. p. 411. Schreb. Saeugth. 4. p. 757. t. 212. syst. nat. XII. p. 86. n. 1. Faun. suec. 37. syst. nat. VI. p. 9. mus. ad. fr. 1. p. 8. Briss. quad. p. 150. n. 1. Klein. quad. p. 53. Raj. quad. p. 214. Gesn. quad. p. 845. Aldr. dig. p. 396. f. p. 398. Jonst. quad. p. 163. t. 66. Schwenckf. the-riotr. fil. p. 121. Buff. hist. nat. VII. p. 253. [pl. 32. Penn. quad. p. 279. n. 206. Ridinger jagdb. Th. t. 20. S. G. Gmelin it. 1. p. 35. t. 7. Falck. Beytr. 3. p. 311.

v. b. L'ÉCUREUIL COMMUN VARIÉ. *Sciurus vulgaris varius*.

D'un cendré bleuâtre en hiver, rouge en été, ventre blanc.

Erxleb. mam. p. 414. a. Briss. quad. p. 152. n. 4. Ald. dig. n. 403. f. p. 405. Jonst. quad. p. 163. Gesn. quad. p. 741.

v. c. L'ÉCUREUIL commun noir. *Sciurus vulgaris niger*.

Erxleb. mam. p. 415. b.

v. c. L'ÉCUREUIL COMMUN BLANC. *Sciurus vulgaris albus*.

Tout blanc ; yeux rouges.

Erxleb. mam. p. 416. c. Briff. quad. p. 151. n. 2. Wagn. Helv. p. 185. S. G. Gmelin it. 1. p. 35. t. 8.

L'Écureuil habite en Europe sur les arbres de haute futaie ; il est fort commun dans toute la Russie.

Il est roux à ventre blanc pendant l'été, d'un cendré-bleuâtre pendant l'hiver. Il se nourrit de noisettes, de cônes, de baies &c Il porte ses alimens à la bouche avec ses pattes de devant, & en enfouit le superflu ; il boit peu, & se défatère l'hiver en mangeant de la neige. On dit qu'il navigue porté sur un morceau de bois ou d'écorce, (la queue opposée au vent en guise de voile). Il se construit avec de la mousse un nid en forme de globe ; lorsqu'il s'affied, il se met à l'ombre de sa queue ; la marte en fait sa proie ; sa fourrure d'hiver est estimée, sa chair est mangeable. Il s'accouple en Mars & Avril ; la femelle porte l'espace d'un mois & produit deux fois l'an trois, quatre à sept petits.

Descr. anat. E. N. C. Cent. 10. app. 449.

II. L'ECUREUIL NOIR. *Sciurus niger.*

Pelage noir ; oreilles non barbues.

Erxleb. mam. p. 417. Schreb. Saeugth. 4. p. 776. t. 215. Syst. nat. XII. 1. p. 86. Klein. quad. p. 53. Briff. quad. p. 151. n. 3. Hernand. mexic. p. 582. Fernand. nov. Hisp. p. 8. Catesb. Car. 2. p. 73. t. 73. Penn. quad. p. 284. n. 210. t. 26. f. 2. Buff. hist. nat. X. p. 121.

Il habite dans l'Amérique septentrionale jusqu'à la nouvelle Espagne, se rassemble en troupe, fait du dégât aux plantations de maïs ; sa queue est assez courte.

III. L'ECUREUIL VULPIN. *Sciurus Vulpinus.*

Pelage roux, mêlé de cendré ; oreilles imberbes. Grand de taille.

Lawson Carol. p. 124. Penn. p. 411. n. 273. b.

Il habite dans l'Amérique septentrionale ; il est plus grand & plus rare que le suivant , quoique d'ailleurs il lui ressemble assez ; poils plus rudes que ceux de l'Écureuil commun ; extrémité de la queue & des oreilles rousses. *Schoepf.*

IV. Le PETIT-GRIS. *Sciurus cinereus.*

Corps cendré , ventre blanc ; oreilles imberbes.

Erleb. mam. p. 418. n. 3. Schreb. Sæugth. 4. p. 766. t. 213. Syst. nat. XII. 1. p. 86. Raj. quad. p. 215. Klein. p. 53. Briss. quad. p. 153. n. 6. Brown. jam. p. 483. Caresb. Carol. 2. p. 74. t. 74. Penn. quad. p. 282. n. 209. t. 26. f. 3. Buff. hist. nat. X. p. 116. pl. 25.

Il habite dans l'Amérique septentrionale sur les arbres des forêts ; il fait son nid dans leurs cavités , ressemble beaucoup à l'Écureuil commun , mais il est plus grand , ayant bien un pied de longueur , & cause aussi du dommage aux plantations de maïs. Le serpent à sonnette en fait sa proie. (La peau forme une fourrure estimée).

V. L'ÉCUREUIL DE LA BAIE D'HUDSON. *Sciurus Hudsonius.*

Oreilles imberbes ; dos glauque ; ventre cendré ; queue assez courte d'un glauque roussâtre , bordée de noir.

Forster act. angl. v. 62. p. 378. Pall. gl. p. 377. Schreb. Sæugth. 4. p. 777. t. 214. Penn. quad. p. 280. n. 206. t. 26. f. 1.

Il habite dans les forêts de pins de la partie la plus froide de l'Amérique septentrionale. Sa couleur est la même pendant toute l'année.

VI. L'ÉCUREUIL de la Caroline. *Sciurus Carolinensis.*

Pelage mêlé de cendré , de blanc , & de ferrugineux ; def-

sous du corps blanc; queue brune, mêlée de noir, bordée de blanc; oreilles imberbes.

Penn. quad. p. 283. n. 209. a.

Il habite dans la Caroline; sa taille est plus petite que celle de l'écureuil commun; il change de couleur.

VII. L'ÉCUREUIL DE PERSE. *Sciurus Perficus.*

De couleur obscure; blanc sur les côtés du corps; jaune en dessous; oreilles imberbes; queue d'un noir cendré avec un anneau blanc.

S. G. Gmelin it. 3. p. 379. t. 43.

Il habite les hautes montagnes de l'Hircanie Perfique; sa couleur est constante; il ressemble à l'écureuil commun par l'aspect & les mœurs; ses tarses sont roux.

VIII. L'ÉCUREUIL ANOMALE. *Sciurus anomalus.*

Jaune mêlé de brun en dessus, d'un fauve obscur en dessous; queue de la couleur du corps; oreilles imberbes arrondies.

Schreb. Saeugth. 4. p. 781. t. 215. C.

Il habite dans la Georgie asiatique. *Güldenstaede.*

Il est plus grand que l'écureuil commun; museau blanc, extrémité des narines noire; joues fauves; moustaches & orbite des yeux brunes; oreilles, couleur de feu, un peu blanchâtres en dedans.

IX. L'ÉCUREUIL BICOLORE. *Sciurus bicolor.*

Noir en dessus, fauve en dessous; oreilles aiguës; ongle pollicaire des pieds antérieurs grand, arrondi.

Sparman. act. soc. Gothenbourg. 1. p. 70. Schreb. Saeugh. 4. p. 781. t. 216. Penn. hist. p. 409. n. 269.

Il habite dans l'île de Java; il est long de douze pouces; queue de la même longueur; oreilles chevelues; ongles des pieds antérieurs aigus, le pouce très-court; pieds postérieurs noirs.

X. L'ÉCUREUIL ERYTHRÉE. *Sciurus erythræus.*

Pelage mêlé en dessus de jaune & de brun; le dessous du corps & la queue d'un fauve sanguin; oreilles ciliées.

Pall. gl. p. 377. Penn. hist. p. 409. n. 271.

Il habite dans l'Inde; il est un peu plus grand que l'écureuil commun; raye longitudinale noirâtre sur la queue; grande verrue pollicaire.

XI. Le RUKKAI. *Sciurus macrourus.*

Queue grise, deux fois plus longue que le corps.

Ind. zool. t. 1. Erxleb. mam. p. 420. Schreb. Saeugh. 4. p. 783. t. 217. Raj. quad. p. 215. Penn. quad. p. 281. n. 207.

Il habite dans l'île de Ceylan; il est trois fois plus grand que l'écureuil commun, noir en dessus, d'un jaune pâle en dessous; oreilles un peu barbues; narines incarnates; raye bifurquée noire sur les joues, tache jaune entre les oreilles.

XII. Le GRAND ÉCUREUIL de la côte de Malabar. *Sciurus maximus.*

D'un brun rouge en dessus, noir en dessous; queue noire; oreilles un peu barbues.

Schreb. Saeugh. 4. p. 784. t. 217. B. Sonnerat voyag. 2. p. 139. pl. 87.

Il habite aux Indes dans la province de Mahé & à la côte de Malabar ; il est de la taille d'un chat ; son cri s'entend de loin ; il se nourrit du suc laiteux des noix de cocos. Oreilles droites, petites ; poils longs ; ongles robustes, noirs ; verrue pollicaire très-petite, munie d'un ongle. Diffère-t-il réellement du précédent.

XIII. L'ECUREUIL D'ABYSSINIE. *Sciurus abessinicus.*

D'un noir ferrugineux en dessus ; cendré en dessous ; queue longue d'un pied & demi.

Thevenot it. 5. p. 34. Penn. hist. p. 408. n. 268.

Il habite en Abyssinie, il est trois fois plus grand que l'écureuil commun ; c'est un animal encore peu connu.

XIV. L'ECUREUIL DE BOMBAY. *Sciurus indicus.*

Queue de la longueur du corps, orangée à son sommet.

Erxleb. mam. p. 420. Penn. quad. p. 280.

Il habite dans l'Inde, près de Bombay ; sa longueur est de seize pouces ; il est d'un pourpre sale en dessus, jaune en dessous ; oreilles barbues.

XV. L'ECUREUIL JAUNE. *Sciurus flavus.*

Oreilles arrondies ; pieds à cinq doigts ; pelage jaune.

Amœn. acad. 1. p. 281. Penn. quad. p. 285. n. 212.

Il habite à Carthagène en Amérique, peut-être aussi à Gazarate dans l'Inde.

Il est de la moitié plus petit que l'écureuil commun, de couleur jaune, les sommets des poils sont blancs. Pouce des pieds antérieurs consistant presque seulement en un ongle fort petit. Oreilles imberbes. Est-ce bien une espèce d'écureuil ?

XVI. Le PALMISTE. *Sciurus palmarum*.

Grisâtre, à trois raies jaunâtres; queue marquée de lignes noires & blanches.

Schreb. Saeugth. 4. p. 802. t. 220. Briff. quad. p. 156. n. 10. Clus. exot. p. 112. Nieremb. hist. nat. p. 172. Jonst. quad. p. 153. Raj. quad. p. 216. Buff. hist. nat. X. p. 126. pl. 26. Penn. quad. p. 287. n. 215.

Il habite les régions chaudes d'Afrique & d'Asie; (il passe sa vie sur les palmiers & les cocotiers;) il est surtout friand de noix de cocos.

Sa longueur est de deux pouces dix lignes; celle de la queue est à-peu-près la même; l'animal la porte droite & relevée verticalement sans la renverser sur son corps comme fait l'écureuil commun; la couleur du dessous du corps est d'un blanc cendré ou jaunâtre; il varie quelquefois à cinq raies dorsales; oreilles courtes, larges, arrondies, chevelues.

XVII. Le BARBARESQUE. *Sciurus getulus*.

Brun, à quatre rayes longitudinales blanchâtres.

Schreb. Saeugth. 4. p. 806. t. 221. Briff. quad. p. 157. n. 21. Ald. dig. p. 405. f. p. 406. Gesn. quad. p. 112. Jonst. quad. p. 163. t. 67. Raj. quad. p. 216. Buff. hist. nat. X. p. 126. pl. 27. Edw. av. 4. t. 198. Penn. quad. p. 287, n. 215. b.

Il habite à la côte occidentale de Barbarie; il ressemble assez au précédent; sa longueur est de cinq pouces; queue rayée; dessous du corps de couleur blanche; ongles noirs; point d'ongle à la verrue pollicaire des pieds antérieurs.

XVIII. L'ECUREUIL SUISSE ou L'ECUREUIL RAYÉ. *Sciurus striatus*.

Jaune, à cinq raies longitudinales brunes.

Penn. hist. p. 422. n. 286:

v. a.

v. a. L'ÉCUREUIL RAYÉ ASIATIQUE. *Sciurus striatus Asiaticus.*

Pall. gl. p. 378. Georgi it. 1. p. 163. J. G. Gmelin nov. comm. Petrop. 5. p. 344. t. 9. Buff. hist. nat. X. p. 126. pl. 28. Le Brun. it. p. 432. t. 254.

v. b. L'ÉCUREUIL RAYÉ D'AMÉRIQUE. *Sciurus striatus Americanus.*

Gris pâle, à quatre raies longitudinales brunes.

Muf. ad. frid. 1. p. 8. Schreb. Saeugh. 4. p. 790. t. 219. Briff. quad. p. 155. n. 9. Raj. quad. p. 216. Laws. Carol. p. 124. Catesb. Carol. 2. p. 75. t. 75. Brickell. N. Carol. p. 129. Edw. av. 4. t. 181. Penn. quad. p. 288. n. 216. Charlev. nouv. Fr. 3. p. 134. Kalm. it. 2. p. 419.

La variété *a.* habite dans toute l'Asie septentrionale jusqu'aux fleuves d'Europe Dwina & Kama; la variété *b.* se trouve dans la partie de l'Amérique septentrionale la plus orientale & la moins froide jusqu'à la nouvelle Espagne, & se tient dans les bois sous terre dans laquelle il se creuse des terriers à la manière du hamster, composés de plusieurs chambres, où il se retire, & rassemble ses provisions de vivres; il a aussi des abajoues. Il se nourrit de graines, la variété *a.* principalement de celles du pin cembro, la variété *b.* de maïs & de bled, de sorte qu'elle cause du dommage aux moissons; on apprivoise difficilement cette dernière.

La longueur de la variété *b.* est de cinq pouces dix lignes; l'autre est longue de six pouces; leur poids ne passe jamais deux onces. Tête plus oblongue que dans les espèces précédentes; oreilles plus courtes, arrondies, nues; corps plus aminci; jambes plus courtes; poils courts & rudes.

XIX L'ÉCUREUIL DU BRÉSIL. *Sciurus aestuans.*

Gris, jaunâtre en dessous.

Briff. quad. p. 154. n. 7. Marcgr. bras. p. 230. Penn. quad. p. 286. n. 213.

Il habite au Brésil & à la Guiane; sa longueur est de huit

pouces trois lignes ; la queue est longue de dix pouces , ronde , garnie de poils noirs , annelés de jaune ; oreilles arrondies , imberbes.

XX. L'ÉCUREUIL CHINCHIQUE. *Sciurus dschinschicus.*

Couleur de brique ; à bandes latérales blanches ; orbite des yeux aussi de couleur blanche ; queue noire.

Sonner. it. 2. p. 140.

Il habite aux Indes dans la province Dschinschi ; il est un peu plus grand que l'écureuil commun.

XXI. Le COQUALLIN. *Sciurus variegatus.*

Varié en dessus de noir , de blanc , & de brun.

Erxleb. mam. p. 421. Schreb. Saength. 4. p. 789. t. 218. Fernandez. nov. hisp. p. 9. Buff. hist. nat. XIII. p. 109. pl. 13. Penn. quad. p. 285. n. 211.

Il habite dans la nouvelle Espagne , & se tient sous les racines des arbres ou dans des trous , où il fait pour l'hiver provision de maïs & d'autres grains.

Longueur d'environ un pied ; oreilles courtes , non barbues , blanches , ainsi que le museau ; tête noire au reste , mêlée d'orangé ; moustaches & ongles noirs.

XXII. L'ÉCUREUIL DU CHILI. *Sciurus degus.*

Brun jaunâtre , à ligne noire sur les épaules.

Molina hist. nat. Chil. p. 269.

Il habite au Chili par troupe autour des broffailles dans des trous qui s'avoisinent & se communiquent ; il se nourrit de racines & de fruits dont il fait provision ; il ne s'engourdit point l'hiver ; il est d'ailleurs assez ressemblant au loir proprement dit. On le mangeoit autrefois.

Un peu plus grand que le rat commun ; tête courte ; museau aigu ; oreilles arrondies ; queue terminée par un flocon , & de même couleur que le corps.

XXIII. L'ÉCUREUIL DU MEXIQUE.
Sciurus mexicanus.

Cendré brun ; cinq à sept raies longitudinales blanchâtres.

Erxleb. mam. p. 428. n. 12. Briff. quad. p. 154. n. 8. Seb. mus. 1. p. 76. t. 47. f. 2. Fernand. an. p. 9. Penn. quad. p. 286. n. 214.

Il habite dans la nouvelle Espagne ; sa longueur est de cinq pouces & demi , la queue est un peu plus longue ; bord des oreilles nud ; sept raies longitudinales au mâle , cinq à la femelle.

XXIV. L'ÉCUREUIL de Madagascar. *Sciurus Madagascariensis.*

Doigt intermédiaire des pieds de devant nud , très-allongé ; ongle du pouce des pieds de derrière arrondi.

Sonner. it. 2. p. 137. t. 86.

Il habite dans la partie occidentale de l'île de Madagascar ; sa longueur passe dix-huit pouces sans y comprendre la queue qui est longue ; il vit sous terre ; il est paresseux , craintif , porté au sommeil , se nourrit de vermicelles , qu'il tire du creux des arbres au moyen de ses doigts. Son genre paroît douteux ; il ressemble par son allure & ses mœurs aux paresseux , mais par ses dents , sa queue , ses pieds à cinq doigts , il approche davantage des écureuils.

Oreilles amples , aplaties , noires , hérissées de longs poils ; des faisceaux de poils au dessus des yeux & des narines , sur les joues & au menton ; corps couvert d'un duvet blanc fauve , surmonté de longs poils noirs ; face & gorge d'un blanc fauve ; queue longue d'un pied & demi , aplatie , couverte de poils longs , denses , blancs depuis leur base jusqu'à leur milieu , noirs dans le reste de leur longueur ; doigts des pieds longs , tous les ongles de ceux de devant subulés , crochus , de même que quatre ongles des pieds postérieurs.

** *Écureuils volans.*XXIV. Le POLATOUCHE. *Sciurus volucella.*

Peau des côtés du corps étendue comme une membrane au moyen de laquelle l'animal s'élançe & semble voler ; queue allongée , velue.

Pall. gl. p. 353. 359. Schreb. Sæugth. 4. p. 808. t. 222. fyft. nat. XII. 1. p. 75. n. 21. mus. ad. fr. 2. p. 10. Brown. jam. p. 438. Raj. quad. p. 215. Fernand. nov. hisp. p. 8. Catesb. Carol. 2. p. 76. t. 76. 77. Edw. av. 4. t. 191. Penn. quad. p. 418. n. 283. de Pratz Louisian. 2. p. 98. Buff. hist. nat. X. pl. 21.

Il habite la partie plus tempérée & moins froide de l'Amérique septentrionale , & se tient en troupe sur les arbres de haute futaie , se nourrissant de fruits & de semences , qu'il recherche le soir & pendant la nuit ; il dort de jour , mollement couché dans son nid composé de feuillages ; il s'apprivoise extrêmement & avec facilité.

Corps long de cinq pouces ; tête assez grosse ; yeux très-grands , faillans , noirs ; oreilles arrondies , transparentes , presques nues , d'un gris cendré ; moustaches noires , plus longues que la tête ; cou court ; poils très-fins , très-doux , de couleur cendrée , terminés de jaune sur la partie supérieure du corps , de couleur blanche dans le milieu de sa partie inférieure ; cendrés dans le contour du corps. Queue ronde , longue de quatre pouces. Peau étendue en forme de membrane des oreilles aux bras , aux cuisses & à la queue , antérieurement des bras jusqu'aux doigts & jusqu'à un osselet particulier , semblable à un épéron & qui est attaché au tarie ; postérieurement des cuisses jusqu'aux tarses ; à l'aide de cette peau que l'animal tend en ouvrant ses bras & ses cuisses , il se suspend un instant en l'air & s'élançe en droite ligne par une sorte de vol. Il fait aussi nager.

XXV. L'ÉCUREUIL volant de la baie d'Hudson. *Sciurus hudsonius.*

Peau des côtés très-étendue ; corps d'un brun rouge en dessus , d'un jaune blanchâtre en dessous ; queue velue , plane.

Pall. gl. p. 354. Forster act. angl. 62. p. 379. Penn. hist. p. 418. n. 282.

Il habite dans l'Amérique septentrionale près du Golfe St. Jacques & le fleuve Severn. Il est à peine plus grand que l'écureuil commun. Poils assez longs, d'un noir cendré à leur base, d'un rouge brun à leur sommet. Peau étendue comme dans le précédent.

XXVI. Le SAPAN. *Sciurus volans*.

Peau des côtés très-étendue; queue arrondie. (1)

Schreb. Saeugh. 4. p. 813. t. 223. Faun. suec. 2. p. 13. n. 38. mus. ad. fr. 1. p. 8. Brissl. quad. p. 157. n. 12. & p. 159. n. 13. Rzacz. auct. p. 316. Klein act. angl. 1733. t. 35. f. 1. Seb. mus. 1. p. 67. t. 41. f. 3. Pall. gl. p. 355. Klein quad. p. 24. Gefn. quad. p. 743. Duvernoi comm. Petrop. 5. p. 218. Buff. hist. nat. X. p. 95. Penn. quad. p. 293. n. 221.

Il habite dans les bois de Bouleaux en Sibérie; moins fréquemment en Laponnie, en Livonie, en Pologne; il vit solitaire, excepté au tems du rut; il se nourrit des bourgeons, & des jeunes pousses du bouleau, mais surtout de leurs chatons; se cache durant le jour; cependant en hiver, lorsque le tems est doux, il sort de son nid qui est construit de mousse & placé dans le creux des arbres. Au moyen de la membrane étendue de ses côtés, il s'élançe (du sommet d'un arbre dans le milieu d'un autre) jusqu'à plus de vingt verges de distance. Il sifle; mord vivement, & ne s'apprivoise guère. La femelle met bas au mois de Mai deux ou trois, rarement quatre petits.

Il diffère du polatouche par sa taille qui est d'un tiers plus grande, par sa couleur qui ne tire pas sur le jaune, mais qui est d'un beau gris blanchâtre en dessus, & très blanche en dessous, ainsi que par celle de sa queue, qui est à peine nuan-

(1) Les jeunes sapan ont la queue cylindrique, mais ceux qui sont adultes l'ont large & en quelque sorte aplatie, parce que les poils s'écartent des deux côtés comme dans l'écureuil. *Enc. méth. syst. anat. des anim.*

cée de brun dans sa partie supérieure; sa tête est aussi plus ramassée & plus ronde, sa queue est plus courte, composée de moins de vertèbres, ne passant guère en longueur la moitié du corps; les yeux sont plus rapprochés du nez & entourés d'un cercle plus noir; les membres antérieurs sont plus courts, mais il a les jambes de derrière plus longues. *Pallas.*

XXVII. L'ÉCUREUIL volant de Java. *Sciurus sagitta.*

Peau des côtés très-étendue; queue plane pinnée, lanceolée.

Il habite dans l'île de Java. *Nordgren.*

Il a entièrement la forme de l'écureuil commun; sa longueur est d'une paume sans la queue; sa couleur est d'un brun ferrugineux en dessus, d'un ferrugineux pâle en dessous. Tête ovale. Oreilles ovales, obtuses, velues; moustaches aussi longues que la tête. Une soie à chaque côté de la mâchoire. Lèvre supérieure fendue, l'inférieure courte. Dents brunes, un peu obtuses. Pieds antérieurs à quatre doigts, les postérieurs à cinq doigts. L'épéron des pieds de devant sétacé, cartilagineux, de la longueur même du bras en dessous de la peau membraneuse. Elle s'étend de la tête au carpe, & du carpe au genou, elle est couverte de poils, de la couleur du corps & ciliée en son bord. Cuisses aussi ciliées par derrière. Pieds tirant sur la couleur de brique; tous les doigts un peu saillans à leur dernière jointure. Ongles comprimés. Scrotum oval, grand, couvert de poils. Prépuce allongé, aussi vêtu de poils. Queue de la longueur du corps, très-applatie, obtuse.

XXVIII. Le TAGUAN. *Sciurus petaurista.*

Peau des côtés très-étendue; corps en dessus d'un chatain ferrugineux très-foncé, en dessous d'un ferrugineux clair; ou noir en dessus & gris en dessous; queue plus longue que le corps, très-velue, ronde, noirâtre, ferrugineuse dans son milieu.

Pall. misc. Zool. p. 54. t. 6. f. 1. 2. Schreb. Saegth. 4. t. 224. Briss. anim. lugd. B. 1762. p. 112. n. 15. Valent. ind. 3. p. 269. 270. hist. gen. des voyag. XV. L. 4. f. 9. p. 51.

Il habite dans les îles de l'Océan Indien; il est plus grand

que les autres espèces de ce genre, ayant un pied six pouces de longueur; il a aussi la tête plus ronde. Moustaches & ongles noirs. La femelle a six mamelles situées à distance égale sur la poitrine & sur le ventre. Les mamelons ont une forme allongée & linéaire; (l'aréole qui les entoure est très-large & dégarnie de poils. *Pallas.*)



Les Ecureuils sont la plupart agiles, & de structure délicate; ils s'appriivoient facilement, montent sur les arbres, & peu d'entr'eux habitent sous terre; leurs alimens sont des fruits, des semences; les uns courent en sautillant, les autres semblent voler. Tête large, plus longue que les oreilles qui sont ovales. Corps assez gros; pieds courts, les antérieurs à quatre doigts, avec un vestige de pouce, les postérieurs à cinq doigts. Queue longue velue.

L'Ecureuil de la Guiane de *Bancroft*, ressemblant par sa taille & par son aspect à l'Ecureuil commun, d'un gris jaunâtre en dessus, blanc en dessous & sur les côtés, à queue velue, très-longue & tachée, est-il une espèce distincte? Le même doute existe par rapport à l'Ecureuil de la Guiane de *la Borde*; il mord vivement, s'appriivoise cependant très-bien; son pelage est roussâtre. Il n'est pas plus grand qu'un rat; vit solitaire sur les arbres des forêts, se nourrit entr'autres des semences du manipe; la femelle produit une fois l'an deux petits.

G E N R E XXVIII.

L O I R.

Deux dents incisives supérieures en forme de coin.

Deux dents incisives inférieures comprimées.

Moustaches longues.

Queue velue, ronde, plus grosse vers son sommet.

Pieds d'égale longueur, les antérieurs à quatre doigts.

I. Le LOIR proprement dit. *Myoxus glis.*

Gris en dessus, blanchâtre en dessous.

Schreb. Saeugth. 4. t. 225. syst. nat. XII. 1. p. 87. Erxleb. mam. p. 429. Klein quad. p. 54. Briff. quad. 160. Pall. gl. p. 88. n. 33. Gesn. quad. 619. Ald. dig. p. 407. f. p. 409. Jonst. quad. p. 164. t. 67. Raj. quad. p. 229. Buff. hist. nat. VIII. p. 158. pl. 24. Penn. quad. p. 289. n. 217.

Il habite dans les bois d'Europe & de l'Asie méridionale ; les Romains en élevoient autrefois dans des garennes pour l'usage de la table ; il vit de glands , de noisettes , de pepins ; & construit son nid dans le creux des arbres ; la femelle met bas neuf à douze petits ; il mord vivement ; pendant le jour il se cache ; il devient excessivement gras en automne ; au mois d'Octobre il se rend en troupe dans ses retraites souterraines , & s'y engourdit jusqu'à la fin de Mai. Sa peau fait une fourrure recherchée pour la mollesse du poil.

Corps long de six pouces , la longueur de la queue est de cinq pouces ; oreilles minces , nues ; joues blanches. Moustaches plus longues que la tête. Dix mamelles , six sur la poitrine , quatre sur le ventre.

II. Le LOIR DRYADE. *Myoxus dryas*.

D'un gris roux en dessus , d'un blanc sale en dessous ; ligne noire droite , s'étendant de chaque côté par les yeux aux oreilles.

Schreb. Saeugth. 4. t. 225. B.

Il diffère du suivant par sa couleur , sa queue plus courte , plus velue , & le défaut de tache noire derrière les oreilles.

III. Le LEROT. *Myoxus nitela*.

De couleur rousse en dessus ; d'un blanc cendré en dessous ; tache noire aux environs des yeux & derrière les oreilles.

Schreb., Saeugth. 4. t. 226. syst. nat. XII. 1. p. 84. n. 15. Pall. glir. p. 88. n. 32. Erxleb. mam. p. 432. n. 15. Briff. quad. 161. Gesn. quad. p. 833. Jonst. quad. p. 168. t. 66. Ald. dig. p. 439. Raj. quad. p. 419. Buff. hist. nat. VIII. p. 181. pl. 25. Penn. quad. p. 290. n. 218.

Il habite en Europe, aussi dans la Sibérie méridionale, & fréquente principalement les jardins où il détruit les fruits de tout genre; il est surtout friand de pêches; il fait son nid dans les fentes des murs & dans les arbres creux, s'accouple au printems & la femelle produit en été cinq ou six petits; il a fortèment l'odeur du rat commun.

La longueur de son corps ne passe point cinq pouces; ni celle de sa queue quatre pouces; yeux assez grands, noirs; oreilles oblongues.

IV. Le MUSCARDIN. *Myoxus muscardinus*.

De couleur rousse; gorge blanchâtre; pouce (ou plutôt tubercule des pieds postérieurs) dépourvu d'ongle.

Schreb. Saeugh. 4. t. 227. Erxleb. mam. p. 433. n. 16; syst. nat. XII. 1. p. 83. n. 14. Faun. suec. 35. Pall. gl. p. 89. n. 34. Briss. quad. 162. Raj. quad. 220. Jonst. quad. p. 168. Aldr. dig. p. 439. Buff. hist. nat. VIII. p. 193. pl. 26. Edw. av. 119. t. 266. Penn. quad. p. 291. n. 219.

Il habite en Europe dans les haies & les bois épais; rarement dans les jardins. Il fait provision de noisettes, de glands qu'il mange assis comme l'écureuil, & dont il enfouit le superflu. Il se compose un nid de gramen, de mousse, de feuilles, dans un arbre creux peu élevé ou même dans un arbrisseau. La femelle met bas trois ou quatre petits. On en engraisse en Angleterre. Il est de la taille de la souris, ayant à peine trois pouces de longueur, mais elle est moins déliée. Yeux grands, saillans, noirs; oreilles courtes arrondies, nues, minces; queue guère plus longue que le corps.



G E N R E X X I X.

G E R B O I S E.

Deux dents incisives à chaque mâchoire.

Pieds antérieurs très-courts, les postérieurs très-longs.

Queue allongée, terminée par un floceon de poils.

I. Le MONGUL. *Dipus Jaculus.*

Pieds à quatre doigts, (1) un ongllet pollicaire aux pieds antérieurs.

Schreb. Saeugth. 4. t. 228. Erxleb. mam. p. 404. n. 1. syst. nat. XII. 1. p. 85. n. 20. mus. ad. fr. 2. p. 9. Forsk. Faun. orient. p. 4. Hasselqu. it. Pall. 198. act. Stockh. 1752. p. 123. t. 4. f. 1. act. Upl. 1750. p. 17. Pall. gl. p. 87. n. 27. t. 20. Moncon. Ægypt. 288. J. G. Gmelin nov. comm. Petr. 1760. Vol. 5. p. 351. t. 9. f. 1. mus. Petrop. 1. p. 344. n. 123. Aldr. quad. 395. Gefn. quad. p. 837. Pr. Alpin. Æg. p. 232. Shaw. trav. p. 248. 376. Penn. quad. p. 295. n. 222. 223. t. 25. f. 3. Edw. av. t. 219. le Brun it. 287. t. 210. Buff. hist. nat. XIII. p. 141. S. G. Gmelin. it. 1. p. 26. t. 2. syst. nat. ed. IX. n. 4.

Il habite en Egypte, en Arabie, au pays des Kalmoucs dans la Sibérie méridionale; & se tient dans les terres fermes, & les campagnes couvertes d'herbes; lorsqu'il repose, il applique ses pieds de derrière à son ventre, & s'assied sur ses genoux fléchis, il rapproche alors ses pieds antérieurs de sa gorge, de façon qu'on les apperçoit à peine. Il ne craint pas beaucoup l'homme, cependant il ne s'appriivoise pas entièrement; il se nourrit de racines, de gramen, de froment, de sésame; & celui qui habite en Sibérie fauche du foin pour l'hiver, le sèche, amassé en monceaux, & l'emporte ensuite dans sa tanière. Les Kalmoucs & les Arabes le mangent.

(1) Il paroît qu'il y a cinq doigts à tous les pieds. *F. Enc. meth. syst. anat. des anim.*

Corps long de plus de sept pouces; aspect du lièvre; jambes postérieures trois fois plus longues que le corps, y compris les cuisses qui sont nues antérieurement. Queue longue d'environ dix pouces, d'un brun pâle, noire vers son sommet & terminée de blanc. Huit mamelles très-éloignées l'une de l'autre; poils d'un brun pâle en dessus, blanc en dessous; oreilles & pieds couleur de chair.

II. Le GERBO. *Dipus sagitta.*

Pieds postérieurs à trois doigts, point d'onglet pollicaire.

Schreb. Saeugh. 4. t. 229. Pall. it. 2. p. 706. glir. p. 87. t. 21.

Il habite en Arabie & près le fleuve Irtyfch, dans le sable mouvant & les campagnes sablonneuses les plus arides; la longueur du corps est seulement de cinq pouces onze lignes, la queue est terminée par un petit flocon, & elle a six pouces cinq lignes de long; ses jambes de derrière sont longues d'environ six pouces; les cuisses sont maigres & peu charnues. Doigts vêtus en dessous de poils longs & fort touffus; oreilles beaucoup plus longues que la tête, qui est globuleuse.

III. La GERBOISE proprement dite. *Dipus cafer.*

Pieds antérieurs à cinq doigts, pieds postérieurs à quatre doigts.

Schreb. Saeugh. 4. t. 230. Pall. gl. p. 87. n. 29. I. R. Forster & Sparrman act. Stockh. ann. 1778. 2. n. 3. & 4. t. 3. Miller on var. subj. of. nat. hist. t. 31. AB.

Elle habite au Cap de bonne Espérance; elle est plus grande que les autres gerboises, sa longueur est de douze pouces, sa couleur est d'un brun bai en dessus, d'un jaunâtre blanc en dessous; tête plus oblongue, museau plus aigu, oreilles plus longues, ongles surtout des pieds de devant, beaucoup plus longs, que dans ses congénères; queue très-velue, longue de dix-sept pouces, tranchée de noir à son sommet. On la fait sortir de son terrier en y versant de l'eau. Sa chair est savoureuse.

IV. Le JIRD. *Dipus meridianus*.

Pieds antérieurs à quatre doigts avec un pouce très-court ; pieds postérieurs à cinq doigts ; queue de la couleur du corps.

Schreb. Sæugth. 4. t. 231. Pall. it. 2. p. 702. Longipes. glir. p. 88. n. 30. t. 18. B. fyft. nat. XII. 1. p. 84. n. 19. mus. ad. fr. 1. p. 9. Erxleb. mam. p. 409. Penn. quad. p. 297. n. 224.

Il habite les régions de la Zone torride de même que le désert sablonneux près de la mer Caspienne entre l'Ural & le Volga ; il se nourrit des semences du calligon & de quelques astragales , & se creuse des terriers à trois issues , profonds d'environ une aune.

Corps long de quatre pouces neuf lignes ; plus épais par derrière ; d'un fauve pâle, quelquefois grisâtre en dessus, d'un blanc de lait en dessous. Tête plus oblongue qu'au mongul ; museau aussi plus allongé ; oreilles grandes , ovales ; bouche & pieds blancs, le dedans de ceux-ci très-velu ; pouce des pieds antérieurs très-court (& pourvu d'un petit ongle supporté par un osselet ;) cuisses postérieures très-charnues ; queue n'ayant guère plus de trois pouces de longueur , grosse , couverte de poils touffus.

V. Le TAMARICIN. *Dipus tamaricinus*.

Pieds antérieurs à quatre doigts avec un gros tubercule au lieu de pouce ; pieds postérieurs à cinq doigts ; queue comme annelée.

Schreb. Sæugth. 4. t. 232. Pall. it. 2. p. 202. glir. p. 88. n. 31. t. 19.

Il habite les côtes (méridionales & désertes) de la mer Caspienne dans des endroits abondans en tamarisc & en plantes salées , dont peut-être il se nourrit , & sous les racines desquelles il se creuse des terriers très-profonds à deux issues.

Il est très-joli ; sa longueur est de six pouces six lignes ; sa couleur d'un gris jaunâtre en dessus , blanc en dessous ; yeux assez grands , à sourcils & orbites de couleur blanche ; oreil-

grandes ovales, presque nues. Verrue pollicaire remarquable aux pieds antérieurs, (reconvertie d'une espèce d'ongle). Queue ne passant guère cinq pouces de longueur, couverte de poils longs (de couleur cendrée en dessus, coupée d'un bout à l'autre par un grand nombre d'aires brunes, transversales, qui la font paroître annelée), & terminée par une espèce de flocon de couleur brune.



Les gerboises s'engourdissent par le froid de même que les loirs; elles marchent ou plutôt elles sautent sur les pieds de derrière, aidées de leur queue longue & roide, & s'élancent ainsi à trois ou quatre pieds de distance; leur nourriture est végétale, leur habitation est souterraine; elles dorment pendant le jour & rodent de nuit; portent leurs alimens à la bouche avec leurs pattes de devant, & puisent de même leur boisson en faisant un creux avec leurs doigts.

GENRE XXX.

LIEVRE.

Deux dents incisives à chaque mâchoire, les supérieures creusées d'un sillon qui les fait paroître doubles; les inférieures plus petites.

* *Espèces à queue.*

I. Le LIEVRE à longue queue. *Lepus viscaccia.*

Queue allongée sereuse.

Molin. hist. nat. Chil. p. 272. Laët amer. p. 407. Nieremb. hist. nat. p. 161. Feuillée obs. 3. p. 32.

Il habite les contrées les moins chaudes du Pérou & du Chili, au pied des montagnes & dans la plaine; il ressemble au lapin par ses mœurs & son aspect, au renard par sa couleur & sa queue, de laquelle il se fait un moyen de défense contre ses ennemis. Il se creuse une tanière divisée en deux chambres, dont une lui sert de logement, & l'autre in-

férieure de magasin pour y rassembler ses provisions ; qu'il cherche de nuit. Son poil est très-fin & très-doux, les Péruviens sous l'Empire des Incas en tissoient de la toile ; les habitans du Chili en font aujourd'hui des chapeaux. Sa chair est blanche, tendre, favoureuse.

II. Le LIEVRE commun. *Lepus timidus*.

Queue courte ; oreilles noires à leur sommet , plus longues que la tête.

Faun. fuc. 25. Schreb. Saeugh. 4. t. 233. A. Gesn. quad. p. 69. Aldr. dig. 247. Jonst. quad. t. 65. Raj. quad. 204. Erxleben. mam. p. 325. n. 1. Buff. hist. nat. VI. p. 246. pl. 38. Penn. quad. p. 248. n. 184. Ridinger jagdb. th. t. 13. Schreb. Saeugh. 4. t. 233. B. Klein quad. p. 52. t. 3.

Il habite partout en Europe ; il est très-abondant en Bulgarie , & se trouve aussi dans l'Orient , dans la Perse septentrionale , au Japon , à Ceylan , & dans presque toute l'Asie , en Egypte , en Barbarie , dans l'Amérique septentrionale & même au Chili. Il pature pendant la nuit ; il rumine (1) , & se nourrit (d'herbes , de racines , de feuilles , de fruits , de grains ,) ainsi que de jeunes pousses d'arbrisseaux & de l'écorce tendre des arbres ; il est foible & timide , il a la vue & l'ouïe excellentes , il court avec rapidité , surtout en montant ; étant lancé , il fait plusieurs tours & détours toujours plus petits vers l'endroit d'où il est parti ; il quitte enfin sa route par un saut qu'il fait en arrière (& part au loin) : Les chiens , les chats , les oiseaux de proie s'en saisissent. Si en le chassant , on jette un chapeau en l'air , il se cache sous le plus prochain arbrisseau , prenant cet objet pour un épervier ; il s'accroche avec les dents au tronc d'arbre qu'il veut franchir ; il a la nuque du cou très fragile. Il se plaît au son du tambour ; il est sujet aux puces ; son urine est fétide & il a soin de ne pas la rendre dans son gîte. Le mâle est quelquefois cruel à sa propre progéniture ; il est adulte dès sa première année , &

(1) C'est aussi le sentiment d'Erxleben & de plusieurs autres auteurs , mais M. de Buffon pense que cette opinion n'est pas fondée , parce que la conformation des estomacs & des intestins des animaux ruminans est toute différente de celle de l'estomac & des intestins du lièvre.

ne passe pas huit ans; il multiplie beaucoup & pendant tout l'été, la superfétation même n'est point rare dans la femelle; leur accouplement commence dès le mois de Février ou de Mars; elle a le gland du clitoris proëminent (& presque aussi gros que le gland de la verge du mâle; elle porte pendant trente ou trente un jours & met bas trois ou quatre levrauts.

Longueur d'environ deux pieds; yeux grands, à fleur de tête, munis d'une membrane clignotante, & ouverts pendant le sommeil de l'animal. Menton blanc; narines humides, mouvant; levre supérieure fendue; poils de la face, du dos & des côtés blancs à leur base, noirs dans leur milieu, roux à leur sommet; gorge & poitrine rousse; ventre blanc; queue noire en dessus, blanche en dessous; cuisses postérieures charnues; pieds laineux; une cavité de chaque côté à la région du pubis.

Lagogr. Waldung. W. Amberg. 1679. 4. & Paullin. C. F. Vienn. 1691. 4. descript. anat. E. N. C. d. 1. a. 2. obs. 251. & ann. 3. obs. 93. & d. 3. ann. 5. obs. 225. Bartholin act. Hafn. 1671. n. 136.

III. Le LIEVRE changeant. *Lepus variabilis.*

Queue courte; entièrement blanc pendant l'hiver à l'exception du bout des oreilles qui est noir; oreilles plus courtes que la tête.

Schreb. Saeugh. 4. t. 235. B. Pall. gl. p. 1. t. 4. f. 1. Briff. an. p. 139. n. 2. Ald. dig. p. 349. Wagn. Helv. 177. Klein. quad. p. 51. Jonst. quad. p. 160. Forster act. angl. 62. p. 375. Penn. quad. p. 249. t. 23. f. 1.

v. b. LE LIEVRE NOIR. *Lepus niger.*

Briff. an. p. 139. n. 3. Klein quad. p. 52.

v. c. LE LIEVRE HYBRIDE. *Lepus hybridus.*

Seulement blanc sur les côtés pendant l'hiver.

Schreb. Saeugh. 4. t. 235. C.

Il habite dans les contrées Alpines & froides de l'Europe

de l'Asie & de l'Amérique. La variété *a.* se trouve en Russie & en Sibérie & n'y change point de couleur. La variété *b.* doit son origine à l'union du lievre changeant & du lievre commun, & habite dans la Russie méridionale, voyageant quelquefois dans les campagnes de la Russie & de la Sibérie, mais s'en retournant au printemps dans les montagnes.

Cette espèce est de plus grande taille que l'espèce commune ; ayant deux pieds quatre pouces & plus de longueur, mais sa chair est plus dure & moins sapide ; ses membres sont plus courts, ainsi que la queue qui est composée de moins de vertèbres, & entièrement blanche pendant toute l'année. Le pelage d'été de la variété *c.* ressemble beaucoup à celui du lievre commun ; la variété *b.* est de couleur brune, ou de couleur noire, quelquefois d'un beau noir luisant, elle est la même pendant toute l'année. Le pelage d'été du lievre changeant, variété *a.* est d'un gris rouffâtre sur la tête, brun sur le dos & les oreilles ; nuque du cou d'un brun cendré qui s'éclaircit insensiblement sur les côtés ; ventre gris.

IV. Le LIEVRE de la baie d'Hudson. *Lepus Americanus.*

Queue courte ; jambes postérieures une fois plus longues que le corps ; bout des oreilles & de la queue gris.

Erxleb. mam. p. 330. n. 2. Schoepf. Naturf. 20. p. 32. Pall. glir. p. 30. Barrington act. ang. 62. p. 11. Forster act. ang. 62. p. 376.

Il habite dans l'Amérique septentrionale ; il se gîte de nuit sous les racines des arbres & dans leurs cavités, ne se creusant point de terriers. La femelle produit une ou deux fois l'an cinq à sept petits.

Pelage semblable à celui du lievre commun ; grandeur moyenne entre celle du lapin & du lievre changeant ; jambes postérieures plus longues qu'au lapin. Chair bonne à manger.

V. Le TOLAÏ. *Lepus tolai.*

Queue courte ; sommité des oreilles noire ;

Pall.

Pall. gl. p. 17. t. 4. f. 2. Schreb. Saeugth. 4. t. 234. Erxleb. mam. p. 335. I. G. Gmelin nov. comm. Petrop. 5. p. 357. t. 11. f. 2. Buff. hist. nat. XV. p. 138. Penn. quad. p. 253. n. 188.

Il habite au-delà du lac Baikal en Sibérie dans le désert Gobéen jusqu'au Thibet ; il est plus grand que les espèces précédentes ; sa couleur pendant l'été est presque celle du lievre changeant , elle devient seulement un peu plus claire pendant l'hiver ; il a les jambes plus menues que lui , & les cuisses postérieures plus longues , ainsi que la queue ; celle du lapin est aussi plus courte ; mais la queue du lievre commun est plus longue , lui ressemblant toutefois par sa partie noire. Le poids de l'animal adulte est pendant l'hiver d'environ sept livres de Russie ; celui de la femelle , étant pleine au mois d'Avril , étoit de huit livres & demie (dans l'individu de ce sexe que M. Pallas a examiné.)

VI. Le LIEVRE PYGMÉE. *Lepus minimus.*

Queue courte ; oreilles pileuses de la couleur du corps.

Molina. hist. nat. Chil. p. 272.

Il habite au Chili ; il est à peine plus grand que le campagnol ; corps presque conique ; oreilles petites , aiguës ; museau oblong ; pieds antérieurs à quatre doigts , pieds postérieurs à cinq doigts ; poils très-fins mais courts ; chair blanche favorable ; il est domestique chez les Chilois , ressemble au lapin par la variété des couleurs , & par sa fécondité , la femelle faisant presque chaque mois six , sept , & plus de petits ; il a aussi les mêmes ennemis , les chats & les rats , mais il abhorre lui-même le lapin.

VII. Le LAPIN SAUVAGE. *Lepus cuniculus.*

Queue courte , presque de la même couleur que le corps ; oreilles noires à leur sommet ; jambes postérieures plus courtes que le tronc.

Pall. glir. p. 30. Erxleb. mam. p. 331. n. 3. Schreb. Saeugth. 4. t. 236. A. syst. nat. XII. 1. p. 77. Faun. suec. 2. p. 10. n.

P

26. syst. nat. 11. p. 46. VI. p. 9. n. 3. mus. ad. fr. 1. p. 9.
 Briss. regn. an. p. 140. n. 4. Plin. hist. mund. VIII. c. 29.
 55. 58. Agric. anim. subterr. p. 16. Gesn. quad. p. 394. Al-
 drov. dig. p. 382. f. p. 385. Jonst. quad. p. 161. t. 65. Raj.
 quad. p. 205. Buff. hist. nat. VI. p. 309. t. 50. Penn. quad.
 p. 251. n. 186.

v. b. LE LAPIN DOMESTIQUE. *Cuniculus domesticus*.

Yeux d'un beau rouge.

Buff. hist. nat. VI. t. 51.

1. De couleur noire. Schreb. Saenagh. 4. t. 236. B.

2. De couleur blanche.

3. De couleur variée.

4. Pelage cendré argenté ; pieds bruns. *Le Riche*.

Briss. regn. an. p. 191. n. 5. Buff. hist. nat. VI. pl. 52. Penn.
 quad. ind.

v. c. LE LAPIN D'ANGORA. *Cuniculus angorensis*.

Poils longs, ondulés, foyeux.

Schreb. Saenagh. 4. t. 236. C. Briss. regn. an. p. 141. n. 6
 Buff. hist. nat. VI. pl. 53. 54. Penn. quad. p. 252. n. 186. b

v. d. LE LAPIN DE RUSSIE. *Cuniculus rufficus*.

De couleur cendrée ; tête & oreilles brunes ; peau du dos
 & de la gorge lâche.

Penn. quad. p. 252. t. 23. f. 2.

Le lapin habite les pays tempérés & chauds de l'Europe, de
 l'Asie & de l'Afrique ; par exemple à Madère ; on l'éleve
 même dans les contrées froides. Il se creuse des terriers dans
 les lieux sablonneux & s'y retire pendant le jour ; il devient
 la proie des faucons, du blaireau, du putois. Sa vie s'étend
 jusqu'à neuf ou dix ans ; la femelle porte pendant trente ou

Prent un jours & met bas sept fois l'an quatre à huit lapereaux qui sont adultes à six mois. Sa fourrure est bonne, surtout celle du riche & du lapin d'Angora; sa chair est blanche, communément bonne à manger.

Il est plus petit que le lievre commun, ayant environ un pied & demi de longueur; oreilles plus courtes que la tête; le pelage du lapin sauvage est d'un brun cendré, la queue est noire en dessus, blanche en dessous.

Desc. anatom. Perv. obs. 10.

VIII. Le LIEVRE DU CAP. *Lepus capensis.*

Queue de la longueur de la tête; pieds d'un roux vif.

Penn. quad. p. 253. n. 189.

Il habite au Cap de Bonne-Espérance; il creuse; sa queue est rousse. *J. Burmann.*

** *Espèces sans queue.*

IX. Le TAPETI. *Lepus brasiliensis.*

Des oreilles; collier blanc; point de queue.

Pall. glir. p. 30. syst. nat. IX. n. 1. XII. 1. p. 78. n. 4.
 Marcgr. bras. 223. pil. bras. 162. Raj. quad. 205. Buff. hist. nat. XV. p. 162. Penn. quad. p. 252. n. 187.

Il habite dans l'Amérique méridionale; ne creuse point; a l'aspect du lapin sauvage, la taille & le pelage du lievre commun.

X. Le SULGAN. *Lepus pusillus.*

Point de queue; pelage mêlé de brun & de gris; oreilles un peu triangulaires, bordées de blanc.

Pall. gl. p. 30-45. t. 1. & 4. f. 3-9. & nov. comm.
 Petrop. XIII p. 534. t. 14. & it. 1. p. 155. 2. p. 533. 3. p. 498.

P 2

Schreb. Saeugh. 4. t. 237. Lepechin it. p. 260. Mant. 2. p. 522. Erxleb. mam. p. 338. n. 8.

Il habite les promontoires les plus méridionaux des monts Urales; se tenant dans leurs collines herbeuses & leurs vallées chaudes; communement aussi près de l'Irtisch & dans les montagnes abritées de la contrée métallifère située sous les Alpes altaïques. Il aime les fleurs, les feuilles & surtout l'écorce du cytise couché, du robinier frutescent, du cerisier nain, du pommier sauvage; il se creuse des trous dans les lieux secs, se décèle pendant toute l'année hors l'hiver par sa voix très-sonore (grave, à-peu-près comme celle de la caille & formée de sons simples mais répétés à des intervalles égaux, trois, quatre & souvent six fois). Il est doux & s'appriivoise aisément, dort peu, & boit souvent; il ne court ni vite ni avec légèreté, mais sautille par un mouvement des lombes & du train de derrière; il rode de nuit; on peut le reputer parmi les animaux les plus chauds. La femelle met bas au mois de Mai cinq à six petits.

Son poids n'est jamais de quatre onces & demie; pendant l'hiver, il est à peine de deux onces & demie; sa longueur passe six pouces neuf lignes; sa couleur ne change presque point; poils assez roides, en dessus d'un gris pâle & noirâtres à leur sommet, d'un jaunâtre pâle sur le bas des côtés & à l'extrémité des pieds, en dessous d'un blanc grisâtre & gris à la gorge; tête plus oblongue que dans les précédens; tronc mince, effilé, agité; yeux de souris; membres courts; fourrure très-douce, formée de poils très-longs, qui recouvrent un duvet très-fin, d'une couleur plombée brunâtre.

XI. Le PIKA. *Lepus alpinus*.

Point de queue; pelage rouffâtre; oreilles arrondies, de couleur brune ainsi que les pieds postérieurs.

Pall. it. 2. p. 569. & 701. t. A. glir. p. 30. & 45.-59. t. 2, & 4. f. 10.-12. Schreb. Saeugh. 4. t. 238. Erxleb. mam. p. 337. n. 7. Catal. mus. Petrop. p. 343. n. 114. 115.

Il habite les rochers les plus escarpés & les plus inaccessibles de la grande chaîne altaïque jusqu'à l'extrémité la plus septentrionale de l'Asie, ainsi que dans ceux des montagnes si-

ruées au delà du Jenifei & de la Lena, où il se fait des retraites entre les pierres, demeurant quelquefois aussi dans des troncs d'arbres creux; il s'y gîte, pendant le jour, à moins que le ciel ne soit orageux; il a la voix aiguë, semblable au son du fifre; au mois d'Août il fauche les graminées les plus douces & les plus fines des forêts, comme aussi d'autres herbes, & en Septembre lorsqu'elles ont été lentement desséchées, il les rassemble en tas de forme presque conique, qu'il laisse couvrir de neige en hiver; ces tas joignent leurs tanières par un sentier; mais souvent les chevaux des chasseurs en font à propos leur moisson. La marte zibeline & la belette de Sibérie se saisissent de cet animal, & le raon du lievre l'incommode beaucoup.

Son poids varie de quatre onces à une livre trois quarts, & sa longueur de sept pouces à neuf pouces sept lignes; il paroît plus stupide & plus farouche que le sulgan, sa tête est plus oblongue & plus mince, & son museau moins obtus; yeux assez petits, noirs; oreilles grandes; corps moins allongé & plus ventru. Deux mamelles sur le bas ventre, quatre sur la poitrine. Couleur du corps plus claire en dessous; haut de la gorge de couleur cendrée.

XII. L'OGOTON. *Lepus ogotona*.

Point de queue; pelage gris pâle; oreilles ovales, un peu aiguës, de la couleur du corps.

Pall. gir. p. 50. 59-70. t. 3. & 4. f. 14.-16. Schreb. Saeuigh. 4. t. 239. Cat. mus. Petrop. 1. p. 343. n. 112.

Il habite les pays montagneux situés au delà du lac Baikal & dans tout le désert des Mongols, surtout le Gobéen, & se tient sur les montagnes entre des tas de pierres, & en des terriers à deux ou trois issues dans les lieux sablonneux, dont plusieurs ne servent quelquefois qu'à un seul individu; il rode ordinairement de nuit. Son cri est une sorte de sifflement aigre & rude; il aime à se nourrir de l'écorce du poirier à baies, & des jeunes tiges de l'orme nain; au printemps il broute aussi les herbes qui naissent dans le sable, & il les entasse dans l'automne en monceaux. Il est très-agile, & s'apprivoise difficilement; plusieurs belettes, le chat manuel, les faucons de la petite sorte, les chats-huants en font leur proie.

Il ressemble assez au pika & au fulgan, mais il en diffère par la grandeur, le poids de la femelle étant quelquefois à peine de quatre onces & celui des mâles n'étant jamais de sept onces & demie; sa longueur ne passe guère six pouces sept lignes. Il diffère aussi du fulgan, duquel il tient le plus, par sa couleur très-pâle pendant toute l'année, par ses pieds plus robustes, par la forme & la couleur brune des oreilles.



Tous les lievres, ont cinq doigts aux pieds de devant & quatre à ceux de derrière à l'exception du lievre pygmée de Molina.

GENRE XXXI.

HYRACE.

Deux dents incisives supérieures larges distantes.

Quatre dents incisives inférieures contiguës, larges planes, doublement crénelées.

Dents molaires grandes, au nombre de quatre de chaque côté.

Quatre doigts aux pieds antérieurs, trois doigts aux pieds postérieurs.

Point de queue.

Point de clavicules.

I. L'HYRACE du Cap de-Bonne Espérance.

Hyrax capensis.

Ongles des pieds antérieurs planes; un seul ongle des pieds postérieurs subulé.

Schreb. Sæugth. 4. t. 240. syst. nat. XII. 3. p. 223. Pall. miscell. zool. p. 34. t. 3, & 4. f. 5-13. spic. zool. fasc. 1. p. 16. t. 2. 3. Erxleb. mam. p. 352. n. 3. Buff. hist. nat. suppl. ed. 12. tom. 5. p. 293. œuv. compl. 4^o. v. 6. p. 32. pl. 5. & 6. Daman du cap. Penn. quad. p. 247. n. 182. gr. 1 Mellin Sch. ft. der berl. naturf. Ges. 3. p. 271. t. 5.

Il habite au Cap de Bonne-Espérance.

Il a la voix aiguë, l'ouïe fine, l'allure rampante; se nourrit de végétaux, il est agile, propre, boit peu, faute, aime beaucoup la chaleur. Il a de la vermine & des tœnias. Sa taille est à-peu-près celle de la marmotte, l'animal adulte ayant un pied trois pouces trois lignes de longueur. Tête courte, à museau très-court & obtus & à occiput gros; yeux médiocrement grands; oreilles ovales, larges, à demi-cachées, lanugineuses, de couleur brune; membres très-courts, les épaules & les cuisses cachées dans la peau. Corps court à tronc ramassé, & abdomen très-ventru; pelage laineux grisâtre en dedans, gris à l'extérieur & d'un gris blanc sale sur les côtés du corps; dos longitudinalement brunâtre, parsemé de poils plus longs, rudes, noirs, dépassant les autres, sans compter des soies assez longues répandues çà & là dans sa fourrure. Pieds antérieurs à quatre lobes dont le bout est en dessus muni d'un ongle plane rond taché; pieds postérieurs formés de deux lobes & d'un doigt onguiculé.

II. L'HYRACE DE SYRIE. *Hyrax syriacus.*

Pieds onguiculés.

Schreb. Saeugh. 4. t. 211. B. Buff. œuv. compl. 4^o. V. VI. p. 32. pl. 4. *Daman Israël.*

Il a le corps plus allongé que le précédent, brun en dessus, blanchâtre en dessous, parsemé de soies ou poils noirs plus longs que les autres poils; le museau est aussi plus oblong; des ongles très-courts à tous les pieds.



ORDRE V.



LES BESTIAUX.

Point de dents incisives supérieures.

Six ou huit dents incisives inférieures, très-éloignées des molaires. (1.)

Pieds onglés.

Mamelles inguinales.

GENRE XXXII.

CHAMEAU.

Point de cornes.

Six dents incisives inférieures, spathiformes.

Dents canines distantes, les supérieures au nombre de trois, les inférieures au nombre de deux.

Levre supérieure fendue.

I. Le DROMADAIRE. *Camelus dromedarius.*

Une seule bosse sur le dos.

Briss. quad. 45. Raj. quad. 143. Forskal Faun. or. p. 4. Gesn. quad. p. 171. f. p. 172. Pr. Alp. æg. 1. p. 223. t. 1. Jonst. quad. p. 95. t. 41. 42. 43. Gesn. Thirb. p. 234. f. p. 234. Charlet. exerc. p. 13. Penn. quad. p. 60. n. 50.

Il habite dans l'état sauvage aux déserts de l'Asie tempérée ; plus rarement de chaque côté des Monts Soongoriques, près du fleuve Ili, le mont Mufart & aux confins de la Mongolie & de la Sibirie ; on l'apprivoise dans sa jeunesse. (2)

(1) Il est ordinaire dans l'ordre des bestiaux, que ceux qui ont des dents canines manquent de cornes & que ceux qui ont des cornes n'ont point des dents canines. Ces animaux ont souvent des égagropiles dans leurs estomacs, formés des poils qu'ils avalent en se léchant.

(2) Le comte de Buffon dit que le chameau n'existe nulle part dans son état naturel ou que, s'il existe, personne ne l'a remarqué ni décrit,

L'espèce est élevée en état de domesticité dans tout l'Orient, en Afrique, aux Iles même de la Jamaïque & des Barbades, & produit de nombreuses variétés; il est d'un naturel doux, finon au tems du rut; sa grande utilité est connue pour les voyages, le transport des fardeaux dans ces déserts sablonneux, dans ces plaines arides (sur lesquelles l'œil s'étend & le regard se perd sans pouvoir s'arrêter sur aucun objet vivant. Aussi les Arabes le regardent comme un présent du ciel, un animal sacré sans le secours du quel ils ne pourroient ni subsister ni commercer ni voyager. *Buffon*) Il fait porter jusqu'à douze cens livres pésant; il se hâte avec lenteur, ne parcourt en une traite que son espace accoutumé, & ne se laisse charger que de son poids ordinaire; il souffre très-patiemment la faim, fait se priver de boire pendant plusieurs jours, & se contente pour sa nourriture des plantes les plus épineuses des déserts, que rebutoeroient tous les autres animaux. Son poil est une toison excellente, (fine & moëlleuse, qui se renouvelle tous les ans par une mue complete, dont on fait des étoffes fort fines, & des chapeaux en le mêlant avec le castor.) Les Arabes trouvent sa chair très-bonne, son lait fait leur nourriture ordinaire.

Poils doux, d'un roux-cendré, plus longs sur le cou & sur la bosse du dos; hauteur de six pieds & demi; tête petite; oreilles courtes; bouche & gencives couvertes d'un cartilage; cou long mince, courbé; pieds fourchus; quatre callosités aux jambes antérieures, deux aux postérieures; queue plus courte que les pieds; une seule callosité à la poitrine; un estomac particulier servant de réservoir pour conserver de l'eau qui y séjourne sans se corrompre & sans que les autres alimens s'y mêlent. (1) C'est le chameau d'Arabie des anciens.

(1) Il est d'une capacité assez vaste pour contenir une grande quantité de liqueur, & lorsque l'animal est pressé par la soif & qu'il a besoin de délayer les nourritures sèches & de les macérer par la rumination, il fait remonter dans sa panse & jusqu'à l'œsophage une partie de cette eau par une simple contraction des muscles. C'est en vertu de cette conformation très-singulière que le chameau peut se passer plusieurs jours de boire & qu'il prend en une seule fois une prodigieuse quantité d'eau qui demeure saine & limpide dans ce réservoir. *Buffon*,

II. Le CHAMEAU proprement dit. *Camelus Bactrianus*.

Deux bosses sur le dos.

Briff. quad. 53. Forster act. angl. v. 57. p. 343. Forsk. Faun. orient. p. 4. Raj. quad. p. 145. Jonst. quad. p. 42. 43. 44. f. 1. Pr. Alp. æg. 1. p. 223. t. 13. Gesn. quad. p. 162. f. p. 163. Schwenckf. theriot. p. 72. Ald. bis. 907. 889. Buff. hist. nat. XI. p. 211. 426. t. 22. Penn. quad. p. 63. n. 51. Knorr. deliç. nat. 1. t. K. 6.

Il habite dans l'état sauvage les déserts de l'Inde septentrionale & vers la Chine ; on l'éleve en domesticité dans l'Orient & en Afrique ; il est moins commun que le précédent , & sert principalement à l'usage des grands, sa taille est plus haute , & son allure plus preste ; le buis l'empoisonne ; il s'accouple difficilement La femelle, qui est pleine pendant un an entier, met-bas en Fevrier un seul petit , qu'elle allaite pendant deux ans & qui est adulte à la troisieme année. C'est le chameau Bactrien des anciens.

De cette espèce & du dromadaire proviennent des variétés hybrides.

III. Le LLAMA. *Camelus glama*.

Point de bosse sur le dos ; une bosse sur la poitrine.

Briff. quad. 55. Raj. quad. 145. Hernand. mexic. p. 660. Charlet. exerc. p. 9. Jonst. quad. t. 46. & t. 29. Gesn. Thierb. p. 239. Marcgr. brasill. p. 243. Laët amer. p. 405. Ulloa voy. 1. p. 365. t. 24. f. 5. Penn. quad. p. 64. n. 52. Buff. hist. nat. XIII. p. 16. œuv. compl. 4^o. V. v. p. 476. pl. 60.

Il habite les plus hautes montagnes du Pérou & ressemble aux précédens par ses mœurs, son allure, son utilité, sa faculté de ruminer ; par la difficulté de son accouplement, sa facilité à supporter la faim & la soif, son aspect extérieur, & sa conformation interne. Cou long ; tête petite, sans cornes ; oreilles médiocres ; yeux grands, ronds ; museau court ; jambes longues, à pieds fourchus ; queue courte ; poils longs, qu'on peut filer ; quatre estomacs, dont le second est celluleux ; le mâle a le penis long, mince, fléchi en arrière, la femelle a

La vulve étroite ; il est rare qu'elle fasse des jumeaux. C'est un animal doux , docile , ayant la démarche ferme & assurée ; il est aisé à apprivoiser.

Il diffère des précédens par sa taille beaucoup plus petite ; haute à peine de quatre pieds & demi , & longue de six pieds ; par la quantité de graisse située sous la peau , par ses oreilles aiguës , mieux formées ; par son cou moins courbé , son dos non bossu , sa queue plus fournie , ses jambes mieux faites , ses soies égales , sa marche plus agile , son poil plus long & plus doux , varié de blanc , de noir & de brun ; sa tubérosité pectorale , humectée continuellement d'une huile jaunâtre. Il hennit. Sa défense sont ses pieds , ses dents , sa salive dont il conspu son ennemi. Il est lascif , cherche à s'accoupler dès l'âge de trois ans , & se livre sur la fin de l'été à cet acte avec une sorte de fureur. La femelle , pleine pendant cinq ou six mois , met bas un seul petit , elle n'a que deux mamelles. Sa charge est de cent cinquante livres & il fait pendant trois ou quatre jours de suite trois lieues d'Allemagne par jour , alors il se couche & se repose de sa fatigue l'espace d'un jour ; s'il refuse de marcher , on l'y oblige en lui comprimant les testicules. Sa chair est aussi bonne que celle de mouton.

IV. Le GUANAQUE. *Camelus huanacus.*

Corps pileux ; dos bossu ; queue redressée.

Molina hist. nat. Chil. p. 281. Fernand. anim. p. 11. Laët Americ. p. 406. Ovalle Chil. p. 44. Cieza Peru. p. 233. Ulloa voy. 1. p. 366. t. 24. f. 5. Hawkesw. ser. 1. p. 148.

Il habite la chaîne des Cordillères , & fréquente l'hiver les plaines du Pérou & du Chili ; il approche du Llama par les mœurs , l'utilité & par divers caractères extérieurs , mais il ne s'accouple jamais avec lui ni dans l'état sauvage ni apprivoisé ; & il en est d'ailleurs assez distingué par le défaut de tubérosité pectorale , par son dos bossu , ses pieds de derrière plus courts , sa marche plus sautillante.

Corps jaune en dessus , gris blanchâtre en dessous ; long d'environ sept pieds , haut de quatre pieds trois pouces ; sa queue ressemble à celle du cerf , ses oreilles à celles du cheval. La chair des jeunes individus est savoureuse , celle des adultes est un peu dure , à moins qu'elle ne soit salée.

V. Le MOROMORE. *Camelus arcuanus*.

Corps laineux ; point de bosse ; museau courbé en dessus ; queue pendante.

Molina hist. nat. Chil. p. 279. Nieremb. hist. nat. p. 182. Ovalle Chil. p. 44. Cieza. Peru. 232. Feuillé journ. 3. p. 23. Frezier voy. 1. p. 264. pl. 22. f. A.

Il habite dans les royaumes du Chili & du Perou ; à l'exception de son long cou & de ses jambes élevées, il ressemble assez au belier , par la forme de sa tête, son museau, ses oreilles flasques & pendantes, ses yeux, sa queue (plus courte cependant), sa laine (quoique plus fine). Sa longueur est d'environ six pieds & sa hauteur ne passe guères quatre pieds par derrière ; pelage tantôt blanc, tantôt noir, tantôt brun, tantôt cendré. Chair lapide.

On l'employoit autrefois à porter des fardeaux & au labourage, & l'on faisoit des vêtemens avec sa laine ; à présent on en tisse des étoffes très-fines, semblables par leur éclat à de la soie.

VI. La VIGOGNE. *Camelus vicugna*.

Corps laineux ; point de bosse ; museau camus, obtus ; queue redressée. (1)

Molina hist. nat. Chil. p. 277. Laët americ. p. 406. Nieremb. hist. nat. p. 184. f. p. 185. Cieza Peru. p. 233. Ulloa voy. 1. p. 506. 525. t. 24. f. 3. Frez. voy. 1. p. 266. Buff. an. p. 57. n. 4. Buff. œuv. compl. 4^o. V. v. p. 488. pl. 62.

Elle habite les sommets escarpés des Cordillières, surtout dans les provinces du Chili, nommées Coquimbo & Copiapo ; elle va en troupe, supporte très-aisément le froid, elle est craintive, & court très-vîte ; des morceaux de toile ou de drap liés à une corde l'amusent & l'étonnent ; on l'apprivoie

(1) Cette queue est pendante dans la planche qui représente cet animal dans les œuvres compl. de Buff. ed. in-4^o. V. v. p. 488. pl. 61.

difficilement ; sa chair est savoureuse ; sa laine est propre à faire des chapeaux & des étoffes qui approchent de la soie.

Elle ressemble un peu à la chèvre par le port & la queue ; mais elle s'en éloigne par son cou qui est long de vingt pouces, sa tête ronde sans cornes, ses oreilles petites, droites & aiguës, son museau court, ses jambes du double plus hautes, sa laine excellente & très-fine, de couleur de rose, prenant bien le teint. Elle est distinguée de l'espèce suivante par son corps plus effilé, sa laine plus fine & plus courte, ainsi que par son museau qui est aussi plus court ; elles ne s'accouplent point ensemble. On trouve du bezoard dans son estomac.

VII. Le PACO. *Camelus paco.*

Point de bosse ; corps laineux, museau oblong.

Raj. quad. 147. Klein quad. p. 42. Hernand. mexic. p. 663. Laët amer. p. 405. Buff. hist. nat. XIII. p. 16. Frez. voy. 1. p. 267. Penn. quad. p. 66. n. 53.

Il habite les hautes montagnes du Perou, se rassemble en troupe ; il est plus petit que les précédens & ne sauroit porter une charge de plus de cinquante à soixante livres ; sa chair est moins bonne que celle de vigogne ; sa laine quoique plus longue, est aussi moins fine, d'une couleur pourprée en dessus, & blanche en dessous dans l'animal sauvage ; variée de noir, de blanc & de roux dans l'animal domestique. On l'emploie à la fabrique d'étoffes qui ressemblent à de la demie soye.



Point de cornes.

Huit dents incisives inférieures.

Dents canines supérieures solitaires saillantes.

I. Le MUSC proprement dit. *Moschus moschiferus.*

Une follécule ou bourse près du nombril.

Pall. spic. zool. fasc. 13 t. 4-6. Schreb. Saeugth. 5. t. 242.
Schroeck hist. mosch. Vienn. 1682. 4. t. 44. Bruin it. 121 t.
121. Nieremb. hist. nat. p. 184. J. G. Gmelin. nov. comm. Pe-
trop. 4. p. 393. Raj. quad. p. 127. Gesn. quad. 786. Thierb. p. 50
f. p. 50. 51. Jonst. quad. t. 29. Aldrov. bisulc. p. 743. f. p. 744.
Jonst. quad. 78. Charlet. exerc. p. 10. Klein quad. p. 18.
Briff. regn. an. p. 97. n. 5. Buff. hist. nat. XII. p. 361. Penn.
quad. p. 56. n. 46. t. 10. f. 1.

Il habite les plus hautes montagnes de l'Asie la plus orientale; principalement cette region élevée, entièrement renfermée entre des rochers & des montagnes, située entre les monts Atlas & ceux qui separent le Thibet des Indes. Il vit solitaire, & frequente particulièrement les rocs escarpés, les vallons dominés par des élévations couvertes de neige, les forêts de pin qui s'y trouvent, les sommités avancées des glaciers. Deja au sixième siècle, il étoit mentionné dans Cōsme; il est très-agile au saut, à la course, à la nage ainsi qu'à grimper les hauteurs, il est très-craintif, il s'appivoise difficilement. Le tems du rut est en Novembre & en Décembre, les mâles se livrent alors pour leurs femelles des combats opiniâtres; dans d'autres tems cet animal est d'un naturel fort doux. Sa chair est mangeable, celle des jeunes individus est savoureuse.

Il est de la taille d'un chevreuil de six mois; son poids est de dix-huit à trente-cinq livres (à douze onces la livre); la longueur de l'animal adulte est rarement moins de deux pieds trois pouces, & n'excede guere deux pieds onze pouces. Tête d'une forme très-jolie, presque semblable à celle du chevreuil;

poil plus gros que celui du cerf, mais très lisse, doux, lâche, très fourni, variant en couleur selon l'âge de l'individu & la saison de l'année, le plus souvent d'un brun-noirâtre, grisâtre en dessous, rarement blanchâtre; le pelage des jettes ou leur livrée, est marquée de barres & de taches qui s'évanouissent insensiblement avec l'âge; les pelletiers & les tanneurs font usage de sa peau. Queue très-courte. Près de l'orifice du préputé ou vers le nombril se trouve un follicule ou espèce de bourse contenant du musc; cette bourse est de forme presque ovale, aplatie d'un côté, convexe de l'autre, ayant une ouverture très-simple; elle est vuide dans les jeunes muscs & contient dans les adultes une drachme & demie, même deux drachmes de matière ambrée, onctueuse, grumelée, friable, d'un brun-obscur, beaucoup plus odorante dans les muscs du Thibet que dans ceux de Sibérie, où il sent un peu le castoreum.

II. Le MUSC INDIEN. *Moschus Indicus.*

Roux en dessus, d'un blanchâtre uniforme en dessous; cornes des pieds succenturiées ou refournies; queue assez longue. Schreb. Sæughth. V. t. 245. Brill. regn. an. p. 95. n. 1.

Il habite dans l'Inde; il n'est guère plus grand que le précédent. Sa tête ressemble à celle du cheval; oreilles droites, oblongues; jambes effilées.

III. Le CHEVROTAIN. *Moschus Pygmaeus.*

D'un brun roux en dessus, blanc en dessous; les cornes des pieds non refournies.

Erxleb. mam. p. 322. n. 3. syst. nat. XII. p. 92. syst. nat. X. p. 69. Brill. regn. an. p. 96. n. 2. seb. mus. 1. p. 70. 73. t. 43. t. 1. 2. 3. t. 45. f. 1. Klein quad. p. 22. Buff. hist. nat. XII. p. 315. 341. pl. 42. 43. f. 1. 3-8. Penn. quad. p. 59. n. 49.

Il habite dans l'Inde, dans l'île de Java & les autres îles de l'Océan indien; sa longueur est de neuf pouces & demi. Sa queue a un pouce de long; oreilles longues.

IV. Le MEMINA. *Moschus Meminna.*

D'un cendré-olivâtre en dessus, blanc en dessous; côtés du corps tachés de blanc; cornes des pieds non réfourmies.

Erxleb. mam. p. 322. n. 2. Schreb. Saeugth 5. t. 243. Knox Ceyl. p. 21. Buff. hist. nat. XII. p. 315. œuv. comp. 4^o. V. v. p. 360. pl. 45. Penn. quad. p. 59. n. 48. t. 10. f. 2.

Il habite dans l'île de Ceylan; sa longueur est d'un pied & demi. Oreilles longues. Queue très-courte.

V. Le CHEVROTAIN DE JAVA. *Moschus Javanicus.* (1)

De couleur ferrugineuse en dessus, blanc longitudinalement en dessous; queue un peu allongée, velue, blanche en dessous & au sommet; cornes des pieds refourmies, petites.

Pall. spicil. zool. XII. p. 18. XIII. p. 28.

Il habite dans l'île de Java; il est de la taille du lapin; ses pieds sont ceux du chevrotain proprement dit; museau & oreilles nues; point de touffes de poil aux genoux, point de larmiers ou enfoncemens au devant des yeux, point de cavités au bas ventre; nuque du cou, d'un gris blanc, mêlé de poils bruns. Deux bandes sur le dessous du cou aussi de couleur brune & qui se joignent en chevron, le cou y est blanc au reste; deux poils longs divergens sous la gorge; sommet de la tête longitudinalement noirâtre.

VI. Le VIRREBOCÈRE. *Moschus Americanus.*

D'un roux brun; bouche noire; gorge blanche.

(1) Il paroît que les chevrotains, ces petits quadrupèdes d'une figure si élégante, d'une légereté admirable, qui se rapprochent des cerfs, des gazelles, des chevres, mais ne sont ni l'un ni l'autre, qui n'ont point de dents canines supérieures saillantes ni de follicule de musc, doivent former un genre à part, & faire la nuance entre ces divers genres.

Erxleb.

Erxleb. mam. p. 324. n. 4. Klein. quad. p. 22. Briff. regn. an. p. 96. n. 3. Seb. mus. 1. p. 71. t. 44. f. 2. des March. voy. 3. p. 281. Bancroft Guian. p. 123. Penn. quad. p. 58. n. 47.

Il habite à la Guiane & au Brésil. Il est agile, court très-vîte, est fort craintif; sa taille égale à peine celle d'un chevreuil. Poils courts & doux, ceux de la tête & du cou bruns en dessus, ceux du corps & des cuisses d'un roux brun. Jambes postérieures plus longues que les antérieures; queue courte; oreilles longues de quatre pouces. Est-ce peut-être un jeune bœuf ou chevreuil d'Amérique?

G E N R E X X X I V.

G I R A F F E.

Cornes très simples, couvertes d'une peau, terminées par un faisceau de poils noirs.

Dents incisives inférieures au nombre de huit, spatulées; la dernière de chaque côté profondément bilobe à l'extérieur.

I La GIRAFFE. *Camelopardalis Giraffa.*

Schreb. Saeugeth. 5. t. 255. Plin. hist. nat. VIII. c. 18. Opian. cyneg. 3. p. 461. Gein. quad. p. 160. Aldrov. bisulc. p. 927. f. p. 931. Jonst. quad. p. 98. t. 39. 45. Charlet. exerc. p. 13. Raj. quad. p. 90. Pr. Alp. æg. 1. p. 236. t. 14. f. 4. Ludolf æthiop. 1. c. 10. n. 33. comm. p. 149. Syst. nat. XII. p. 92 n. 1. Hasselq. it. Pal. p. 203. act. Ups. 1750. p. 15. Vincent. specul. doct. 19. c. 97. Albert. de anim. p. 223. Nieremb. hist. nat. p. 191. Jonst. quad. t. 40. Bellon. obs. p. 118. f. p. 119. Theven. cosmog. 1. fol. 388. b. f. fol. 389. a. Lobo abiss. 1. p. 292. Buff. hist. nat. XIII. p. 1. Klein. quad. p. 22. Briff. quad. p. 61. Gein. Thierb. p. 236. f. p. 237. 238. Penn. quad. p. 10. n. 12.

La giraffe habite dans le pays de Sennaar; entre l'Égypte supérieure & l'Éthiopie, même dans cette dernière région où Cosme l'avoit déjà observée de son tems, rarement dans l'Asie, plus rarement encore dans l'Afrique plus méridionale; elle se tient dans les bois feuillés; son naturel est doux, &

Q

craintif; c'est un très-bel animal, très léger à la course; il s'accroupit à la manière du chameau; il pait l'herbe en écartant ses longues jambes antérieures, mais il broute le plus souvent les feuilles des arbres.

Grandeur d'un chameau de moyenne taille; pélagé mêlé de blanchâtre & de roux, marqué de taches nombreuses couleur de rouille; tête semblable à celle du cheval; oreilles assez petites; cou droit, comprimé, très-long, comme celui du chameau; dos un peu convexe, & garni d'une crinière depuis le derrière de la tête jusqu'à la queue; queue ronde terminée par un flocon, & de la longueur de la moitié des jambes de derrière; jambes cylindriques, les antérieures beaucoup plus longues que les postérieures, de façon que l'animal a par devant dix-sept pieds de hauteur tandis qu'il n'est haut que de neuf pieds par derrière.

G E N R E X X X V.

C E R F.

Cornes solides, couvertes dans leur jeunesse d'une peau velue, prenant de l'accroissement par leurs extrémités, se dépouillant de leur enveloppe, annuelles, branchues.

Dents incisives inférieures au nombre de huit.

Point de dents canines (quelquefois des dents canines solitaires à la mâchoire supérieure.)

I. L'AHA. *Cervus pygargus.*

Point de queue, cornes à trois branches.

Pall. it. 1. p. 97. 453. Schreb. Sæugth. V. t. 253. S. G.
Gmelin it. 3. p. 496. t. 56.

Il habite les hautes montagnes de l'Hircanie, de la Russie & de la Sibérie, situées au delà du Volga, & descend l'hiver dans les campagnes; il ressemble au chevreuil, mais il est plus grand. Son poil est très-fourmi, jaunâtre en dessous du corps & sur les membres, noir près du museau & aux côtés de la levre inférieure; l'extrémité de cette levre & la région

des fesses font de couleur blanche. Cornes tuberculées à leur base ; oreilles couvertes en dedans de poils blancs, courts ; orbites des yeux munies de cils & de poils épars, longs & noirs.

II. L'ELAN. *Cervus Alces.*

Cornes sans tige & palmées ; caroncule gutturale.

Faun. suéc. 39. Schreb Saeugh. 5. t. 246. A. B. Miller on various subj. of nat hist. t. 10 A. Briff. regn. an. p. 93. n. 9. Cæsar bell. gall. 6. c. 27. Geïn. quad. p. 1. 2. Scheff. Lap. p. 336. Charlet. exerc. p. 12. Plin. hist. nat. VIII. c. 15. Schwenckf. theriotr. p. 53. Aldr. bis. p. 866. f. p. 869. 870. Jonst. quad. t. 30. 31. Olear. mus. t. 9. f. 2. Bonann. mus. t. 295. mus. Worm. p. 336. Raj quad. p. 86. J. F. Leopold diss. de alce. Basil. 1700. 4. Laët amer. p. 68. Dudley act Angl. n. 368. p. 165. Dale act. Ang. n. 444. p. 384. Lawfon Carol. p. 123. Penn. quad. p. 40. n. 35. t. 7. f. 1. 2. Charlev. nouv. fr. 3. p. 126. Buff. hist. nat. XII. p. 79. pl. 7-8. 9.

Il habite le plus souvent les bois de peupliers, du Nord de l'Amérique, de l'Europe & de l'Asie jusqu'au Japon ; il est de la taille du cheval ; son naturel est doux, sinon au tems du rut ; il peut parcourir une cinquantaine de milles par jour ; ses pieds font entendre en courant une sorte de craquement ; son cuir resiste presqu'à la balle ; il rue. Sa chair est bonne à manger.

III. Le CERF proprement dit, la Biche, le Faon. *Cervus Elaphus.*

Cornes branchues, rondes, recourbées.

Faun. suéc. 40. Schreb. Saeugh. 5. t. 247. A. B. C. D. E. Briff. regn. an. p. 86. n. 1. Arist. hist. an. II. c. 7. & 18. VI. c. 29 IX. c. 6. Aelian. an. VI. c. 11. 13. VII. c. 39. XII. c. 18. Oppian. cyneg. II. 176. Plin. hist. nat. VIII. c. 32. Geïn. quad. p. 354. Schwenckf. Theriotr. p. 81. Aldrov. bisulc. p. 769. f. p. 774. Jonst. quad. p. 82. t. 32. 35. Mus. Worm. p. 338. Scheff. lap. p. 337. Charlet. exerc. p. 11. Wagn. Helv. p. 173. Sibb. Scot. an. p. 9. Raj. quadr. p. 84. Rzaz. pol. p. 216. Buff. hist. nat. VI. p. 63. pl. 9. 10. 12. Penn. quad. p. 49. n. 38. Ridinger jagdb. Th. t. 4. 5.

v. b. LE CERF D'ALLEMAGNE. *Cervus Hippelaphus.*

Poils du cou plus longs ; taille plus élevée ; il parvient à un plus grand âge.

Erxleb. mam. p. 304. Briff. regn. an. p. 87. n. 2. Arist. hist. an. II. c. 5. Plin. hist. nat. VIII. c. 33. Gefn. quad. p. 1101. Charlet. exerc. p. 12. Jonst. quad. t. 35. Gefn. Thierb. p. 199. 210.

v. c. LE CERF DE CORSE. *Cervus Corsicanus.*

Pelage brun ; taille plus petite.

Erxleb. mam. p. 304. Buff. hist. nat. VI. p. 95. pl. II.

v. d. LE CERF DU CANADA. *Cervus Canadensis.*

Cornes très-amples.

Erxleb. mam. p. 305. Briff. regn. an. p. 88. n. 3. Brick. North-Carol. p. 109. Dale act. angl. n. 444. p. 384. Lawson Carol. p. 123. Gatesb. Carol. app. p. 28.

Le Cerf habite dans toute l'Europe, dans l'Amerique septentrionale & en Asie jusqu'au Japon ; il va en troupe, sous la conduite d'un mâle. Il nage bien ; il ne passe guere trente ans ; il est d'un caractere doux, sinon au tems du rut, en Août & Septembre. Les mâles combattent alors vivement pour leurs femelles ; celles ci sont rarement munies de cornes ; elles portent pendant huit mois, & mettent-bas un seul faon, rarement deux ; le mâle dépouille sa tête aux mois de Février & de Mars & la réfait en Juillet. Sa fourrure est très-belle. Sa chair est savoureuse.

Ce très-beau quadrupède est haut de trois pieds & demi ; d'un roux brun en dessus, blanchâtre en dessous, rarement tout blanc ; la livrée du faon est tachée de blanc. Il a un larmier ou fosse lachrymale au devant de chaque œil. Ses andouillers augmentent en nombre à chaque année.

Descr. anat. E. N. C. Cent. 10. app. 448. Graba Eleogr. Gen. 1668. 8. I. G. Agric. cerv. nat. Amberg. 1617. 4.

IV. Le RENNE. *Cervus tarandus.*

Cornes branchues, recourbées, rondes; à sommités palmées.

Faun. suec. 41. Amœn. acad. 4. p. 144. t. 1. Mus. ad. fr. 1. p. 11. Schreb. Sæugth. V. t. 248. A. B. C. C. Plin. hist. nat. VIII. c. 34. Aldr. bif. p. 859. f. p. 861. Jonst. quad. p. 90. t. 37. Charlet. ex. p. 12. Scheff. Lap. p. 321. f. p. 327. Aelian. an. 2. c. 16. Gefn. quad. p. 950. Aldr. bif. p. 863. Jonst. quad. t. 37. Mus. Worm. p. 337. Scheff. Lap. p. 338. Charlet. exerc. p. 12. Klein quad. p. 23. t. 1. Raj. quad. p. 88. Olear. Mus. 16. t. 10. f. 3. Buff. hist. nat. XII. p. 79. pl. 10. 11. 12. Penn. quad. p. 46. n. 36. t. 8. f. 1. Briff. regn. an. p. 92. n. 8. Gefn. Thierb. p. 206. 207. 208. 209. Gr. v. Mellin Schr. der berl. naturf. Ges. V. 1. n. 1.

v. b. LE RENNE DU GROENLAND. *Tarandus groenlandicus.*

Cornes rondes, couvertes de bas en haut d'une peau velue; museau pileux (même dans cette partie qui d'ordinaire n'est qu'une peau nue & humide.

Briff. regn. an. p. 88. n. 4. Raj. quad. p. 90. Catesb. Carol. app. p. 28. Edw. av. 1. t. 51.

v. c. LE CARIBOU. *Tarandus caribou.*

Cornes droites, ayant une branche unique à leur base; recourbée en devant.

Briff. regn. an. p. 91. n. 6. Charlev. nouv. Fr. 3. p. 129. Dobbs Hudf. p. 20. 22.

Le Renne habite les hautes montagnes les plus septentrionales de l'Amérique, de l'Europe & de l'Asie jusqu'au Kamtschatka & au Spitzberg, cependant aussi dans la Russie plus australe, ainsi qu'en Sardaigne où il est plus petit de taille, & en Laponie. Pendant l'été il se tient sur ces hauteurs, mais l'hiver il descend dans les plaines désertes; il en est chassé au printemps par le cousin commun, l'œstre & le taon du renne; lorsqu'il court (ou même lorsqu'on lui cause quelque surprise ou crainte en le touchant) ses membres font entendre un craquement; il se nourrit du lichen de renne caché sous

la neige ; le mâle dépouille sa tête d'abord après le rut vers la fin de Novembre ; la femelle porte un bois comme le mâle mais beaucoup plus petit & qu'elle conserve jusqu'au tems qu'elle doit faire ses petits ; elle porte pendant trente-trois semaines , entre en rut vers la fin de septembre & met-bas à la mi-mai, souvent deux faons. La vie du renne, ne s'étend point au delà de seize ans en état de domesticité ; on l'éleve communément en Laponie pour l'emploi qu'on en fait à tirer des traineaux & des voitures (1.), pour son lait , sa viande , sa peau , de laquelle les famoïedes font même des voiles ; étant châtré , il se dépouille rarement de sa tête avant sa neuvieme année.

Corps de la taille du daim , haut de trois pieds & long de quatre dans l'état de domesticité , plus grand dans l'état sauvage ; brun en dessus , mais grisonnant peu à peu avec l'âge , & devenant enfin entièrement blanc ; en dessous de couleur blanche comme aussi à la bouche , au périnée & à la queue ; poils très-denses , plus longs au bas du cou ; prépuce du mâle pendant ; six mamelles à la femelle dont les deux postérieures sont fausses.

Descr. anat. Bartholin act. Hafn. 1671. n. 135. Houstn. act. Stockh. 1774. v. 25. trim. 2. n. 4.

V. Le DAIM , LA DAINE. *Cervus Dama.*

Cornes branchues recourbées , comprimées , à sommité palmée.

Fann. suec. p. 42. Schreb. Saeugth. 5. t. 249 A B. Briff. regn. an. p. 91 n. 7. Klein quad. p. 25. Raj. quad. p. 85. Plin. hist. nat. XI. c. 37. Oppien cyneg. II. 293. 296. Gesn. quad. p. 335. f. p. 1100 Schwenckf. Theriotr. p. 87. Aldrov. bis. p. 741. Jonst. quad. p. 77. t. 31. Buff. hist. nat. VI. p. 167. pl. 27. 28. Penn. quad. p. 48. n. 37. Ridinger jagdb. th. t. 7. Gesn. Thierb. p. 202. f. p. 203. Gr. a Mellin Schrb. der berl. naturf. Ges. v. 2. n. 9.

(1) Il marche avec bien plus de diligence & de légèreté qu'un cheval , fait aisément trente lieues par jour & court avec autant d'affurance sur la neige gelée que sur une pelouse. *Buffon.*

Il habite en Europe jusqu'à la Perse septentrionale, il est plus rare que le cerf & ordinairement plus petit. C'est le jachmur de l'écriture sainte. Son pelage est roux brun, taché de blanc, rarement tout-à-fait blanc. Il va en troupe, s'apprivoise aisément, ne vit guere que vingt ans; la femelle n'a point de bois, elle est pleine pendant huit mois & met bas un, peu souvent deux, & presque jamais trois petits. Il s'écarte d'une ficelle tendue horizontalement. It. Goth. 335. Sa chair est bonne à manger.

Descr. anat. d'un daim. hermaphrodite. Journ. encyc. 1776. P. 2.

VI. Le DAIM DE VIRGINIE. *Cervus Virginianus*.

Cornes branchues, tournées en devant, un peu palmées.

Penn. quad. p. 51. n. 39 t. 9 f. 2. Raj. quad. p. 86. Sloan. jam. 2. p. 328. du Pratz Louis. 2. p. 69. Lawf. Carol. p. 123. Catesb. Carol. app. p. 28. Brickell North-carol. p. 109.

Il habite dans la Caroline & la Virginie; il ressemble assez au précédent mais il est plus haut de jambes, sa queue est aussi plus longue, & son pelage plus cendré; il va de même en troupe, il est agile & s'apprivoise facilement; pendant l'hiver il se nourrit de mousse d'arbres; il est sujet aux vers dans la tête & la gorge; sa chair est sèche; sa fourrure est excellente.

VII L'AXIS. *Cervus Axis*.

Cornes rameuses, rondes, droites, à sommité fourchue; corps taché de blanc.

Erxleb. mam. p. 312. Schreb. Saeugth. 5. t. 250 Plin. hist. nat. VIII. c. 21. Raj. quad. p. 89. Buff. hist. nat. XI. p. 397. pl. 38. 39. Penn. quad. p. 51. n. 40. id. p. 106. n. 48. Où il rapporte une variété de couleur uniforme, à sommité des cornes trifurquée, & p. 52. n. 41. une autre variété à grandes cornes blanchâtres, à sommet trifurqué.

Il habite dans l'Inde & aux îles de l'Océan indien. On l'appivoise sans peine. Il a l'odorat très-fin. Sa chair est mangeable étant salée.

Taille du daim; Pélage d'un roux-pâle; queue rousse en dessus, blanche en dessous.

VIII Le CERF-COCHON. *Cervus Porcinus.*

Cornes minces trifurquées; pelage brun en dessus, cendré en dessous.

Schreb. Saeugth. 5. t. 251. Penn. quad. p. 52. n. 42. t. 8. f. 2.

Il habite dans l'Inde, sa longueur est de trois pieds six pouces, sa hauteur de deux pieds quatre pouces. Cornes longues de treize pouces; corps assez gros; queue de huit pouces de long; pieds & sabots menus. (1.)

IX Le BAIEU. *Cervus Mexicanus.*

Cornes trifurquées à leur sommet, recourbées en avant; pelage roux.

Penn. hist. of. quad. p. 110. n. 52. Barter. Fr. équin. 151. Hernandez an. mexic. 324. Bancr. guin. 122. Buff. hist. nat. VI. p. 210. 243. pl. 37.

Il habite dans la nouvelle Espagne, la Guiane, & au Brésil. Cornes grosses robustes, longues de dix pouces; taille du chevreuil; la robe des jeunes individus est tachée. Tête grosse; yeux grands & brillants. Chair moins bonne que celle du cerf. (comme il paroît douteux si cet animal est ou un cerf ou un chevreuil, il vaut mieux lui donner un nom spécifique propre

(2.) Il paroît que c'est l'espèce décrite dans les *œuv. compl.* de Buffon 4^o. v. IV. p. 493. pl. 59. cependant il dit que l'individu qu'il en a vu à l'école vétérinaire avoit la robe semée de taches blanches comme celle de l'axis & qu'on le disoit venir du cap de Bonne-Espérance, il se peut donc que le pelage de cet animal varie, & qu'il se trouve aussi dans cette partie de l'Afrique.

& c'est ce qu'a fait Bancroft en lui imposant celui de *Baiou*, apparemment d'après la couleur de son pelage qui est roux ou rouge-bai. Celui de *Biche de bois* dont l'appelle Barrère *fr. équiv. 151.* est un nom vague & qui le détermine aussi peu que ceux de *biche des paleniviers*, de *biche de barallou.*)

X Le CHEVREUIL. LA CHEVRETTE. *Cervus capreolus.*

Cornes branchues, rondes, droites, à sommité fourchue; pelage d'un brun roux.

Faun. suec. 43. Schreb. Saeugh. 5. t. 252. A. B. Erxleb. mam. p. 313. Biff. regn. an. p. 89. n. 5. Plin. hist. nat. VIII. c. 53. 58. X. c. 72. XI. c. 37. Aldr. Bis. p. 738. Jonst. quad. p. 77. t. 31. Raj. quad. p. 89. Gefn. quad. p. 324. 1098. Schwenckf. Theriotr. p. 78. Jonst. quad. t. 33. Mus. Worm. p. 339. Wagn. Helv. p. 173. Sibb. Scot. an. p. 9. Klein quad. p. 24. Charlet. exerc. p. 12. Rzacz. Pol. p. 217. Buff. hist. nat. v. VI. p. 198. pl. 32. 33. Penn. quad. p. 53. n. 43. Gefn. Thierb. p. 144. f. p. 144. 145. Ridinger jagdb. Th. t. 9.

Il habite en petites troupes dans les bocages montueux de l'Europe & de l'Asie; il est agile; il dépouille sa tête en automne, & la refait pendant l'hiver; le-tems du rut est au commencement de Novembre; la femelle n'a point de bois; elle porte pendant vingt à vingt-deux semaines & met-bas en Avril deux faons. Sa chair est excellente.

Sa longueur est d'environ quatre pieds, sa hauteur de deux pieds & demi. Poils doux, courts pendant l'été, roux en dessus terminés de gris, plus longs pendant l'hiver & grisâtres; noirâtres sur le dos; blancs en dessous. Face noirâtre; cornes longues de six à huit pouces, à trois, rarement à quatre branches ou andouillers. Cuisses grêles; queue longue d'un pouce.

XI. Le MUNTJAC. *Cervus Muntjac.*

Cornes rondes, pileuses; tournées en arriere, trifurquées; à sommité supérieure recourbée & terminée en pointe.

Schreb. Saeugh. 5. t. 254. Penn. hist. of quad. p. 107. n. 50. Buff. œuv. compl. 4^o. v. IV. p. 504. pl. 60.

Il habite en fort petites troupes dans les îles de Java & de Ceylan ; il a le port du Cerf-cochon. Sa taille est beaucoup plus petite que celle du Chevreuil. Les cornes s'étendent sous la peau au devant des yeux par (deux) côtes longitudinales, qui la soulèvent d'une manière très-sensible & qui ont une origine commune à la distance de deux pouces du bout du museau ; elles sont couvertes de la peau continuée de la tête jusqu'à la hauteur de trois pouces au dessus de l'os frontal ; à cette élévation elles sont surmontées par ce qu'on nomme les meules & leurs pierrures dans les cerfs, lesquelles couronnent la peau qui finit en dessous ; elles se partagent ensuite en andouillers, sont lisses & d'un blanc tirant un peu sur le jaune, sans perlures ni gouttières. *Voyez Bufjon à l'endroit cité.* La chair de ce joli animal est excellente.

XII. Le CERF DE GUINÉE. *Cervus Guinensis.*

Gris en dessus, noirâtre en dessous.

Mus. ad Fr. I. p. 12. Penn. quad. p. 55. n. 45.

Il habite en Guinée. Est-il réellement de ce genre ?



Les Cerfs n'ont point de vésicule du fiel. Ils frappent de leurs pieds antérieurs. Ils aiment les forêts.

Le *Temamazame* Hern. mex. p. 325 ; le *Cuguacu-apara* & le *Cuguacu-été*. Marçg. Bras. 235. Pis. Ind. p. 97. f. p. 98. La *Biche de bois* & la *Biche des Palenquiers*. Barr. fr. eq. 15 ; les *Maçames* & le *Cariacou*, Buff. hist. nat. XII. p. 317. 347. pl. 44. qui tous paroissent être de ce genre, sont-ce des espèces distinctes de celles susmentionnées ?



GENRE XXXVI.

GAZELLE.

Cornes creuses, tournées en haut, rondes, annelées ou spirales, persistantes.
Huit dents incisives inférieures.
Point de dents canines.

I. La GAZELLE BLEUE. *Antilope Leucophaea.*

Cornes recourbées, assez rondes, annelées; pelage bleuâtre.

Pall. misc. zool. p. 4. spic. zool. I. p. 6. XII. p. 12. Schreb. Saeugth. 5. t. 278. Kolb. Vorgeb. p. 141. Penn. quad. p. 24. n. 13.

Elle habite au Cap de Bonne-Espérance; elle est plus grande que le Daim, de couleur blanche en dessous; ligne blanche devant les yeux; pieds de la même couleur; queue longue de sept pouces, blanche à son sommet & terminée par un petit flocon; cornes longues de vingt pouces, à vingt anneaux & à sommet lisse.

II. Le KOB. *Antilope Lerwia.*

Cornes recourbées, ridées; pelage rouffâtre; nuque barbue.

Pall. spic. zool. 12. p. 12. Erxleb. mam. p. 293. n. 23. Buff. hist. nat. XII. p. 210. 267. pl. 32. f. 1. Shaw it. 1. p. 313 Penn. quad. p. 39. n. 34.

Il habite dans la partie la plus septentrionale de l'Afrique, particulièrement près des fleuves Gambie & Sénégal; il est de la taille du Daim. Faîceau de poils remarquable sur la nuque & des poils assez longs aux genoux antérieurs. Cornes longues de treize pouces à huit ou neuf anneaux, lisses à leur sommet.

III. Le CHAMOIS. *Antilope Rupicapra.*

Cornes droites, rondes, lisses, crochues en arriere à leur sommet.

Pall. misc. zool. p. 7. spic. zool. I. p. 4. XII. p. 12. Schreb. Sæugh. 5. t. 279. Erxleb. mam. p. 268. n. 1. Syst. nat. XII. p. 95. n. 4. Briss. regn. an. p. 66. n. 4. Oppian. Cyneq. II. 338. Plin. hist. nat. VIII. c. 53. XI. c. 37. Gesn. quad. p. 321. f. p. 319. Bellon. obs. p. 57. Ald. bis. p. 725. f. p. 727. Jonst. quad. 74. t. 27. 32. Charlet. exerc. p. 9. Wagn. Helv. p. 183. Raj. quad. p. 78. Klein. quad. p. 17. Scheuchz. it. alp. 1. p. 155. Rzacz. pol. 223. Perr. anim. 1. p. 201. t. 29. Buff. hist. nat. XII. p. 136. 177. pl. 16. Penn. quad. p. 17. n. 10. Gesn. Thierb. p. 140. Ridinger jagdb. Th. t. 12. Bochart hierozoic. L. III. c. 22.

Il habite dans les Alpes de l'Italie, de la Savoye, du Valais, de la Suisse, les monts Rhétiens, Noriques, Krapacs, les hautes montagnes de la Grèce, de l'île de Crète, du Dauphiné, les Pyrenées, le Caucase, le Taurus, & se tient sur leurs sommités, les plus inaccessibles; il devient de jour en jour plus rare; il va en troupe, se nourrit de jeunes pousses d'arbres, d'herbages, de racines, sur-tout de celles de l'Æthuse à feuilles Capillaires, dont on lui trouve quelquefois des égagropiles. *Kram. Austr.* 320. Il est très-vite à la course; il est craintif, a la vue, l'ouïe, l'odorat excellens; sa voix ressemble à un siffement; il se retire pendant l'hiver dans les cavernes des rochers; il s'accouple en Octobre & Novembre, la femelle met-bas au mois de Mars & d'Avril deux ou trois petits.

Il est de la taille du bouc, à jambes cependant plus hautes. Poils, sur-tout pendant l'été, assez courts, d'un roux brun; ceux du dos blancs avec une ligne noirâtre; le front, le sommet de la tête, la gorge, la face interne des oreilles au-dessous de couleur blanche; cornes noires dans les deux sexes, ridées hormis à leur sommet. Une ouverture sous la peau derrière les cornes; levre supérieure un peu fendue. Genoux barbus. Queue courte, noirâtre même en dessous. Fourrure excellente. Chair savoureuse.

IV. Le NANGUER. *Antilope Dama.*

Cornes courbées en devant; corps blanc en dessous, dos & une bande près des yeux de couleur fauve.

Pall. misc. zool. p. 5. spic. zool. Fasc. I. p. 8. XII. p. 13. n. 4. Schreb. Saeugth. 5. t. 264. Plin. hist. nat. VIII. c. 53. XI. c. 37. Gefn. quad. p. 334. Aldr. bif. p. 729. Jonst. quad. p. 75. t. 27. Raj. quad. p. 83. Buff. hist. nat. XII. p. 213. pl. 32. f. 3. pl. 34. Penn. quad. p. 30. n. 22.

Il habite au Sénégal; il court avec une grande vitesse; & s'apprivoise aisément; sa longueur est d'environ quatre pieds, sa hauteur de deux pieds huit pouces; sa couleur est fauve en dessus, blanche en dessous, la poitrine est tachée de blanc. Des cornes aux deux sexes longues de huit pouces; seulement six dents incisives à la mâchoire inférieure.

V Le NAGOR. *Antilope Redunca.*

Cornes courbées en devant à leur sommet; corps roussâtre; poil un peu hérissé.

Pall. misc. zool. p. 5. spic. zool. I. p. 8. XII. p. 13. n. 5. Schreb. Saeugth. 5. t. 265. Ælian. hist. an. l. XIV. c. 4. Buff. hist. nat. XII. p. 326. pl. 46. Penn. quad. p. 30. n. 23.

Il habite près le fleuve Sénégal; son pelage est presque en entier d'un roux pâle; sa longueur est de quatre pieds, sa hauteur de deux pieds trois pouces; ses oreilles sont longues de cinq pouces, ses cornes de cinq pouces & demi.

VI. Le BIGGEL. *Antilope tragocamelus.*

Cornes courbées en devant; nuque garnie d'une crinière; dos gibbeux; queue longue terminée par un flocon.

Pall. misc. zool. p. 5. spic. zool. I. p. 9. XII. p. 13. n. 6. Schreb. Saeugth. 5. t. 262. Erxleb. mam. p. 279. n. 9. Mandell. it. 1. p. 122. Parsons act. ang. n. 476. p. 465. t. 3. f. 9. Penn. quad. p. 29. n. 20.

Il habite dans l'Inde; il s'accroupit à la manière du cha-

meau, auquel il ressemble aussi par le cou; sa hauteur est d'environ cinq pieds. Poils courts sur le corps & la queue, doux, cendrés, plus longs cependant sur la queue qui a vingt-deux pouces de longueur. Cornes longues de sept pouces; un fanon semblable à celui du taureau, garni de poils longs.

VII. Le NILGAUT. *Antilope picta*.

Cornes courbées en devant (1); nuque du cou garnie d'une crinière (ainsi que l'épine du dos jusqu'à la partie postérieure de la légère élévation qui est au dessus des omoplates); queue longue terminée par un floccon; pieds annelés de blanc & de noir.

Pall. spic. zool. XII. p. 14. n. 7. Schreb. Saeugth. 5. t. 263.
A. B. Erxleb. mam. p. 280. Penn. quad. p. 29. n. 21. t. 6.
f. 1. 2. Hunter act. ang. v. 61. p. 170. Naturf. 7. p. 236. t. 5.

Il habite dans l'Inde; sa hauteur est d'environ quatre pieds; sa couleur est d'un gris obscur, tirant davantage sur le brun dans la femelle; elle n'a point de cornes, celles du mâle (sont longues de sept pouces). Oreilles grandes, rayées de noir. Crinière noire, & une touffe de longs poils de la même couleur en forme de barbe au bas de la gorge au commencement de l'arrondissement du cou; trois bandes noires & deux bandes blanches au dessus du sabot des pieds.

VIII. Le SAÏGA. *Antilope saïga*.

Cornes distantes, pâles, en forme de lyre, transparentes; nez cartilagineux ventru.

Pall. misc. zool. p. 6. spic. zool. XII. p. 14. n. 8. p. 21.
t. 1. & 3. f. 6. 9. 10. 11. S. G. Gmelin it. 2. p. 174. t.

(1) Mr. Hunter dans sa description du Nilgaut insérée dans les Œuv. comp. de Buff 4^o. vol. V. p. 377. dit en parlant de ses cornes, qu'elles s'élevent en haut & en avant, formant un angle fort obtus avec le front ou la face; qu'elles sont légèrement courbées, la concavité en étant tournée vers l'intérieur & un peu en devant. Leur intervalle à leur origine est de trois pouces un quart & à leur sommet de six pouces un quart. Ce sommet est d'une couleur très-foncée.

22. & nov. comm. Petrop. v. 16. P. 1. p. 512. Forster act. ang. 57. p. 344. Pall. spic. zool. 1. p. 9. Erxleb. mam. p. 289. Penn. quad. p. 35. n. 30. syst. nat. XII. p. 97. n. 11. Strab. geogr. L. VII. Gefn. quad. p. 893. Jonst. quad. t. 27. Aldr. bisulc. p. 763. Charlet. exerc. p. 11. Rzacz. Pol. p. 224. auct. p. 320. J. G. Gmelin nov. comm. Petrop. V. p. 345. VII. summ. p. 39. t. 19. it. sib. I. p. 212. Buff. hist. nat. XII. p. 198. pl. 22. f. 2.

Il habite les regions désertes, arides, situées dans la Russie mineure & dans la Pologne, entre les monts Krapacs, ceux voisins du Danube, le Caucase, les monts Cerauniens, les mers Noire, Caspienne & d'Aral, les Alpes altaïques, jusqu'au 55^{me} degré de latitude; il va en troupe, surtout en automne. Il est d'une agilité étonnante, mais il se fatigue bientôt; il est craintif, bête comme un mouton, a l'odorat très-fin; comme il est d'une grande sensibilité, on vient à bout de l'appivoiser dans sa jeunesse; il s'accouple vers la fin de Novembre, alors les mâles combattent pour leurs femelles, les défendent contre les loups & les renards & ils voyagent ensemble vers le Midi. Celle-ci n'a point de cornes, son poil est plus doux que celui du mâle; elle met bas avant la mi-Mai, ordinairement un seul petit. Le saïga marche la tête haute, son port cependant est peu élégant; il broute l'herbe à ses côtés & souvent en retrogradant; il est sujet à avoir des vers qui se nichent entre la peau charmue & l'épiderme. (On trouve la même chose aux elans, aux rennes, aux biches). Il répand au tems du rut une forte odeur de musc; on en rencontre qui ont trois cornes, mais il est rare d'en voir qui n'en ont qu'une seule. Sa chair rotie est mangeable.

Taille du daim; longueur de plus de quatre pieds; narines très-ouvertes, sans os nasal, ni cloison osseuse; six dents molaires de chaque côté des mâchoires; cou & membres minces; poil d'été court, très-lisse, d'un gris jaunâtre sur le dos & les côtés, plus foncé sur les jambes en dessous des genoux; cou, dessous du corps & intérieur des jambes blancs; dessous des yeux peu-à-peu blanchâtre. Le pelage d'hiver est plus long d'environ deux pouces, un peu hérissé, d'un gris pâle, blanchâtre à l'extrémité des poils.



IX. La GAZELLE goitrée. *Antilope gutturosa*.

Cornes en forme de lyre ; corps rouffâtre ; point de faisceaux de poil aux genoux.

Pall. spic. zool. fasc. XII p. 14. n. 9. p. 46. t. 2. & 3. f. 14-17. Bellon it. 1. p. 311. 319. du Halde chin. 2. p. 253. 278. 290. Messerschmid. mus. Petrop. 1. p. 336. n. 12. L. G. Gmelin nov. comm. Petrop. 5. p. 347. t. 9.

Elle habite dans les déserts de la Mongolie & dans ceux qui s'étendent vers le midi entre le Thibet & la Chine ; elle va en troupe, recherche les collines, les pâturages secs, ouverts ; les lieux rocailleux, & ne se nourrit que d'herbes douces ; elle est presque infatigable à la course & au saut. On l'appriivoise aisément dans sa jeunesse ; elle entre beaucoup plus tard en rut que le mâle & la femelle met bas seulement au commencement de Juin.

Taille & forme de l'antilope proprement dite ; longueur (du mâle) de quatre pieds quatre pouces ; hauteur au moins de deux pieds six pouces ; six dents molaires de chaque côté des mâchoires ; larmiers très-petits ; cornes munies d'environ vingt anneaux ; milieu du cou distingué par un grand goitre mobile. Des poils à peine plus longs que les autres sur les genoux ; queue courte ; cavités inguinales très-grandes ; pelage de la même teinte à tout âge ; pendant l'été, le plus souvent, d'un gris-ferrugineux en dessus, blanchâtre en dessous. Le mâle a vers l'orifice du prépuce une follicule ou cavité remarquable, vuide, contenant quelquefois, mais rarement, une sorte de cerumen.

X. La GAZELLE à petit goitre. *Antilope subgutturosa*.

Cornes en forme de lyre ; corps d'un brun-cendré en dessus, d'un blanc de neige en dessous ; bande latérale d'un blanc-jaunâtre.

Schreb. Saeugh. 5. t. 270. B. Gùldenstedt act. Petrop. 1778. l. p. 251. t. 9-12.

Elle

Elle habite en Perse entre la mer noire & la mer Caspienne, & ressemble au chevreuil par le port & la grandeur; elle va en troupe, se nourrit principalement d'armoise pontique; la femelle produit au mois de Mai. Chair savoureuse. Cornes longues de plus de treize pouces, lisses à leur sommet; partie supérieure du larinx saillant sous la peau; genoux hérissés de touffes de poils.

XI Le TZEIRAN. *Antilope Pygarga.*

Cornes en forme de lyre (1); cou d'un roux-fanguin; croupe d'un roux-grisâtre; bande de couleur foncée sur les côtés; fesses blanches.

Pall. spic. zool. I. p. 10. XII. p. 15. n. 10. Schreb. Saeugh. V. t. 273. Sparmann. act. Stockh. 1780. 3. 4. Pall. misc. zool. p. 6. Penn. quad. p. 34. f. p. 28. Houttuyn Linn. ed. belg. 3. t. 24. f. 1. Russell alepp. p. 54. Buff. œuv. comp. 4. v. V. p. 258. pl. 27.

Il habite en Afrique, peut-être aussi dans la partie de l'Asie qui lui est voisine; il saute vigoureusement; sa taille passe celle du bouc & a cinq pieds quatre pouces de hauteur; sa chair est excellente; ses cornes sont longues de seize pouces, annelées au mâle, lisses à la femelle. Oreilles & queue longues de sept pouces; face blanche.

XII. La GAZELLE proprement dite. *Antilope dorcas.*

Cornes en forme de lyre; corps fauve en dessus, blanc en dessous; bande brune sur les côtés.

Pall. misc. zool. p. 6. n. 7. spic. zool. I. p. 11. n. 8. XII. p. 15. n. 11. Schreb. Saeugh. 5. t. 269. Sparm. act. Stockh.

(1) Selon la figure de cet animal qui se trouve dans l'hist. nat. de Buffon, les cornes ne sont point ainsi conformées; cependant Mr. Pallas, dans la description qu'il a faite du Tzeiran, lui donne aussi des cornes lyrées & renvoie ce non obstant pour la figure de cette gazelle à celle publiée par le comte de Buffon. Y auroit-il donc du doute touchant ce caractère ?

258 LES BESTIAUX. GAZELLE.

1778. trim. 2. n. 4. syst. nat. XII. 1. p. 96. n. 10. Buff. regn. an. p. 69. n. 10. Buff. hist. nat. XII. p. 201. pl. 23. Raj quad. p. 80. Ælian. hist. nat. XIV. c. 4. Shaw it. p. 152. 357. Penn. quad. p. 33. n. 26. f. au tit.

Elle habite en Afrique, même dans sa partie septentrionale, en Arabie, en Syrie; c'est le Dîschon de Moÿse; elle est de moitié plus petite que le daim. Cornes longues de douze pouces, munies près de sa base d'environ treize anneaux; genoux hérissés de longs poils; queue noire en dessus, blanche en dessous.

XIII. Le KEVEL. *Antilope Kevella.*

Cornes en forme de lyre, assez grandes, comprimées; croupe tirant sur le fauve, à rayes de couleur pâle; bande latérale noirâtre.

Pall. misc. zool. p. 7. n. 9. spic. zool. I. p. 12. n. 9. XII. p. 15. n. 12. Schreb. Saeugh. 5. t. 270. Kolb. c. I. p. 166. Kæmpf. amœn. p. 408. Buff. hist. nat. XII. p. 258. pl. 26. Penn. quad. p. 34. n. 27.

Il habite en Afrique, au fleuve Sénégal & en Perse; il va en troupe, s'apprivoise aisément, sent le musc; sa taille est celle d'un petit chevreuil. Des cornes aux deux sexes; ayant quatorze à dix-huit anneaux. Sa chair est très-favoreuse, comme dans la plupart de ses congénères.

XIV. La CORINNE. *Antilope corinna.*

Cornes un peu lyrées, presque droites, minces, lisses; corps tirant sur le fauve, blanc en dessous; bande latérale sur la tête d'un brun blanc.

Pall. misc. zool. p. 7. n. 10. spic. zool. I. p. 12. XII. p. 15. n. 12. B. Schreb. Saeugh. 5. t. 271. Buff. œuv. comp. 4^o. v. V. p. 240. pl. 22.

Elle habite en Afrique; elle est plus petite qu'un chevreuil. Cornes minces, longues de six pouces, annelées de rides circulaires. Est-ce la femelle du kevel auquel elle ressemble par sa couleur, son odeur de musc, sa grande agilité?

XV. Le BUBALE. *Antilope bubalis.*

Cornes grosses, lyrées-torfes, ridées, s'étendant en ligne droite à leur sommet ; tête & queue allongées.

Pall. spic. zool. I. p. 12. n. 10. XII. p. 16. n. 13. Erxleb. mam. p. 291. Pall. misc. zool. p. 7. Oppian. cyneg. 2. p. 300. Aristot. de part. anim. L. 3. c. 2. Plin. hist. nat. VIII. c. 15. Gesn. quad. p. 330. Aldrov. bif. p. 363. 365. 735. Jonst. quad. p. 52. Shaw it. p. 151. 358. Gesn. quad. p. 121. Raj. quad. p. 81. Seb. mus. 1. p. 69. t. 42. f. 4. Houttuyn ed Linn. belg. p. 213. t. 24. f. 3. Sparman act. Stockh. 1779. 2. n. 4. t. 5. f. 3. sup. Act. Par. 1. p. 205. Valent. amphith. zoot. p. 88. t. 14. Buff. hist. nat. XII. p. 294. pl. 37. 38. f. 1. 2. Penn. quad. p. 37. n. 32.

Il habite en Afrique, surtout dans sa partie septentrionale, ainsi qu'en Arabie ; il va en troupe. Sa chair est tendre mais sèche.

Il a quatre pieds de hauteur ; son port est moyen entre celui du cerf & de la vache, sa tête tient de celle du bœuf. Cornes robustes, noires, longues d'environ vingt pouces. Queue d'un pied de longueur, terminée par un flocon, semblable à celle de l'âne.

XVI. Le GNOU. *Antilope gnu.*

Cornes dirigées en avant dès leur base jusqu'à leur milieu ; tournées ensuite en arrière ; corps ferrugineux ; nuque du cou garnie d'une crinière ; queue d'un blanc cendré.

Sparrm. act. Stockh. 1779. I. n. 7. t. 3. Penn. hist. p. 62. n. 16.

Il habite les plaines situées derrière le Cap de Bonne Espérance & occupées par les grands Namaquas ; il va en troupe ; son naturel est farouche, il frappe de ses cornes ; il a le port & la queue du cheval, la tête du bœuf, les cuisses du cerf, le poil & les larmiers des gazelles.

Sa hauteur est de trois pieds & demi, sa longueur passe quelquefois six pieds & demi. Des cornes dans les deux sexes,

noires, ayant un pied cinq pouces de long; pelage d'un brun obscur; poitrine noire; crinière cendrée. Chair sapidé.

XVII. Le PASAN. *Antilope oryx.*

Cornes très-droites, subulées, finement ridées; corps gris, à raye dorsale noirâtre; poil du derrière du corps posé à contre poil.

Pall. spic. zool. XII. p. 16. n. 14. & p. 61. Schreb. Saeugh. 5. t. 257. Erxl. mam. p. 272. n. 3. Pall. misc. p. 8. spic. zool. 1. p. 14. Pall. nov. comm. Petrop. XIII. p. 468. t. 10. f. 5. syst. nat. XII. 1. p. 96. n. 7. Briss. quad. 67. Agatharch. peripl. Plin. hist. nat. II. c. 40. VIII. c. 53. X. c. 73. Columell. rust. 9. c. 1. Martial. epig. 1. 13. Macrob. saturn. 1. 3. Raj. quad. p. 79. Haffelq. it. p. 283. Buff. hist. nat. XII. p. 212. pl. 33. f. 3. Penn. quad. p. 25. n. 14.

Il habite dans les plaines au Cap de Bonne-Espérance, en Egypte, en Arabie, dans l'Inde; c'est le zébi de l'écriture Sainte. Il est de la grandeur du daim, de couleur blanche en dessous; ses cornes ont trois pieds de longueur; sa queue est longue d'un pied & terminée de noir.

XVIII. L'OREOTRAGE. *Antilope oreotragus.*

Cornes très-droites, subulées, un peu ridées à leur base; tête rousse; corps d'un jaune verdâtre, d'un blanc cendré en dessous; queue très-courte.

Schreb. Saeugh. 5. t. 259.

Il habite en Afrique.

XIX. L'ALGAZEL. *Antilope gazella.*

Cornes subulées, un peu arquées, ridées.

Pall. spic. zool. 12. p. 17. n. 15. syst. nat. XII. p. 69. n. 9. Briss. quad. 69. n. 10. Aldrov. bis. p. 756. Major Ephem. N. Cur. Dec. 1. a. 8. p. 1. t. 1. Mus. Bress. t. 10. f. 3. 4. Va-

lent. mus. museor. ed. all. 1. p. 193. t. 36. f. 2. 4. Raj. quad. 80. Bell. obs. 120. Pr. Alp. Ægypt. p. 232. t. 14. Penn. quad. p. 26. n. 15. Gefn. quad. p. 309. f. p. 308. Buff. hist. nat. XII. p. 211. pl. 33. f. 1. 2.

Il habite dans l'Inde, dans la Perse, même septentrionale, en Egypte & en Ethiopie; il monte les collines avec beaucoup de vitesse, il s'appriivoise aisément; sa couleur est rousse, sa poitrine blanche; il ne se laisse guère approcher; il entre en rut en automne & la femelle met bas au printems. On trouve assez souvent dans son estomac, mais plus fréquemment dans celui du mâle & de l'animal adulte, le vrai bezoard oriental, de couleur verte & bleuâtre, très-odorant sur les lieux, & toujours très-aromatique.

XX. La GAZELLE blanche. *Antilope leucoryx.*

Cornes subulées droites, convexement anrélées; pelage d'un blanc de lait.

Pall. spic. zool. 12. p. 17. n. 16. Oppian cynez. 2. vers. 445. nov. comm. petrop. 13. p. 470. t. 10. f. 5. Penn. hist. p. 68. t. 20.

Elle habite dans l'île Gow Bahrein de la baie de Bassora. Sa couleur est blanche, à l'exception de la moitié de la face, des joues & des membres qui sont rougeâtres. Nez semblable à celui de la vache. Cornes longues, aiguës, minces, noires. Queue un peu terminée en flocon.

XXI. Le COUDOUS. *Antilope orcas.*

Cornes subulées, droites, carinées-torfes; corps gris.

Pall. spic. zool. fasc. 12. p. 17 n. 17. Schreb. Saeugh. 5. t. 256. Pall. misc. zool. p. 9. spic. zool. fasc. 1. p. 15. Seba. mus. 1. p. 69. t. 42. f. 3. Kolb. Vorgeb. der gut. Hofn. 1. p. 145. t. 3. f. 1. Buff. hist. nat. XII. p. 357. pl. 46. b. 47. Penn. quad. p. 26. n. 16. Sparm. act. Stockh. 1779. 2. n. 5. t. 5. fig. inf.

Il habite dans les montagnes de l'Inde, du Congo & de l'Afrique méridionale; il va le plus souvent en troupe, & n'est

pas fort léger. Sa chair est très-savoureuse ; les Hottentots font des pipes à fumer avec les cornes.

Sa hauteur est de cinq à huit pieds ; des cornes aux deux sexes , longues d'environ deux pieds & d'un noir brun ; corps d'un bleuâtre cendré ; crinière du cou & dos noirs ; tête rougeâtre ; queue noire à son sommet , un peu terminée en floccon. Point de larmiers.

XXII. Le GUIB. *Antilope scripta*.

Cornes subulées , droites , torsées ; corps marqué de raies blanches croisées.

Pall. misc. zool. p. 8. n. 14. spic. zool. I. p. 15. XII. p. 18. n. 18. Schreb. Saeugh. V. t. 258. Buff. hist. nat. XII. p. 305. 327. pl. 40. 41. f. 1. Penn. quad. p. 27. n. 17.

Il habite les bois & les campagnes des environs du fleuve Sénégal. Il va en troupe. Poil brun marron à bandes blanches disposées en long & en travers comme si c'étoit un harnois. Tache blanche sur les pieds en dessus du sabot. Queue longue de dix pouces ; les cornes de neuf pouces.

XXIII La GRIMME. *Antilope Grimmia*.

Cornes coniques , comprimées , très-droites , ridées-striées , avec une strie sans rides sur leur face postérieure ; cavité de couleur noire sous les yeux.

Pall. misc. p. 8. 10. t. 1. 3. 4. f. 3. a. b. spic. zool. I. p. 38. t. 3. XII. p. 18. n. 19. Schreb. Saeugh. 5. t. 260. Erxl. mam. p. 276. n. 7. Syst. nat. XII. 1. p. 92. n. 2. Briss. regn. an. p. 97. n. 4. Syst. nat. II. p. 51. VI. p. 14. n. 10. X. 1. p. 70. n. 10. Grimm. misc. nat. curios. dec. 2. a. 4. p. 131. f. 13. Raj. quad. p. 80. Klein quad. p. 19. Buff. hist. nat. XII. p. 307. 329. pl. 41. f. 2. 3. Penn. quad. p. 27. n. 18.

Elle habite en Guinée ; sa grandeur est celle d'un faon de daim de deux mois ; brune en dessus mêlée de cendré & de jaune , blanche en dessous. Cornes noires , longues de dix-huit pouces , légèrement annelées à leur base dans une longueur de

trois pouces. La femelle n'a point de cornes. Queue courte, noire en dessus.

XXIV Le GUEVEL. *Antilope pygmaea.*

Cornes coniques, courtes, convexes, ridées à leur base.

Pall. spic. zool. 12. p. 18. n. 20. Bosm. guin. p. 252. Seb. mus. 1. p. 70. t. 43. f. 3. Adanson dans Buff. hist. nat. XII. pl. 43. f. 2. Penn. quad. p. 28. n. 19.

Il habite dans la zone torride de l'Afrique; il est très-agile, très-lesté, sautant quelquefois à la hauteur de douze pieds; son naturel est doux; il n'a guere plus de neuf pouces de haut; son pelage est d'un rouge-brun. Cornes noires, luisantes comme du jayet, longues de deux pouces. La femelle en est dépourvue. (Ne doit-il pas être rangé parmi les chevrotains?)

XXV La GAZELLE des Bois. *Antilope sylvatica.*

Cornes un peu en spirale, annelées-carinées, lisses & aiguës à leur sommet; corps brun en dessus, taché de blanc par derrière; & pour la plus grande partie blanc en dessous.

Sparm. act. Stockh. 1780. 3. n. 7. t. 7. Schreb. Saeguth. 5. t. 257. B. Buff. œuv. comp. v. V. p. 276. pl. 33. *Bosbok.*

Elle habite les bois du cap de Bonne Esperance, ressemble un peu au Guib, mais elle est plus petite & n'a guere que trois pieds de hauteur; elle est monogame; (sa croupe est parsemée de petites taches rondes d'un blanc qui se fait d'abord remarquer & qui lui sont particulieres. *Allam.*) Cornes noires, longues de dix pouces & demi à treize pouces; la femelle n'en a point; partie supérieure du cou & du dos un peu en criniere. Chair bonne à manger.

XXVI Le CONDOMA. *Antilope Strepsiceros.*

Cornes spirales, carinées, un peu ridées; corps marqué de

R 4

264 LES BESTIAUX. GAZELLE.

rayes tranſverſales blanches ; une raye ſemblable ſur l'épine du dos.

Pall. miſc. zool. p. 9. ſpic. zool. I. p. 17. XII. p. 19. 67. Schreb. Saeugth. 5. t. 267. Collini. act. ac. Theod. Palat. 1. p. 487. Gein. quad. p. 295. 323. f. 31. Jonſt. quad. p. 54. t. 24. Ald. biſ. p. 368. f. p. 369. Houttuyn ſyſt. nat. ed belg. 3. t. 26. f. 1. 2. Buff. hiſt. nat. XII. p. 301. pl. 39. f. 1. 2. Penn. quad. p. 31. n. 24. Knorr delic. 2. t. k. 5. f. 1. 4. k. 11.

Il habite au cap de Bonne Eſperance ; ſa longueur eſt de neuf pieds ; ſa hauteur de quatre pieds ; corps mince, d'un gris-rouge, gris en deſſous ; cou garni deſſus & deſſous d'une criniere ; face noirâtre, marquée ſous les yeux de deux lignes blanches. Cornes d'un brun-pâle, longues de trois pieds neuf pouces ; queue de deux pieds de long, brune en deſſus, blanche en deſſous, terminée de noir.

XXVII L'ANTILOPE. *Antilope Cervicapra.*

Cornes ſpirales, rondes, annelées ; corps nuancé de fauve.

Pall. miſc. zool. p. 9. ſpic. zool. I. p. 18. 19. t. 1. 2. XII. p. 19. n. 22. Schreb. Saeugth. 5. t. 268. Erxleb. mam. p. 283. n. 14. Buff. hiſt. nat. XII. p. 215. 217. pl. 35. 36. f. 1. 2. Syſt. nat. II. p. 50. VI. p. 14. n. 7. X. 1. p. 69. n. 8. XII. 1. p. 96. n. 8. Briſſ. quad. 68. n. 8. Ald. biſ. p. 256. Olear. muſ. gott. p. 13. t. 9. f. 7. Plin. hiſt. nat. XI. c. 37. Jonſt. quad. t. 29. Act. Paris. 1. p. 84. Valent. amphit. zoot. p. 105. t. 19. Scheuchz. bibl. ſacr. 4. t. 576. Charlet. exerc. p. 67. Raj. quad. p. 79. n. 4. Grew. muſ. p. 24. Klein quad. p. 18. Shaw trav. p. 243. Penn. quad. p. 32. n. 25.

Il habite dans l'Afrique la plus ſeptentrionale & dans l'Inde ; il eſt un peu plus petit qu'un daim. Tête noirâtre ; orbites des yeux blanches ; bouche brune ; queue courte, noire en deſſus, blanche en deſſous ; cornes droites, noires, entièrement annelées dans la plûpart, diſtantes l'une de l'autre à leur ſommet de ſeize pouces, longues d'environ quatorze pouces ; la femelle en eſt dépourvue ; elle porte pendant neuf mois & met-bas un ſeul petit.



Les gazelles font pour ainſi dire la nuance entre les cerfs & les chevres ; leur port eſt celui du cerf, leurs cornes tiennent de celles de la chevre. Elles ſont pourvues de la véſicule du fiel, de larmiers ou ſinus ſous les yeux aſſez remarquables, de cavités inguinales terminées par une plicature de la peau, de touffes de poils aux genoux, de très-beaux yeux noirs ; elles ſont craintives, agiles & leſtes ; leurs jambes ſont dans la plupart, fort fines ; elles marchent en troupe, quelque-fois de pluſieurs milliers ; leur nourriture conſiſte principalement en petits arbuſtes ; elles fréquentent plus communément les collines que les plaines & les bois ; elles ne ſe trouvent point en Europe, à l'exception du chamois & du ſaïga, non plus qu'en Amérique ; leur patrie eſt la région la plus chaude de l'Afrique & de l'Asie. Leur chair eſt ordinairement bonne à manger ; dans quelques-unes elle ſent le bouc ou le muſc.

GENRE XXXVII,

CHEVRE.

Cornes creuſes, tournées en enhaut, droites, comprimées, ſcabres.

Huit dents inciſives inférieures.

Point de dents canines.

Menton barbu.

I La CHEVRE Sauvage. *Capra ægagrus.*

Cornes carinées, arquées ; gorge barbue.

Pall. ſpic. zool. XI. p. 45. t. 5. f. 2. 3. S. G. Gmelin it. 3. p. 493. Kæmpf. amœnit. exot. p. 398 t. 4. n. 1. Ridinger jagdb. Th. t. 11. Tavernier voy. 2. 143. Penn. hiſt. p. 52. n. 14.

v. b. LE BOUC, LA CHEVRE DOMESTIQUE. *Capra Hircus.*

Cornes carinées arquées.

Syst. nat. XII. p. 94. n. 1. Faun. suæc. 44. Forster act. angli. 37. 344. Brissl. regn. an. p. 62. n. 1. Klein quad. 15. Sloan. jam. 2. p. 328. Charlet exerc. p. 9. Jonst. quad. t. 26. Plin. hist. nat. VIII, c. 50. Gefn. quad. p. 270. 301. f. 302. 314. Aldrov. bis. p. 619. f. p. 635. Jonst. quad. p. 65. t. 26. 27. Sibb. Scot. an. p. 8. Raj. quad. p. 77. Rzaca. Pol. 239. Schwenckf. theriotr. p. 97. 98. 100. 101. Arist. hist. anim. V. c. 11. VI. c. 15. VIII. c. 13. IX. c. 4. Oppian. cyneg. 2. 326. Buff. hist. nat. V. p. 59. pl. 8. 9. Gefn. Thierb. p. 127. f. p. 128. 135. Penn. quad. p. 14.

v. c. La CHÈVRE D'ANGORA. *Capra Angorensis.*

Corps entièrement vêtu de poils très-longs & frisés.

Brissl. regn. an. p. 64. n. 2. Ælian. an. 16. c. 30. Haffelq. it. 206. Olear. mus. t. 10. f. 2. Forster act. Ang. 37. p. 344. Tournef. Voy. 2. p. 185. Buff. hist. nat. V. p. 71. pl. 10. 11. Penn. quad. p. 15.

v. d. La CHÈVRE MAMBRINE. *Capra mambrica.*

Cornes inclinées ; oreilles pendantes ; gorge barbuë.

Syst. nat. XII. p. 95. num. 3. Brissl. regn. an. p. 72. n. 13. Gefn. quad. p. 1097. 1098. Fr. Alp. Æg. 1. 229. Ald. bis. p. 769. f. 768. Jonst. quad. p. 81. t. 26. Raj. quad. p. 81. Rauwolf it. 3. p. 26. Buff. hist. nat. XII. p. 152. 154. Kuffel. alepp. p. 52. Penn. quad. p. 15. t. 5. f. 1. 2.

v. e. Le BOUC D'AFRIQUE, LA CHEVRE NAINÉ. *Capra depressa.*

Cornes rabattues, courbées, très-petites, couchées sur le crâne.

Syst. nat. XII. 1. p. 95, n. 5. Brissl. regn. an. p. 65. n. 4. Buff. hist. nat. XII. p. 154. pl. 18. 19. Penn. quad. p. 16.

v. f. Le BOUC DE JUUDA. *Capra reversa.*

Cornes droites, recourbées à leur sommet.

Syst. nat. XII. 1. p. 95. n. 6. Brissl. reg. an. p. 65. n. 5. Buff.

hist. nat. XII. p. 154. 186. pl. 20. 21. Penn. quad. p. 16.

v. g. Le CAPRICORNE. *Capra Capricornus.*

Cornes courtes, tournées en devant à leur sommet, annelées sur les côtés.

Buff. hist. nat. XII. p. 146. pl. 15. Penn. quad. p. 16.

L'espèce sauvage habite particulièrement le mont Caucase, & le mont Taurus, de même que les montagnes de la Perse, de l'Inde, du Japon; peut-être aussi celles de l'île de Candie, de l'Afrique, & les petites Alpes Européennes. Elle ressemble au cerf par l'agilité, un peu aussi par le port; elle est plus grande que toutes ses variétés. La femelle n'a point de cornes ou n'en a que de fort petites, mais le mâle en a de beaucoup plus longues, robustes, ridées, d'un brun-cendré; cou & membres très-nerveux; tête grosse, dure; barbe touffue d'un brun-marron; point de larmiers au devant des yeux qui sont assez petits, & point de cavité inguinale; queue très-courte, noire; corps d'un rouffâtre gris ou cendré, à ligne épinière noire; poil hérissé; du bezoard dans l'estomac. La variété *b.* est domestique par toute l'Europe & les autres parties de la terre; elle se nourrit de petites branches d'arbres, & de divers feuillages, de lichens; elle broute même impunément de la ciguë, de l'euphorbe & d'autres plantes vénéneuses & médicamenteuses; elle aime les lieux montueux; elle varie en couleur blanche ou noire, atteint l'âge de dix ou douze ans, est rarement dépourvu de cornes, plus rarement à quatre cornes. On dit que dans l'île de Juan Fernandez il s'en trouve qui de domestiques qu'elles étoient, sont redevenues sauvages. C'est une bête peu sûre, pétulante, aimant à se battre, à sauter, lascive; la chèvre porte pendant cinq mois & met bas un ou deux, rarement trois ou quatre chevreaux. Cet animal a une odeur qui lui est propre, qu'on appelle *sentir le bouc*. Il craint le froid, il dépouille les arbres de leur écorce; son cuir est tenace; il porte une laine particulière, nommée *poil de chèvre*. Le lait de chèvre est très-bon, très-utile; on en fait du fromage. La variété *c.* est domestique dans les environs d'Angora, elle porte une laine très-blanche, pendante jusqu'à ses pieds, & émule de la soie. Les cornes (du mâle) sont torses, dirigées vers les côtés du corps, comme celles du mouton d'Espagne; oreilles planes, lanceolées, non droites mais à demi-pendantes & canaliculées.

La variété *d* habite en Syrie ; elle est un peu plus grande que le bouc domestique , à cornes noires , & pelage fauve. La variété *e* habite en Afrique ; on l'éleve aujourd'hui dans l'Amérique méridionale : sa taille est celle d'un chevreau , à longs poils pendans ; cornes à trois angles , conformées en croissant , à peine de la longueur du doigt & tellement appliquées au crâne , qu'elles perçent presque la peau. La variété *f*. se trouve au royaume de Juda en Afrique , elle est de la grandeur d'un chevreau d'un an , à poils courts semblables à ceux du cerf ; ses cornes ont à peine un doigt de long ; elle s'accouple avec la variété précédente.

II. Le BOUQUETIN. *Capra ibex*.

Cornes nouvelles en dessus , dirigées vers le corps ; gorge barbue.

Briss. regn. an. p. 64. n. 3. Erxl. mam. p. 261. n. 2. Gir-tanner Lichtenb. Magaz. 4. 2. p. 30. Pall. spic. zool. XI. p. 31. t. 3. & V. f. 4. Plin. hist. nat. VIII. c. 53. Gesn. quad. p. 331. & 1099. Aldrov. bis. p. 730. f. p. 732. Jonst. quad. p. 75. t. 25. 28. Charlet. exerc. p. 10. Wagn. helv. p. 176. Raj. quad. p. 77. Klein quad. p. 16. Bell. obs. p. 20. Buff. hist. nat. XII. p. 136. pl. 13. Penn. quad. p. 13. n. 9. Gesn. Thierb. p. 148. Knorr. del. 2. t. K. 5. f. 2.

Il habite les hautes montagnes , escarpées , inaccessibles , du Kamtschatka , de la Sibérie , de l'Arabie , de Crète , d'Italie , les Apennins , les Alpes de la Suisse , les Alpes Rhétiennes & Noriques , mais plus rarement de jour en jour dans ces dernières. Il va en troupe ; il est très-agile , très-leste , très-adroit à sauter. On peut l'appriivoiser dans sa jeunesse. La femelle met bas un ou deux petits. Il est plus grand que la chèvre sauvage , le mâle l'est plus que la femelle ; celle-ci a aussi une barbe & des cornes mais plus petites ; elle a deux mamelles.

Tête courte , à museau gros , comprimé ; yeux assez petits ; cornes très-amplés , longues quelquefois de trois pieds & pesant huit à dix livres , arrondies en dessous , plus arquées que dans la chèvre sauvage , carinées , d'un gris noirâtre. Jambes minces ; queue courte , nue en dessous , noire en dessus & au sommet. Poils du corps longs , fauves ou gris , d'un gris sale dans les

jeunes individus , à ligne dorsale noirâtre. Grande tache noire dessus & dessous les genoux antérieurs , qui au reste sont blancs. Peau fine. Le bouquetin de Sibérie est-il une espèce différente ?

III. Le BOUQUETIN DU CAUCASE. *Capra caucasica.*

Cornes arquées en arrière & en dehors , à sommet tourné en dedans , un peu triangulaires , noueuses antérieurement.

Güldenstedt act. Petrop. 1779. P. 2. p. 273. t. 16. 17.

Il habite les plus hautes élévations schisteuses nues du Caucase , près des sources du Terek & du Cuban , & se trouve aussi dans la Cachetie & le pays Ossétin. Il s'accouple en Novembre ; (jamais avec la chèvre domestique) ; la femelle met bas au mois d'Avril.

Cornes du mâle , beaucoup plus grandes que celles du bouc domestique , formant un arc de vingt-huit pouces ; celles de la femelle sont beaucoup plus petites & d'un gris brun , le mâle les a d'un noir sâle. Couleur du corps en dessus d'un fauve semblable à celui du cerf , blanchâtre en dessous ; les extrémités noires ; bande étroite sur l'épine du dos de couleur brunâtre ; poils cendrés à leur base , assez roides , entremêlés d'un duvet cendré. Taille du bouc domestique , plus large cependant & plus raccourcie.

GENRE XXXVIII.

MOUTON.

Cornes creuses , dirigées en arrière , tournées en dedans , ridées.

Huit dents incisives inférieures.

Point de dents canines.

I. Le BELIER , La BREBIS. *Ovis Aries.*

Cornes comprimées , faites en forme de croissant.

270 LES BESTIAUX. MOUTON.

Faun. suec. 45. Amœn. ac. 4. p. 169. Briff. regn. an. p.
74. n. 1. Sloan. jam. 2. p. 328. Raj. quad. p. 73. Arist. hist.
anim. V. c. 11. VI. c. 19. VIII. c. 13. IX. c. 4. Ælian. an.
VII. c. 27. Plin. hist. nat. VIII. c. 47. 48. Gefn. quad. p. 872.
912. 925. 927. Aldr. bis. p. 370. Jonst. quad. p. 54. 1. 22. Char-
let. exerc. p. 8. Sibb. Scot. an. p. 8. Rzacz. Pol. p. 242.
Schwenckf. Theriotr. p. 56. 60. Buff. hist. nat. V. p. 1. pl.
1. 2. Penn. quad. p. 10. n. 8. Gefn. Thierb. p. 320. 321.
327. 329.

v. a. LE MOUTON D'ANGLETERRE. *Ovis Anglica.*

Sans cornes ; bourfes pendantes jusqu'au genou des jambes
posterieures ; queue de la même longueur.

Amœn. ac. 4. p. 174. Penn. hist. p. 34. C.

v. b. LE MOUTON RUSTIQUE. *Ovis Rustica.*

Des cornes ; laine courte & rude ; queue courte.

Amœn. ac. 4. p. 174. Pall. spic. zool. XI. p. 59. 61.

v. c. LE MOUTON D'ESPAGNE. *Ovis Hispanica.*

Des cornes, dont la spire se roule en dehors ; laine douce
& bien fournie.

Amœn. ac. 4. p. 174.

v. d. LE MOUTON D'ISLANDE. *Ovis Polycerata.*

Plus de deux cornes.

Pall. spic. zool. XI. t. 4. f. 1 c. f. 2. b. t. 3. f. 5. Amœn.
ac. 4. p. 174. Aldr. bis. p. 397. Buff. hist. nat. XI. p. 354.
387. pl. 31. 32. Penn. quad. t. 3. f. 2. 3.

v. e. LE MOUTON D'AFRIQUE. *Ovis Africana.*

Des poils courts au lieu de laine.

Amœn. ac. 4. p. 173. Raj. quad. p. 75. Briff. regn. an. p.
76. n. 4. Sloane jam. 2. p. 328. Charlet. exerc. p. 9.

v. f. L'ADIMAIN. *Ovis Guineensis*.

Oreilles pendantes ; fanon lâche pileux ; derrière de la tête prominent.

Syst. nat. XII. 1. p. 98. n. 2. Briss. regn. an. p. 77. n. 5. Marcg. bras. p. 234. Jonst. quad. t. 46. Klein quad. p. 14. Raj. quad. p. 75. Sloan. jam. 2. p. 328. Marmol. afr. 1. p. 59. Adanf. Sen. p. 37. des March. voy. 1. p. 129. Buff. hist. nat. XI. p. 359. 392. pl. 34-36. Shaw. it. p. 241. Penn. quad. p. 12.

v. g. LE MOUTON DE BARBARIE. *Ovis Laiscauda*

Queue large & grosse,

Ruff. alepp. 51. t. 52. Ælian. an. X. c. 4. Aldrov. bif. p. 404. f. p. 405. Charlet. exerc. p. 9. Ludolf Æthiop. 1. c. 10. n. 14. Raj. quad. p. 74. Klein quad. p. 14. Amoen. ac. 4. p. 173. J. G. Gmelin nov. comm. Petrop. V. p. 343. t. 8. Briss. regn. an. p. 75. n. 2. Pall. spic. zool. XI. p. 63. t. 4. f. 1. 2. a b. Chardin Voy. 3. p. 37. Buff. hist. nat. XI. p. 355. pl. 33. Shaw it. p. 241. Penn. quad. p. 4. t. 1. Rauwolf it. 3. p. 26. Gesn. Thierb. p. 326. Osb. O. Ostind. p. 188.

v. h. LE MOUTON DE BUCCARIE. *Ovis bucharica*.

Oreilles grandes , pendantes ; queue graisseuse moins grosse ;

Pall. spic. zool. XI. p. 78.

v. i. LE MOUTON A LONGUE QUEUE. *Ovis Longicauda*.

Queue très-longue.

Raj. quad. p. 74. Jonst. quad. t. 23. Briss. regn. an. p. 76. n. 3. Pall. spic. zool. XI. p. 60. Olear. it. p. 567. Gesn. Thierb. p. 326.

v. k. LE MOUTON DU CAP. *Ovis Capensis*.

Oreilles grandes pendantes ; queue longue & épaisse à peine distinguée de la graisse qui l'entoure.

272 LES BESTIAUX. MOUTON.

Penn. quad. t. 4. f. 2.

On élève & nourrit par toute la terre en domesticité cette précieuse espèce. Le mouton se plaît dans les lieux secs, ouverts & chauds, ceux voisins de la mer, abondans en plantes salées; il est de tous les quadrupèdes le moins rusé & peut-être le plus stupide; adulte dès sa seconde année, il ne passe guère quatorze ans. Il change de dents (depuis l'âge d'un an jusqu'à celui de trois ans qu'elles sont toutes remplacées); il boit peu, il bêle, il est fort timide, c'est en ruant & en lâchant son urine qu'il menace son ennemi, c'est à coups de tête qu'il le reçoit. Il broute avec plaisir dans les prés la fétuque ovine, & dans les champs le tabouret bourse à pasteur. Le prunellier, la préle, la renoncule particulièrement la flammette ou la petite douve l'incommodent, comme aussi l'antheric des marais, la Kalmie, la scorpionne des marais, l'anémone des bois; il est en butte à la piquure de l'hippobosque ovine, de l'œstre du mouton, du ricin; il est sujet aux poux, à la fasciole hépatique, aux hydatides dans le cerveau; il en est travaillé de vertiges, de maladies du foie, de jaunisse, de phtisie, d'hydropisie, de galle, de varioles.

Un belier suffit à vingt brébis, lesquelles sont pleines pendant vingt-trois semaines & mettent bas un ou deux, rarement trois agneaux. La variété *a* est commune en Angleterre, les plus beaux individus s'en trouvent dans la province de Lincolnshire. La variété *b* est repandue dans toute l'Europe, surtout dans sa partie septentrionale; sa laine est plus roide, plus courte, moins frisée; ses cornes sont contournées en spirale, anguleuses planes en dedans, applaties à leur sommet; quelquefois elle en manque. Ses yeux sont bleuâtres glauques, situées dans une faille ovale du devant de la tête, leur prunelle est oblongue; ils ont une cavité profonde à leur coin antérieur où se fait une sécrétion de matière gluante; queue ronde, n'atteignant point le genou; la couleur ordinaire de sa toison est blanche, quelquefois noire ou tachée. La variété *c* est la plus commune en Espagne, d'où elle a été portée dans les autres parties de l'Europe; la spire de ses cornes est tournée en dehors. La variété *d* se rencontre souvent en Islande & dans les pays du Nord & n'est pas rare dans les nombreux troupeaux des Tartares nomades; elle a trois, quatre, cinq, même six cornes, dont celle ou celles du milieu sont droites, tandis que les extérieures se roulent en dehors; sa queue est ordinairement courte ainsi que sa laine, qui est assez rude. La variété *e* se

trouve

trouve en Afrique. Celle sous *f* se rencontre dans le désert du Saara & en Guinée, on l'a aussi transportée en Amérique. Elle varie en couleur, égale en grandeur le mouton rustique. Cornes petites, courbées en dehors jusques près des yeux; queue de la longueur de la cuisse. La variété *g* est très-souvent de couleur blanche, quelquefois noire, brune, tachée, rarement grise; on l'éleve chez presque tous les peuples Nomades, particulièrement chez les Kirgises; en Perse, en Chine, dans tout l'Orient, en Syrie, en Arabie, en Egypte; au lieu de queue dont il ne paroît guère que le coccyx, il a un couffin de graisse très-gros, pesant quelque fois plus de trente livres. La variété sous *h*. est domestique en Buccarie & paroît être métive & produite par l'union des variétés *g* & *i*. Elle a la queue allongée, aplatie, grasse, nue en dessous, mince, & laineuse à son extrémité; sa toison est ou d'un blanc de lait ou noire, ou grise, ou d'un blanc-argenté très-recherché; elle se trouve aussi en Perse, en Syrie, en Palestine, & dans plusieurs contrées de l'Afrique. La variété *i* est cultivée au cap de Bonne Espérance.

II. Le MOUFLON. *Ovis Ammon.*

Cornes arquées demi-circulaires, un peu applaties en dessous; fanon lâche pileux.

Erxleb. mam. p. 250. n. 2. Syst. nat. XII. t. p. 97. n. 12. Briss. regn. an. p. 71. n. 12. Plin. hist. nat. VIII. c. 49. XXVIII. c. 9 & 15. Gesn. quad. p. 934. Bellon obs. p. 54. Raj. quad. p. 75. 82. Klein quad. p. 20. Steller Kamtschatk. p. 127. I. G. Gmelin it. fib. 1. p. 368. I. G. Gmelin nov. comm. Petrop. 4. p. 388 summ. p. 53. t. 8. b. f. 2. 3. Pall. spic. zool. XI. p. 3. f. 1. 2. Buff. hist. nat. XI. p. 352. pl. 29. Cetti flor. nat. of sard. 1. t. 3. Penn. quad. p. 18. n. 11. Gesn. Thierb. p. 154. 155. S. G. Gmelin it. 3. p. 486. t. 55.

Il habite en petits troupeaux dans les endroits ouverts; rocailleux & deserts des contrées, situées entre les hautes montagnes de l'Asie moyenne, au Kamtschatka, aux îles Kuriles, peut être aussi en Californie & dans le reste de l'Amérique occidentale; plus certainement en Barbarie, en Sardaigne, en Corse, en Grèce, sur leurs plus grandes élévations. Il est très-leger à la course, très-agile, farouche, portant des coups dangereux avec ses cornes; il paroît être

S

l'espèce du belier dans l'état sauvage ; il est adulte dès la deuxième année de son âge & ne passe point quatorze ans ; la femelle met bas en Mars un ou deux agneaux ; sa chair & sa graisse sont délicates.

Il est de la taille d'une petite biche ; sa couleur pendant l'été est pour la plupart d'un cendré-brunâtre, mêlé de gris, & d'un cendré-blanchâtre en dessous ; mais pendant l'hiver elle est en dessus d'un gris-ferrugineux, & en dessous d'un gris-blanchâtre ; queue très-courte, blanche ; brunâtre à son sommet ; les poils d'hiver ont un pouce & demi de longueur, ils tombent au printemps. Oreilles aiguës, droites ; yeux grands, à iris brunes ou bleues ; cornes, paroissant déjà à la troisième année, blanchâtres, annelées, réfléchies, comprimées, plus petites & plus en forme de faucille dans la femelle ; quelquefois elle en est dépourvue. Jambes postérieures plus longues que les antérieures.

III. Le **POUDOU**. *Ovis Pudu*.

Cornes rondes, lisses, divergentes.

Molina hist. nat. Chil. p. 273.

Il habite en troupeaux sur les Cordillères d'Amérique, & descend à la saison des neiges dans les vallons situés au midi ; on le prend alors facilement & on l'apprivoise sans peine ; il est docile ; sa taille est celle d'un chevreau de six mois ; il ressemble par son port à la chèvre, mais il a les cornes courbées en dehors & petites ; la femelle n'en a point ; il en diffère aussi par le défaut de barbe. Sa couleur est obscure.

IV. Le **STRIPHOCHERE**. *Ovis Strepiceros*.

Cornes droites, carénées, fléchies en spirale.

Briff. regn. an. p. 73. n. 15. Oppian. cyneg. II. p. 376. Plin. hist. nat. XI. c. 37. Buff. hist. nat. XI. p. 358. Bellon. obs. p. 20. f. p. 21. Aldr. bis. p. 406. f. p. 407. Jonst. quad. t. 45. Besch. der berl. Naturf. 4. p. 624. t. 20. Raj. quad. p. 75. Klein quad. p. 14. Penn. quad. p. 11. t. 3. Gesn. Thierb. p. 151. f. p. 152.

Il habite dans l'île de Candie & dans celles de l'Archipel. On l'éleve fréquemment en Hongrie & en Autriche. Est-il de la race du bélier commun, auquel il ressemble par la taille & la figure ?

GENRE XXXIX.

BŒUF.

*Cornes creuses, tournées en devant, conformées en croissant & lisses.
Huit dents incisives inférieures.
Point de dents canines.*

I. Le TAUREAU, La VACHE. *Bos Taurus.*

Cornes rondes, courbées en dehors ; fanon lâche.

Faun. succ. 46.

v. a. 1. L'AUROCHS. *Taurus ferus. Urus.*

Cornes grosses, courtes, recourbées en en-haut ; front crépé.

Cæs. Gall. VI. c. 28. Gesn. quad. p. 157. Aldr. bis. p. 347. f. p. 348. Jonst. quad. p. 50. t. 20. Raj. quad. p. 70. Klein. quad. p. 11. Bell. it. I. p. 211. Rzacz. Pol. p. 228. Plin. hist. nat. VIII. c. 15. Charlet. exerc. p. 8. Briss. regn. an. p. 80. n. 3. Gesn. Thierb. p. 299. Buff. hist. nat. XI. p. 284. Rindinger wilde Thier. t. 37.

v. a. 2. LE BONASUS. *Taurus bonafus.*

Cornes fléchies en en-bas ; crinière très-longue de la tête aux épaules.

Plin. hist. nat. VIII. c. 15. Gesn. quad. p. 145. Aldr. bis. p. 358. f. p. 361. Jonst. quad. p. 51. t. 18. 19. Charlet. exerc. p. 8. Raj. quad. p. 71. Buff. hist. nat. XI. p. 284. Arist. hist. an. II. c. 5. 7. XI. c. 71. Ælian. anim. VII. c. 3. Briss. an. 84. syst. nat. XII. I. p. 99.

276 LES BESTIAUX. BŒUF.

v. a. 3. LE BISON. *Taurus bison*.

Cornes recourbées en en-haut ; crinière & barbes très-longues ; dos bossu.

Plin. hist. nat. VIII. c. 15. Gesn. quad. p. 143. Ald. bif. p. 353. 357. f. p. 355. 356. Jonst. quad. p. 51. t. 16. 17. Charlet. exerc. p. 8. Sibb. Scot. an. p. 7. Raj. quad. p. 71. Rzacz. Pol. p. 214. Buff. hist. nat. XI. p. 284. syst. nat. XII. 1. p. 99. n. 3. Briss. regn. an. p. 82. n. 5. 6. Oppian. cyneg. 2. p. 159. Gesn. Thierb. p. 296.

v. b. LE BŒUF DOMESTIQUE. *Bos, Taurus, vacca, vitulus domesticus*.

Cornes lisses, rondes, recourbées en en-haut.

Plin. hist. nat. VIII. c. 45. 46. Gesn. quad. p. 24. 25. 103. 124. Schwenckf. Theriotr. p. 63. 65. 70. Ald. bif. p. 13. f. p. 36. Jonst. quad. p. 13. 15. Wagn. Helv. p. 167. Sibb. Scot. an. p. 7. Rzacz. Pol. p. 37. Sloan. jam. 2. p. 327. Jonst. quad. p. 36. t. 14. Charlet. exerc. p. 8. Raj. quad. p. 70. Mus. ad. fr. 1. p. 12. Briss. regn. an. p. 78. n. 1. Klein. quad. p. 10. Buff. hist. nat. IV. p. 437. pl. 14.

v. b. 1. LE BŒUF DES INDES. *Bos indicus major*.

Taille haute ; pelage roux ; cornes très-courtes ; bosse graisseuse sur les épaules.

Penn. hist. of quad. p. 16. n. A. t. 1. fig. inf.

v. b. 2. LE ZEBU. *Bos indicus minor*.

Petit de taille ; cornes presque droites, tournées en devant ; bosse graisseuse sur les épaules.

Penn. hist. of quad. p. 17. t. 1. f. sup. syst. nat. XII. 1. p. 99. n. 6. Charlet. exerc. p. 8. Buff. hist. nat. XI. p. 285. 439. pl. 42. Edw. av. 200. t. 200.

v. b. 3. LE BŒUF d'ABYSSINIE. *Bos abessinicus*.

Des bosses sur le dos ; cornes adhérentes à la peau ; pendantes ;

Penn. hist. of quad. p. 17. n. C.

v. b. 4. LE BŒUF de Madagascar. *Bos Madagascariensis.*

De couleur blanche; de la taille du chameau; oreilles pendantes; dos gibbeux.

Penn. hist. of quad. p. 17. n. D.

v. b. 5. LE BŒUF DE TINIAN. *Bos tinianensis.*

De couleur blanche; oreilles noires.

Penn. hist. of quad. p. 17. n. E.

v. b. 6. LE BŒUF D'AFRIQUE. *Bos Africanus*

De couleur blanche; léger à la course; jambes minces; cornes menues, jolies; fabots d'un beau noir.

Penn. hist. of quad. p. 17. n. F.

v. b. 7. LE BŒUF D'EUROPE. *Bos Europæus. White ast. litt. & philos. Macul. t. c. 27.*

Le bœuf habite dans l'état sauvage les bois marécageux de la Pologne, de la Russie, de la Lithuanie, des monts Kracpacs, du Caucase, de la terre des Patagons. La variété *a 3.* est élevée partout où le climat le permet, s'éloignant plus ou moins de son état naturel, selon la nature du pays, la nourriture & le genre de vie. La variété *b 1.* se trouve dans l'Inde & à l'île de Madagascar, la variété *b 2.* dans l'Inde, la Perse, la Chine; la variété *b 3.* en Abyssinie & aussi dans l'île de Madagascar; la variété *b 4.* dans le royaume d'Adel en Afrique & à Madagascar; celle sous *b 5.* dans l'île de Tinian; celle sous *b 6.* en Afrique nommée *lant* ou *dant*. La variété *b 7.* est de grande taille en Pologne, en Alsace, dans la Belgique, de petite taille dans l'Ecosse septentrionale, où, comme aussi en Irlande, & communément en Angleterre, les deux sexes sont quelquefois dépourvus de cornes. Cet animal est courageux, colère; étant irrité, il assaillit son ennemi à coups de cornes. Il a le front de travers, crépu, très-dur. Il est très-propre au labourage; son fumier fait un excellent engrais; sa chair, son lait, le beurre, le fromage qui en font

le produit, sa graisse, ses cornes, son cuir, tout en lui est de la plus grande utilité. Il est plus sujet aux maladies contagieuses que les autres animaux domestiques; il est en butte à la piquure de l'œstre du bœuf, des taons, du conops calcitrant, & à la morsure des poux. La ciguë, l'aconit, l'anémone lui sont des plantes pernicieuses. Il vit quatorze ou quinze ans. La vache porte l'espace de neuf mois.

II. Le BISON D'AMÉRIQUE. *Bos Americanus*;

Cornes divergentes; crinière très-longue; dos bossu.

Syst. nat. XII. 1. p. 99. n. 3. b. Briff. regn. an. p. 83. n. 7. Hernand. mexic. p. 587. Fernand. an. p. 10. Laët. amer. p. 303. Nieremb. hist. nat. p. 181. 182. Raj. quad. p. 71. Klein quad. p. 13. Charlev. nouv. fr. 3. p. 131. du Pratz Louis. 2. p. 66. Buff. hist. nat. XI. p. 305. Lawf. Carol. p. 115. Brick. North-Car. p. 107. Gatesb. Carol. app. p. 27. t. 20. Dobbs Hudf. p. 41. Penn. quad. p. 8. n. 6. t. 2. f. 2. Kalm it. 2. p. 350. 425. 3. p. 351.

Il habite dans la Nouvelle Espagne & dans les régions intérieures de l'Amérique septentrionale; il va en troupe, & se tient dans les lieux marécageux couverts de grands roseaux; quoiqu'il soit farouche, on peut l'appivoiser dans sa jeunesse; son poids est quelquefois de seize cens à deux mille neuf cens livres. Est-ce véritablement une espèce distincte du taureau avec lequel il s'accouple, (sur-tout de sa variété a 3 ?)

Cornes courtes, noires, rondes, très-distantes à leur base; grande & haute bosse charnue sur le dos; poitrail épais & robuste; train de derrière mince & foible, peu garni de poils pendant l'été. Queue d'un pied de longueur, terminée par un flocon de poil. Poils de la tête & de la bosse très-longs, laineux, ondulés, de couleur ferrugineuse.

III. Le BŒUF MUSQUÉ. *Bos moschatus*.

Cornes rapprochées, très-épaisses à leur base, courbées en dedans & en en-bas, acuminées & tournées en dehors à leur sommet.

Penn. hist. of quad. p. 27. n. 9. t. 2. f. 2. Jeremia dans Charlev. nouv. franc. 3. p. 131. Dobbs. hudf. p. 18. 25.

Il habite dans l'Amérique septentrionale depuis le nouveau Mexique jusqu'au pays des Cristinos ; les flots de la mer amènent quelquefois ses ossemens en Sibérie. Il est de la taille d'une biche. Cornes placées au sommet du front , longues de deux pieds , & ayant aussi à leur base deux pieds de tour ; leur poids est d'environ soixante livres. Poils très-longs , soyeux , de couleur obscure. Sa chair sent le musc.

IV. Le BŒUF GROGNANT. *Bos grunniens.*

Cornes rondes , courbées en dehors ; peau du corps pendante ; queue garnie de crins de tous les côtés.

J. G. Gmelin nov. comm. Petrop. V. p. 339. t. 7. Pall. act. Petrop. I. p. II. p. 332. Le Brun Voy. I. p. 120. pl. 129. Buff. hist. nat. XV. p. 136. Bell. trav. p. I. 212. Penn. quad. p. 5. Pallas nord. beytr. I. p. I. t. I.

Il habite au Thibet ; il y est cependant aujourd'hui plus rare ; on en élève & nourrit de nombreuses variétés en grandeur , poil , & couleur , dans la Sibérie , à la Chine , dans l'Inde , & en Perse ; Élien , Cosme , Guill. de Rubriquez , Marc-Paul & d'autres anciens en ont fait mention. Il est féroce , surtout s'il a été blessé , ou irrité. Il ne souffre point la chaleur ; il est ennemi des couleurs éclatantes , principalement de la couleur rouge. Lorsqu'il entre en furie , il se bat le corps , élève la queue , menace des yeux , & s'élance subitement & à l'improviste sur son ennemi. Cependant en domesticité , avec la précaution qu'on prend d'ordinaire de lui couper les cornes , il porte des fardeaux & le joug , tire la charrue & des charriots. Sa voix est un grognement , beaucoup plus fréquent que le beuglement de la vache domestique ; il s'accouple avec elle. Est-il de la même race que le buffle , au quel il ressemble par sa conformation interne ?

Il varie pour la grandeur ; elle est moindre dans l'animal domestique , que dans l'état sauvage. Tête courte , nez large , levres grosses & pendantes ; oreilles amples , aiguës inférieurement , hérissées de poils rudes ; cornes courtes , grêles , très-acuminées , distantes à leur base , avec un long faisceau de poils placés entr'elles ; ceux du milieu du front sont disposés en étoile. Haut du cou garni d'une crinière blanche qui s'étend quelquefois jusqu'à la queue ; tête noire ainsi que le reste

du corps ; mais en domesticité l'animal varie aussi beaucoup en couleur ; poils inférieurs très-longs , les autres semblables à ceux du bouc ; sabots larges , ainsi que la queue qui est longue d'environ six pieds , formée de longs poils foyeux , de couleur blanche ou argentée. Cette queue est très-estimée des Chinois , des Indiens , des Turcs. On trouve quelquefois une sorte de bezoard dans son estomac. Sa chair n'est guère mangeable si non dans la jeunesse de l'animal.

V. Le BUFFLE. *Bos bubalus.*

Cornes couchées , recourbées & torfes en en-haut ; planes antérieurement.

Briff. regn. an. p. 81. n. 4. Plin. hist. nat. VIII. c. 45. Arist. hist. an. L. 2. c. 1. Gesn. quad. p. 139. Jonst. quad. t. 20. Raj. quad. p. 72. Aldr. bif. p. 365. f. p. 366. Jonst. quad. p. 53. Charlet. exerc. p. 8. Klein. quad. p. 10. Pall. nov. comm. Petrop. 13. p. 460. t. 11. 12. Ludolf. Æthiop. 1. c. 10. n. 1. Buff. hist. nat. XI. p. 284. pl. 25. Barbot Guin. p. 209. 486. Penn. quad. p. 7. num. 5. Gesn. thirb. p. 58. Kolb. Vorgeb. p. 143. t. 5. f. 2.

Il habite en Asie ; on l'éleve dans plusieurs de ses provinces , de même qu'en Afrique , comme aussi en Hongrie & en Italie. Il a été transporté dans cette dernière contrée sous le règne d'Agilulfe roi des Lombards. Dans les pays très-chauds il est presque sans poils. Lorsqu'il est irrité , il beugle très-fortement. On le conduit au moyen d'un anneau qu'on lui passe dans le nez ; il porte des fardeaux , tire la charrue & le charriot. Son lait est moins bon que celui de la vache (mais la femelle en fournit en plus grande quantité). Il s'accouple avec la vache domestique (1). Il est plus grand que le Taureau & a le corps plus gros & plus robuste. Sa peau est très-

(1) Mr. de Buffon dit le contraire ; voici ce qu'il en écrit :
 « Le Buffle & le Bœuf , ces deux animaux quoiqu'assez ressemblans , quoique domestiques , souvent sous le même toit , & nourris dans les mêmes paturages , quoique à portée de se joindre & même excités par leurs conducteurs , ont toujours refusé de s'unir ; ils ne produisent ni ne s'accouplent ensemble : leur nature est plus éloignée que celle de l'âne ne l'est de celle du cheval , elle paroît même antipathique ; car on assure que les vaches ne veulent pas nourrir les petits buffles & que les mères buffles refusent de se laisser tetter par des veaux.

dure ; garnie de poils noirs ou rougeâtres. Il a la tête assez petite & le front crépu. Cornes noires, grosses, un peu comprimées, réfléchies en en-haut & un peu couchées.

VI. Le BŒUF CAFFRE. *Bos caffer.*

Cornes très-larges à leur base & rapprochées, ensuite écartées en en-bas, puis courbées en en-haut & en dedans à leur sommet ; crinière courte.

Sparman act. Stockh. 1779. 1. n. 8. t. 3. f. inf. Penn. hist. of quad. p. 28. n. 9. Maillon act. ang. 66. p. 296. Forst. it. 1. p. 83. Briss. regn. an. p. 79. n. 2. Bellon. obs. p. 119. Pr. Alp. Æg. 1. p. 233. t. 14. f. 2. Raj. quad. p. 73. Ald. hist. p. 363. f. p. 364. Jonst. quad. p. 52. t. 18. Klein quad. p. 11. Buff. hist. nat. XI. p. 299. Gesn. Thierb. p. 60. Penn. hist. p. 30. n. 10. t. 2. f. 3.

Il habite par troupeaux en Afrique, sur-tout dans les bois situés derrière le cap de Bonne-Espérance vers le Nord, aussi en Guinée. Il est rusé & très-féroce, ne craignant pas même d'assaillir l'homme. Il court avec vitesse, quoique cependant il ne puisse suivre un cheval en montant. Il est très-robuste, plus gros de taille & plus rustique que les autres espèces ; il se roule dans la boue. Sa longueur est d'environ huit pieds, sa hauteur de cinq pieds & demi, sa couleur noire. Cornes noires, séparées à leur base par un canal intermédiaire étroit ; larges de treize pouces, de façon qu'elles couvrent une grande partie de la tête, & longues souvent de plus d'un pied. Leur poids est de vingt-cinq livres. Oreilles pendantes. Poils longs d'environ un pouce, raides, lisses dans l'animal adulte, ondulés & plus longs aux genoux & sous le corps. Peau tenace, épaisse ; chair dure, mais succulente & ayant un goût de venaison.



Le genre des bœufs est difficile à décrire ; les espèces ne sont pas circonscrites par des limites bien certaines, de sorte qu'il est aisé de prendre des variétés pour des espèces & réciproquement des espèces pour des variétés. Les mêmes doutes se rencontrent dans les genres du mouton & de la chèvre.

ORDRE VI.

LES GRANDS QUADRUPÈDES.

Dents incisives tronquées obtusément.
Pieds onglés.

GENRE XL.

CHEVAL.

*Six dents incisives supérieures, droites-parallèles.
Six dents incisives inférieures, plus avancées.
Dents canines solitaires incluses, éloignées des
autres dents.
Deux mamelles inguinales,*

* *Pieds fourchus.*

I. Le CHEVAL à pieds fourchus. *Equus Bifulcus.*

Molina hist. nat. Chil. p. 284.

Il habite dans l'Amérique méridionale, principalement entre les rocs escarpés des Cordillères. Il approche par ses pieds de l'ordre des bestiaux; par ses dents, sa taille, son port du genre du cheval, faisant ainsi la nuance de l'un à l'autre. Il est farouche & court avec vitesse; il a le hennissement & les oreilles du cheval commun, mais il ressemble plus à l'âne, par sa conformation intérieure, sa figure, sa taille, son poil, sa couleur, son museau, ses yeux, son cou, son dos, sa queue, ses pieds, ses parties sexuelles; il n'a cependant point de croix noire sur les épaules.

** *Solipèdes.*

I. Le CHEVAL commun. *Equus caballus.*

Sabot des pieds entier; queue de tous côtés garnie de crins.

LES GRANDS QUADRUPÈDES. CHEVAL. 283

Syst. nat. XII. 1. p. 100. n. 1. Briff. regn. an. p. 100. n. 1. Arist. hist. an. I. c. 5. 7. II. c. 5. 8. 18. III. c. 10. V. c. 11. VI. c. 22. VII. c. 17. VIII. c. 11. IX. c. 5. Ælian. an. III. c. 2. IV. c. 6. 7. 8. 11. Oppian. cyneq. I. 166. Plin. hist. nat. VIII. c. 42. X. c. 63. XI. c. 37. XXVIII. c. 10. 11. Gefn. quad. p. 442. f. p. 443. Schwenckf. Theriotr. p. 89. Aldr. solidung. p. 2. f. p. 21. Jonst. quad. p. 1. t. 1-4. Charlet. exerc. p. 3. Wagn. Helv. p. 174. Sibb. Scot. an. p. 6. Raj. quad. p. 62. Rzacz. Pol. p. 217. 240. Sloan. jam. 2. p. 327. Buff. hist. nat. IV. p. 174. pl. 1. Penn. quad. p. 1. n. 1. Gefn. Thierb. p. 306. f. p. 307.

v. a. LE CHEVAL SAUVAGE. *Equus Ferus*.

Hasselq. Palæst. p. 282. Bell. it. 1. p. 212. L. G. Gmelin voy. I. p. 211. III. 2. p. 510. S. G. Gmelin it. 1. p. 44. t. 9. Pall. it. 1. p. 211. Ryttschk. Orenb. 1. p. 233.

v. b. LE CHEVAL DOMESTIQUE. *Equus Domesticus*.

Klein quad. p. 4.

Le cheval sauvage habite en troupe dans les campagnes de la Bessarabie, dans les deserts voisins du Tanaïs & dans ceux de la grande Tartarie. On l'éleve partout comme animal domestique & ces variétés sont pour ainsi dire, innombrables. Les Espagnols en ont les premiers fourni l'Amérique; on en rencontre même aujourd'hui qui sont redevenus sauvages, sur-tout dans la Tauride; ils vont ordinairement en troupe sous la conduite d'un étalon, sont de plus petite taille & presque indomptables.

Ce beau quadrupède est herbivore, fort rarement carnivore, courageux, fier, vigoureux à la course, tellement qu'il s'est vu un cheval qui pendant l'espace d'une seconde parcouroit quatre-vingt-deux pieds & demi d'Angleterre, très-fort au trait, à la charge, très-propre à l'équitation, mais s'emportant quelquefois; il aime les bois, s'inquiète de ce qui est derrière lui, chasse avec sa queue les conops & les taons, mord à petites dents son compagnon, appelle sa femelle par des hennissemens. Il combat par des ruades; se roule lorsqu'il est en sueur; il pait l'herbe de plus près que le bœuf, & laisse tomber une partie des grains qu'il mange; il a l'estomac petit, simple, les intestins colon & cæcum très-grands; il n'a point de vesicule

du fiel, & ne vomit jamais. Son fumier entassé s'échauffe. Le poulain naît les pieds allongés. Un plomb à gibier, tombé dans son oreille, un corps pointu, une aiguille même entrés dans son pied, lui causent une extrême douleur; on le dompte au moyen d'un cavesson sur le nez; du suif dont on lui enduiraient les dents l'exposeroit à mourir de faim; le feuillage du prunier à grappes lui est pernicieux, comme aussi le charançon du phellandri s'il l'avale; le conops l'irrite & l'incommode par ses piquures. Il mange impunément de l'aconit. Ses dents canines poussent à la cinquième année de son âge, & il change de dents incisives à la seconde, troisième & quatrième années. La jument est pleine pendant deux cens quatre vingt-dix jours. Les Tartares se nourrissent de la chair de leurs chevaux, boivent le lait de leurs jumens, qu'ils font aussi fermenter & dont ils préparent ainsi une boisson énivrante; ils font du cuir avec sa peau.

II. L'HEMIONE. *Equus Hemionus.*

Pelage d'une seule couleur; sabot des pieds entier; queue chauve, pileuse à son extrémité; point de croix sur les épaules.

Pall. it. p. 217. n. nord. Beytr. II. p. 1. t. 1. nov. comm. Petrop. 19. p. 394. t. 7.

Il habite les déserts situés entre les fleuves Onon & Argun quoique plus rarement aujourd'hui, & se trouve aussi en troupes dans les déserts Mongols, surtout dans celui de Gobie jusqu'aux confins de la Chine & du Thibet. Il aime les campagnes ouvertes, unies, salées, herbeuses; il abhorre les bois & les montagnes couvertes de neige; il est craintif & prudent, très-léger à la course, on ne l'a point encore apprivoisé; il a l'ouïe & l'odorat excellents; son hennissement est plus sonore que celui du cheval. Il est attaqué de maladies contagieuses, qu'il communique aux chevaux & aux bœufs; il mord & rue. La saison de l'accouplement est au mois d'Août; la femelle met bas au printemps, ordinairement un seul petit. Les Tartares Mongols, & Tunguses trouvent sa chair délicieuse. On employe sa peau à la construction d'une sorte de bateaux.

Il approche beaucoup du mulet par la taille & le port; mais il est plus beau; il tient du zèbre par les oreilles & la queue, de l'âne par les sabots & le corps, & ressemble au

cheval par les jambes, mais il en diffère par la grandeur de la tête, son front plane, retreci en devant, son cou plus mince & plus rond. Son poil d'hiver est long d'un pouce & demi, doux, d'un glauque pâle à sa base, d'une couleur Isabelle dans le reste de sa longueur, & ondulé sur le dos; le poil d'été est à peine long de trois lignes & demie, & se termine en plusieurs brins. Son poids est d'environ cinq cens soixante livres (à douze onces la livre); sa longueur passe cinq pieds, sa queue un peu semblable à celle de la vache, est longue d'un pied douze pouces, terminée par un floccon de poils noirs. Dents au nombre de trente-quatre.

III. L'ANE. *Equus asinus.*

Sabot des pieds entier; extrêmité de la queue garnie de crins; croix noire sur les épaules dans le mâle.

Syst. nat. XII. 1. p. 100. n. 2. Faun. suéc. 1. n. 35. Briff. quad. 70. Buff. hist. nat. IV. p. 377. pl. 11. Penn. quad. p. 3. n. 3. Gesn. Thierb. p. 91.

v. a. L'ONAGRE, L'ANE SAUVAGE. *Asinus ferus.*

Plin. hist. nat. VIII. c. 30. 44. & 58. Klein quad. p. 7. Aldrov. solid. p. 352. Jonst. quad. p. 20. t. 7. 8. Raj. quad. p. 63. Pall. act. Petrop. ann. 1777. p. 2. p. 258. n. nord. Beytr. 2. p. 22. t. 2. Oppian. cyneg. 3. 183. Gesn. quad. p. 19. Charlet. exerc. p. 4. Briff. regn. an. p. 104. n. 5. Marmol. Afric. p. 53. Bell. it. 1. p. 212. Pall. neue nord. Beytr. 2. p. 22. t. 1. Hablitzl n. nord. Beytr. 4. p. 88.

v. b. L'ANE domestique. *Asinus domesticus.*

Plin. hist. nat. VIII. c. 43. Gesn. quad. p. 3. f. p. 4. Schwenckf. theriotr. p. 61. Aldr. solidung. p. 295. Jonst. quad. p. 16. t. 6. Sibb. Scot. an. p. 6. Raj. quad. p. 63. Sloan. jam. 2. p. 327. Klein. quad. p. 6. Arist. hist. an. I. c. 17. II. c. 18. V. c. 11. VI. c. 23. Tavern. voy. 1. p. 344. Chardin voy. 3. p. 33. Osb. Ostind. p. 35.

v. c. LE MULET. *Asinus Mulus.*

Il provient de l'accouplement de l'âne & de la jument; il est stérile. Oreilles longues, droites; crinière courte.

Briff. regn. an. p. 103. n. 4. Arist. hist. an. I. c. 7. II. c. 5. VI. c. 24. Plin. hist. nat. VIII. c. 44. XI. c. 37. Gefn. quad. p. 793. Schwenckf. theriotr. p. 62. Aldrov. folid. p. 358. Jonst. quad. p. 21. t. 6. Charlet. exerc. p. 4. Raj. quad. p. 64. Sloan. jam. II. p. 327. Klein. quad. p. 6. Buff. hist. nat. IV. p. 401. Gefn. thierb. p. 108. Osb. Ostind. p. 35.

v. d. LE BARDEAU *Afinus Hinnus*.

Il vient du cheval & de l'ânesse. Il est stérile.

Arist. hist. an. I. c. 7. Plin. hist. nat. VIII. c. 44. Gefn. quad. p. 18. Aldrov. folid. p. 358. Jonst. quad. p. 21. Charlet. exerc. p. 4. Raj. quad. p. 64. Buff. hist. nat. IV. p. 401.

L'espèce sauvage habite en troupes dans les déserts montagneux de la grande Tartarie, & se rend l'hiver, après la saison de l'accouplement, dans l'Inde méridionale & la Perse; elle est très-commune aux environs de la ville de Casbin, comme autrefois en Natolie, en Syrie, en Arabie, en Afrique. On l'éleve, domestique & dégénéré, presque partout; il craint le froid, mais supporte la disette & les mauvais traitemens. Il se nourrit de chardons, & se contente des herbes les plus dures & les plus désagréables; il est paresseux, lent, humble, patient, stupide, têtu, lascif. Ses oreilles sont longues, flasques, sa crinière est courte; sa couleur est cendrée, à ligne noire dorsale & transversale sur les épaules. L'âne sauvage est très-leger à la course, très-agile, d'une forme plus élégante & d'une taille plus haute que l'âne domestique; il chasse les bêtes fauves, ne sauroit cependant vaincre le tigre; il n'est point difficile à apprivoiser, à la vue, l'ouïe, l'odorat d'une grande finesse; il aime l'eau, les plantes salées & amères; sa couleur est blanche, d'un éclat argenté mais le sommet de la tête, les côtés du cou & du tronc sont d'un jaune pâle. Crinière d'un brun noirâtre; ligne dorsale de couleur café; poils plus doux que ceux du cheval. Les Kirgises font grand cas de sa chair; sa peau fournit un cuir recherché, granulé au moyen de l'apprêt qu'on lui donne & vulgairement nommé *chagrin* ou *galuchat*. Sa longueur est de quatre pieds dix pouces. L'âne domestique est meilleur dans les pays chauds; il n'étoit pas connu en Angleterre avant le regne de la Reine Elisabeth. Il vit environ trente ans; l'ânesse est pleine pendant deux cens quatre-vingt dix jours & met bas un seul pe;

Vit. Le mulet est très-rarement fécond, celui d'Espagne est le meilleur, celui de Savoie est le plus grand, approchant du cheval par la taille & le port. Le bardeau est beaucoup moins bon & de plus petite taille, son poil est plus rougeâtre; il a les oreilles du cheval, la crinière & la queue de l'âne.

IV. Le ZEBRE. *Equus zebra*.

Sabot des pieds entier, pelage d'un brun ou jaune clair; rayé de bandes brunes.

Syst. nat. XII. 1. p. 101. n. 3. Briss. regn. an. p. 101. n. 2. Jonst. quad. t. 5. Jacob. mus. reg. p. 3. t. 2. f. 1. Laur. mus. reg. t. 3. f. 18. Klein quad. p. 5. Purch. pilgr. 2. p. 1001. Charlet. exerc. p. 41. Raj. quad. p. 64. Barbot guin. p. 486. Bancr. Guian. p. 486. Penn. quad. p. 2. n. 2. Edw. av. t. 222. Aldrov. solidung. p. 416. f. p. 417. Jonst. quad. p. 21. t. 5. Ludolf. æthiop. 1. c. 10. n. 35. comm. p. 150. Lobo abiss. 1. p. 291. Kolbe Vorgeb. p. 146. t. 3. f. 2. Gesn. Thierb. p. 120. Knorr del. II. t. K. 8. Thevenot voy. 2. p. 473. Dampier. voy. 2. p. 250. Buff. hist. nat. XII. p. 1. pl. 1. 2.

Il habite en troupes dans les campagnes de l'Afrique méridionale; il est très-beau, très-vîte à la course, malin, indocile; on l'apprivoise cependant dans sa jeunesse; il s'accouple avec l'âne. Sa taille est celle du mulet. Crinière courtz, droite, rayée dans la même direction que la tête & le corps; jambes aussi rayées jusqu'aux sabots mais en travers; oreilles droites; queue semblable à celle de l'âne. La femelle est beaucoup moins rayée.

V. Le COUAGGA. *Equus quagga*.

Sabot des pieds entier; corps brun marron à bandes brunes en dessus, taché sur les côtés, blanc en dessous, comme aussi les cuisses & les jambes.

Penn. hist. p. 14. n. 3. Masson act. angl. 66. p. 297. Buff. hist. nat. XII. p. 1. pl. 2. Edw. av. t. 223.

Il habite par troupes séparées dans l'Amérique méridionale; il est plus gros & plus robuste que le zèbre, & s'apprivoise plus aisément, de sorte qu'on peut l'employer au trait.

G E N R E X L I.

H I P P O P O T A M E.

Quatre dents incisives à chaque mâchoire; les supérieures éloignées les unes des autres par paires; les inférieures prominentes, celles du milieu plus longues.

Dents canines solitaires, les inférieures très-longues, tronquées obliquement, recourbées.

Pieds onguiculés en leur bord.

Pieds à quatre lobes.

Syst. nat. X. p. 74. Houttuyn 3. p. 405. t. 28. Job. c. 40. Arist. hist. an. II. c. 7. 12. Ælian. an. V. c. 53. Plin. hist. nat. VIII. c. 25 & 26. XI. c. 12. 37. & 39. XXXII. c. 11. Bel. poiss. p. 47. f. p. 50. & obs. p. 104. Gesn. aquat. p. 494. Column. aq. p. 28. f. p. 30. Aldr. dig. p. 181-185. Jonst. quad. p. 108. t. 49. Charlet exerc. p. 14. Ludolf. Æth. 1. c. 10. n. 1. p. 155. Raj. quad. p. 123. Shaw it. p. 427. Klein. quad. p. 34. t. 3. Briss. quad. p. 122. Hasselq. Palæst. p. 286. Forsk. faun. orient. p. 4. Radzivil it. hieros. 142. Sparrman act. Stockh. 1778. 4. n. 12. Chemniz. Naturf. 21. p. 84. Zerenghi monogr. Theven. voy. 1. p. 491. Marmol. Afr. 1. p. 51. Dampier voy. 3. p. 359. Jussieu act. Par. 1724. p. 209. Lobo Abiss. 1. p. 258. Maillet æg. 2. p. 31. Adanf. Seneg. p. 73. Buff. hist. nat. XII. p. 22. pl. 3 & 6. f. 1-3. Penn. quadri. p. 78. n. 59. Pr. Alp. I. V. 245. t. 22-25. Grew. mus. reg. soc. p. 14. t. 1. Barbot Guin. p. 73. 117. Kolbe Vorgeb. p. 168 t. 6. f. 1. Knorr delic. II. tab. K. 12.

Il habite les fleuves d'Afrique depuis le Niger jusqu'au cap de Bonne-Espérance, les lacs d'Ethiopie traversés par le Nil, dans la partie supérieure même du Nil, autrefois aussi dans sa partie inférieure, mais moins fréquemment aux embouchures des fleuves. Cosme l'a observé en Ethiopie & en Egypte. Il a plusieurs femelles, il va en troupe, & s'éloigne quelquefois de six lieues du rivage des eaux; il devaste les plantations des cannes à sucre, de colocase on gouet ombiliqué, de ris, de millet en y cherchant sa nourriture, ce qu'il fait de nuit; il se

LES GR. QUADRUPÈDES. HIPPOPOTAME. 289

se nourrit aussi de racines d'arbre, mais ne mange jamais de poisson (1). On peut l'appivoier & il est assez doux à moins qu'on ne l'ait irrité ou blessé, car alors il assaillit avec la plus grande hardiesse, les barques qui sont à flot & les hommes qu'il les montent. Il marche lentement sur terre, ne franchit point les obstacles, pas même les petites digues qu'il rencontre sur son passage; mais il nage avec beaucoup de vitesse & plonge même au fond de l'eau, quoiqu'il n'y puisse demeurer longtems. Il se livre au sommeil dans des îles entourées de roseaux, situées au milieu des rivières, & la femelle y met bas son petit, lequel cependant elle allaite dans l'eau. Sa voix est moyenne entre le beuglement du bœuf & le mugissement de l'éléphant; on l'entend de fort loin. Ses dents sont très-blanches, & très-dures, même plus que l'ivoire & ne jaunissent pas si aisément; c'est pourquoi on en fait des dents postiches pour l'homme. Sa chair est très-bonne à manger. On garnit des boucliers avec sa peau.

L'hippopotame est presque de la grandeur de l'éléphant; son poids est de quatre à cinq mille livres; il a quelquefois dix sept pieds de longueur & environ sept pieds de hauteur. Quoiqu'il ait la tête très-grosse, il ressemble un peu au bœuf par le tronc & par le port; par les pieds à l'ours, par sa peau très-dense & très-tenace au rhinocéros; par ses dents canines; sa queue, sa croupe; son genre de vie, au cochon. Sa gueule est très-large. Oreilles menues & aiguës; ciliées de poils courts & fins; yeux petits ainsi que les narines; des faisceaux de poils aux levres; dents canines longues quelquefois de vingt-sept pouces & pesant six livres neuf onces; dents molaires également très-blanches, au nombre de six ou huit de chaque côté des mâchoires. Peau de couleur obscure, garnie de poils blanchâtres clair semés, un peu plus épais sur le haut du cou; queue chauve, longue d'environ un pied; jambes courtes, grosses; lobes des pieds séparés.

(1) Mr. de Buffon dit le contraire, d'après la description de l'hippopotame par le capitaine Covent. *Voyage de Dampierre* t. 3. p. 360. Voici le passage de cette description: « L'hippopotame marche assez lentement sur le bord des rivières, mais il va plus vite dans l'eau; il y vit de petits poissons & de tout ce qu'il peut attraper. »

G E N R E X L I I.

T A P I R.

*Dix dents incisives à chaque mâchoire.**Point de dents canines.**Pieds antérieurs à quatre cornes ou sabots.**Pieds postérieurs à trois cornes ou sabots.*I. Le TAPIR. *Tapir Americanus.*

Briss. regn. an. p. 119. Buff. hist. nat. XI. p. 444. pl. 43.
 Penn. quad. p. 82. n. 60. Thevet cosmogr. 2. fol. 937. b.
 Marcgr. Bras. p. 229. Pis. Ind. p. 101. Raj. quad. p. 126.
 Klein quad. p. 36. syst. nat. X. 1. p. 74. n. 2. Laët. amer.
 p. 328. Nieremb. hist. nat. p. 187. Jonst. quad. p. 216. Cieza
 Peru. p. 20. Nîcab. Bras. p. 23. Gum. Orenoq. 1. p. 300. Dam-
 pier. voy. 3. p. 356. Condam. voy. p. 163. Barr. Fr. eq. p.
 160. Fermin Surin. 2. p. 80. Erxleb. mam. p. 191. n. 1. Knorr
 del. 2. t. K. 13.

Il habite en troupes les bois & les rivières des contrées orientales de l'Amérique méridionale depuis l'Isthme de Darien jusqu'au fleuve des Amazones. Il dort pendant le jour dans les forêts les plus sombres & les plus épaisses; de nuit, il cherche sa nourriture qui consiste en graminées, cannes à sucre, & fruits. Il est doux, facile à apprivoiser, craintif, lubrique; il nage parfaitement bien, plonge & marche au fond de l'eau. (Mais il n'a pas la faculté d'y rester plus de tems que tout autre animal terrestre, aussi le voit-on à tout instant tirer sa trompe hors de l'eau pour respirer. *Buffon.*) Il se jette à l'eau lorsqu'il est poursuivi. Sa chair est du goût des Américains. C'est l'animal le plus grand de ceux qui sont propres au nouveau continent; il est de la taille d'une petite vache & a le port du cochon. Sa peau est d'un tissu très-ferme & très-serré, son pelage est brun à poils courts; taché de blanc dans les jeunes individus. Oreilles un peu arrondies, droites, assez grandes; yeux menus; mâchoires aiguës; dents molaires au nombre de cinq de chaque côté. Nez allongé (dans le mâle) en une trompe mince, extensible, sillonnée sur les côtés, & passant de beaucoup la mâchoire inférieure; cou gros, court, arqué, garni sur le haut d'une crinière de poils longs d'un pouce

LES GRANDS QUADRUPÈDES. COCHON. 291

& demi; jambes courtes, à sabots noirs, & creux; queue très-courte, nue.

GENRE XLIII.

COCHON.

Quatre dents incisives supérieures, convergentes;
Dents incisives inférieures dans la plupart au nombre de six, prominentes.

Deux dents canines supérieures, courtes.

Deux dents canines inférieures, saillantes.

Museau tronqué (butoir ou groin), prominent, mobile.

Pieds ordinairement fourchus.

I. Le COCHON proprement dit. *Sus scrofa*.

Dos garni antérieurement de soies; queue pileuse.

Faun. suéc. 21. Amœn. ac. V. p. 461.

v. a. LE SANGLIER. *Sus ferus*. *Aper*.

Oreilles courtes, arrondies; queue pileuse.

Briss. quad. 75. Arist. hist. an. I. c. 2. II. c. 9. n. 11. V. c. 13. Oppian. cyneg. III. 364. Ælian. an. V. c. 45. Charlet. exerc. p. 13. Plln. hist. nat. VIII. c. 51. XVIII. c. 35. Raj. quad. p. 96. Klein quad. p. 25. Gefn. quad. p. 1039. f. p. 1040. Schwenckf. thériotr. p. 54. Aldr. bis. p. 1013. f. p. 1025. Jonst. quad. p. 105. t. 47. 48. Rzacz. Pol. p. 213. auct. p. 305. Des March. voy. 3. p. 296. Buff. hist. nat. V. p. 99. t. 14. & 17. pl. 1. Brown Jam. p. 487. Gefn. Thierb. p. 336. Riding. jagdb. Th. t. 6.

v. b. LE COCHON domestique. *Sus domesticus*.

Oreilles oblongues, aiguës; queue pileuse.

T 2

292 LES GRANDS QUADRUPÈDES. COCHON.

Briff. quad. p. 74.

v. b. 1. LE COCHON domestique vulgaire. *Sus domesticus vulgaris.*

Plin. hist. nat. VIII. c. 51. X. c. 63. & 73. XI. c. 37. & 39. Gesn. quad. p. 982. f. p. 983. Schwenckf. theriotr. 123. Aldr. Bif. 937. f. p. 1006. Jonst. quad. p. 99. t. 47. Sibb. Scot. an. p. 9. Arist. hist. an. II. c. 5. & 7. V. c. 13. VI. c. 8. & 28. VIII. c. 9. Ælian. an. III. c. 3. X. c. 16. Raj. quad. p. 92. Sloan. jam. 2. p. 328. Rzacz. Pol. p. 243. auct. p. 333. Buff. hist. nat. V. p. 99. pl. 16. & 17. t. 2. Gesn. Thierb. p. 331.

v. b. 2. LE COCHON à sabot entier. *Sus monongulus.*

Corne du pied entière.

Arist. hist. an. II. c. 7. Plin. hist. nat. XI. c. 46.

v. b. 3. LE COCHON DE LA CHINE. *Sus Sinenfis.*

Dos presque nud ; ventre pendant jusqu'à terre.

It. Wyoth. 62. It. scan. 72.

L'espèce sauvage habite dans l'Europe tempérée & méridionale, la Perse septentrionale, le Japon, depuis la Syrie jusqu'au lac Baikal, même dans l'Afrique Boréale. On élève partout le cochon domestique, excepté sous la Zone glaciale, car cet animal ne supporte pas le froid. Il a l'odorat bon, il creuse la terre avec son groin, se nourrit de balayures, d'excremens, de choses succulentes, de racines, & de toutes sortes d'ordures ; il dévore assez souvent sa propre progéniture ; il rébute cependant différentes mangeailles. Il devient très-gras, son lard est situé entre la chair & la peau ; il est stupide, aime à dormir, court avec lenteur, annonce l'approche de l'orage qu'il craint beaucoup, se couche volontiers au soleil, se vautre dans la boue ; il est mal propre, il accourt à son ennemi, grognant & criant, montrant les dents & la gueule écumante. Il détruit les serpens, qu'il avale sans danger. Il est très-hubrique ; & demeure accouplé plus longtems que la plupart des quadrupèdes ; son penis est lâche & long ; la truie a des mamelles nombreuses, & met bas une vingtaine de pe-

sits, après une gestation de quatre mois. Il ne perd point ses dents, & atteint l'âge de vingt-cinq à trente ans. Sa chair & la plupart de ses parties sont de fréquens matériaux de la bonne chère. Il a de la vermine, des hydatides; il est sujet aux écrouelles, à la galle; le poivre le fait mourir.

Le sanglier est d'une couleur noire-grisâtre, marquée dans sa jeunesse de raies longitudinales jaunâtres & brunes; il n'y a point de laine entre les soies profondément enracinées qui le couvrent; il n'a point de lard; son museau est allongé, ses dents canines ou défenses sont saillantes, ses oreilles courtes & arrondies. Il court avec vitesse; la laie met bas aux mois de Mai & de Juin. Le cochon vulgaire est de plus grande taille dans les climats tempérés; sa couleur est ordinairement blanchâtre, mais il y en a aussi de jaunes, de noirs, de cendrés, de rouges, de tachés; il s'en trouve dans la grande Tartarie qui sont d'un cendré argenté. Oreilles longues aiguës, un peu pendantes. La variété *b. 2.* est commune à Upsal & ailleurs; la variété *b. 3.* se trouve en Chine & dans les îles de la mer des Indes & de la mer du sud; on en élève aujourd'hui assez communément en Europe une sous-variété plus petite, moins mal-propre, variée de noir & de blanc, ou d'un noir mêlé de gris, à jambes courtes, à queue très-courte, & pendante, & dont la chair est blanche & savoureuse.

II. Le COCHON DE GUINÉE. *Sus Porcus.*

Dos garni postérieurement de soies; queue de la longueur des jambes; nombril cystifère (c'est à dire d'où s'écoule une humeur ichoreuse, d'une odeur désagréable.)

Briss. regn. an. p. 109. n. 4. Marcg. bras. p. 230. Jonst. quad. t. 46. Raj. quad. p. 96. Klein quad. p. 26. Buff. hist. nat. XV. p. 146. Brown jam. p. 487. Penn. quad. p. 69. Buff. hist. nat. V. p. 99. pl. 15. *le cochon de Siam.*

Il habite en Guinée d'où il a été transporté au Brésil; il y en a une variété au royaume de Siam; il ressemble au cochon proprement dit, n'en est-ce peut-être qu'une variété? tête & taille plus petites; queue nue; oreilles allongées, très-acuminées; pelage roux, à poils courts & brillans, plus longs vers le haut du cou & sur la croupe.

III. Le PECARI. *Sus Tajassu.*

Dos cystifère (ayant près de la croupe une fente de deux ou trois lignes de largeur & de plus d'un pouce de profondeur, par laquelle s'écoule une humeur ichoreuse d'une odeur de castoreum, très-désagréable.) Point de queue.

Briss. regn. an. p. 111. n. 6. Ald. bif. p. 939. Barr. Fr. éq. p. 161. Charlet. exerc. p. 14. Seb. mus. 1. t. 111. f. 4. Klein quad. p. 25. Hernand. mex. p. 637. Fernand. an. p. 8. Thevet cosmogr. II. p. 936 b. Nieremb. hist. nat. p. 170. Jönst. quad. p. 107. t. 46. Mus. Worm. p. 340. Marcg. bras. p. 229. Pis. Ind. p. 98. Tylon act. ang. n. 153. p. 359. Raj. quad. p. 97. Rochefort antill. p. 138. Wafer. it. p. 222. des March. it. 3. p. 296. Gumill. Orin. 1. p. 293. Fermin Surin. 2. p. 79. Buff. hist. nat. X. p. 21. pl. 3. 4. Bancr. Guian. p. 125. Penn. quad. p. 72. n. 56.

Il habite en troupes dans les bois montueux des contrées les plus chaudes d'Amérique, comme dans la nouvelle Espagne, l'isthme de Panama, au Brésil, en Guinée, & aux îles Antilles; il est farouche, s'apprivoise cependant aisément; il n'aime point à se vautrer dans la boue & n'engraisse pas comme le cochon; il se nourrit de fruits, de racines, de serpens, de reptiles; sa chair est bonne à manger, pourvu que d'abord après la mort de l'animal on ait soin de couper la follicule de son dos.

Sa forme approche de celle du cochon de Chine; sa longueur est d'environ trois pieds. Dents canines supérieures presque point visibles à museau fermé; yeux planes; cou court, épais; foyes plus longues que celles du cochon, tenant un peu des épines du herisson, d'un noir griffatre, annelées de blanc, très-longues sur le haut du cou & le dos.

IV. Le SANGLIER D'AFRIQUE. *Sus Africanus.*

Deux dents incisives.

Penn. hist. of quad. p. 132. n. 63. Buff. hist. nat. XIV. p. 409. XV. p. 148.

Il habite en Afrique depuis le Cap-vert jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

; Corps couvert de foyes très-longues & fines; tête allongée; museau grêle; dents canines larges, dures comme l'ivoire, les supérieures grosses, tronquées obliquement; dents molaires au nombre de six de chaque côté des mâchoires, les antérieures très-grandes; mâchoire inférieure beaucoup plus courte que la mâchoire supérieure; oreilles étroites, acuminées, droites, garnies à leur extrémité par de très-longues foyes; queue mince, terminée en flocon, & atteignant la première jointure des jambes.

V. Le SANGLIER D'ETHIOPIE. *Sus Æthiopicus.*

Un petit sac mollet sous les yeux.

Syst. nat. XII. 3. p. 223. Pall. misc. zool. p. 16. t. 2. Spic. zool. II. p. 3. t. 1. XI. p. 84. t. 5. f. 7. Meroll. cong. p. 667. Sorrento it. apud Church. I. 667. Barbot guin. p. 487. Flacourt Madag. p. 151. Damp. it. I. p. 405. Buff. hist. nat. supp. III. p. 76. pl. 11. Desland. Martyn's mem. acad. V. 386. Penn. quad. p. 70. n. 53.

Il habite à Madagascar & dans les parties les plus chaudes de l'Afrique intérieure; il est farouche, son odeur ressemble à celle du lamion pourpré, il est lesté, & beaucoup plus agile & moins brut que le cochon commun; ils ne s'accouplent point ensemble. Sa longueur est de quatre pieds neuf pouces, avant même qu'il soit tout-à-fait adulte.

Corps gros, large, presque nud, à soies fasciculées d'un brun-noir, plus longues sur le dos, très-longues sur la nuque; tête fort grande, terminée par un ample boutoir d'un diamètre presque égal à la largeur de la tête,) & dur à-peu-près comme de la corne; gueule petite; il manque de dents incisives, mais des gencives dures, convexes, lisses, en tiennent lieu. Dents canines inférieures plus petites que les supérieures, toutes quatre tournées en en-haut; six dents molaires de chaque côté. Oreilles un peu aiguës; yeux placés vers le haut de la tête, petits, plus rapprochés l'un de l'autre ainsi que des oreilles, que dans le cochon proprement dit. Il a sous les yeux un petit sac

mollet, à peau lâche noire, accompagné de chaque côté d'un appendice zygomatique dure. Queue nue.

VI. Le BABIROUSSA. *Sus Babyrussa.*

Les deux dents canines supérieures, perçant les levres en dessus du museau, & s'étendant en courbe jusqu'au dessous des yeux.

Erxleb. mam. p. 188. n. 5. Briss. regn. an. p. 110. n. 5. Ælian. an. 17 c. 10. Plin. hist. nat. VIII. c. 52. Calpurn. eclog. 7. v. 58. Seb. mus. 1. p. 80 t. 50. f. 2. Raj. quad. p. 96. Klein quad. p. 25. Purch. Pilgr. II. p. 1695. V. p. 566. Grew mus. reg. soc. p. 27. t. 1. Penn. quad. p. 73. n. 57. t. 11. f. 2. Bont. ind. or. p. 61. Jacob. mus. reg. p. 5. t. 2. f. 5. Lawf. mus. reg. t. 3. f. 28. Valent. Amboin. 3. p. 268. Buff. hist. nat. XII. p. 379. pl. 48. Knorr delic. 2. t. k. 7.

Il habite dans l'île de Java, aux Celebes & dans l'île de Boëro près de celle d'Amboine; aussi bien que dans les autres îles de l'Océan Indien où on l'éleve en domesticité. Il va en troupe, a l'odorat très-fin, & se nourrit d'herbes & de feuillages; il nage bien & plonge; son cri ressemble à celui du cochon; sa chair est bonne à manger, sa taille est celle du cerf.

Corps plus effilé que dans ses congénères, d'un gris brun, presque laineux; dos cependant semé de quelques soies molles. Tête oblongue, étroite; yeux menus; oreilles petites, droites, aiguës. Dents molaires au nombre de cinq à chaque côté des mâchoires. Défenses ou dents canines supérieures perforant la peau de la mâchoire supérieure & recourbées en manière de cornes, les inférieures moins grandes & moins recourbées. Jambes longues, minces; queue longue, contournée, terminée par un flocon de poil.



ORDRE VII.



LES CÉTACÉES.

Des événements (propres à rejeter l'eau), placés sur la partie antérieure du crâne.

Point de pieds.

Des nageoires pectorales depourvues d'ongles.

Queue horizontale.

GENRE XLIV.

NARVHAL.

Une ou deux dents à la mâchoire supérieure, saillantes, très longues, spirales.

Un événement sur la partie antérieure & supérieure du crâne.

I. Le NARVHAL. *Monodon monoceros.*

Art. gen. 78. syn. 108. Faun. suec. 48. Mus. Ad. Fr. I. p. 52. Müller zool. dan. prodr. p. 6. n. 44. Charlet. exerc. pisc. p. 47. Willughb. pisc. p. 42. app. p. 12. t. A. f. 2. Raj. pisc. p. 11. Mus. Worm. p. 282. 283. Klein miss. pisc. II. p. 18. t. 2 f. c. Anderf. isl. p. 225. Cranz Groenl. p. 146. Mart. Spitzb. p. 94. Egede Groenl. p. 56. (Bonaterre cetol. pl. 5.)

Il habite dans l'Océan septentrional d'Amérique & d'Europe; il nage avec grande vélocité, de sorte qu'on le prend peu fréquemment, quoique cependant il ne soit pas rare.

Il est long de vingt à vingt-deux pieds, & selon quelques auteurs de quarante à soixante pieds. Sa largeur est d'environ douze pieds. Sa peau est blanche, tachée de noir sur le dos; elle couvre une grande épaisseur de lard. Point de nageoire sur le dos, deux petites nageoires sur la poitrine. Tête menue; yeux très-petits; deux dents au jeune animal, vulgairement connues sous le nom de défenses de Licorne, saillantes horizontalement à travers la levre supérieure, spirales,

quelquefois lisses ; les adultes n'en ont ordinairement qu'une, l'autre manquant par accident. Camper a démontré par des raisonnemens mécaniques & zoologiques que l'existence du Quadrupède nommé *Licorne* est fabuleuse.

G E N R E X L V .

B A L E I N E .

Des lames de corne en place de dents à la mâchoire supérieure.

Un évent à double orifice extérieur sur la tête pour rejeter l'eau.

I. LA BALEINE FRANCHE. *Balæna mysticetus.*

Narines flexueuses situées vers le milieu de la partie antérieure de la tête ; point de nageoire sur le dos.

Faun. suéc. 49. Art. gen. 76. syn. 106. Mus. Ad. Fr. t. 1. p. 51. Gron. zooph. 139. Briss. regn. an. p. 347. n. 1. Raj. pisc. p. 16 & 6. Klein miss. pisc. 2. p. 11. Willughb. pisc. p. 38. 35. Rondelet. pisc. p. 475. Gesn. aquat. p. 132. Charlet. exerc. pisc. p. 46. Mus. Worm. p. 281. Jonst. pisc. p. 216. Aldrov. pisc. p. 688. Phn. hist. nat. IX. c. 6. 7. 13. Schonev. ichth. p. 24. Aldrov. pisc. p. 675. fig. p. 677-682. Sibb. Scot. an. p. 23. Arist. hist. an. l. c. 5. III. c. 10-16. Ælian. an. V. c. 4. Egede Groënl. f. p. 48. Anderf. isl. p. 212. Cranz Groënl. p. 141. Mart. Spitzb. p. 98. t. Q. f. a. b. Briss. regn. an. p. 350. n. 2. Klein miss. pisc. 2. p. 12. Egede Groënl. p. 53. Anderf. isl. p. 219. Cranz Groënl. p. 145. Raj. pisc. p. 16. (Bonaterre Cetoif. pl. 2. f. 1. ,

Elle habite les mers du pôle arctique ; particulièrement vers le Groënlant & le Spitzberg. Cet animal, le plus gros qui existe sur la terre, est cependant craintif ; il nage avec beaucoup de vitesse ; sa longueur est de cinquante à soixante pieds, selon d'autres de soixante-dix à quatrevingt & quelquefois de cent pieds. Il y en a une variété plus petite (qu'on appelle Nord-kaper) mentionnée dans *Briss. regn. an. p. 350. n. 2.* Sa nourriture consiste en certaines espèces de peùres

crabes , en l'argonaute, arctique , & la clio bitentaculée ; celle de la variété en méduses & clupes. La femelle porte pendant neuf à dix mois , elle a deux petites mamelles abdominales , & ne produit qu'un , rarement deux baleineaux , dont la longueur est en naissant de dix pieds ; son affection pour sa progéniture est extrême. Sa chair est sèche , celle de la queue cependant est plus succulente , plus tendre & mangeable , quoique peu savoureuse. Les lames ou fanons de corne qui garnissent la mâchoire supérieure , sont d'un très-fréquent usage , elles sont divisées en foyes en leur bord & à leur sommet , & sont dans chaque animal au nombre d'environ sept cens , celle du milieu est longue de dixhuit à vingt pieds. Entre la peau & la chair se trouve une si grande abondance de lard que d'une seule baleine on en obtient soixantedix à quatre-vingt dix tonneaux , qu'on convertit en huile en le faisant fondre. C'est-ce qui engage à en faire la pêche ; on s'y adonnoit déjà dès le douzième siècle , au témoignage de Guillaume Briton , poète contemporain , elle étoit alors très-suivie & très-lucrative sur les côtes de France.

La tête de ce monstrueux Cétacée fait à-peu-près le tiers de son corps , elle est un peu plane en dessus & conformée en forme de toit , avec un gros tubercule , au milieu duquel sont placés les éventails ; gueule longue , contournée en forme d'S , & étendue jusqu'au dessous des yeux ; mâchoire inférieure très-large sur-tout dans son milieu ; langue molle , adhérente à la mâchoire inférieure , blanche , tachée de noir sur les côtés ; yeux de la grandeur de ceux du bœuf , situés latéralement , très-loin du sommet de la tête & près de l'organe de l'ouïe. Peau d'un pouce d'épaisseur , couverte d'une épiderme de la grosseur d'une plume à écrire , luisante , rarement tout-à-fait noire ou variée de noire & de jaune , plus rarement encore entièrement blanche. Un angle un peu aigu s'étend sur le milieu de la plus grande division de la queue qui est bifide , & suit la direction du dos. Penis ou balénas , long de six à huit pieds , contenu dans un fourreau ou manière de gaine.

II. Le GIBBAR. *Balæna physalus.*

Double éventail vers le milieu de la partie antérieure de la tête ; une nageoire adipeuse située à l'extrémité du dos.

Fauv. succ. 50. Art. gen. 77. syn. 107. Briff. regn. an. p.

352. n. 5. Raj. pisc. 9. Klein miss. pisc. 2. p. 13. Gefn. aquat. p. 851. Fl.u. hist. nat. IX. c. 4. XXXII. c. 11. Rondel. pisc. p. 485. Aldr. pisc. p. 689. Jonst. pisc. p. 217. Charlet exerc. pisc. p. 47. Sibb. Scot. an. p. 23. Willughb. pisc. p. 41. Egede Groënl. p. 48. Mart. Spitzb. p. 125. t. Q. f. c. Anderf. III. p. 219. Cranz Groënl. p. 145. Bonat. cetol. pl. 2. f. 2.

Il habite dans l'Océan de l'Europe & de l'Amérique. Sa longueur égale celle de la baleine franche, mais il a moins de graisse, & son corps est trois ou quatre fois plus mince; l'ouverture de sa gueule est plus béante; ses fanons sont plus courts & de couleur bleue, sa chair est plus savoureuse. Il rejette l'eau par ses évents avec beaucoup plus de force, & se nourrit de clupes & de scombres. Corps d'un brun luisant, blanc en dessous. Nageoire dorsale droite, aiguë, longue de trois ou quatre pieds.

III. La JUBARTE. *Balæna Boops.*

Double évent sur le museau; protubérance cornée sur l'extrémité du dos.

Art. gen. 77. syn. 107. Briff. regn. an. p. 355. n. 7. Raj. pisc. 16. Klein miss. pisc. 2. p. 13. Anderf. III. p. 220. Cranz Groënl. p. 146. Bonat. cetol. pl. 3. f. 2.

Elle habite dans l'Océan septentrional & méridional. Sa longueur est de quarante six pieds, son épaisseur est de vingt pieds à l'endroit des nageoires pectorales; elle est très-lisse, de couleur noire; à ventre blanc & plissé longitudinalement. Tête oblongue, à museau un peu aigu; langue semblable à celle du bœuf, longue de cinq pieds; yeux placés près des angles de la gueule, de la grandeur de ceux du même quadrupède.

IV. La BALEINE à bosses. *Balæna gibbosa.*

Dos gibbeux; point de nageoire dorsale.

v. a. LA BALEINE à six bosses.

Briff. regn. an. p. 351. n. 4. Erxleb. mam. p. 610. n. 5.

LES CÉTACÉES. BALEINE. 301

Klein miss. pisc. 2. p. 13. Anderf. Ill. p. 225. Cranz Groënl. p. 146.

v. b. LA BALEINE de la nouvelle Angleterre.

Une seule bosse sur le bos.

Briff. regn. an. p. 351. n. 3. Klein miss. pisc. 2. p. 12. Anderf. Ill. p. 224. Cranz Groënl. p. 146.

La variété *b* habite sur les côtes de la nouvelle Angleterre ; elle n'a qu'une bosse , située vers la queue , & grosse au moins comme une tête humaine. La variété *a* a la forme de la baleine franche ; ses fanons sont blancs.

V. Le RORQUAL. *Balæna musculus.*

Double évent sur le front ; mâchoire inférieure beaucoup plus large & plus avancée que la mâchoire supérieure.

Art. gen. 78. syn. 107. spec. 106. Briff. regn. an. p. 353. n. 6. Raj. syn. pisc. p. 17. Bell. aquat. p. 4. Aldr. pisc. p. 676. Bonat. cet. pl. 3. f. 1.

Il habite dans la mer d'Ecosse , & se nourrit de clupes ; sa couleur est noire en dessus , blanche en dessous ; sa longueur est de soixante dix-huit pieds ; il a plus de trente cinq pieds de tour ; sa mâchoire inférieure est demi-circulaire , mais la supérieure est plus pointue à son sommet , (& s'emboîte dans l'inférieure) ; l'ouverture de la gueule est prodigieuse. (On dit qu'il y peut tenir quatorze hommes debout en même tems , & Sibbald rapporte qu'on a vu une chaloupe avec son équipage entrer dans la gueule d'un individu de cette espèce qui avoit échoué sur le rivage.) Fanons noirs , courts , n'ayant pas trois pieds de long ; évent de forme pyramidale , posé vers le front , divisé en deux ouvertures par une cloison. Ventre chargé de plis nombreux ; une nageoire adipeuse sur le dos (directement opposée à l'anus.)

VI. La BALEINE à bec. *Balæna rostrata.*

Museau en forme de bec ; une nageoire adipeuse sur le dos.

Müller zool. dan. prodr. p. 7. n. 48. Chemniz Besch. der Berl. Naturf. IV. 183. Klein miss. pisc. 2. p. 13. Bonat. cer. pl. 4. f. 1.

Elle habite dans la mer de Norvège, & ressemble assez à la jubarte ; elle est passablement fournie de lard (mais il donne peu d'huile). Sa couleur est très-noire ; elle nage avec grande vitesse, & a la vue tort bonne. La mâchoire inférieure est plus épaisse que la mâchoire supérieure. Chemniz ne lui a point trouvé de fanons, mais il lui a vu à la mâchoire d'en haut, une dent latérale solitaire, ce qui pourroit faire penser qu'elle est d'un autre genre. (Cependant selon Otho Fabricius elle a des fanons qui garnissent la mâchoire supérieure, mais ils sont très-courts & d'une couleur blanche. Il se peut donc que Chemniz ne les ait point aperçus, trompé par leur couleur & leur petitesse. La baleine à bec est la plus petite espèce de son genre. On en prit une sur le Doggerbauck en Angleterre qui n'avoit que dix-sept pieds de longueur. On la trouve en grand nombre dans les mers du Groënland, elle fréquente même souvent les mers de l'Europe.)

GENRE XLVI.

CACHALOT.

Des dents à la mâchoire inférieure ; point de dents à la mâchoire supérieure.

[*Un évent sur la tête ou sur le haut du front.*

I. Le PETIT CACHALOT. *Physæter catodon.*

Point de nageoire sur le dos ; évent placé sur le museau.

Art. gen. 78. syn. 108. Brill. regn. an. p. 361. n. 4. Rafin. pisc. p. 15.

Il habite dans l'Océan septentrional ; sa longueur est d'environ vingt-quatre pieds ; tête ronde ; ouverture de la gueule petite. Event sur le museau en forme de narine. (Une callosité raboteuse à la place de la nageoire du dos.)

II. LE GRAND CACHALOT. *Physeter macrocephalus.*

Point de nageoire sur le dos ; évent placé sur le sommet de la tête.

Faun. suéc. 53. Art. gen. 78. syn. 108.

v. a. LE CACHALOT D'EUROPE.

Noir en dessus, blanchâtre en dessous.

Briss. regn. an. p. 357. n. 1. Brown jam. p. 459. Raj. pisc. p. 11. 15. Jonst. pisc. p. 152. t. 41. 42. Willughb. pisc. t. A. 1. f. 3. Clus. exot. p. 131. Willughb. pisc. p. 41. Klein miss. pisc. 2. p. 14. Mus. Worm. p. 280. Charlet. exerc. pisc. p. 47. Sibb. Scot. an. p. 23. Klein miss. pisc. 2. p. 14. Egede Groënl. p. 54. Anderf. Isl. p. 232. Cranz Groënl. p. 148.

v. b. LE CACHALOT blanc.

D'un blanc jaunâtre.

Briss. regn. an. p. 359. n. 2. Klein miss. pisc. 2. p. 12. Raj. pisc. p. 11. Egede Groënl. p. 55. Mart. Spitzb. p. 94.

v. c. LE CACHALOT DE LA NOUVELLE ANGLETERRE, *Le Trumpo.*

Une bosse sur le dos.

Briss. regn. an. p. 360. n. 3. Klein miss. pisc. 2. p. 15.

La variété *a* habite dans l'Océan Européen ; la variété *b* se trouve au détroit de Davis ; celle sous *c* près de la nouvelle Angleterre. La variété *a* a plus de soixante pieds de longueur ; & trente-six pieds de tour, sa couleur est noire en dessus & blanche en dessous ; tête très-grosse ; mâchoire inférieure petite, garnie de quarante-six dents placées en deux rangs, saillantes de deux ou trois pouces hors de la gencive, & reçues dans autant d'alvéoles de la mâchoire supérieure. Mamelles rétractiles. Il se nourrit principalement de la sèche à huit bras.

Sa tête & sans doute aussi celle de la variété *c* fournit le spermaceti ou blanc de baleine ; il se trouve renfermé dans une cavité osseuse particulière , couverte seulement par la peau. L'ambre gris se rencontre dans les intestins de l'animal malade & foible , ce n'est autre chose qu'une matière excrémentale endurcie plus que de coutume. Voyez Schwedjaner act angl. an. 1783. P. 1. n. 15.

La variété *b* est de la figure de la baleine franche, sa tête est cependant plus pointue. Sa longueur n'est que de quinze à seize pieds ; sa couleur est d'un jaune blanchâtre. Dents un peu courbées , comprimées , arrondies à leur sommet.

La variété *c* est d'un cendré-noirâtre , longue de soixante à soixante dix pieds , en ayant trente ou quarante de tour. Protuberance sur le dos de la grosseur d'un pied ; tête très-grande ; yeux petits. Mâchoire inférieure beaucoup plus étroite que la mâchoire supérieure , garnie de dents nombreuses ; qui s'emboîtent dans autant d'alveoles de la mâchoire d'en haut.

III. Le MICROPS. *Physeter Microps*:

Nageoire longue sur le dos ; mâchoire supérieure plus longue que l'inférieure.

Art. gen. 74. syn. 104. Briss. regn. an. p. 363. n. 6. Raj. pisc. p. 15. Klein miss. pisc. 2. p. 15. Anderf. Isl. p. 248. Briss. regn. an. p. 362. n. 5. Anderf. Isl. p. 246.

Il habite dans l'Océan septentrional. Tête très-grosse ; mâchoire supérieure creusée d'autant d'alveoles qu'il y a des dents à la mâchoire inférieure ; yeux petits ; peau très-lisse. Il y a deux variétés de Microps , l'une à dents faites en faucille , l'autre à dents droites. La première est longue d'environ soixante-dix pieds , sa couleur est d'un brun noirâtre ; elle chasse & poursuit les marfouins souvent presque sur la côte ; elle a quarante-deux dents , rondes , un peu comprimées , courbées en guise de faucille , plus grosses dans leur milieu ; son évent est placé un peu au dessus du milieu du museau ; la nageoire du dos est assez longue , acuminée , & comme faite en épine.

La seconde variété est de quatre-vingt à cent pieds de long ; noirâtre en dessus , blanchâtre en dessous ; très-haute bosse sur la partie supérieure du dos ; nageoire dorsale placée vers la queue ; tête

LES CÉTACÉES. DAUPHIN. 303

tête faisant presque la moitié du corps. Yeux brillans jaunâtres; langue petite, pointue; dents grosses, droites, aiguës à leur sommet & rangées en forme de icie; (évent placé au haut & sur le devant de la tête.)

IV. Le MULAR. *Phiseter Turfis*.

Nageoire très-élevée sur le dos; dents planes à leur sommet;

Art. gen. 74. syn. 104. Briff. regn. an. p. 364. n. 7. Raj. pisc. p. 16. Klein miss. pisc. 2. p. 15.

Il habite dans l'Océan septentrional; sa longueur est de cent pieds & plus; la nageoire du dos est droite & élevée, elle peut-être en quelque sorte comparée au mât d'un vaisseau, nommé mât de Mizène. Event placé sur le front; dents peu courbées & planes à leur sommet. Il ressemble d'ailleurs au microps,

GENRE XLVII.

DAUPHIN.

Des dents aux deux mâchoires.

Event placé sur la partie antérieure & supérieure du crâne.

I. Le MARSOUIN. *Delphinus Phocæna*.

Corps un peu en forme de cône; dos large; museau un peu obtus.

Faun. suec. 51. Art. gen. 75. syn. 104. Briff. regn. an. p. 371. n. 2. Bloch Fisch. Deutschl. 2. p. 119. t. 92. Plin. hist. nat. IX. c. 9. Bellon aq. p. 15. 16. Rondel. pisc. p. 473. 474. Schonev. ichth. p. 77. Klein miss. pisc. 2. p. 26. t. 2. A. B. 3. B. Gefn. aq. p. 837. Aldr. pisc. p. 719. f. p. 720. Jonst. pisc. p. 221. t. 41. Charlet exerc. pisc. p. 48. Sibb. scot. an. p. 23. Willughb. pisc. p. 31. t. A. 1. f. 2. Raj. pisc. p. 13. Rzacz. Pol. auct. p. 245. Klein miss. pisc. 1. p. 24. Mart. Spitzberg. p. 92. Anderf. Isl. p. 253. Crantz Groënl. p. 151. Egede Groënl. p. 60. Gunner. act. Nidros. 2. p. 237. t. 4.

Il habite dans l'Océan d'Europe & dans la mer Baltique;

V.

sa longueur est de cinq à huit pieds ; d'un noir bleuâtre en dessus, blanc en dessous ; tête assez obtuse ; yeux très-petits ; trou auditif placé à quelque distance derrière les yeux ; évent situé sur le sommet de la tête entre les yeux & formé en croissant, dont les angles sont tournés en devant ; dents petites, pointues, au nombre de quarante-six à chaque mâchoire. Derrière l'ombilic ou sur la partie du ventre qui correspond à la nageoire du dos, il y a une fente lineaire où sont cachées les parties sexuelles ; l'anüs est intermédiaire entre les parties de la génération & la queue qui est un peu fourchue.

II. Le DAUPHIN proprement dit. *Delphinus delphis.*

Corps oblong, presque cylindrique ; museau aminci (en forme de bec), & pointu.

Art. gen. 76. syn. 105. Briss. regn. an. p. 360. n. 1. Arist. hist. an. I. c. 5. II. c. 9. III. c. 1. 7. 16. IV. c. 10. IX. c. 74. Elian. an. I. c. 18. II. c. 6. V. c. 6. VIII. c. 3. X. c. 8. XI. c. 12. 22. XII. c. 6. 45. Plin. hist. nat. IX. c. 7. 8. XI. c. 37. Bellon. aquat. p. 7. f. p. 9. 10. Rondel. pisc. p. 459. Gesn. aquat. p. 380. f. p. 381. Aldr. pisc. p. 701. 703. 704. Jonst. pisc. p. 218. t. 43. Mus. Worm. p. 288. Charlet. exerc. pisc. p. 47. Willughb. pisc. p. 28. t. A. 1. f. 1. Raj. pisc. p. 12. Rzacz. Pol. auct. p. 238. Klein miss. pisc. 2. p. 24. t. 3. f. A. Sibb. Scot. an. p. 23. Anderf. Isl. p. 254. Cranz. Groenl. p. 152.

Il habite l'Océan d'Europe & la mer pacifique ; il est de couleur noire en dessus, blanc en dessous ; il est plus grand que le Marsouin, mais plus petit que l'Épaulard ; sa longueur étant de neuf à dix pieds, & son plus grand diamètre de deux pieds ; sa partie antérieure est aussi plus mince, son museau plus long & plus en pointe, & il est ceint en dessus d'une large bande transversale ; dents subulées ; gueule fendue jusqu'à la poitrine ; les parties sexuelles tiennent le milieu entre l'ombilic & l'anüs. Reins pelotonnés.

III. L'ÉPAULARD. *Delphinus orca.*

Museau cambré en dessus ; dents larges, crenelées.

Mantiss. M. 2. p. 523. Faun. succ. 52. Art. gen. 76. Syn.

106. Gunn. act. Nidros. 4. p. 110. Briss. regn. an. p. 373. n. 4. Raj. pisc. p. 15. Plin. hist. nat. IX. c. 6. XXXII. c. II. Belon. aq. p. 16. f. p. 18 Rondel. pisc. p. 483. Gein. aquat. p. 748. Schonev. ichth. p. 53. Aldrov. pisc. p. 697. f. p. 698. Jonst. pisc. p. 217. Charlet. exerc. pisc. p. 47. Willughb. pisc. p. 40. Raj. pisc. p. 10. Klein. mist. pisc. 2. p. 22. t. I. f. I. Steller Kamtschatk p. 104. Mus. Worm. p. 279. Mart. Spitzb. p. 93. Anderf. Isl. p. 252. Cranz Groënl. p. 151. Egedæ Groënl. p. 56.

v. b. L'ÉPÉE DE MER. *Delphinus gladiator.*

La nageoire du dos amincie à son sommet & recourbée vers la queue en forme de sabre ; museau comme tronqué.

Briss. regn. an. p. 372. n. 3. Müll. zool. dan. prodr. p. 81 n. 57. Anderf. Isl. p. 255. Cranz Groënl. p. 152. Mart. Spitzb. p. 94.

Cette espèce habite l'Océan Européen, la mer Atlantique, le détroit de Davis, les environs du pôle antarctique ; elle est la plus grande de ses congénères, ayant vingt-quatre ou vingt-cinq pieds de longueur, & douze ou treize de largeur. Sa couleur est noire en dessus, & blanche en dessous. Elle est continuellement en guerre avec les phoques, qu'elle fait sortir & descendre des rochers qu'ils occupent, au moyen de sa nageoire dorsale ; elle les attaque en troupe, comme aussi les baleines, les tue & en fait sa proie. Le Turbot devient aussi sa victime. Mâchoire inférieure beaucoup plus grande que la mâchoire supérieure ; museau camus ; dents obtuses au nombre de quarante ; Yeux petits ; évent plane biloculaire ; l'Épée de mer a sa nageoire dorsale en forme de glaive, vêtue de la peau du corps, plus large à sa base, longue quelquefois de six pieds.

IV. Le BELUGA. *Delphinus leucas.*

Museau conique obtus, incliné en en-bas ; point de nageoire sur le dos.

Pall. it. 3. p. 84. t. 4. Briss. regn. an. p. 374. n. 5. Penn. quad p. 357. Steller Kamtschatk p. 106. Anderf. Isl. p. 251. Cranz Groënl. p. 150.

Il habite les mers du pôle arctique, & remonte rarement les fleuves; il nage en troupe & avec beaucoup de vitesse; il est très-glabre & glissant, de couleur blanche, cependant un peu noirâtre dans sa jeunesse. Sa longueur ne passe jamais dix-huit pieds; il est plus gros dans son milieu, aminci vers ses deux extrémités. Tête petite, oblongue; yeux menus, ronds, à fleur de tête; évent sur le front divisé au palais par une cloison. (Il rejette l'eau avec beaucoup de violence; d'où lui est aussi venu le nom de *souffleur*). Neuf dents courtes & assez obtuses à chaque côté des mâchoires. Nageoires pectorales grasses, munies de cinq osselets qu'on pourroit comparer à des doigts. Queue cartilagineuse, à deux lobes. La femelle a deux mamelles, remplies d'un lait fort blanc. La verge du mâle est de la grosseur du bras, sans cartilage ni os, & longue de trois pieds.



Les Cétacés se trouvent rarement dans la mer rouge. Peu d'espèces sont exactement connues. Quelques-unes sont pourvues d'une nageoire dorsale, toutes ont deux nageoires pectorales, & une queue en nageoire; aucune n'a des nageoires abdominales ni anales.

FIN DES ANIMAUX A MAMELLES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS SPÉCIFIQUES FRANÇOIS.

A			
ADIMAIN	271	Bifon d'Amérique.	278
Adivé.	100	Blaireau.	142
Agouti.	169	Blanc-nez.	48
Aha.	242	Bobak.	198
Ai.	77	Bœuf.	276. 277
Aigrette.	46	Bœuf caffre.	281
Akouchi.	169	Bœuf grognant	279
Alço.	96	Bœuf mûsqué.	278
Algazel.	260	Bonafus.	275
Alouatte.	50	Bonnet-Chinois.	47
Ane.	285	Bosbok.	263
Antilope.	264	Bouc.	265
Apar.	83	Bouc d'Afrique.	266
Apérea.	170	Bouc de Juida.	266
Aurochs	275	Bouquetin.	268
Axis.	247	Bouquetin du caucase.	269
		Bubale.	259
Babirouffa.	296	Buffle.	280
Babouin à queue très courte.	39	Cabiai.	171
Babouin-porc.	41	Cachalot.	302
Baieu.	248	Cachicame.	85
Baleine à bec.	301	Callitriche.	44
Baleine à bosses.	300	Campagnol.	186
Baleine franche.	298	Campagnol volant.	66
Barbaresque.	208	Capricorne.	267
Barbastelle.	66	Caracal.	114
Bardeau.	286	Caraco.	176
Belette commune.	137	Carcajou.	143
Belette de Sibérie.	136	Caribou.	245
Belier. Brébis.	269	Castor.	172
Beluga.	307	Castor du Chili.	173
Betulin.	181	Cayopollin.	148
Biggel.	253	Cephalote.	68
Bison.	276	Cerf-cochon.	248

Cerf d'Allemagne.	244	Civettes tigrine.	126.
Cerf de Corfe.	244	Coarta.	50.
Cerf de Guinée.	250	Coafe.	120
Cerf du Canada.	244	Coafe de Surinam.	120
Cerf proprement dit.	243	Coati-brun.	119.
Chacal-adive.	100	Coati-mondj.	118
Chacal du cap.	101	Cochon.	291
Chameau.	234	Cochon de Guinée.	293
Chamois.	252	Cochon d'Inde.	170.
Chat.	111	Coëndou.	166.
Chat-Cafpien.	114	Compagnon.	187
Chat de New-Yorck.	114	Condoma.	263
Chat-tigre.	113	Conepate.	120
Chauvefouris à grandes ailes.	69	Conepate de la Nouvelle-Espagne.	121
Chauvefouris à groffe queue.	69	Coqualin.	210
Chauvefouris à lunettes.	63	Corinne.	258
Chauvefouris commune.	65	Corfac.	102
Chauvefouris de New-Yorck.	69	Couagga.	287.
Chauvefouris de Surinam.	68	Coudous.	261
Chauvefouris des Moluques.	64	Couguar.	110.
Chauvefouris fer de lance.	64	Coype.	174.
Chauvefouris leporine.	65	Crabier.	149.
Chauvefouris mufaraigne.	64	Cricet.	194
Chelonifque.	83	Cynocephale.	43
Cheval.	282	Cynofure.	41
Chevre.	265	Daim.	246
Chevre d'Angora.	266	Daim de Virginie.	247
Chevre mambrine.	266	Dauphin.	306
Chevre naing.	266	Defman.	157
Chevreuil.	249	Diane.	44
Chevrotain.	239	Douc.	47
Chevrotain de Jaya.	240	Dromadaire.	232
Chien.	91	Dugon.	75.
Chinche.	121	Ecureuil. anormale.	205
Cirquinçon.	83	Ecureuil bicolore.	205
Civettes à bandes noires.	128	Ecureuil chinchique.	210
Civettes caffre.	117	Ecureuil commun.	202
Civettes de Ceylan.	123	Ecureuil d'Abyffinie.	207
Civettes de Malaca.	128	Ecureuil de Bombai.	207.
Civettes du Cap.	123	Ecureuil de la Baie d'Hudfon.	204
Civettes hermaphrodite.	125	Ecureuil de Caroline.	204
Civettes proprement dite.	124		

Écureuil (grand) de la côte de Malabar.	206	Glouton.	144
Écureuil de Madagascar.	211	Gnou	259
Écureuil de Perse.	205	Gregari.	185
Écureuil du Brésil.	209	Grimme.	262
Écureuil du Chili	210	Grison.	122
Écureuil du Mexique.	211	Guanaque.	253
Écureuil erythrée.	206	Guépard.	109
Écureuil jaune.	207	Guevei.	169
Écureuil noir.	203	Guib.	262
Écureuil rayé.	208	Gundi.	202
Écureuil Suisse.	208	Hagri.	194
Écureuil volant de Java.	214	Hamadryade.	42
Écureuil volant de la baie d'HUDON.	212	Hamster.	101
Écureuil Vulpin.	203	Hemione.	284
Elan.	243	Hériflon.	261
Elephant.	72	Hériflon à longues oreilles.	163
Encoubert.	84	Hériflon de Malaca.	162
Epaulard.	306	Hériflon sans oreilles.	162
Épée de mer.	307	Hermine.	196
Fegoule.	185	Hippopotame.	288
Fennec.	104	Hocheur.	46
Fer à cheval.	69	Homme.	32
Fossane.	126	Hyène.	99
Fouine.	132	Hyène tigrée.	100
Fourmilier à longues oreil- les.	79	Hyrace du cap.	230
Fourmilier du cap.	80	Hyrace de Syrie.	231
Fourmilier. (petit).	78	Ichneumon.	116
Furet.	135	Indri.	58
Gazelle à petit goitre.	256	Isatis.	104
Gazelle blanche.	261	Jaguar.	108
Gazelle bleue.	251	Jaguarète.	110
Gazelle des bois.	263.	Jird.	220
Gazelle goitrée.	256	Jubarte.	300
Gazelle proprement dite.	257	Kabaffou.	82
Genette.	126	Kanguro.	152
Gerbo.	219	Karagan.	103
Gerboise.	219	Kevel.	258
Gibbar.	299	Kinkajou.	127
Gibbon.	38	Kob.	251
Giraffe.	241	Lagure.	187
		Lamanua.	78

Lapin fauvage.	225	Marmotte bruneuse.	209
Lapin domestique.	226	Marmotte de Quebec.	199
Lapin d'Angora.	226	Marmotte volante.	67
Letning.	189	Margay.	110
Léopard.	108	Marlouin.	305
Lerot.	216	Marte.	133
Lièvre à longue queue.	221	Maulin.	190
Lièvre changeant.	223	Maure.	49
Lièvre commun.	222	Memina.	240
Lièvre de la baie d'Hudson.	224	Mico.	55
Lièvre du Cap.	227	Microps.	304
Lièvre noir.	223	Mococo.	60
Lièvre pygmée.	225	Monax.	198
Lion.	105	Mone.	47
Lion marin.	87	Mongous.	58
Llama.	234	Mongul.	218
Loir.	215	Monki.	53
Loir dryade.	216	Mormon.	40
Loris.	57	Moromore.	236
Loup commun.	98	Morse.	74
Loup du Mexique.	98	Mouflon.	273
Loup marin.	87	Mouftac.	43
Loup noir.	101	Mouton.	269. 270.
Loutre.	130	Mular.	305
Loutrelle.	131	Mulet.	285
Lowando.	42	Mulot.	178
Lynx.	115	Mulot bleu.	182
		Mulot volant.	67
Macaque.	43	Muntjac.	249
Magot.	39	Mufaraigne brune.	157
Maimon.	39	Mufaraigne commune.	159
Maki.	57	Mufaraigne d'eau.	158
Maki à bourres.	61	Mufaraigne de Perse.	160
Maki bicolore.	61	Mufaraigne de Surinam.	159
Maki couleur de souris.	60	Mufaraigne du Brésil.	160
Maki volant.	61	Mufaraigne marine.	159
Malbrouck.	43	Mufaraigne (petite).	156
Mandrill.	41	Mufaraigne (très-petite).	160
Mangabey.	45	Mufaraigne radiée.	156
Mangouste.	117	Musc.	238
Manul.	113	Musc Indien.	239
Mapurito.	122	Muscardin.	217
Marikina.	55	Muscardin volant.	67
Marmosé.	148		
Marmotte.	197	Nagor.	254

Nanguier.	253	Phoque à capuchon.	90
Narvhal.	297	Phoque à croissant.	89
Nilgaut.	254	Phoque laktak.	90
Noctule.	66	Phoque lion-marin.	87
		Phoque loup-marin.	87
Ocelot.	109	Phoque moine.	89
Odobène.	74	Phoque neitfoak.	89
Ogoton.	229	Phoque Ours-marin.	86
Onagre.	285	Phoque (petit).	90
Once.	107	Phoque veau-marin.	88
Ondatra.	174	Pika.	228
Opossum.	147	Piloris.	175
Orang-outang.	37	Pinche.	55
Oreillar.	65	Pipistrelle.	66
Oreotrage.	260	Pithéque.	38
Orozo.	193	Polatouche.	212
Ouanderou.	42	Porc-épic.	165
Ouarine.	49	Porc-épic à longue queue.	167
Ouistiti.	54	Potto.	58
Ours.	139	Poudou.	274
Ours blanc.	141	Putois.	134
Ours d'Amérique.	141		
Ours marin.	86	Quiqui.	138
Paca.	168		
Paco.	237	Rat à collier.	188
Palatine.	49	Rat alliaire.	184
Palmiste.	208	Rat commun.	177
Pangolin.	81	Rat d'eau.	183
Panthère.	107	Rat de Barbarie.	182
Papion.	40	Rat du labrador.	189
Pareilleux.	77	Rat fauve.	179
Pasan.	260	Rat laineux.	186
Patas.	48	Rat maritime.	194
Pecari.	294	Rat nain.	181
Pekan.	132	Rat roux.	184
Perouasca.	135	Rat strié.	181
Petit-fou.	51	Ratel.	127
Petit-gris.	204	Raton.	143
Phalanger.	151	Renard charbonnier.	102
Phatagin.	81	Renard commun.	102
Phé.	192	Renard de Virginie.	103
Philandre.	147	Renard gris.	103
Philandre de Surinam.	149	Renne.	245
Pholidote.	81	Rhinoceros.	79

Roloway.	49	Tamarin.	58
Rorqual.	301	Tanrec.	163
Rougette.	62	Tapeti.	227
Roulette.	92	Tapir.	290
Rukkay.	206	Tarfier.	152
		Tatou.	82
Sablé.	192	Tatou à sept bandes.	84
Sai.	52	Tatuète.	84
Saïga.	254	Taupe à longue queue.	154
Saïmiri.	52	Taupe d'Europe.	153
Sajou.	51	Taupe dorée.	155
Saki.	53	Taureau.	275
Sanglier.	291	Tendrac.	163
Sanglier d'Afrique.	294	Thouïs.	99
Sanglier d'Ethiopie.	295	Tigre.	106
Sapan.	213	Tolaï.	224
Saricovienne.	129	Trembleur.	51
Sarigue à courte queue.	150	Troglodite.	36
Sarigue à tête de renard.	151	Tucan.	155
Sarigue de Surinam.	146	Tzeiran.	257
Saxin.	182		
Sérotine.	66	Vache.	275
Serval.	113	Vampire.	63
Sikistan.	180	Vanfure.	132
Singe.	36	Vari.	59
Sitnic.	179	Veau-marin.	88
Songar.	193	Vigogne.	236
Souris communé.	178	Virrebocère.	240
Souris musaraigne.	180	Vifon.	131
Souslic.	200	Unau.	78
Striphochère.	274	Ufon.	167
Sukerkan.	194		
Sulgan.	227	Wolverenne.	144
Surikate.	118	Zèbre.	287
Surmulot.	176	Zebu.	276
Syrichta.	53	Zémi.	195
		Zenik.	118
Taguan.	214	Zibeline.	133
Taira.	131	Zibet.	124
Talapoin.	48	Zifel.	200
Tamandua.	80	Zokor.	195
Tamanoir.	79	Zorille.	122
Tamaricin.	220		

